

UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 01446593 4

(57)

096

8/4 67

L'HISTOIRE
DE
GUILLAUME LE MARÉCHAL

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR

A NOGENT-LE-ROTRON.

L'HISTOIRE
DE
GUILLAUME LE MARÉCHAL

COMTE DE STRIGUIL ET DE PEMBROKE

RÉGENT D'ANGLETERRE DE 1216 A 1219

POÈME FRANÇAIS

PUBLIÉ POUR LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PAR PAUL MEYER

TOME PREMIER



35188
13/9/94

A PARIS
LIBRAIRIE RENOUARD

H. LAURENS, SUCCESSEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
RUE DE TOURNON, N° 6

M DCCC XCI

THE OFFICE

28

OFFICE OF THE MARSHAL

OFFICE OF THE MARSHAL

OFFICE OF THE MARSHAL

OFFICE OF THE MARSHAL

OFFICE OF THE MARSHAL

PQ

1483

G75

1891

L.I



OFFICE OF THE MARSHAL

OFFICE OF THE MARSHAL

OFFICE OF THE MARSHAL

OFFICE OF THE MARSHAL

OFFICE OF THE MARSHAL

OFFICE OF THE MARSHAL

28

EXTRAIT DU RÈGLEMENT.

ART. 14. — Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un Commissaire responsable, chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé en tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du Commissaire responsable, portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

Le Commissaire responsable soussigné déclare que le tome 1^{er} de l'édition de L'HISTOIRE DE GUILLAUME LE MARÉCHAL, préparée par M. Paul MEYER, lui a paru digne d'être publié par la SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

Fait à Paris, le 20 mars 1892.

Signé : L. DELISLE.

Certifié :

Le Secrétaire de la Société de l'Histoire de France,

A. DE BOISLISLE.

AVANT-PROPOS.

L'*Histoire de Guillaume le Maréchal* occupera trois volumes. Les deux premiers comprendront le texte et le vocabulaire. Dans le troisième prendront place : 1° une introduction développée où seront étudiées toutes les questions-historiques et linguistiques que soulève ce poème ; 2° une traduction abrégée à laquelle seront jointes les notes nécessaires à l'éclaircissement du récit ; 3° une table des noms et des matières.

En attendant l'achèvement de l'édition, on pourra se renseigner sur le caractère et l'importance du poème, comme aussi sur les circonstances dans lesquelles il a été découvert, en consultant les deux mémoires déjà publiés sur ce sujet, l'un dans la *Romania*¹, l'autre dans le *Bulletin de la Société de l'histoire de France*².

L'établissement du texte a présenté des difficultés peu communes. Le manuscrit de la bibliothèque Phillipps, à Cheltenham, qui seul nous a conservé l'*Histoire de Guillaume le Maréchal*, est d'une écriture fine et fatigante ; de plus, certaines pages ont été revisées par un correcteur contemporain du copiste, ou du moins postérieur de peu de temps, et, dans les passages corrigés, il est souvent difficile de démêler la leçon primitive. Enfin, et malgré les soins, du reste intermittents, de l'ancien correcteur, les mauvaises leçons abondent dans le manuscrit et offrent une ample matière à la conjecture. On expliquera dans l'introduction en quelle mesure on a tenté la restitution du

1. XII, 22-74.

2. Année 1882, pp. 244-264. .

texte. Il suffira de dire présentement que la leçon du manuscrit a été respectée autant qu'il était possible. La plupart des corrections, introduites dans le texte ou proposées en note, sont celles qu'exigeait le sens ou la mesure. On a été très sobre de corrections purement grammaticales. Il sera démontré en effet que l'auteur, probablement un Normand établi en Angleterre, écrivait une langue assez peu régulière et ne se faisait pas faute d'employer, pour le besoin de la rime, des formes différentes en des cas identiques.

Voici une première liste d'*errata* relevés à la lecture des bonnes feuilles, et dont plusieurs résultent d'un nouvel examen du manuscrit :

V. 142, note, lis. *desmeslée*. — V. 485, lis. *taill[ie]*. — V. 628, *forfeit* est bien la leçon du ms., mais il y a sans doute lieu de corriger, comme ailleurs, *sorfeit*. — V. 631, lire, à la note correspondante, 631 au lieu de 661. — V. 660, corr. *essili[é]*. — V. 668, la correction proposée en note est confirmée par la leçon du v. 5824. — P. 26, titre courant, lire *Shrewsbury*. — V. 687 et 691, les notes de ces deux vers ont été interverties. — V. 772, *vint*, corr. *uit*? — V. 843, note, lis. *ermèrent*. — V. 893, *am[b]edeus*, la correction est inutile. — V. 895 et 3865, lis. *a deslaz*, comme au v. 9479. — V. 1248, *araier*, corr. *armer*, qui donnerait une meilleure rime. — V. 1516, *Et*, lis. &. — V. 1518, lis. *E en*. — V. 1659, mettre une virgule à la fin de ce vers et deux points au v. suiv. après *hauberc*. — V. 1700, corr. *delai[e]*. — V. 1745, lis. *Ensanglanta la terre*. — V. 1990, *Quant*; on pourrait, au lieu de *Qu'a*, proposer *Grant* comme correction. — V. 2050, note, *coiz* peut être conservé; cf. v. 11626. — V. 2077-78, corr. *maisni[é]e-li[é]*. — V. 2243, *lor iels* est corrompu; corr. *ostels*? — V. 2247, au lieu de 19 lire 15. — V. 2285-86, corr. *essauci[é]e-sorhauci[é]*. — P. 401, titre courant, lis. *l'emploie*. — V. 2853, *le vit*, corr., pour la rime, *la vint*. — V. 4701, *Clive* est bien dans le ms., mais doit être corrigé en *Dive*. — V. 4735, *Buislou*, leçon du ms., doit être corrigé en *Bruslou*, qu'on trouve plus loin (vv. 8451, 8547). Les var. des vv. 8386 et 8424 n'infirmant point cette correction. — V. 4687, mettre une virgule après *furent*. — P. 176, titre courant, suppr. le point final.

L'HISTOIRE

DE

GUILLAUME LE MARÉCHAL

- Q**ui a bone matyre a feire (f. 1)
Deit si porv[e]ir son afaire,
S'il i a bel commencement,
4 Qu'il vienge a bon definement,
E k' en tel man[i]er ...
Ke reisun a ses diz s'acort,
K'en n'i truisse riens ke reprendre;
8 Ker custumier sont d'entreprendre
Une gent qui petit s'entendent,
Mais al bien contredire entendent.
E dunt lor vient ceste custume?
12 D'envie, kui par amertume
De cuer ne puet sa boche taire,
Ne nuls grans biens ne li puet plaie.
Mais, si m'ait Dex, c'est la sume,
16 Ma matire est del plus pre[u]dome

4 uinenge. *Je restitue* definement, *qui est totalement enlevé par l'usure, de même que la fin du vers suivant.* Les vers 4 et 5 sont écrits sur grattage. — 5 Corr. man[i]ere sei port? — 9 qui, ms. que. — 10 bein contredatrendent. — 13 cuer, ainsi corrigé par une main contemporaine; le copiste avait écrit cuir.

Kui unkes fust a nostre tens.
 Or mi otreit Dex grace e sens
 Ke ge la puisse si traitier
 20 Que esjoir e esha[i]tier
 S'en puissent tuit cil kui l'osrunt
 E kui de cuer l'escuterunt.

Al tens le rei Estiemble avint,
 24 Kui Engleterre a peine tint
 E Normendie molement
 Tant ku'il la perdi folement,
 K'uns chevaliers proz e loials,
 28 Sire Johan li Mareschas,
 Qui tant esteit de grant emprise
 E de grant ovre e de grant mise
 Qu'entor lui out plenté de buens;
 32 E si n'esteit il mie kuens
 Ne baron de très grant richesce,
 Mais tant foisona sa largesse
 Ke tute gent s'en merveilloent.
 36 Neïs cil kui point ne l'amoent,
 Qui en avoi[e]nt grant envire,
 En conveneit souvent bien dire.

Il fu seneschal d'Engleterre, (f. 4 b)
 40 Mais en son tens i out grant guerre
 De l'empereriz e del rei,
 E tant en dura le desrei
 K'en la fin, ce nos est a vis,
 44 Out li reis Estiemble le pis,

20 asjoir. — 22 cuir. — 28 *Il doit y avoir ici une lacune de deux vers, car la phrase reste suspendue.*

- Ker li boens Mareschas por voir
 S'en vint tut de bot al dreit eir
 Maheut l'empereriz, sanz faille.
- 48 Maint estor e mainte bataille
 E mainte grant peine e maint grief
 Soufri por lui a grant meschief
 Ainz [que] l'ovre fust amaisni[é]e.
- 52 Treis cens cheval[i]ers de maisni[é]e
 Tint o sei li frans cheval[i]ers,
 A ses robes, a ses deniers,
 A fers, a clous, a livresons,
- 56 A beals semblanz, a riches dons,
 Cum cil kui bien le savoit faire
 E les boens tenir e atraire.
 Mais de l'estore de la terre,
- 60 Ne de la pais ne de la guere
 Ne voil or plus ci endroit dire,
 Einz revendrai a ma matire
 Del preudome corteis e sage,
- 64 Qui prist feme de haut parage,
 Bele e bone e joiose e liée,
 E si estoit bien enseignée.
 A grant joie furent ensemble
- 68 Lunc tens, eissi com[e] mei semble,
 Tant que dous filz out de la dame :
 Ne trovast l'en treske a Seint Jame
 Si très beals enfanz come il érent.
- 72 Tant crurent e tant s'entenèrent (*sic*),
 Quant il ourent entendement,

45 Mareschahs. — 47 Maheit. — 56 semblenz. — 59 estore *est douteux*; *il semble qu'il y ait estate*. — 66 been. — 72 s'entenèrent, *corr.* s'entr'amèrent ou amendèrent, *comme au v. 81*.

- Que moult plourent a tote gent,
 Por lur bealté, por lor proece,
 76 Por lor sens, por lor gentilesce,
 E que tant estei[e]nt apert; (f. 1 c)
 Li uns en out non Gillebert,
 L'autre Guatier le Mareschal.
 80 De grant bialté érent egal.
 Tant amendérent e tant crurent
 Ensemble que chevalier furent.
 Mult eurent buen commencement
 84 Se il durassent longement,
 E molt menoient bele vie.
 Mais morz qui des boens a envie
 Ne pout souffrir ne endurer
 88 K'il deüssent longes durer.

- Issi avint con ge vos di :
 Li uns des deus amaladi
 A Salebires, ç'oï dire :
 92 Unkes mestier n'i orent mire
 Ne unkes riens n'i pout valeir,
 Sens ne proece ne avoir,
 Ne rien de mort nel sucurut.
 96 Grant doel eurent quant il murut
 Si vaslet, e tant en plorérent
 A poi de duel ne s'afolérent;
 Molt fu li d[u]elz granz e espès.
 100 Li autres jo[o]ut as eschès;
 Un vaslet vit vers lui venant,

82 chevaliers. — 88 l. endurer. — 94 avoir, *corr.* savoir? —
 95 rein ... sucurst. — 97 vasleit. — 99 grant.

- Si li demanda maintenant :
 « Sez tu nuveles de mon frère? »
 104 O cuer dolent, o leide hère
 Ke cil avoit sor tute rien,
 Dist : « Si Dex plaist, il f[e]ra bien.
 — Ou! » fait il, « mis frères est morz!
 108 « C'ert ma joie, c'ert mis conforz,
 « C'ert toz li deliz que j'avoie!
 « Ja mais joie ne sera moie. »
 Itant dist e si s'adola.
 112 Ainc puis ne but ne ne manga,
 Einz murut de doel de sun frère.
 Grant duel en orent père e mère.
 C'est raison, nature le veut: (f. 1 d)
 116 Qui a cuer porte e a cuer deut.
 Mais itant vos di jo por veir
 Que nuls d[u]els n'est a sordeleir
 Ne nule joie a sorjoïr.
 120 Qui de s[i] mais voldreit oïr
 Del bon Mareschel, de Johan,
 Ne vos avroie dit oan
 Ses granz ovres ne ses enprises,
 124 Ker nes ai pas tutes aprises;
 Mais en sun tens fu Engleterre

104 cuer *était primitivement écrit* cuir. — 105 Corr. Ke cel amoit? — 106 Corr. il avra? — 107 *Ce vers commence par une grande capitale.* — 108 confort. *Même vers dans Floriant et Florette*, v. 582; cf. Erec et Enide, v. 537-8 :

C'est mes desduiz, c'est mes deporz,

C'est mes solaz, c'est mes conforz.

112 Einz. — 113 murust. — 116 c. deueut. — 117 itant, ms. atant. — 118 sordeleir *pour* sordoleir. — 120 de s[i] mais, cf. v. 378.

- En grant dolur e en grant guere,
 E li reingnes en grant discorde,
 128 Que pais ne trieve ne concorde
 Ne justise n'i fu tenue,
 Ainz fu la guere maintenue,
 Si cruel e si longement
 132 Que molt desplout a me[i]nte gent,
 Quer aukun de[s] baruns se tindrent
 Al rei Estiembles, e si maintindrent
 Son bien e s'enor en toz poinz,
 136 Por ce k'il ert reis e enoinz;
 Li autre disoi[e]nt por veir
 Que cele qui ert del masle eir
 Devoit la corone tenir
 140 E le realme maintenir.

- Issi munte entre eus la meslée
 Qui unkes ne fu demeslée
 De si ke en ces entrefaites
 144 I out mil armes de cors traïtes.
 Par ceste achaison, ç'oï dire,
 Li quens Patriz de Salesbire
 Guerreia molt le Mareschal;
 148 Maint ennui li fist e maint mal;
 E li Mareschaz ensement
 Li fist de granz ennuiz souvent,
 Ker esi va de tel bargaigne :
 152 Li uns pert, li autres gaaigne...

126 e, *ms. ne.* — 129 n'i, *ms. ne.* — 130 maintenus. — 131 Sil.
 — 142 desmelée. — 146 patrit (*i suscrit au-dessus du t*). — 147 Me-
 rreschal. — 152 *On voit par l'interruption du sens qu'il manque*
ici au moins deux vers. Toutefois, bien qu'on passe ici d'un feuillet
à un autre, le ms. ne présente point de lacune.

- Ne tot taire ne tot conter (f. 2)
 Quer a ennui porreit monter
 A raconter lor assemblées
 156 Ne lor agaiz ne lor meslées,
 Mais mainte lance i out bruis[i]ée
 & mainte targe depeciée
 E mainte broingne' ensanglantée
 160 E meinte alme de cors gitée
 E maint boin cheval[i]er de pris
 I out navré ou mort ou pris,
 Mainte dame veve frarine
 164 E mainte pucele orphanine,
 Qui pu[i]s alèrent a hontaige
 Par suffrete de mariage.

Esi fu, esi l'estut estre. (1141)

- 168 L'empereriz asist Vincestre.
 Ove lui fu li Mareschas
 Qui tuz diz fu ver lui loi[a]ls,
 E des autres baruns asés
 172 Out entor la vile amasez
 Qui la çité quidoent prendre;
 Mais dedenz avoit por defendre
 Bons cheval[i]ers e gent hardie
 176 Qui por faire chevalerie
 S'en issoient chascun jor fors
 Por tornier a cels defors;
 Mais Phelippe de Columbiens
 180 I esteit toz dis as prem[i]ers;

153 Ne toit. — 154 enenui. — 161 mainte. — 162 naufré. —
 163 veve, *ms.* uine. — 165. Que. — 168 empiz (*avec p barré*); *de*
même ailleurs. — 179. Columbeirs.

Yembles d'anné[e]s ert e proz,
Ke de deus parz les venquit tuz.

Li reis inelement e tost

- 184 Asembla grant gent e grant ost
Pur venir Vincestre rescorre
E por sa bone gent sucure.
Quant la 'mpereriz l'oï dire
- 188 Qu'a si grant ost e a tel ire
Veneit li reis por lu[i] sosprendre
Ou por lu[i] ocirre ou por prendre,
E si li fu dit, c'est la sume, (f. 2 b)
- 192 Qu'el n'aveit pas le dissime home
En sun host k'il aveit el suen,
Ne li sembla ne bel ne buen,
N'ele n'out si haut conseillier
- 196 Qui lors la s[e]üst conseil[i]er,
Fors li Mareschas, tote voie,
La fist tantost metre a la voie
Tot dreit a Lotegaresale.
- 200 Mut fu cele jurné[e] male,
Quer li reis o trestot son ost
Enchausa vistement & tost,
E cil souvent li trestornoent
- 204 Qui o la dame s'en aloent;
E saciez k'en ces trestornées
Vit l'om maintes seles turnées,
Mainz cheval[i]ers abatre & prendre.
- 208 Ne[l] purrent souffrir ne atendre

181 de annes. — 192 Qu'el ... home, *ms.* Il ... homo. — 193 kile
a. — 199 Lotegares ale. — 200 Mut fu *est écrit sur grattage.* —
206 turneis. — 207 Maint. — 208 purreint.

- Cil qui o l'empereriz érent :
 Al meiz ku'il purent s'en alérent ;
 Poignant si que regne n'i tindrent,
 212 [J]esque soz Varesvalle vindrent ;
 Mès forment les desavanča
 L'empereriz qui cheva[l]cha,
 Cumme femme fait, en seant :
 216 Ne sembla pas boen ne seant
 Al Marechal, anceis li dist :
 « Dame, si m'aît Jesucrist,
 « L'om ne puet pas en seant poindre :
 220 « Les jambes vos covient desjo[i]ndre
 « E metre par en son l'arçum. »
 El le fist, volsist ele ou non,
 Quer lor enemis le[s] grevoient
 224 Qui de trop près les herd[i]oient.

- Li Mareschals de son afaire
 Ne sout que dire ne que feire ;
 N'i vit rescose ne confort.
 228 A Brien de Walingofort
 Commanda a mener la dame, (f. 2 c)
 E dist, sor le peril de s'alme,
 Qu'en nul lieu ne s'aresteüsent,
 232 Por nul bosoing que il eüsent,
 N'en bone veie ne en male,
 De si qu'a Lothegaresale.
 E cil tost e hastivement
 236 En fist tot son commandement.

Li Mareschas el gué s'estut,

- A son poe[i]r les contrestut.
 Tute l'ost sur lui descarcha
 240 Qui si durement le charcha
 Que n'i pout neient plus durer;
 Trop lui fu fort a endurer,
 Einz s'enbati en un mostier;
 244 N'out o lui k'un sol cheval[i]er.
 Quant li real les aperçurent
 Qu'el mostier enbatu se furent :
 « Or ça, li feus! » funt il, « or sa!
 248 « Li traîtres ne li garra. »
 Quant li feus el mostier se prist,
 En la vis de la tor se mist.
 Li chevaliers li dist : « Beau sire,
 252 « Or ardrum ci a grant martire :
 « Ce sera pecchiez e damages.
 « Rendom nos; si ferom que sages. »
 Cil respundi mult cruelment :
 256 « N'en parler ja, gel te defent;
 « Ke, s'en diseies plus ne mains,
 « Ge t'ocirreie de mes mains. »
 Por le grant feu qui fu entor
 260 Dejeta li pluns de la tor,
 Si que sor le vis li chaï,
 Dunt leidement li meschaï,
 K'un de ses elz i out perdu
 264 Dunt molt se tint a esperdu,
 Mais, merci Dieu, n'i murut pas.
 E li real en ès le pas

241 neient, *ms.* naint. — 242 fu, *ms.* fui. — 246 enbati. —
 248 ne li, *corr.* nen i ou ne s'i? — 249 mosteir. — 259 li granz
 feus. — 265 murust.

- Por mort e por ars le quidèrent, (f. 2 d)
 268 A Vincestre s'en returnèrent,
 Mais n'i fu ne morz ne esteinz.
 Quant li feus fu aukes estreinz,
 Al mielz ku'il pot s'en issi fors,
 272 Mais mout fu emperiez del cors.
 En aler a pié mistrent peine;
 Chascun[s] a son poeir s'en peine.
 Tote la nuit lor veie tindrent,
 276 De si k'a Merleberge vindrent;
 E quant cil del chastel les virent
 Grant joie e grant enor lor firent.
 Mais tant vos di certainement
 280 Que puis asembla si grant gent
 Dunt fist al rei & as reials
 Granz peines e ennuiz e mals.

A Lotogaresale esteit

- 284 Ou grant gent asemblé[e] aveit,
 E li reis esteit a Vincestre
 Qui out fait espier son estre.
 Si li manda e fist entendre
 288 Que, s'iloic le voleit atendre,
 Que il le livereit l'endemain.
 Ne[l] vost pas esi prendre a mein
 Li Mareschel, einz li manda
 292 Que ja ilec ne l'atendra;
 N'esteit pas hum a lui atendre :

271 poust. — 272 nout fu empereiz. — 276 De si ke M. — 284 A Notogares ale. — 287 entendre. — 289 *Corr.* Que il l'i verreit ou Que il i vendreit? — 290 a, *corr.* en? — 292 l'atendra, *ms.* le tendra. — 293 hume.

- A autres gieus vodreit entendre.
 E quant li roial ce oïrent,
 296 Trop folement s'en esjoïrent,
 E distrent k'el demain vendrei[e]nt
 E que par force le prendrei[e]nt.
 Mais cil qui bien en fu garniz
 300 Ne vout pas laisser desgarniz
 Sa bone gent ki o lui érent :
 Après la mie nuit s'armérent
 E cheva[l]ch[i]érent sagement
 304 Tresi ke près l'ajornement
 Qu'il s'embuschiérent en uns vals; (f. 3)
 La atendirent les reals.
 E quant l'aube fu espanie,
 308 Li reis o sa grant ost banie
 De Vincestre fors s'en turnérent,
 Folement, quer desarmé érent
 Fors de lur linges arm[e]üres.
 312 Teles furent lor aventures
 Que ce qu'e[i]ns querei[e]nt trovèrent
 Plus près asez k'il ne quidèrent,
 Quer il estoi[e]nt en lor veie.
 316 Unches muls lioins a sa proie
 Ne corut si cum cil corurent
 As desarmez qui armé furent.
 La n'aveit mot del manecier
 320 Ne del parler ne del tentier,
 Ne des orguelz ne des ventances :
 As fers des glaives e des lances

294 entendre, *ms.* atendre. — 299 bein. — 300 vout, *ms.* voilt.
 — 301 ki, *ms.* ke. — 304 ke près, *ms.* kapras. — 306 atendirent,
ms. entendreunt. — 310 Forement ... desarmez. — 321 arguelz.

- Si durement s'entre[n]comtrèrent
 324 Que de rien ne s'entrespargnérent.
 La ot perdu e ga[a]ingnié,
 La out meint mort e ma[a]ingnié,
 La espandi mainte servèle,
 328 La traïнна meinte boèle,
 La ve[i]st om me[i]nt boen de[s]trier
 Par les chans aler estraier,
 Quer nuls n'entendeit a els prendre,
 332 Aillors lor conveneit entendre.
 Mais isi avint tote voie
 Que cels convint metre a la voie
 Qui se trovèrent desarmez :
 336 Ne porent souffrir les armez,
 Quer n'i trovèrent nul ados;
 Si lur convint torner les dos.
 Qui nul des lor volt prendre al frain,
 340 N'i estut fors tendre la main,
 Quar en els n'out point de defense.
 Mult remaint de ce ke fol pense.
 Mult fu cele jurné[e] amére ; (f. 3 b)
 344 Li quens Patriz de Salesbére
 Perdi ses meillors compaingno[n]s
 Dunt jo sei bien dire les nuns,
 Mais ne[s] voil ore ici nombrer,
 348 Que ne voil mon conte encombrer,
 Mais trop riche eschec enmenèrent
 Cil qui o le Mareschal érent,

323 s'entrecotreirent. — 324 rein ne s'entresparingnérent. —
 325 ot, *ms.* ust. — 329 mente. — 330 atraier. — 343 fui. —
 344. Patrit. — 345 ses, *ms.* ces. — 346 bein. — 347 eci. —
 348 conte, *ms.* tonte.

Qui lor departi largement
 352 E b[i]en e bel e richement,
 Si qu'a molt b[i]en païé se tindrent
 E mult lor fu bel qu'il i vindrent.

Mès Fortune, qui ne sejourne
 356 E qui sa roe tuz jurs torne
 Primes amont e pu[i]s aval,
 A tost torné del mont al val
 Meint home qui point ne se garde,

360 Que unches [ne] se dona garde
 Li Mareschas, deske li quens,
 A tant des autres & des suens,
 Qu'il out asemblé mult grant ost,

364 Par le conseil & par le cost
 Del rei qui li fu en aïe,
 Li fist mainte grant envaïe,
 E li firent me[i]nt grant ennui.

368 Trop fort veisin aveit en lui,
 Si out le peor geu parti.

De sa feme si departi
 Par conseil, si com j'oï dire,

372 Puis prist damesele Sibire,
 La sorur le cunte Patriz,
 Ce ne fist il pas a enviz,
 Por oster d'entre els la discorde;

376 Puis i out amor & concorde
 Qui lur dura tute lor vie.

De si mais est dreis que ge die

351 departi, ms. desperdi. — 354 fui. — 362 autris. On pourrait
 corriger A en Ot (eut), et arrêter la phrase au v. 363. — 365 fui. —
 368 veinsin. — 374 ennuiz.

Des bons enfans qu'il engendra
 380 En la dame qu'il esposâ.

Li prem[i]ers dunt ele fu mère (f. 3 c)
 Eut non Johan cumme li père,
 E li seconz out nun Willeme.
 384 Si vos di b[i]en k'en cest reaume,
 N'en vint journées en toz sens
 N'out nul si prodome en son tens.
 Li terz fu apelez Anseals,
 388 Mult fu deboneires & beaux;
 E li quarz fu Henri[s] numez
 Qui de grant bien fu renumez;
 Clers fu de ceeiz en escripture,
 392 E fu de bele meneüre
 Si comme gentil hom deit estre,
 Puis fu aveskes de Eccestre.
 Si ourent deus serors mult beles
 396 E mult corteises damiseles,
 De grant appareil acesmées;
 Richement furent mariées.

Après [ce] fu verité clére (1152)
 400 Que li reis ot asis Neubére
 A grant ost & a mult grant gent;
 Mais ce fu si souprisement,
 Q'unkes garde ne s'en donèrent
 404 Cil ki dedenz le chastel érent

382 li, ms. le. — 384 di jo b. — 385 jorneis. — 389 quart fu numez Henri. — 391 *Les deux premiers mots sont écrits sur gratage.* de ceeiz, corr. deienz? — 392 maneüre. — 393 home. — 395 dels. — 399 fui. — 400 r. assist N. — 402 fui.

- Deskes virent lor poigneürs,
 Lur archiers & lor coreors,
 E tut[e] l'ost qui destendirent;
 408 Pavillon[s] e tentes tendirent.
 Quant cil dedenz les agardèrent
 Lors sorent bien que soupris érent.
 Mult lor desplut la sorpresure,
 412 Kar poi avo[i]ent garnesture.
 Li reis par mesage raisnable
 Fist demander le cunestable,
 Si li voldreit le chastel rendre,
 416 Ou si il [le] voldra defendre.
 De ce fu tost li consels pris :
 « Ne sumes pas [si] entrepris
 « Que b[i]en ne nos voillens deffendre. (f. 3 d)
 420 « N'avom talent del chastel rendre,
 « A tant nus sumes ahurté
 « Qu'il en i avra maint hurté,
 « Maint entesté & maint plaié,
 424 « Ou de fer de glaive ou d'espié,
 « E maint merchié en tel mani[e]re
 « Qu'il n'avra mestier fors de biere. »
 Li reis vers lor gent s'endura;
 428 La naissance Dieu en jura :
 « B[i]en me vengerei des vileins,
 « Tut s'en vendrunt parmi mes mains.
 « Or as armes, b[o]en eskuier

406 archieres. — 407 descendirent. — 410 soreunt soupres.
 — 411 le sorpresure. — 413 per. — 417 *Grande initiale à ce vers.* —
 419 voillent. — 421 ahurré. — 424 espeie. — 426 il répété, avera
 ... beivre. — 428 bien en uira. — 429 vengerei. — 430 venderunt.

- 432 « E boen serjant & boen archier!
 « Nus les prendrum malgré lor denz.
 « Qui primes enter[r]a dedenz
 « Tan[t] lui durrei de manantie
- 436 « Ja n'iert mais povres en sa vie. »
 Qui lors veïst cez eskuiers
 Prendre as fossés & as teriers
 A saillir mult hardiement!
- 440 E cil dedenz proeusement
 & o grant ire se defendent :
 Karr[e]als & pielz aguz lur tendent
 & granz fuz por els aterrer;
- 444 Laidement lor sunt comperer
 L'emprise k'il unt sor els feite;
 Si poent, el sera desfaite.
 Maint en veïst l'om reverser,
- 448 & trebuchier & enverser,
 E maint blechié & maint pasmé.
 Ne doivent pas estre blasmé
 Cil del chastel s'il se defendent,
- 452 Quer nul precein secors n'atendent.
 Cil deforz eurent le noauz;
 A itant remist li asauz
 Qui molt out esté perillos.
- 456 Li reis en fu molt angoisous
 E jura qu'autrement irreit, (f. 4)
 Ne ja d'iloc ne partireit
 De si k'il avreit la tor prise

435 lor. — 436 iert, *ms.* eirt. — 437 cest. — 438 ass f. — 439 her-
 diement. — 444 comperer, *ms.* errer, *deux lettres (sans doute gp)*
étant grattées au-devant de ce mot. — 446 delfaite. — 453 le, *ms.* li.
 — 458 de loc. — 459 ki il avereit.

- 460 E de celz dedenz feit justise.
 Cil del chastel se purpensèrent,
 Come cil qui bone gent érent,
 Qu'une trieve demander[ei]ent,
 464 Et entre tant si mandereient
 A lor seignor & a lor mestre
 Tot lor afa[i]re & tot lor estre.

- La trieve quistrent & il l'orent,
 468 & il, al plus to[st] ke il pourent,
 Firent savoir a lur seignor,
 Qu'il n'ourent trieve for d'un jor,
 E, se il puet, k'il les delivre,
 472 Quer il n'unt lai[e]nz de quei vivre.
 Li Mareschals [en] pri[s]t conrei;
 Ses letres enveia al rei
 Qu'il li donast, si li pl[e]üst,
 476 Trieves tant que parlé [e]üst
 A sa dame l'empereriz.
 Ce feist il trop a enviz
 Por plein dit ne por couvenance,
 480 Quer n'out en lui point de fiance;
 N'en pre[i]st ne pleges ne gages,
 Mais si il li baillent ostages
 Tels comme il li demandereit,
 484 Ce k'il li demande fereit.
 A tant fu la broche taill[i][é]e
 Ke si fu l'ovre aparilli[é]e
 Qu'un de ses filz out en ostage,

464 mandireient. — 467 Li. — 474 laitres. — 480 oust. —
 484 fereit écrit sur grattage. — 486 fui l'o. aparillei. — 487 um.

- 488 Dunt avenir dut grant damage,
 Non le premier mais cel après,
 Willeaume, de kui dès or mès
 Orra meinte bele aventure
- 492 Qui i vodra metre sa cure.
 Si fu fait en tel[e] manière
 Ke li sieges se traist arière,
 & cil son chastel regarni. (f. 4 b)
- 496 Si l'out trové trop desgarni;
 E mist enz de boens cheval[i]ers
 E boens serjanz & bons archiers,
 Qui b[i]en se pensent de [de]fendre,
- 500 K'il n'ont talant del chastel rendre,
 Ne de la pais n'aveit il cure.
 Li emfes fu en aventure;
 Bien s'ert li reis aperceü
- 504 K'il aveit esté deceü,
 Mais li terme fu atenduz
 Que li deveit estre renduz
 Li chastels, naïen[t] fu del rendre :
- 508 A ce ku'il out l'en convint prendre.

Dunc vindrent avant losengier,
 Qui felon sunt & palton[i]er,
 Qui l'enfant loèrent a pendre.

512 B[i]en fu al père fait entendre,
 Mais il dist ke ne li chaleit
 De l'enfant, quer encore aveit

494 areire. — 495 chestel. — 496 oust. — 497 mist, *ms.* mst
 ou nist. — 500 ont ou out. — 502 en, *ms.* an. — 503 Bein. —
 504 aveist. — 505 Mais, *corr.* Quant?li, *ms.* la. — 511 Quer. —
 512 pere écrit sur grattage; entendre, *ms.* atendre. — 513 il li d.
 ... cheleit.

- Les enclumes e les marteals
 516 Dunt forgereit [il] de plus beals ;
 E quant li rei[s] oï ço dire,
 Si 'n out grant maltalent e ire.
 Lors commanda l'enfant [a] prendre
 520 & mener as furges por pendre ;
 Vers les forches le fist porter,
 Mais il ne vot pas deporter
 K'ove lui n'alast a grant gent :
 524 Mult se doutot d'enbuchement.

- E li emfes ke l'on portout,
 Ki de sa mort ne se dotout,
 Si vit le cunte d'Arundel
 528 Qui teneit un bozon molt bel ;
 Si li dist o simple reison :
 « Sire, donez mei cel bozon. »
 Quant li reis oï ceste enfance,
 532 Por trestot l'or qui est en France
 Nel laissa[s]t il pendre cel jor, (f. 4 c)
 Mais par simplesce e par doçor,
 De quei sis cu[e]rs esteit toz pleins,
 536 A pris l'enfant entre ses meins
 & dit : « De cest torment vos lès,
 « Certes, vos n'i morrés uimès. »
 Vers l'ost s'en revindrent arière,
 540 & l'on atornot la perrière
 Por feire jeter a la tor
 E as murs kui furent entor.

519 commenda. — 521 les, ms. li. — 525-6 porteut-doteut. —
 535 Del quel, l'l de quel étant à moitié grattée. — 536 ces. —
 538 un mès écrit sur grattage.

- Lors revindrent li conseiller
 544 Al rei loer & conseiller
 Que li emfes fust tant tost pris
 E si fust en la funde mis,
 E si lor fust lencie[z] laenz
 548 Por espoenter celz dedenz.
 Li emfes qui poi fu senez
 Fu vers la perrière menez;
 La funde vit de la perrière,
 552 Si se traist un petit arière
 E dist : « Dex aïe! kel branle!
 « Or est b[i]en dreiz que ge [m'i] branle! »
 Lez la funde s'ert acostez,
 556 E li rei[s] dist : « Ostez! ostez!
 « Certes, mult avreit felun cuer
 « Ki purreit souffrir a nul f[u]er
 « Que il murust de cest martire :
 560 « Trop set beles enfances dire.
 « Pernez p[i]erres & perdrials,
 « Getez as murs & as kern[e]als
 « Teles cum vos porrez lever,
 564 « Quer ja ne[s] purrez mielz grever. »
 Cil entend[ir]ent al perrier;
 Li autre firent un cleier
 Por faire saillir a la porte.
 568 Un pautonier l'enfant aporte;
 Si dist en haut : « Dant conestable,
 « Ça vos faites nos veritable!
 « Veiz ci le fil vostre seignor (f. 4 d)

- 572 « Qui ja murra en grant dolor,
 « Quer ja iert sor cel clei[e]r mis.
 — Avez me vos [i]tant premis? »
 Fait li conestables. — « Oïl.
- 576 — Par mon ch[i]ef! donques morra il :
 « Telz presenz avra, se saciez,
 « Dunt il serra tost esquasiez
 « Autresi conme un taberaut.
- 580 « Ceste gile riens ne vos vaut ;
 « Ja verrez sa mort e sa fin. »
 Une grant mole de molin
 Fist as kerneals pendre defors ;
- 584 E li emfes demanda lors
 Quel gieu ce repoeit ore estre
 Qu'i[l] pendei[e]nt a la fenestre?
 Quant li rois li oï ce dire,
- 588 Bonement commensa a rire,
 E dist : « Willeme, teus joiaus
 « Ne vos serreit [ne] boens ne beaus.
 « C'est grant pecch[i]ez kui mal vos fait,
- 592 « Quer vos n'i avez r[i]ens mesfait.
 « De tels joials vos quit & lès ;
 « Par mei ne murrez vos jamès. »

Li reis fu al siege a sejour.

- 596 En sun pavillon sist un jor
 Qui esteit d'erbes e de flors
 Junchie[z] de diverses colors.
 Willeme les flors regardout,

576 dont. — 579 tab'aut. — 580 reins. — 585 *Grande initiale.*
 — 595 fu écrit sur grattage. segor.

- 600 Amont e a val esgardout ;
 Trop bonement e voluntiers
 Alout coillant les cheval[i]ers
 Qui creissent en laancelée
- 604 Qui a la foille agüe & lée.
 Quant il en out coilli asez
 E dedenz son poing amassez,
 Si dist al rei : « Beau sire chiers,
- 608 « Volez joer as cheval[i]ers ?
 — Oil, » fait il, « beau duz amis. » (f. 5)
 E cil une part en a mis
 Tost al rei dedenz son devant,
- 612 Puis dist : « Li quels ferra avant ?
 — Vos, » fait li reis, « beals amis ch[i]ers. »
 Lors prist un de ces chevaliers
 Et li reis tint le son encuntre,
- 616 Mais isi avint en l'encontre
 Qu'icil al rei perdi la teste ;
 Willemes [en] fist mult grant feste.
 Li reis un autre l'en tendi.
- 620 Dement[i]ers k'a ce entendit
 Si li avint par aventure
 Qu'il vit parmi la cuverture
 Un vaillet ku'il b[i]en conoisseit :
- 624 De la chambre sa mère esteit ;
 Venuz fu [la] por espïer,

600 resgardout. — 610 partie. — 612 quels, *ms.* quens. —
 615 acuntre. — 620 k'a, *ms.* ke. — 621 p. un a. — 622 Qui il. —
Ibid. la, *ms.* une. On pourrait aussi corriger par une creveüre. La
 correction la plus simple serait évidemment de substituer ouverture
 à cuverture, mais il n'est pas sûr que ce mot ait été employé ancien-
 nement au sens de pertain. — 623 vailleit.

- Por escouter, por oriiller
 Que de Willeume sereit fait;
 628 Molt en dotouent le forfeit.
 Willeumes out de li grant joie;
 En haut dist, ne li chaut qui l'oïe :
 « Bien vingiez, Wilikin amis,
 632 « Dites kui vos a ça tramis?
 « Que fait or ma dame ma mère?
 « Que funt mes sorors & mi frère? »
 Il se tapi molt tost arière :
 636 Parmi une estreite charrière
 S'en fuit igneusement & tost,
 Si se musça detrés un post.
 Li reis escouta & oï
 640 Come Guillaume s'enjoï.
 A Guillaume tantost demande
 Qu[e] il responde a sa demande,
 A cui ce est ke il parole;
 644 Bien a entendu sa parole.
 Il li dist : « Fei ke dei mun père,
 « Cil est de la chambre ma mère
 « Qui m'esgarda par cel pertus. (f. 5 b)
 648 — E por quei ne vint il par l'us? »
 Dist li reis. Querre le fist b[i]en,
 Mais il ne fust trove[z] pur r[i]en.
 Ces enfances ne cist ator
 652 Ne furent pas tot en un jor,
 N'en dous journées ne en treis,

628 doteuent. — 629 Willeimes. — 661 Bein. — 635 ce. —
 643 A qui. — 649 le, *ms.* li.

- Einz durèrent plus de dous meis.
 Dement[i]ers k'a son siege sist
 656 Li reis, durement s'entremist
 Li evesques Henri[s] de pès
 De Wincestre, ker n'en pout mès
 Endurer la très cruel guere
 660 Dunt essilie esteit la tere,
 E la gent morte & confundue,
 E tote joie esteit fondue
 E toz gaainz tornez a perte,
 664 E tote richesse a poverte;
 Quer kant povre gent n'ont que prendre
 Ne n'ont de quei lor rentes rendre,
 Si lor estuet laisser la tere
 668 E aillors, aillors, lor pain quere.
 Dunc apovrissent li seignor;
 Si unt sufreite li plusor.
 Por ce fut faite la concorde,
 672 E reison mult b[i]en s'i acorde,
 Si ke chascuns tenist par dreit
 Son tenement ke il teneit,
 Si k'entr'elz n'eüst mès rancune
 676 Ne mesesta[n]ce neïs une,
 Ne male reprove retreite
 De chose k'eüst esté faite.

Ceste pais & ceste parole

- 680 Fu por la prise de Nichole (1141)

659 cruele. — 665 povre, *ms.* poufre; *cf.* naufré 162, deliuferez (*délivrés*) 1869, feufres 3105, liufres (*livres*) 4272, maufais (*mauvais*) 4136, maufaise 3104, oufri (*ouvri*) 18838, etc. — 663 tot. — 667 estuit. — 668 pains. Remplacer l'un des deux aillors par aler? — 678 esté écrit sur grattage.

Ou li reis fu par force pris.

Si en abaissa mult son pris ;

Ne li remest fors la corune.

684 E reis kui ne tout ne ne done,

Ne ne ga[a]igne ne ne pert, (f. 5 c)

Ne puis ge ve[e]ir de quei sert.

Quer sis seals pas ne corut,

688 Tote sa poesté morut,

Fors sul d'itant ku'il remest reis,

Mais ne corurent pas ses leis.

A Estroburge veirement

692 Assembla l'om cel parlement

De kei cest[e] pais estut estre.

Por le conte de Glocestre

Fu li reis rendu[z] & changiez ;

696 Si'n fu sis poeirs estrangiez :

Par force l'en firent estrange,

Ker il en prist le peor change.

Esi fu ceste pais escri[t]e,

700 & li ostage furent quite

E desprisoné li prison

Qui lors estei[e]nt en prison,

E Willaume vint a son père ;

704 Mult e[n] out grant joie sa mère

E li trei frère & les sorro[r]s

Qui 'n eurent eü granz dolors

Por les granz tormenz k'il o[o]ient,

708 Que la gent souvent lor disoient,

Dunt Dex, la soie grant merci,

691 vereiment. — 687-8 corust-morust. — 696 poeirs, *ms.*
porers. — 706 grant.

- L'a garanti de si que ci,
 Quer l'om sout dire en reprovier :
 712 A cui Damledex velt aidier,
 Que mesestance ne martire,
 Ne nule riens ne lui puet nu[i]re.

- En poi de tens & en poi de anz
 716 Fu Guillaume cr[e]üz e granz,
 E fu de cors si bien taillez
 Que, s'il fust par art antaillez,
 N'eüst il, veir, nul si beal membre,
 720 Quer bien les vi e bien m'en membre;
 S'out trop beals piez & beles mains,
 Mais tot ce fu encor del mains
 Avers la faiture del cors : (f. 5 d)
 724 Qui bien l'esgardast [par] defors
 Si li semblast bien fait e dreit,
 Que, s'il s[e]üst jugier a dreit,
 Jugier porreit k'a la roonde
 728 N'eüst mielz fait de cors el monde.
 S'out brunc la chevel[e]üre,
 E le vis, mais de la faiture
 Resemblout il asez haut home
 732 Por estre e[m]perère de Rome.
 Si out large la forcheüre,
 E fu de si bele estature
 Comme nuls gentiz hom puet estre.
 736 Mult out a lui taillier boen mestre.

712 qui Damledeu. — 714 reins. — 715 anz. — 716 Fui. —
 717 buen. — 723 le feiture. — 724 l'esgardast, *ms.* les gardast. —
 730 *Corr.* E beal vis? — 734 fu de écrit sur grattage; si, *ms.* ci.
 — 736 *Ce vers entier, sauf le premier mot, est écrit sur grattage.*

- Dement[i]ers que Guilleumes crut,
 E li reis Estenne morut
 E si fu coronez li reis (19 déc. 1154)
- 740 Henriz, qui fu pruz & corteis
 E si out ja fame & enfanz,
 Filz e fillez petiz e granz.
 Li Mareschals se porpensa
- 744 Que Guillaume en enverra
 E[n] Normandie a Tankarvile
 Al Chamberlenc kui pas n'avile
 Son lignage ne jor ne ore,
- 748 Einz l'eime & essauce & enore;
 E il ert lor cosins germains.
 Esi com il out pris en mains
 Il fist atorner son afaire
- 752 Comme a gentil home estuet feire
 Qui s'en vet en estrange terre
 Por pris e por onor conquere.

- Villeaume ne volt plus atendre,
 756 E quant il vint al congié prendre
 De pitié em plura sa mère
 E les serors & tuit li frère :
 Ce fait nature; tote voie
- 760 Si se mist tantost en la voie,
 Mais il n'enmena compaignon (f. 6)
 Fors un vaslet & un garçon,
 Quer li siecles n'er[t] pas alores
- 764 Si orguillos com il est ores,

738 morust. — 744 *Corr.* enveiera? — 747 lignage, *ms.* language.
 — 753 vet *écrit sur grattage*. — 755 entendre. — 756 congiee. —
 758 freire. — 763 li, *ms.* si. — 764 orgailllores.

K'un filz d'un rei, tot sanz ponée,
 Chevalchout sa chape trosée;
 Or n'i a gares escuier
 768 Qui ne voille avoir un som[i]er.

Ne voil mais emplier mon sens
 A conter les anz e les tens
 Que Guillaume fu eskuiers,
 772 Mès l'om dist que vint anz ent[i]ers
 Fu il b[i]en esku[i]ers...
 Sil teneit om a grant damage,
 Que poi veillout & trop dormeit
 776 E molt menjout & mol[t] bevoit.
 Si s'en gab[o]ent en desrière
 Cele fole gent pautonière,
 Quer l[i] uns a l'autre demande :
 780 « Cist Guilleame gaste-viande,
 « Por Dieu, de que sert il saienz ? »
 Esi diseient ors & enz.
 Li Chamberlenz bien le saveit,
 784 Asez trovot qui li diseit :
 « De quei vos sert cist emcombriers,
 « Cist mangiere, cist aversiers
 « Qui toz diz dort s'il ne mangüe ?
 788 « Fols est qui li trove mengüe. »
 Al Chamberlenc molt desplaiseit,
 Mais en soriant se taisait ;
 Après reponeit a un mot :
 792 « Enkor traïra fève de pot.

773 *La fin du vers est restée en blanc.* P.-l. [d'aage]? — 775 poit.
 — 779 a, ms. e. — 781 Deui. — 782 saienz écrit sur grattage. —
 784 trovent. — 786 C. mongiers c. aveisiers. — 790 soreiant.

- « Il est mis niés & mis amis ;
 « Vos ne savez ke jo nurriss. »
 Tels esteit sis confors sev[e]als
 796 Qu'il aveit des plus beaus morse[a]ls
 Qui érent devant le seignor.
 Si 'n surgreignérent li plosor
 Qui en avei[e]nt grant envie (f. 6 b)
 800 E petit preisoent sa vie.
 Costumiers esteit de si taire,
 Quer tant ert duz & deboneire
 Que ja nul semblant ne feï[s]t
 804 De mesdit ke l'om li deïst.

- En cel tens fu li reis Henris (1173)
 Mesle[z] o le rei Louïs,
 Si c'om n'i pout concorde metre
 808 Ne por doner ne por premetre,
 Einz fu la guerre si cruele
 K'unques mais entre els deus n'ot tele
 Bien furent garnies les marches.
 812 Dès Bo[n]smolins de si qu'a Arches
 N'out, ne de p[i]erre ne de fust,
 Chastel qui b[i]en garni[z] ne fust.

- Li Chamberlens fu a Drincort
 816 Ou molt out tenu riche cort.
 La fu Guill. chevaliers,
 Li Mareschals, qui volentiers
 Prist l'onor que Dex li out feite;
 820 Long tens en out [eü] sofrate.

- Li Chamberlens li ceinst l'espée
 Dunt pu[i]s dona meinte colée;
 E si li dona Dex tel grace
 824 Q'unkes ne vint en nule place
 Ou il [e]üst de armes riens fait
 Que bien n'i parussent si fait.
 O le cunte d'Eu out partie
 828 Des chevaliers de Normandie,
 E si i fu li Conestables,
 Mais il n'i fu pas bien estables,
 Quer de la vile s'en eissi
 832 Por sol tant ke il entendī
 E que par tot ert li esclandres
 K' iloc veneit li quens de Flandres.
 S'i veneit li quens de Ponti
 836 & Bernard de Seint Galeri.
 E li quens Mathieu de Boloigne. (f. 6 c)
 Tant engreigna cele bosoigne
 K'um cria : « As armes ! as armes !
 840 « Quens, que fais tu que tu ne t'armes ?
 « Ci 'n avalent plus de deu[s] mile
 « Qui volent ardeir ceste vile. »
 Lorre s'armèrent vistement,
 844 A qui a[i]nz a[i]nz, hastivement,
 Cume cil qui bone gent érent.
 Tant tost en lor chevaux montèrent.
 Le Chamberlent virent que vint,
 848 O lui cheval[i]ers vuit & vint,
 Ou il avala contreval ;

823 tele. — 833 tot, *ms.* tort. — 837 Michieu. — 839 um,
ms. un. — 841 avalent, *corrigé*, la première leçon étant avelent.
 — 842 ardier. — 843 er- merent. — 847 Li.

- E quant il fu venuz aval,
 Si encontra le Conestable,
 852 Lorrs lui dist parole raisnable,
 Si il en volsist tenir conte :
 « Sire, » fait il, « molt ert grant honte
 « Qui larra ceste vile arde[i]r. »
 856 Il respondi : « Vus dites veir,
 « Chamberlenc : quant a ce tendez,
 « Alez dunc ! si la defendez. »
 Il respondi : « Volunt[i]ers veir ;
 860 « Sire, g'en f[e]rei mun poe[i]r. »
 A cez moz en la vile entra ;
 Guill. sor le pont trova
 Qui puis fu quens de Mandevile
 864 Ou unkes n' out tripot ne gile.
 Sor le pont li plout a descendre,
 Quer il voleit le pont defendre.
 Li Chamberlens vint sor le punt,
 868 O lui de cheval[i]ers grant front.
 Li Mareschals tant s'avancha,
 Que de coste lui chevalcha,
 E il parla en tel man[i]ére :
 872 « G[u]ill., traiez vos arrière ;
 « Ne seez pas si prinsautiers :
 « Laiss[i]ez passer cez cheval[i]ers. »
 E il se traist un poi arière, (f. 6 d)
 876 Maz & honteus, o morne ch[i]ére.
 M[i]elz volsist k'encor fust a nestre,

854 ert, *ms.* sereit. — 863 fu *écrit sur grattage* ; fu li q. —
 864 n'i out, *mais i paraît ajouté*. — 869 awancha. — 870 Qui. —
 871 tele. — 874 ceste. — 876 Maz, *ms.* Mez, *l'e étant écrit sur grattage*.

- Quer cheval[i]er cuidoit il estre.
 Treis en la[i]ssa passer avant;
 880 Le cheval urte maintenant
 Tant com il fu el premier front
 De cels kui passou[e]nt le pont.
 Or ne lerra, coment k'il aille,
 884 S'il i a estor ne bataille
 N'assemblé[e] de chevaliers,
 Qu'il n'i seit trovez as premiers.
 Tuit cheva[l]chent, ço m'est avis,
 888 Que il virent e[n]mi lor vis
 Lor enemis qui grant gent érent
 Qui par force en la vile entrérent;
 Si lor alérent a l'encontre.
 892 Quant li uns conreiz l'autre encontre,
 D'am[b]edeus pars chevaux eslaissent,
 Les escuz pris les lances baissent,
 Si s'entref[i]érent ad eslaz
 896 A la grant force de lor braz;
 Les lances pecei[e]nt & froissent
 & les escuz percent & croissent
 E s'entrefièrent des recrois.
 900 Tel fu la noise e li escrois
 Des granz cops e del chapleiz
 Que Dex tonanz n'i fust oïs,
 La o[i]siez h[e]aumes soner
 904 E retentir e resoner
 E enbarrer de si que as coifes;

880 urte, *ms.* uite. — 882 celes ... point. — 883 Ore. — 892 li, *ms.* lui. — 894 *Cf.* v. 947. — 899 entrefeirent. — 901 chapliez.

- La érent alées les oifes
 E les vantances de l'ostel,
 908 La les conveneit servir d'el.
 Mais Guill. li Mareschas
 S'i esprova comme vasals,
 Quer il [i] out sa lance freite.
 912 Maintenant a l'espée treite,
 Si va ferir e[n]mi le tas. (f. 7)
 Qui l'esgarde ne quide pas
 Que il seit d'armes a aprendre :
 916 Maint coup doner & maint cop rendre
 Li estuet e[i]nz ke il s'em parte.
 N'a talent ke il s'en departe
 De si ke s'ovre plus i pére.
 920 Molt i trovent felon compére,
 Quer a granz coups depart la presse.
 Molt trove kui place li lesse,
 Quer si coup erent si estout
 924 Que il les redot[o]ent mout,
 Qu'il venoi[e]nt de molt grant force.
 De tels entremès les efforce
 Dunt il n'[e]üssent nul talent ;
 928 Mais, comment k'il lor atalent,
 Il lor cort sore, & a bon dreit
 Plus lor paie k'il ne lor deit.
 Seignors, certes, ce est la sume
 932 Que la proesse d'un produme
 Resbaudist tote une grant ost :
 Par cestui & par son acost

- Le firent si hardiement
 936 Qu'il valurent deus tant de gent.
 Par vive for[c]e [i]cels menèrent,
 Parmi la porte ou il entrèrent,
 De si que au pont de la chauci[é]e.
 940 Molt fu lor onor sorhauciée;
 Meis il [i] esturent trop pou,
 Quer parmi la chauci[é]e d'Ou
 Trop grant gent sor els deschargièrent
 944 Qui trop durement les chargièrent,
 Que lor convint les dos torner.
 La les veïsiez trestorner,
 Les escuz pris par les enarmes.
 948 Molt i veïst l'om faire d'armes.
 Mais, por ce que ameschiés érent
 Par force les en remenèrent
 De si qu'al chief del ma[i]stre pont. (f. 7 b)
 952 E Guill. remist amont
 En la faude d'une maison.
 Molt li pesa, si out raison,
 De ce ku'il vit sa companie
 956 Si defoulée & si laidie.
 Il out recouvré une lance :
 Tanto[s]t en la rue se lance ;
 Si a un cheval[i]er feru
 960 Par grant aïr sor son escu,
 Ke a la terre a fait trebuchier
 Le chival e le chival[i]er.

936 gens. — 937. Per. — 945 Qui. — 949 *D'abord ameschiees, le premier e de la dernière syll. est gratté. Corr. a meschief? Cf. v. 976.* — 951 chies. — 953 faute. — 955 *Ms.* kui il. — 956 defoilee. — 960 *Les quatre derniers mots écrits sur grattage.* — 962 e li ch.

Deus feiz escria : « Tankarvile !

964 « Seignors, ele est nostre la vile.

« Nos vos dirrum tel paternostre

« Qu'il nos remandra maugré vostre. »

As fenestres & as soliers

968 Aveit dames & chivaliers,

Maint borgeis & meinte borgeise

A cui molt greve & coste & peise

Que li Mareschals n'out socors.

972 Lors s'en crient tot a un cors :

« Seignors Normanz, vus feites mal

« Que vos n'aid[i]ez al Marescal.

« Molt nus peise & molt nos est gr[i]ef

976 « Qu'il se combat a tel meschief. »

Hirauz de armes releveor,

Menesterel avanceor

Qui les beaus cops veient & dient,

980 Après lui s'arotent & crient :

« Or ça ! tuit a[l] bon chevalier !

« Cist fait les granz conreis pleier,

« Cist ne se fait mie celer,

984 « Cist fait les rens aclarier ;

« Ço est cil qui partut ataint,

« Ce est cil qui pas ne se feint,

« A cui fer ne fust n'a durée ;

988 « Cist n'a mie la pais jurée. »

966 il, *corr.* el ? — 969 borgesse. — 970 A qui. — 980 arocent.
— 981 sa. — 982-3 *Ces deux vers sont intervertis dans le ms.* —
984 reins. — 986 se, *ms.* sa. *Il y a une lettre grattée entre sa et*
feint. — 987 A qui. — 988 jurée, *ms.* un ée, *les deux dernières*
lettres écrites sur grattage.

- Quant ço oïrent li Normant, (f. 7 c)
 Ne s'alèrent mie dormant,
 Einz i fièrent destre e senestre
 992 Si k'entor els faiseit mal estre
 A cels que il n'amoent mie.
 Molt esteit la place estormie,
 Iloic ve[i]siez mainte[s] mains
 996 Estendre por haper as freins.
 En plosors lius i out mellées
 De haches, de glaives, d'espées,
 & maint cheval[i]er i out pris
 1000 E maint navré e meint ocis,
 Quer trop fu cruelz la bataille.
 Li Mareschals i fiert & maille
 Si cum li févres sor le fer.
 1004 Unkes [ne] quit ke Gadefer
 Des Larriz, qui tant out enor,
 Feïst tant d'armes en un jor.

- Tant i fièrent, tant les menèrent
 1008 Ke arière les remenèrent
 La dunt il esteient venu.
 La fu li torneis maintenu
 D'am[b]edeus parz si longement
 1012 Molt se grevérent durement.
 Tote fust faite la bosoigne
 Quant li quens Mathieu de Boloigne
 Lor sorst par entre deus valées.
 1016 Tutes furent lor genz alées

993 il, *ms.* els. — 997 melleis. — 1000 naufré. — 1003 li févres, *ms.* le feufres. — 1013 fust, *ms.* fui. — 1015 L. seïst. — 1016 *Ms.* alez.

- A hunte & a male aventure,
 Ne fust ceste mesaventure.
 Sa gent fu fresche & reposée
 1020 E de b[i]en faire ert alosée.
 Li nostre s'érent conbatu,
 S'érent folé e debatu,
 & cil furent novel & freis.
 1024 Sis asaillirent demaneis
 Si ke li nostre s'en alérent,
 Mais molt suvent lor trestornérent;
 & b[i]en sachiez k'al trestorner (f. 7 d)
 1028 Lor faiso[i]ent seles turner.
 Ne s'en vindrent pas leidement,
 Mès arengié serréement
 Mistrent grant peine en els defendre.
 1032 Nes porrent pas de[l] tut atendre
 Quer il n'érent pas a tanz quanz,
 Par de la érent bien sis tanz.
 Que vos fereie plus lunc conte?
 1036 Qui deus feiz une chose conte
 Si acreis[t] son conte d'ennui.
 Ne vos avreie conté hui
 Tuz les buens coups par un a un :
 1040 Toz assemble les vos aün.
 Si di k'il n'en out tant doné
 Ne rendu ne gueredoné
 En si poi d'ore, que ge sache,
 1044 Quarante anz a, en une plache,
 Quer quatre feiz les reüsérent

1019 *Vers écrit sur grattage.* — 1030 serrement. — 1032 Nel.
 — 1034 la o e. — 1036 Si a treis. — 1038 avereie. — 1039 coups,
ms. copus. — 1042 reindu.

- & quatre feiz les remenèrent
 Al pont de la chauciée arière;
 1048 Bien lor apristrent la charière.
 Ce ne sunt pas moz de value
 Quer la chose fu b[i]en seüe,
 Que cil dedenz d'armes outrèrent
 1052 Cels qui par defors venu érent
 Par l'aide del Mareschal.
 Lors s'en ralot en son ostal,
 En la faude ou mucier soleit,
 1056 Qu'a son poeir grever voleit
 Cels qui li érent adversarie,
 Volent[i]ers lor feseit co[n]traire.

- Serjant de Flandres la érent
 1060 Qui un croc a hante trovèrent
 Fait de fer por meisuns abatre.
 De ce ne se pout escombatre,
 Quer par l'espaule l'acrochièrent;
 1064 Plus de treze s'i atrochièrent
 Por abatre le del chival; (f. 8)
 E il se tint a son peïtral :
 Le chival urte & il tirèrent
 1068 Si ke a force la dessirèrent
 Treze mailles de son hauberc,
 K'a sa char li firent un merc
 Qui molt lui dura longement.
 1072 D'entre els se parti veirement,

1054 raloent. — 1055 faute. — 1056 poier grevier. — 1059 *Ms.*
 Seuant. *Le vers reste trop court. Corr.* Soudoier? — 1061 meisuns.
 — 1067 tirererent. — 1068 la, *corr.* li? — 1069 sonz. — 1070 une
 mere. — 1071 durra.

- Mais al partir le comperèrent
 Tels i out ki al croc tirèrent,
 Quer durement les herdeia,
 1076 Meint ruiste cop i emplia.
 Mais quant d'entre els se departi
 Sis chivals out mal giu parti,
 Quer navrez fu de mainte plaie
 1080 Par quei li sans del cors li raie.
 Tel seigni[é]e li contre estut
 K'a force murir l'en estut.

- Li borzeis molt se rebaudirent
 1084 De la proesce ke il virent :
 Esraument corurent as armes,
 Espées, haches & gisarmes;
 Le[s] femmes saillent des meisons
 1088 O machues & o bastuns;
 O espées & o machues
 Les vont tesant parmi les rues.
 A male hunte les livrèrent
 1092 Tant ke la vile en delivrèrent
 A l'aïe des chevaliers
 Dunt li Mareschals fu premiers.
 Quant delivré[e] fu la vile
 1096 Par le seignor de Tankarville
 E par ces ki o lui i furent,
 Lors distrent tut, si con il durent
 E com il aveient veü,

1074 Teis. — 1076 Meinte rustie. — 1082 Ka a f. — 1084 ki il,
 — 1087 fennes ... meissons. — 1091 livererent. — 1092 delivve-
 rerent. — 1093 aïe, *ms.* eide. — 1096 Tarkarville. — 1097 par,
ms. por.

- 1100 Que des deus parz out tot vencu
 Li Mareschals d'armes le jor;
 Si 'n portout le pris & l'enor.
 Sil testimoignérent Franceis
 1104 Qui poi le preisei[e]nt anceis (f. 8 b)
 E[i]nz ku'il [e]üssent essaïé
 Come il furent de lu[i] païé.

En icel jor que ce avint

- 1108 Li Chamberlens molt grant cort tint
 De trestuz ceus k'il pout avoir.
 Ne remeist pas por nul avoir,
 Se bele viande ert trovée,
 1112 Qu'el ne fust tantost achatée
 E b[i]en pai[é]e a boins din[i]ers.
 B[i]en out quatre vinz cheval[i]ers
 Le jor a son premier mangier.
 1116 Qui que vout beivre ne mangier
 Si 'n out tant comme il en volt prendre.
 Nuls n'i osa porte defendre.
 Qui lors veïst les granz presanz
 1120 Des borgeis e de totes genz,
 Riches vins & de trop buen fruit!
 Le Chamberlenc enorent tuit
 Qui la vile avait defendue
 1124 Qu'el ne fu arse ne rendue.
 Par lui fu ele delivrée,
 Quer a fuerre l'aveit livrée
 Li Conestables & sa gent

1100 Qui. — 1104 poi, *ms.* petit. — *Ibid.* anceis. — 1105 kui il.
 — 1109 avoir, *ms.* amer ou avier. — 1110 Ne remeist *écrit sur*
grattage. — 1122 Chamberlenc. — 1125 delivrée.

- 1128 Qui s'en parti vilainement.
 Mult fu li ostels esbaudiz
 Des riches moz & des beals diz.
 Li un as autres recontei[c]nt
- 1132 Ce ke le jor veü avoient,
 Les ruistez cops & les beals feiz,
 & disoi[c]nt quis avoit faiz.
 B[i]en disoient del Mareschal
- 1136 Qu'a toz avoit tenu estal ;
 B[i]en se saveit entre els enbatre,
 Uns trebuchier, autres abatre,
 L'un leidir, l'autre ench[a]eignier.
- 1140 Ne tendi pas al gaeingnier,
 Fors a bien delivrer la vile. (f. 8 c)
 Lors li dist cil de Magnevile,
 Will. li proz & li buens,
- 1144 Si n'ert il encor mie quens :
 « Mareschal, donez mei un don
 « Par amors & par guer[re]don. »
 — Volunt[i]ers, quei? — Une cropière
- 1148 « Ou seveals une viez colière. »
 Cil qui gaires ne fu parliers
 Ne malveisdos ne boubanciers
 Li dist : « Si Dex me beneïe,
- 1152 « Unkes n'en oi nule en ma vie.
 — Mareschal, que est ce que vos dites?
 « De poi de chose m'escondites.
 « Hui en avez eü quarante,
- 1156 « Veiant mes elz, veire seisante ;

1129 abaudiz. — 1133 feiz, *ms.* ferz. — 1136 astal, *le premier a récrit.* — 1141 deliverer. — 1148 unez veez coliree. — 1152 oi, *ms.* hoi *écrit sur grattage.* — 1156 veire *écrit sur grattage.*

« Or si m'en volez escondire ! »

Lors [cil] coumencièrent a rire

Qui entendirent la parole ;

1160 Bien sévent ce qu'ele parole.

L'om dit que Damnedex labore,

Quant li plaist, en molt petit d'ore.

La matire fu trestornée,

1164 Si fu la chose a dreit trovée

Quer li baron tant s'entremistrent

Qu'antre les deus reis trieve mistrent.

D'ambes pars volentiers la tindrent.

1168 A Tankarvile s'en revindrent

Li Chanberlens & sa maisni[é]e

E si fu la chose amaisni[é]e

Ku'i[l] tornerei[en]t per la terre,

1172 E qui son pris voldreit conquere

Irreit, s'il aveit de quei faire.

Al Mareschal pout molt despleire

E molt en fu en grant effrei,

1176 Quer il n'out for son palefrei,

Quer sis boins chevaux lu[i] morut

Des plaies que soz lui reçut ;

Après la mort de son destrier (f. 8 d)

1180 Le roucin de suen esquier.....

N'out ku' .j. sol esquier monté.

Mult li fist petit de bonté

1157 escoindire. — 1160 Bein. — 1161 L'un ... Damnedeu. —
1163 martire. — 1164 trovée, *corr.* tournée? — 1169 Chanberiens.
— 1171 Ki ui (ou Kun) t. — 1177 morust. — 1180 *Il manque pro-*
bablement, entre ce vers et le suivant, une paire de vers où il était
dit que Guillaume se voyait réduit à monter le cheval de son écuyer.
— 1181 ku' .j., *ms.* kui.

- Li Chamberlens, s'en out grant hunte ;
 1184 Ne tint de lui gaires de conte.
 Il est b[i]en seü, c'est la some,
 Que poverte a maint gentil homme
 Defolé & mis a noient ;
 1188 De cestui ad fait ensement,
 Qu'il n'a que doner ne que prendre.
 Un son mantel li convint vendre
 Qu'il out kant il fu cheval[i]ers,
 1192 Por .xx. ij. sols de deniers
 De la moneie as Angevins ;
 N'en pout plus avoir : ce est la fins
 En ès le pas s'en de[s]chata,
 1196 Quer un rocin en achata ;
 Si 'n fist, k'il ne[l] pout deporter,
 Un som[i]er a armes porter,
 E ce fu por veir li prum[i]ers
 1200 Qui fu d'armes porter somiers.

- Par tot furent noveles pleines
 Que entre Se[i]nt Jame & Valeines
 Donereit l'en une quinteine.
 1204 Chescuns a son poeir se peine
 De [a]torner isi son afaire
 Comme a tel bosoigne estuet faire,
 E por ce fu mis a quinzeine
 1208 Que cil d'Anjou & cil del Meine,
 Peitevin e cil de Brutaigne

1183 Chamberlenc. — 1185 c'est, *ms.* scest. — 1187 a noient, *ms.* cil vaint. — 1190 comvent. — 1191 fui. — 1194 fins, *ms.* fine. — 1197 poust. — 1200 fui. — 1201 *Corr.* Par tant? — 1203 Doneireit l'en a quinzeine. — 1204 poier sa p. — 1206 estute f. — 1209 Peitivin.

- Tornei[e]reient sanz bargaigne
 A icel jor contre Franceis,
 1212 Contre Normanz & contre Angleis.
 Tant fu la novele esmeüe
 K'a Ta[n]karvile fu venue.
 Li Chanberlens s'aparilla
 1216 Qui volontiers se traveilla
 D'armes porter en cel contemple. (f. 9)
 La sale de chival[i]ers emple
 Por aler al tornei[e]ment,
 1220 Mais n'en out nul aveiement
 Li Mareschals; si 'n fu pensis.
 Li sires l'a a reison mis :
 « Que pensez vos, dan Mareschal?
 1224 — Sire, ge n'ai point de chival,
 « Si'n sui trop mal aparilliez.
 — Por nei[e]nt vus en travailliez;
 « N'en pensez ja, dan Marescaus,
 1228 « Kar vos avrez asez chevaux. »
 Li Mareschals l'en mercia
 Ki en son dit mol[t] se fia.
 Tote nuit funt cil chivalier
 1232 Haubers roller, chaüces freier
 & atorner lor armeüres
 & colier[e]s & couvertures,
 Seles & freins, peitrals & cengles,
 1236 & fors estriés & contrecengles.

1210 barquaigne. — 1211 A i. j. acontre. — 1213 ameüe.
 — 1214 avenue écrit en interligne au-dessus d'ameüe qui a été
 rayé. — 1215 Chanberlenc si parilla. — 1221 fui. — 1222 sires
 écrit sur grattage. — 1225 aparilleiz. — 1228 averez. — 1233
 atorneir.

- Li autre lur hieaumes assai[e]nt,
 Qu'al bosoign aesiez les aient.
 Cil redit : « Mun escu me porte ;
 1240 « Ge voil que la guige seit forte
 « E si vo[i]l ke l'enarmeüre
 « Seit aeisi[é]e a ma mesure,
 « Tot isi comme ele d[e]jit estre. »
 1244 Lors veïsiez destre & senestre
 Enarmer coïphes & ventailles,
 & meitre las parmi les mailles.
 Molt se peinent de l'ace[s]mer
 1248 Al meuz ke il sevent araier.
 Tote la nuit se travail[i]érent,
 Poi dormirent & mólt veilli[é]rent ;
 L'en demain par matin s'esmurent ;
 1252 Tant firent k'a la place furent.

- Mener i fist de boens destriers
 Por doner a ses chevaliers.
 Quant departiz out les chevaux (f. 9 b)
 1256 Ob[l]ïez fu li Marechals :
 Il vit b[i]en cum il les dona,
 Unkes un sul mot ne sona
 Fors tant : « Li chival sunt parti,
 1260 « Mais vos m'en avez forsparti. »
 Lors respondi li Chamberlens :
 « Mareschal, ce n'est mie sens
 « Qu'os n'en [e]üstes as premiers,
 1264 « Mais vos en avrez volunt[i]ers
 « Un bon e bel, que k'il me cost ;

1238 bosoigne. — 1242 aiesie. — 1246 las parmi écrit sur grattage. — 1254 ces chevaleiers. — 1265 e bel récrit sur grattage.

- « Ja ne remendra por nul cost. »
 Endité lui fu par aukun
 1268 Que uncore en [re]maneit un
 Molt ben taillé & fort & bel,
 Rade, remuant & isnel.
 Lors fu amenez li destriers
 1272 Qui ert beaus [e] riches [e] chiers,
 Si ne fust une male tecche
 Qui trop malve[i]sement lou tecche :
 Quer si esteit desafrenez
 1276 Qu'il ne po[e]it estre afrenez.
 Li Mareschas desus munta :
 Unkes coute n'i acouta,
 Einz li dona des esperons,
 1280 E cil plus tost qu'esmerillons
 Li vole les granz sauz menuz.
 Quant il dut estre retenuz,
 Nus si trés tiranz ne pout estre ;
 1284 Unkes n'out eü si bon mestre,
 Sil refrenast de quinz[e] freins,
 Que ja por ce ne tirast meins.
 Li Mareschals se porpensa,
 1288 D'un molt grant engin s'apensa,
 Qu'il l'alonna la cheveçaille
 Bien trei deie del frein sanz faille.
 Si delaça la sereüre
 1292 Del frein tant que la fereüre
 Lui avala desuz les denz, (f. 9 c)

1272 chiers écrit sur grattage. — 1280 que mereillos. — 1289 la lonna le chevitaille. — 1290 Bein. — 1291 Les deux premières lettres de delaça sont écrites sur grattage. — 1292 Del frein tant écrit sur grattage.

- Si k'il n'en out mie dedenz
 Tant com il en i sout avoir.
 1296 Por nul or ne por nul avoir
 Ne l'[e]üst il si afrené.
 Molt s'en tint bien a [a]sené.
 Tant fu amendez por le serre
 1300 Que en demi acre de terre
 Le tornast il a la reonde
 Comme le plus tendre del monde.

- Quant jors fu li chevalier vindrent ;
 1304 Par devant lor recez se tindrent
 Tant que par loisir armé furent
 Bien & bel, [en]si comme il durent ;
 Puis chiva[l]chièrent li conrei
 1308 Seréement & sanz desrei ;
 & saciez ke devant les lices
 N'out pas jostes de pla[i]deïces,
 Ne n'i out mot de plaid[e]ier,
 1312 For del tot perdre ou ga[a]nnier.
 Li Chamberlens s'estut ari[é]re ;
 Bien out le jor a sa banière
 Quarante chevaliers ou plus ;
 1316 Einz si acesmez ne vist nus.
 Molt chevalchièrent sagement
 Dejoste le tornei[e]ment.
 Li reis d'Escose par dela,
 1320 Aroté[e]ment chevalcha ;
 Molt out od lu[i] gent ase[s]mez,

1294 *La fin du vers depuis en est écrite sur grattage.* — 1300 *dimi.*
 — 1303 *Granz j.* — 1305 *leisier.* — 1315 *chevaleirs.* — 1316 *nus,*
ms. uns.

- A gran peine fusent esmez.
 Que vos fere[i]e granz aloignes?
- 1324 Sire Felip[es] de Valoingnes
 Fu armez si très cointement
 & si très acesméement
 E sus toz les autres plus beals,
- 1328 Si fu plus joinz ke nus oiseals,
 Que mainz chevaliers l'en esgar[d]e.
 Li Marescals bien le regarde :
 En es le pas des rens se part, (f. 9 d)
- 1332 Des esperons fer[i] Blancart,
 Entre els se fiert trestot de plein
 & prent Felipe par le frein.
 De sei defendre molt se peine,
- 1336 Mais n'i puet valeir nule peine :
 Par force l'a a lui sostreit,
 Fors del torn[ei]ement l'atreit ;
 A lu[i] bonement s'afia,
- 1340 & cil tant en lui se fia
 Que par tant de lu[i] se parti.
 E quant il s'en fu departi
 El tornei[e]ment se rembat ;
- 1344 Tant to[s]t un chivalier abat
 D'une lance k'il recovra,
 Mais del retros si bien ovra
 Que celui afia prison
- 1348 A rendre sei en sa prison.
 Or out deus molt riches prisons,
 Sanz maufere & sanz mesprisons ;

1322 esmers. — 1327 beaals. — 1328 fui ... nul. — 1329 maint
 chevaleir. — 1336 valier. — 1339 se fia. — 1343 *Grande capitale*
à ce vers. — 1345 recovers. — 1348 rendre.

- Al terz prendre sa main tendi;
 1352 Tant fist & tant i entendi
 Que prison tantost fiança;
 & uns autres tant s'avança,
 Dementiers qu'il le fist decendre,
 1356 Si dist : « Dè[s] que ge sui al prendre,
 « Ge dei partir en cest cheval.
 — Volunt[i]ers, » dist li Mareschal;
 « Dès que vos i volez partir,
 1360 « Or sei[e]z donc al departir. »
 Itant dist, puis s'en repenti,
 Meis unkes ne s'en desmenti.
- Seignors, certes, n'est pas gabeis,
 1364 Molt est Deus sages & corteis :
 Tost a fait secors & haïe
 A home qui en lui se fie.
 Hui [main] esteit li Mareschals
 1368 Povre d'aveir & de chivals,
 Ore en a il quatre e demi (f. 10)
 Boens & beaus, Damenedé merci!
 Si a roncins & palefreis
 1372 & boens sum[i]ers e bel herneis.
 Li torn[e]iemenz departi
 & li Chamberlens s'en parti
 Il & sa gent qui o lui érent.
 1376 Le Mareschal molt ennorérent
 & molt li firent beau semblant,

1362 s'en desmenti *écrit sur grattage*. — 1364 seges. — 1366 A, ms. En. — 1368 avier. — 1369 *On attendrait* deus e demi. *Peut-être y a-t-il une lacune entre 1362 et 1363*. — 1372 e bel herneis *écrit sur grattage*. — 1374 s'en parti, *id.*

Plus bel k'il n'orent fait devant.
 A itel paste tel leveim,
 1380 Tanz as tant valz & ge tant t'eim.

Asez tost revindrent noveles
 Que entre Se[i]nt Briz & Boeles
 Resteit li tornei[e]ment pris.

1384 Qui or voldreit creistre son pris
 & sa proece demostrer
 Si se poreit iloc mostrer.

Li Chamberlens s'en atorna,

1388 Mais après ce li destorna
 Malveis conseil ou maladie,
 Mais tant fu k'il n'i ala mie.

Mais li Mareschal[s] tote voie

1392 S'atorna de mettre en la voie
 Qui talent en avoit greignor.
 Congié e[n] kuist a son seignor,
 & il li dist en es le pas :

1396 « Certes, [vos] n'i ate[i]ndrez pas,
 « Que saciez que treiz granz journées
 « I sunt les vei[e]s atornées;
 « Si n'i poriez pas ateindre. »

1400 Cil qui ne s'out cure de fe[i]ndre
 Dist : « Si Deu plaist, g'i vendrai bien ;
 « Ne vos destorberei de rien.

1378 n'orent, ms. n'avoient. — 1379 « *Tel pain tel levain*, » *Le Roux de Lincy*, Livre des prov., II, 423. — 1380 *Ce proverbe commence l'un des contes de la Vie des Pères en vers*; cf. aussi *Le Roux de Lincy*, II, 418 : « *Tant as, tant vaus et tant te pris*. » — 1381 *Les deux premières lettres de revindrent sont ajoutées en interligne*. — 1387 Chamberlenc. — 1389 ou a maladie. — 1395 le, ms. la. — 1397 jorneis. — 1401 Dex p. ge venderai.

— Alez a Deu, qui vos condu[i]e!

1404 « Par mei ne remandrez [vos] mie. »

Li Mareschals d'ilec se part
Qui volunt[i]ers vait cele part
O sa volonté le comduit.

(f. 10 b)

1408 Tant cheva[l]che & jor & nuit,
Par endités & par asens,
Que [il] est venuz a tot tens
La ou li chival[i]er s'armoient.

1412 Li plosor ja armé estoient.
Il desendi hastivement,
Armer se fist molt vistement,
Puis est al bon cheval montez

1416 En kui aveit me[i]ntes bontez.
Ja s'aperce[i]vent li conrei :
Li un correient a desrei
& li autre sagement viennent,

1420 Serré en bataille se tienent ;
E il porvit bien son afaire
Cum cil qui bien le saveit faire.
Einz qu'en l'estor fust enbatu

1424 A un cheval[i]er abatu.
Sor[e] lui estut une pose ;
Lors li vindrent a la forclose
Cinc chevalier : al frein le pristrent,
1428 En lui prendre grant peine mistrent,

1403 Deui. — 1411 chivalers. — 1413 *Le ms. portait primitivement* defendi. — 1418 uns. — 1419 s. i venent, *ce dernier mot écrit sur grattage.* — 1420 en, *ms. &.* — 1422 Cumme ; *on pourrait aussi bien corriger* saveit en sot. — 1423 abatu. — 1427 *Le ms. commence ce vers par une grande initiale ;* chevaliers al freim li.

- Mais n'en po[e]ient a chief traire
 Quer il lor trove trop a faire.
 S'il érent angoisseus de prendre,
 1432 & il molt plus de sei defendre :
 Molt le batent bien de granz cous,
 & il n'est si avers ne mous
 Qu'il ne lor rende lor bontez.
 1436 Asez i out cops mescontez :
 Li uns le voleit jus sachier,
 Li autre le healme esrachier,
 Li autre le tirent aval
 1440 Treske a la croupe del chival ;
 Li uns le fert, l'autre le frape,
 & quant ce est qu'il lor eschape
 De granz coups estordiz lor done ;
 1444 Lur servise lor guerredone.
 Unkes, por ferir ne por batre, (f. 10 c)
 Nel porent del cheval abatre.
 Tant i mistrent & tant i furent
 1448 Que de lui batre se recrutent,
 & il vers elz tant se deforce
 Que eschapez lur est par force ;
 Mais il malement l'atornérent,
 1452 Que le hiealme el chief li tornérent

1439 le, ms. li. — 1448 bautre. — 1449 deforce écrit sur grattage. A partir d'ici jusqu'au bas de la 1^{re} col. du fol. 12 les corrections sur grattage sont indiquées en marge d'une encre pâle. Celui qui a exécuté les corrections dans le texte ne s'est pas conformé servilement aux indications marginales. Ainsi, v. 1450, on lit en marge non pas eschapez (qui est la forme française correcte), mais [es]chapiez (les deux premières lettres sont enlevées par le couteau du relieur). — 1450 Les cinq derniers mots réécrits sur grattage. — 1452 le, ms. li.

- Par force cel devant desrière,
 Ne unkes en nule man[i]ére
 Tant n'i pout tirer ne sachier
 1456 Que il le p[e]üst [d]estachier,
 Mais un des laz en depeça
 Si k'en ses deiz molt se bleça.
 A molt grant force e a grant gr[i]ef
 1460 Traist fors le hielme de son ch[i]ef;
 Si rafreschi un poi son vis.
 Par la pass[o]ent, ce m'est vis,
 Dui chival[i]er de haut afaire
 1464 Qui ourent veü son afaire,
 Sire Boens-Abes de Rogi
 & danz Johan de Soleingni.
 Sire Johan le reconut,
 1468 Mais Boins-Abes pas nel conut
 Mais molt le preisa & si dist :
 « Messire Johan, qui est cist
 « Qui si se set d'armes aid[i]er?
 1472 « N'a pas entendu a plaid[i]er.
 « Vez com tressue sis chevaux!
 — C'est Guill. li Mareschals, »
 Fait misires Johans adonkes;
 1476 « Si cuit que vos n'eüstes unkes
 « Nul bachelier plus seït sanz gile.
 « Sis escuz est de Tankarville. »
 Fait sire Boens-ables por veir :
 1480 « Mol[t] deit la rote mielz vale[i]r

1456 [d]estachier. *On pourrait aussi corriger* esrachier. —
 1457 leaz. — 1465 *Le ms. met une grande initiale à ce vers.* —
 1468 Mains ... conust. — 1470 Mais sire. — *Ibid.* cist écrit sur grat-
 tage. — 1475 Johannis. — 1476 eüstes, *corr.* oïstes?

« & molt plus hardie deit estre
 « Dunt li Mareschas & mestre. »

Li Mareschaus bien les oï, (f. 10 d)

- 1484 Dedenz son cuer s'en esjoï.
 Bien est veir que joie & l[e]esce
 Reblandisent sens & proesse.
 Lors remist son healme en son chief.
- 1488 Qui qu'em peist ne qui qu'em seit grief
 Se renbat el tornei[e]ment.
 Si le fist si outréement
 Que tot le monde se merveille
- 1492 De la force & de la merve[i]lle
 Qui li fait derompre la presse.
 Nuls trop près de lui ne s'apresse,
 Einz lui laissent la voie tote.
- 1496 D'ambes parz en f[r]emist la rote.
 Par beals cops doner e par prendre
 Les a tant fait a lui antendre
 Qu'i[l] li donent otréement
- 1500 Tot le pris del tornei[e]ment.
 Al ga[a]ingnier point n'entendi;
 Isnelement la main tendi
 A un chival de Lombardie,
- 1504 Mais cil n'out tant de char hardie
 Qui sus sist qu'i[l] l'osast defendre;
 Ne il ne se volt laiss[i]er prendre,
 Einz se laissa chaïr a terre.

— 1482 *Corr.* Dunt li M. est li m.? — 1484 cuir. — 1486 Reblan-
 dissent *écrit sur grattage*. — 1490 le, *ms.* li; *ou corr.* Si ferist?
 — 1493 Que. — 1499 otreiment. — 1500 le, *ms.* li. — 1503 Lom-
 bardie. — 1504 herdie. — 1505 osast, *ms.* oissat. — 1507 se, *ms.* sa.

- 1508 Cil prist le chival par le serre,
 Qui n'out talent que il le lesse;
 Si l'en ameine ors de la presse,
 Si l'en baille a suen esquier.
 1512 Or ne vos voil plus ennuier.

- Pu[i]s mena si très bele vie
 Que plosors en orent envie
 En tornei[e]menz & en guerres,
 1516 Et erra par totes [les] terres
 Ou chevalier[s] deit pris conquerre.
 En France e en Avauterre,
 Parmi Hiennau & parmi Flandres
 1520 Fu de son bien fait granz esclandres.
 En Brutaingne e en Normendie (f. 11)
 N'a prodome qui bien no'n die;
 N'en tot Anjou n'en tot le Mai[n]e,
 1524 N'en la ducheé d'Aquitaine,
 Ne quenoisse son vasselaige.
 Talent lui est pris e corage
 De venir s'en en Engleterre
 1528 Por ce k'il fu nez en la terre,
 E por veïr son bon lignage.
 Quant il out bon vent a passage
 Al Chamberlent & a sa gent
 1532 A pris congié mut bonement.
 Li Chamberlent lu[i] otria,

1509 le écrit sur grattage. — 1512 Or ne, ms. Qui. — 1515-6 Le sens serait peut-être meilleur si on intervertissait ces deux vers. — 1518 Avau, ms. autre. Le v. suiv. justifie cette correction. — 1520 esclaindres. — 1525 Ne que voisie s. vesselaige. — 1526 pris e corage écrit sur grattage. — 1532 mut bonement id.

- Meis molt le requist & preia
 Qu'a l'einz qu'il peüst retornast,
 1536 N'en la terre ne sejoynast,
 Qu'il n'i aveit nul bon sejoyn
 Se ce n'esteit a vavasoyn
 Ou a gent qui d'esrer n'ont cure,
 1540 Mais ki volt mettre peine & cure ;
 En esrer ne en tornier
 Si le soleit l'om enveier
 En Brutaingne ou en Normandie
 1544 Por hanter la chevalerie,
 O par tut la ou l'om turnei[e] ;
 Kar eissi cov[i]ent tote voi[e]
 Faire com vos me oez conter
 1548 Qui d'armes velt en pris monter.
 Bien sout aparceivre e saveir
 Qu'il li diseit raison & veir.

- Mult out bon vent, la mer passa,
 1552 Tote Surr[i]e trespasa,
 E après ce en lu Hantsire.
 Del boen conte de Salesbire
 Demanda partot les noveles :
 1556 L'om li dist e bones e beles,
 Que de la cort ert [re]venuz,
 S'ert a Salesbires venuz.

- A Salesbires vint al conte ;
 1560 Ne fait ci a conter lonc conte,

1538 esteit, *ms.* esten. — 1541 esrer, *primitivement* errer. —
 1542 Sa. — 1544-6 *Ces trois vers occupent la place de deux vers*
grattés. — 1547 oez, *ms.* oiz. — 1549 a savier.

- Quer grant joie li fist li quens : (f. 11 b)
 Por ce ku'il esteit proz & buens
 E qu'il esteit fiz sa soror
 1564 Le tint o sei o grant enor.
 Ne sei comb[i]en il sejorna,
 Mais li reis Henriz s'atorna
 De passer outre mer en haste,
 1568 Quer forment le semont & haste
 Bosoing de secorre sa terre,
 Quer li Peitevin li funt guere,
 Qui li unt sa terre gastée
 1572 E eissilli[é]e & degasté[e].
 Souvent chevalchent a desrei
 En toz les demein[e]s le rei;
 Ne lessent rien, ou k'il le truissent
 1576 Fors de chastel, que trover pu[i]ssent.
 Nostre estorie vos dit en fin
 Que tut dis furent Peitevin
 Rebelle contre lor seignors;
 1580 Encor le veit l'om de plusors.

- Li reis manda par br[i]ef ses contes
 E ses barons e ses viscontes,
 Ses chasteleins ovec manda;
 1584 Si lor dist & lor commanda
 Qu'il gardassent ses heritez
 & ses chastelz e ses citez.
 Il li otrei[é]rent, sil firent,
 1588 C'onkes de rien ne l'en mentirent,

1563 fiz de sa. — 1568 forement. — 1569 Bosoingne. —
 1575 troissent. — 1579 Rebelles. — 1580 Encore. — 1582 ces ...
 ces. — 1585 gardissent. — 1586 ces chautels e ces.

- Einz li vindrent en bone fei ;
 E il amena avec sei
 Sa femme, & de barons esliz
 1592 Si'n mena le conte Patriz.
 Sachiez ke de cele aventure (1168)
 Avint molt grans mesaventure.
 Ce fu granz dols & grant damages ;
 1596 Encor s'e[n] delt tuz li linnages.
 Will. li pruz Mareschals,
 Li pruz, li senés, li leals,
 Qe si[s] uncles pout tant amer (f. 11 c)
 1600 Avec lui repassa la mer.
 A grant joie la mer passèrent
 Li reis & cil qui o lui érent.

Ge ne sai que plus vus en die :

- 1604 A Barbeflu en Normandie
 Ariva, puis vint a Caem,
 A Lisiueus & a Roem,
 A ses chastels, a ses citez
 1608 Dont richement ert eritez,
 Parmi le Maine e par Anjou,
 De si que si vint en Peitou,
 U tost erra parmi la terre
 1612 Ses enemis cerchier & quere
 Qui li ont sa terre baillie
 & barreiée & mesbaillie.
 Le conte Patriz demanda ;

1593 ki. — 1595 Se. — 1597 pruz, *corr.* buens ? Cf. le vers suivant. — 1599 Vers écrit sur grattage. — 1601 passerunt. — 1607 chautels. — 1609 le, *ms.* la. — 1611 U, *ms.* A. — *Ibid.* terra. — 1614 barreice.

- 1616 La reine li kemandà
 A lui e a ses cheval[i]ers
 A conduire; il dist : « Volunt[i]ers. »
 Ce peise [mei] ku'il la condu[i]t
 1620 Quer il n'i out pas sauf condu[i]t,
 Quer Peitevin les escrièrent
 D'un esbuchement ou il érent.

Gefreis de Lesingnan sanz dote

- 1624 Esteit sires de cele rote,
 Qui unkes a nul seignorage
 Ne volt porter fei ne homage,
 N'unkes ne vot estre soz jou,
 1628 Toz jors i out del peil del lou.
 Quant li quens vit sa gent armé[e],
 & la soue vit desarmé[e],
 Molt tint le gieu a mesparti
 1632 Qui en out le noalz parti;
 Mais, coment ku'il aut, tote voie,
 La reine el chastel enveie;
 N'en vot fuir n'a mont n'a val.
 1636 Forment demanda son chival;
 Mais uncor li esteit trop loing, (f. 11 d)
 Nel pout avoir a grant bosoing,
 N'il ne pout a tens estre arme[z].
 1640 Sor son palefrei desarme[z],
 Par grant ire lor corut sore,

1620 p. si s. — 1621 Peitivin. *Corr.* Que P. les espièrent ou esgaitièrent? — 1622 efbuchement ou lui e. — 1628 *Les trois derniers mots écrits sur grattage.* — 1630 & il vit la soue d. — 1633 kui il. — 1637 uncore. — *Ibid.* esteit, *ms.* estuet corrigé en esteiet; la correction esteit est faite en marge. — 1638 avier ... bosoingne.

- & sis chivals vint en illore.
 Si compaignon pas nel sivirent,
 1644 Quer a el[s] armer atendirent.
 Ci a trop fort conte a conter :
 Quant en son cheval vøl[t] monter,
 Anceis qu'es archuns fust asis,
 1648 Uns traîtres, un hanseïs,
 Le feri d'un glaive desrière
 Parmi le cors, en tel man[i]ére
 Que tantost murir l'en estut,
 1652 Dunt a toz les suens mesestut.

- Quant li Mareschals aperçut
 Le cop dunt sis uncles morut,
 Par poi de deul n'issi del sens
 1656 Por ce qu'il ne pout estre a tens
 A celui qui son uncle out mort,
 Quer volont[i]ers vengast sa mort.
 N'atendi pas k'il fust armez :
 1660 Fors d'un hauberc toz desarmez
 Lor cor[u]t sore tot de plain.
 D'un glaive qu'il tint en sa main
 Ala le premere[i]n requere :
 1664 Del chival le porta a terre.
 Molt fu del vengier angoissos.
 Unkes nuls liuns fameillos
 Ne fu si cruels sor sa preie :
 1668 [Ja] n'er[t] trové nul en sa veie
 Qu'il nel mette a duel e a hunte.

1643 Sil. — 1648 *Vraisemblablement pour hassesis*. — 1649 Le fier. — 1654 cis ... morust. — 1655 n'issi, *ms.* ne si. — 1657 mors. — 1658 ki il. — 1662 tinc. — 1667 criels.

- Molt eüst vengié b[i]en le conte,
 Mais o les glaives le sou[s]pristrent,
 1672 Son chival [de]soz lui ocistrent ;
 E quant a terre se senti
 Unkes por ce ne s'alenti.
 Pu[i]s n'i recouvra qu'il seüst (f. 12)
 1676 Por ce qu'eschiver les p[e]üst,
 Sor lui corurent, ce me semble,
 Plus de sesante tuit ensemble,
 Qui tuit le volei[e]nt surprendre
 1680 & tuit pensoent a lui prendre.
 Semblant fait que point ne s'esmaie ;
 Si s'acosta a une haie ;
 Or ne garde fors par devant,
 1684 Puis lor a dit : « Or venge avant
 « Qui voldra asaier sa force ! »
 Chascuns a son poe[i]r s'esforce
 De lui ocire ou de lui prendre,
 1688 & il molt plus de lui desfendre.
 En defendant si bien le fi[s]t
 Que sis de lor chevaux ocist.
 Devant lui out grant batestal,
 1692 Quer il lor out doné estal
 Come li senglers fait as chiens.
 De lui prendre n'i eüst riens,

1670 eüste; ben est ajouté en interligne d'après une indication marginale. — 1673 se ajouté de même. — 1674 por écrit sur grattage. — 1675 L'enchaînement du sens laisse à désirer; il manque peut-être une paire de vers. — 1679 tuit, ms. toz. — Ibid. sur est ajouté. — 1680 tuit pensoent, ou tendeient; ms. tot tosoent. — 1681 esmaie, ms. almaie. — 1682 ahaie. — 1692 ostal corrigé en estal. — 1693 sengliers.

- Qu'il ne[l] po[e]ient atechier,
 1696 Qui ne l'osoï[e]nt aprochier.
 Ja de lui n'eüssent ballie
 Si ne fust une sorsaillie,
 Ke un[s] chevalier[s] saillit la haie.
 1700 Sanz nul respit e sanz delai
 Parmi la haie le feri
 D'un glaive, si ku'il le choisi,
 Parmi les quises d'oltre en outre,
 1704 Si que la glaive parut oltre
 Al mains plus de demie teise.
 Lors le pristrent, dont molt li peise ;
 & s'al prendre le keneüssent,
 1708 A tot le mains fait li eüssent
 Tant ke la mort li fust quemune ;
 De cent vies n'en portast une.

- Quant pris l'orent, sil defferèrent
 1712 De[l] glaive, & quant il li ostèrent,
 Si raia fors li sans des plaies
 Parmi chauses & parmi braies.
 Ensanglanta terre tote ; (f. 12b)
 1716 Bien le pout l'om sievre par rote.
 Desus une iuve le montèrent
 Trotant, kar si male gent érent
 Qu'unkes ne lor chaleit de s'aise,
 1720 E[i]nz amoent plus sa mesaise.
 Por quei? C'est legier a entendre :

1697 nen ussent. *Ce vers et les quatre suivants sont écrits à lignes pleines sur l'espace occupé primitivement par trois vers.* — 1699 sail-
 lie. — 1704 parust. — 1705 p. de une t. — 1717 iuve, *ms.* aure ;
 cf. v. 1852. — 1721 legier, *ms.* ligeu.

- C'estoit por lui faire reendre ;
 Issi sunt mené li prison
 1724 Quant il sunt en male prison.
 Il n'out de quei bender ses plaies ;
 Lors prist les tigeus de ses braies,
 Si s'en benda si com il pout,
 1728 Que nul[s] aid[i]er ne li osout.
 Por quei? Por la grant felonie
 De celui qui l'out en bailie.
 Lor porchaça aucune estupe,
 1732 Ses plaies en tente [e] estupe.
 Quant eles furent totes pleines
 Del sanc qui del cors & de vein[e]s
 De si qu'as plaies decorut,
 1736 Nuls de ce ne li securut,
 Celes li convint relaver.
 Molt furent felon & aver
 Cil qui sa grant dolor savei[e]nt
 1740 & nule pitié n'en avei[e]nt.

- De lui conrei ne perneit nus ;
 & cil a sauz & a trebus
 Par couve[r]z païs trespasoent
 1744 Come cil qui molt se dotoent,
 Quer la ou gesoient la nuit
 N'avei[e]nt il point de condu[i]t.
 L'endemain, quant il esteit jor,
 1748 N'avei[e]nt mest[i]er de sejour,
 Quer si li reis le[s] peüst prendre,

1722 reindre. — 1723 Issu. — 1731 aucune e e. — 1733 eles, *ms.*
 euls. — 1734 qui, *ms.* quis. — 1735 decorust. — 1737 li ajouté. —
 1739 qui de sa. — 1749 peüst, *ms.* put.

- Ne espier ne entreprendre,
 Li ors del mont nes garesist
 1752 Que sa justise n'en feïst,
 Quer issi lor aveit pramis. (f. 12 c)
 Chiés un de lor meillors amis
 Se herberg[i]èrent une nuit.
 1756 Ne quid[i]ez pas que molt n'ennuit
 A celui qui sa dolor sent
 Ne nul remire n'en atent.
 Une dame le regarda,
 1760 &, conme ele plus l'esgarda,
 A un des chivaliers [en]quist
 Qui il esteit? & il li dist
 La mesaventure del conte,
 1764 Si com avez oï el conte,
 E come cil ert a malaise,
 & nuls ne plaingnoit sa meseise.
 El demanda del chivalier
 1768 De qu'avreit il greignor mestier.
 Il dit : « Si m'aït Deus, d'estupes ;
 « Mais nos n'i avom nules coupes
 « En lu[i] maveisement garder,
 1772 « Quer ne l'osum nis regarder.
 « E si n'a il çaenz, ce qui,
 « Nul meillor chevalier de lui,
 « Qui toz les avreit entassez,
 1776 « Non si bon comme il est d'asez.
 « Quant vendreit a la grant destresce,
 « Sis valdreit il toz de proesce. »

1759 Grande initiale à ce vers. — 1760 l'esgarda, ms. regarda.
 — 1764 el, ms. le. — 1768 Des qu'a. — 1769 Si mei D. —
 1772 l'osum écrit sur grattage. — 1773 E ci. — 1775 tot l. avereit.

- La dame franche e debonaire
 1780 Fist que bone dame deit faire,
 Quer en sa chambre prist un pain,
 La mie en osta a sa main,
 Pu[i]s si l'empli, ce fu la fin,
 1784 De bones estupes de lin;
 Al Mareschal les enveia.
 Li Mareschals li renveia
 Grez e merciz plus de cen[t] mire,
 1788 Quer or a ce ku'il molt desire.
 Par tant devint cerurgiens,
 Quer Ypocras ne Galiens
 Qui mainte [em]plau[s]tre feire s[o]urent
 1792 A cel point mestier ne lui ourent. [(f. 12 d)
 Molt le demenèrent prison
 Tant qu'il torna a garison
 Des plaies qui molt li dolurent.
 1796 Une nuit herbergié se furent
 La ou molt aveit chevaliers
 & molt vaslez & esquiers;
 A plusurs gieus se dedussei[e]nt :
 1800 Li aukant la p[i]ere getei[e]nt;
 La volt mostrer chascun[s] sa force.
 Un en i a qui tant s'e[s]force
 Que si outréement les passe
 1804 Que de deus piez toz les trespasse.
 Trestu[i]t dient : « Cist a vencu.

1779 *Grande capitale à ce vers.* — 1780 deist. — 1786 marelcal. —
 1789 ceruigiens. — 1793 demenerunt. — 1794 trona, *avec un o*
suscrit sur le t. — 1801 mostrier. — 1802 se force. — 1803 outre-
 ment. — 1804 Que des deus p. t. l. tropspassa. — 1805 a,
ms. est.

- Unkes tex geterres ne fu, »
 Dist uns chivaliers, « en nos tens. »
 1808 Uns autre dist : « Si cum je pens,
 « I a tel ici, se il voleit,
 « Qui asez plus la gettereit.
 — Taisiez! » fait il, « ce ne puet estre;
 1812 « Cist ne trovera ja son mestre. »

- Vers le Mareschal se torna
 Un[s] chivalier[s], si li preia
 Qu'il alast la pierre geter.
 1816 « A! sire, lessez m'en ester,
 « S'il vos plaist; vos me sorquerez;
 « D'autre chose me requerez,
 « Quer bien savez ma mesestance.
 1820 — Sire, por toz les seinz de France,
 « E por ce qu'onques plus amastes,
 « S'onques a nului otreiastes
 « Preière, ceste m'otroiez. »
 1824 Il dist : « Quant si bel m'en preiez,
 « Ge n'en ai mie grant poe[i]r,
 « Mais g'en f[e]rai plus que poe[i]r. »
 Disubla sei & s'escorça :
 1828 Pié e demi plus la geta
 Que li boens geterres d'asez. (f. 13)
 « Par fei! cist est de trop passez, »
 Feit sei li chivaliers adonques.
 1832 « Par fei! ce est mon, ce n'avint unques, »
 Fait chascuns, & molt se merveille,

1806 tel. — 1808 cumme. — 1817 sorquerrez. — 1818 requerrez.
 — 1825 poe[i]r, *corr.* voleir? — 1827 s'escorça, *ms.* se corra. *On*
pourrait aussi proposer s'esforsa, cf. v. 1839. — 1832 avient.

- Qu'umques ne virent tel merveille.
 A meint home qui a grant force
 1836 Avient souvent que trop s'esforce,
 Tant que trop esforcier li nuist :
 Que plus s'esforce [e] plus se cuist.
 Li mareschal[s] tant s'e[s]força
 1840 Qu'il desrompi & escorça
 Ses plei[e]s ki lui escrevérent,
 Qui nov[e]alment garries érent.
 Esi avient qui trop s'angoisse.
 1844 Unkes veir si très grant angoisse
 N'out en nul lieu qu[e] il seüst,
 Por ce que membrer l'en peüst.
 Molt en garri plus a grant peine,
 1848 Quer trop par le travaille & peine
 Qu'en nul lieu sejourner ne puet,
 Quer nuit & jor errer l'estuet,
 Quer male gent l'ont en lor lasne.
 1852 Primes une iuve & puis un asne
 Chivalche ou un roncein redois,
 Quer il n'er[t] de rien a son chois ;
 D'itant li ennuia le plus.
 1856 Tant le menèrent sus & jus
 Que il gari & respassa,
 Gaires de terme ne passa.
 Mais ne l'avreie dit oan
 1860 Come Geffrei[s] de Lezingna[n]
 Guerra le rei & il lui,

1838 sa force. — 1839 se força. — 1843 aveint. — 1847 plus,
 corr. puis? — 1852 iuve écrit sur grattage. — *Ibid.* un, *ms.* une.
 — 1853 roncein, *ms.* roman. — 1854 rein. — 1855 le, *ms.* li. —
 1859 nel lavreie. — 1861 le, *ms.* li.

Quer trop tornereit a ennui :
Ce ne serreit n'a or n'a ja.

- 1864 Mais la reine ostaja,
Quant ele pout, le Mareschal
Qui trop par out ennui & mal
En la felenesse prison; (f. 13 b)
1868 Ce fu laidesce & mesprison.

Quant de prison fut delivrez
& a la reine livrez

- Li Mareschals, molt lu[i] fu bel,
1872 C'unques nus, dès le tens Abel,
Tant vos di sanz plus & sanz mains,
N'eschapa de si cruels mains.
A vis lu[i] fu qu'ore ert en l'or,
1876 Quer la reine Alienor
Li fist atorner son afaire
Come a tel bachiler dut feire.
Chivals & armes & den[i]ers
1880 & beles robes voluntiers
Li fist doner, cui qu'il en peise,
Quer molt fu vaillante & corteise.
E il de rien ne se perece,
1884 Qu'onques el conseil de peresce
Ne fu, pu[i]s qu'il fu chivaliers;
Einz obeï molt volunt[i]ers
A proesse qui toz les suens
1888 Avance tant k'il sunt des buens.
& tant vos voil dire & conter

1862 tornerent. — 1869 deliuferez; cf. la note du v. 665. —

1875-6 Corr. estors-Alienors? Le nom Alienor rime en o ouvert. —

1881 cui, ms. qui. — 1885 fust. — 1888 Avence. — 1889 Corr. Itant?

- Que nus qui velt en pris monter
 N'amera ja trop long sejour,
 1892 Ne cist n[e l']ama onques jor,
 Ainz s'esmoveit en meinte terre
 Por pris & aventure quere;
 Mais souvent s'en reveneit riches;
 1896 & il n'ert pas avers ne chiches
 De despendre ce ku'il aveit,
 & si beal faire le saveit
 Qu'a molt b[i]en païé s'en tenei[e]nt
 1900 Trestu[i]t cil qui a lui venei[e]nt.
 Tant monteploia sa proesce
 E sa bonté & sa largesce
 Que de lui tenei[e]nt grant conte
 1904 Rei & reïnes, duc & conte.

- Issi avint en icel tens (f. 13 c)
 Que li reis qui fu de bon sens
 Out finée en Peitou sa guere;
 1908 Si s'en revint en Engleterre
 O grant herneis, o grant barnage;
 Si li prist talent & corage
 De faire son filz coroner. (14 juin 1170)
 1912 Si fu a cest conseil doner
 La reïne e tot son poeir,
 Quer [i]ce fu bien sen deveir.
 Ne voil ci aloigner mon conte
 1916 A dire quant furent li conte,

1891 auera ou anera. — 1895 On préférerait Et au commencement de ce vers et Mais au suivant. — 1896 chinchés. — 1901 Leçon prim. proece. — 1906 fui. — 1911 fairer. — 1912 fust. — 1913 poier. 1914 bein.

- Li baron & li vavator
 Qui a Londres furent le jor
 Venu a cel coro[ne]ment,
 1920 Ne le riche contenement,
 Ne les bels dons qui molt valurent
 Qui a cel[ui] jor doné furent.
 Por ce nel voil or ci plus dire,
 1924 Qu'il n'appartient a ma matyre,
 Mais d'itant i met mon asens
 Que li reis ne fist mie sens
 Quant il fist a tot son barnage
 1928 Par force a som filz faire homage.
 Puis fu me[i]nt jor, quant il [l']out fait,
 Que volunt[i]ers l'eüst de[s]feit;
 Mais ci vos faiz une forsclose :
 1932 Que l'om fait souvent mainte chose
 Volunt[i]ers dunt l'om se repent ;
 Mais nulz ne set k'a l'ui[l] li pent.
- En lui essaucier se delite
 1936 Quer il li quist tot a eslite
 Compaingnons les meilz esprovez
 Qui el reigne furent trovez.
 Lors fu mandez li Mareschals
 1940 Qui tant este[it] proz & leials,
 Entechiez de trestuz les biens,
 Si qu'il n'i faille[n]t nule riens.
 Li reis ovo[e]c sum fiz le mist ; (f. 43 d)
 1944 Granz bienz a faire li pramist

— 1920 li r. conteniment. — 1925 meit. — 1934 après ui une lettre grattée. Le reviseur n'a pas compris la locution proverbiale qu'il avait sous les yeux. — 1936 ellite. — 1943 le mist, ms. remist.

- Por lui garder & esseignier.
 « Ici n'a mot de bargainnier, »
 Ce dist li Maresch[a]ls por veir,
 1948 « & g'en ferai tot mon poe[i]r. »
 Tot issi li convenança.
 Tant li fist e tant l'avança
 Que par ce que il out apris
 1952 Monta li giembles reis en pris,
 & en enor & en hautesce;
 A lu[i] s'accompaigna proesce.
 Dès ce ku'il out tantes bontez
 1956 Si fu il al plus beal contez
 De toz les princes terriens,
 Ne sarrazins ne crestiens.
 Ilor[e]s n'esteit point de guerre,
 1960 Cil le mena par meinte terre,
 Qui bien le saveit avei[e]r,
 La ou l'en deveit torn[e]ier.
 Les armes conut, & en sout
 1964 Tant com vaslet saveir en pout.
 Molt li plout des armes li estres,
 & ce fu molt bel a sis mestres.
 Molt esra & molt despendi,
 1968 Quer a si grant chose tendi
 Come rei[s] filz de rei deit fere
 Qui velt tendre a si halt afeire.
 Quant il n'out mais gaires d'aveir,
 1972 A son père le fist saveir.

1951 que il, *ms.* ku'il. — 1953 *Leçon primitive* hautece. —
 1954 *Leçon primitive* tel compaigna proece. — 1955 Dès re. —
 1964 vaislet. — 1972 piere... savier.

Quant li péres l'entent, si pense
Que il ert de trop grant despense.

Asez out li péres qui dist :

- 1976 « Sire, ce li fait cist & cist
« Qu'os li avez bailliez a mestres,
« Que par els va trestot li estres.
« Or avant ier ot cinc cenx livres,
1980 « Ore en est ja par tens delivres;
« Ne sai quel jor en out il mil. (f. 14)
« Esi vos essillereit il
« & toldreit quam que vos avez.
1984 « Vos estes pris si nel savez. »
Li péres crut les losengiers,
Les cruels & les pauton[i]ers
Dunt il a tant en mainte cort,
1988 Qu'il tiennent lor seignor[s] si cort
Que poi de bien lor laissent faire,
Quant mal chief en puissent il traire!

Li reis mande estrosséement

- 1992 Al giemble rei & a sa gent
Feïst le mielz que il peüst,
Que ja de rien que il [e]üst
Ne fereit mais ses granz largesses ;
1996 Trop par demenout granz richeces.
Li giembles reis s'en merveilla ;

1977 Qu'os est douteux et semble le résultat d'une correction.
Corr. Tés? — 1981 Ne sai quel écrit sur grattage sauf la première
lettre. — Ibid. en i out. — 1983 toldereit. — 1984 si, ms. s'il. —
1985 loseigeres. — 1990 Quant, Corr. Qu'a? — 1993 puest. —
1995 grant. — 1996 rigescs — 1997 mervevilla.

- Asez fu qui li conseillia
 Qu'encontre son père tornast
 2000 & par force tel l'atornast
 Que il li feïst, mal gré suen,
 Sa volonté & tot son buen.
 Li autre n'orent de ce cure
 2004 Qui furent de sa norreture,
 Einz de[s]loèrent cel afaire,
 E que trop sereit mal a faire.
 Qui mal met entre filz e père
 2008 C'est bien raison qu'il le compère.
 De tot conter sereit merveille,
 Mais diable qui toz dis veille
 Mist entre le filz & le père
 2012 Mainte grosse parole amère,
 Si que ensemble meslé furent,
 Dunt meint gentil home morurent,
 E maint [chastel] e mainte terre
 2016 Furent essilié de la guerre.

- O le giemle rei se tornèrent
 Conte & baron plusor, qui érent
 Si home lige de lor mains; (f. 14 b)
 2020 Mais li pères out pris en mains
 A desfaire ce qu'il out fait;
 D'ambedeus parz i out sorfait.
 Li pères esra a grant ost
 2024 Vers le filz vistement & tost.
 Tant chevalcha qu'i[l] vint a Tors.

- Iloec oï dire a plosors
 Qui esteit tornez & qui non :
 2028 De Baione tresque a Chinon
 N'out haut home ne fust tornez,
 E li poples mal atornez.
 E quant li péres l'oï dire,
 2032 N'est merveille s'il en out ire;
 Si demanda u il esteit,
 E cil dist qui bien le saveit
 Qu'il ert en l'eissue d'Anjou,
 2036 Ne sei a Vendosme ou a Trou.

- Al giemble rei fu fait entendre
 Qu'iloec veneit por lui sorprendre
 Sis péres par jor & par nuit ;
 2040 Si l'asser[r]eit encore anuit.
 [E] quant il oï tel[s] messages
 Si fist que corteis & que sages,
 Qu'il volt que si buen conseiller
 2044 L'en aidassent a conseiller.
 Lors lor conta trestot l'afaire,
 & quist conseil qu'en devait faire.
 Li maveis a fuïr loèrent
 2048 E li preudome desloèrent,
 E distrent ce n'ert pa[s] li mie[u]z :
 « Honiz seit de corz e des ie[u]z
 « Qui si conseille son seignor

2026 Ileoc. — *Ibid.* plesors. — 2033 u, *ms.* ul. — 2035 Anjou, *ms.* amovu ou amovn. — 2036 a Trou, *ms.* otu, avec un o suscrit sur le t. — 2037 fui. — 2039 peris. — 2040 asserent. — 2043 Qu'il il v. — 2050 corz, on lirait plutôôt coiz.

- 2052 « A faire honte & deshonor !
 « Fuïr s'en quant nuls ne vos chace,
 « Ce n'iert ja fait ; ja Dex ne place !
 « Molt nos porreit estre grant honte
- 2056 « Quant l'on contereit itel conte
 « Que pris aurïon la volée (f. 14 c)
 « Senz receve[i]r cop ne colée.
 « Ceste honte serreit eslite.
- 2060 « Nos sumes ci de gent eslite
 « Quatre cenz chevaliers al mains ;
 « Nos en ci cuidons plus que mains
 « Estre cels qui loent la fuie.
- 2064 « Que ja Damnedex nel conduie
 « Qui aillors de ci voldra estre !
 « Ja ne vos en mesron en destre
 « Qu'anceis ne seiom chier vendu.
- 2068 « Certes, si ierent atendu.
 « C'est li mielz, si come jo cuit. »
 A cest conseil se tindrent tuit.
- « Mais tant i a, bel sire chiers,
- 2072 « Qu'encor n'estes pas chivaliers.
 « Ne plaist pas a toz, ce me semble.
 « Meilz en valdrïon tuit asemble
 « Si en dreit vos ert ceinte espée.
- 2076 « Plus hardie & plus anorée
 « Sereit tote vostre maisnie
 « E plus très joiose & plus lie. »
 Il dist : « Jol ferai volunt[i]ers.

2059 eslite est surchargé ; peut-être doit-on lire ou corriger *escrite*.
 — 2060 ci, *ms.* ici. — 2064 Damnedeu. — 2075 endrieit... l'espée.

- 2080 « Certes, li meldres chevaliers
 « Qui en toz tens est ne sera
 « E plus a fait & plus fera
 « Me ceindra, si Deu plait, l'espée. »
- 2084 Lors fu devant lu[i] aportée.
 & quant li reis l'espée tint,
 Tot dreit al Mareschel [en] vint
 Con cil qui molt ert coragos ;
- 2088 Si li dist : « De Deu & de vos
 « Voil avoir ceste enor, beal sire. »
 Cil ne l'en volt pas escondire :
 L'espée li ceinst volontiers,
- 2092 Sil baisa ; lors fu chevaliers ;
 Pus dist que Dex en grant proesce
 E en enor e en haltesce
 Le meintenist, com il si fist. (f. 14 d)
- 2096 Bien li avint ce ku'il [li] dist.

- Seignors, icest[e] grant enor
 Fist Dex al Mareschal le jor :
 Veiant contes, veiant barons,
- 2100 E veiant genz de si hauz nons,
 Ceinst l'espée al rei de Engleterre.
 Si n'aveit il reie de tere
 Ne rien fors sa chevalerie.
- 2104 Li plosor en orent envie,
 Mais a itant se reposèrent,

2083 Deu, *ms.* Dex surchargé ; la leçon primitive était ge. —
 2084 devant, *ms.* de (en interligne) avant. — 2085 espeie. —
 2086 dreit, *leçon prim.* drit corrigé en dret. — 2088 De, *ms.* Dei.
 — 2089 avier. — 2093 Deu. — 2093-5 *leçon prim.* proece, hal-
 tesce. — 2095 si, *ms.* se. — 2100 haut.

- Quer unques parler n'en osèrent.
 Esi fu e isi avint,
 2108 Mais li pères neient ne vint.
 Li filz ala al rei de France,
 Si li mostra sa mesestance,
 Qu'altre feiz li aveit mostré.
 2112 Si deit bien estre [de]mostré
 A alcun de dreite reison,
 Coment e par quele achaison
 Il fu reis einz que cheval[i]ers,
 2116 E gel [vos] dirrei volunt[i]ers :
 Li pères le volt essa[l]cier
 E amender e sorhalcier
 En grant enor e en puissance ;
 2120 Si volt bien que li reis de France
 L'en ceinsist l'espée al premier
 & qu'il le feïst chevalier.

 E quant li reis de France sout
 2124 La mesestance que il out,
 Si li enveia sanz dotance
 Des meillors chevaliers de France
 Si comme contes e barons
 2128 Dunt ge sai des plusors les nons.
 Si nomerei el premier front
 Le trés proz conte de Clermont,
 E dan P[i]erre de Cortenei :
 2132 Dès Paris treske a Partenai
 N'out chevalier de sa puissance ; (f. 15)

2107 isi, *ms.* ici. — 2109 neient, *ms.* naint. — 2117 le, *ms.* li.
 — 2122 *L'explication annoncée ne semble pas complète. Lacune?* —
 2132 Parcenai. — 2133 chevaliers.

- Si fu [il] frère al rei de France;
 E le buen Barrois ensement
 2136 De cui proesce e hardement
 Firent lor seignor e lor oste;
 E si nomerai par encoste
 Le seignor de Montmorenci :
 2140 Dès Clermont tré[s] que a Baugenci
 N'out chevalier de nul afaire
 Plus entalenté de beau faire.
 Ennui sereit de toz nomer,
 2144 Mais a tant vos voil asomer
 Por quei j'ai ci amenteüz
 Ces boens chevaliers esleüz
 Qui a ceste chevalerie
 2148 Furent : si ourent grant [en] vie
 De la hautece e de l'enor
 Qu'a[l] Mareschal avint le jor.

Mais arière aveie oublié

- 2152 Dont molt me tienc a ublié,
 De dire del conte de Nantes
 Qui des boen[es] teches out tantes
 Que nuls ne[s] vos porreit conter;
 2156 Por ce fait bien a raconter
 Sa proesce e son hardement,
 Son sens & son contenment.

2135 Barrois, *ms.* basrier. — 2136 cui, *ms.* qui; *leçon prim.* proece. — 2137 oste, *ms.* este. — 2139 Montmorenci. — 2155 conter, *ms.* a raconter, *comme au v. suiv.* — 2156 fait, *ms.* funt. *Le pluriel exigerait un sujet; il faudrait donc mettre au cas sujet du sing. les subst. masc. qui suivent* (ses hardemenz, ses sens, ses contenmentz).

- Quant la novele fut oïe,
 2160 Qui gaires ne fu esjoïe,
 Que li reis veneit son filz prendre,
 Ne se voldrent laiss[i]er sou[s]prendre :
 Volunt[i]ers voldrent estre armez ;
 2164 Mais li boens quens toz desarmez
 Salli a son chival molt tost,
 E tuit li chivalier de l'ost
 S'armèrent amont e aval ;
 2168 E il eissi tost a cheval,
 Senz nul respit e sanz ados,
 Jeta son hauberc en son dos.
 Alcums li demanda : « Beal sire, (f. 15 b)
 2172 « Dites nos, s'il vos plaist a dire,
 « Por quei a cheval vos armez,
 « E si montastes desarmez. »
 Il dist : « Ce vos dirrei ge bien ;
 2176 « Ne vos en mentirei de rien :
 « Qui est armez en tel bosoi[n]g,
 « Se ses chivals li est trop loing
 « E si enemî li sorv[i]enent,
 2180 « Plus tost le prenent e retienent,
 « E li funt plus ennui & mal
 « Que s'il esteit en son chival.
 « Qui de son chival est trop loing
 2184 « Tost l'en meschiet a grant bosoi[n]g.
 « E j'ai aucun home veü
 « Par tel afeire deceü,
 « Qui ert ou morz ou pris a honte.
 2188 « Or vos en ai rendu aconté. »

Ice vos ai entrelardé,
 Quer poi m'i esteie gardé,
 De[l] gentil conte de Bretaine
 2192 De quei vint mainte bele ovraingne.

Or revendrai a ma matyre
 De quei jo commencei a dire.
 La guerre del filz e del père
 2196 Fu si cruels e si amére
 E felenesse e ennuiose
 A totes genz e damagose
 Qu'a honte tuit cil s'atornérent
 2200 Qui al giemble re[i] se tornérent :
 Si'n furent tuit desherité.
 Maint chastel e meinte cité
 En furent [a]batu a terre
 2204 Por achaison de cest[e] guerre ;
 E maint preudome qui nel sorent
 E qui unkes coupes n'i ourent
 En furent mort ou essillié,
 2208 Ou apovri ou avillé,
 Por ceste malveise turnée. (f. 45 c)
 Molt fu mauteise la jorné[e]
 Que li traïtor porparlèrent
 2212 Qui le père e le filz meslèrent.
 Trop i firent de malveis gieus,
 Encore i pert en plosors lius
 Des remasilles de la guerre :

2189 Ici. — *Ibid.* entrehardé. — 2190 estere. — 2196 Fui. —
 2200 s'atornérent, *comme au v. préc.* — 2203 *Leçon prim.* fu batu,
et rent est placé en interligne. — 2209 *Vers écrit sur grattage.* —
 2210 mauteise, *sic, corr.* mauveise? — 2215 resmasilles.

- 2216 E[n] Normandie, en Engleterre,
 En Anjou, en Peitou, el Maine,
 En la ducheé d'Aquitaine,
 Sunt abatu si com il durent
 2220 Chastel qui relevé ne furent
 Unkes puis, ne ja ne serront.
 Esi dechiet l'orguil[s] del munt.

- La guerre des treis reis fu tele
 2224 Qu'onkes nuls ne vit autretele
 Quer li filz eut l'acost de France,
 E del rei e de sa puissance,
 E si out trestoz les tornez
 2228 Qui a lui furent atornez.
 N'onques tant guerrei[e]r ne sorent,
 Si s'en penérent quant qu'il porent,
 Qu'onkes vers le rei d'Engleterre
 2232 Conquesissent plein p[i]é de terre.
 Si'n firent de molz grant boubances
 E granz orguels & granz vantances.
 Mais itant vos voil bien [a]prendre
 2236 Qu[e] al desrein, quant vint al prendre,
 Que si furent mal atorné
 Tuit cil qui se furent torné
 Qu'il n'avo[i]e[n]t tuit li plosor
 2240 Que metre en la main al menor :
 Ne il ne trovèrent creance,
 Ne por pleige ne por fiance,
 Que il ne cloissent lor iels.

2219 dorent. — 2225 la cost. — 2231 le, *ms.* li. — 2232 conquersissent. *De même v.* 2626. — 2240 meitre. — 2243 *Corrompu ?*

- 2244 Si en furent les detes tels
 Que il n'ourent de quei paier;
 Por ces convint molt esmaier,
 Quer bien savez, quant avoir falt, (19 d)
 2248 Que par ce decline & defalt
 Orguil[s] : qui par grant avoir monte
 Par povrece revient a honte.

- Quant issi furent atorné
 2252 Tuit cil qui se furent torné
 Qu'il n'orent denier a despendre,
 As armes engagier e vendre
 E as roncins e as som[i]ers,
 2256 As palefreis e as destriers,
 Les estut del tot atorner,
 Quer ne sorent ou retourner,
 Quant a[i]llors recovrer ne pourent,
 2260 Ne si boen ami charnel n'ourent
 Qui une nuit les herbergast
 Ne qui receter les osast.
 E bien saciez tot a fiance
 2264 Que li plus haut baron de France
 De gré les dos lor en tendei[e]nt
 Por lor gaaing ou il tendei[e]nt
 Del rei qui lor oingneit les paumes.
 2268 Bien lor saveit chanter tels sa[u]mes
 Qui lor sembloent bel & buen;
 Par ce saveit sauver le suen.
 E bien seümes & veümes

2244 dotes. — 2246 convent. — 2251 furent, *leçon prim.* fu. —
 2259 Quer al lors. — 2266 lor, *corr.* le?

- 2272 Que li reis de France meïsmes,
 A cui li fiz fu apoiez,
 Fu si durement ennoiez
 Del trop despendre, del trop metre,
 2276 Qu'il ne s'en volt tant entremettre
 Comme al premerein; c'est la some.
 Il fu pu[i]z seü de ma[i]nt home.
 Mol[t] l'en cornèrent les orailles.
 2280 Se n'érent mie granz merveilles,
 Qu'asez trovot qui li diseit
 E qui ses faiz en despiseit,
 Qu'il meteit le son en balance,
 2284 Si que la corone de France
 N'esteit [nis] un point essaucie (f. 16)
 N'amendée ne sorhaucie.

- Molt li repr[u]event ses enprises,
 2288 Ses granz ovres & ses granz mises :
 A Roëm fu e si l'asist,
 Mais veir fu que neient n'en prist;
 E a Vernoil fu ensement,
 2292 Mais homage ne tensement
 N'en out quant il s'en departi,
 Ne n'aveit bel ne s'en parti.
 « Cest' ovre n'est bele ne clére
 2296 « De mesler le filz e le père;
 « Ja nul bien de ce ne vendra,
 « E al filz en mesavendra,

2273 A qui. — 2276 entremeittre. — 2278 seü, *ms.* ceü *ou* cru. — 2282 E que ces. — 2290 M. uens... naint. — 2292 ne, *ms.* nen. — 2294 *Corr.* Ne n'aveit bel son gieu p., *ou* Ne n'aveit bel ne bien p.?

- « E vos qui en serrez blasmez,
 2300 « Se vos ne vos en desblamez.
 « Bien veez k'al filz en meschiet
 « E que nul bien ne vos en chiet.
 « E quant si est l'ovre esmeüe
 2304 « Qu'el ne puet estre avant meüe
 « Sanz granz hunte e sanz granz damage,
 « Pernez conseil leal e sage
 « Tel que nul de vos ne se plaigne,
 2308 « E que l'enor vos en remaigne. »
 E il respondi bonement :
 « A vos conse[i]ls outréement
 « En ouve[r]rei a toz ensamble,
 2312 « Por ce que dreit e raison semble. »
 Par le conseil as arcevesques
 E as barons e as avesques
 Estut estre le conseil pris
 2316 Del giemble rei & de s'enpris.
 Li giemble rei s'i acorda,
 Que de rien ne se [des]corda,
 Quant autrement estre ne poet :
 2320 Grant chose a en « faire l'estuet. »
 Lors enveïèrent l'arcevesque
 De Reins, e o lui un evesque
 E un abé e un templ[i]er, (f. 16 b)
 2324 Al veïl Henri [por] conseiller.

Ceste sage gent i alèrent ;

2301 veiz. — 2302 *Vers écrit sur grattage.* — 2303 ameüe. —
 2312 P. ce qui d. est e. — 2319 *Les deux premiers mots écrits sur*
grattage. — 2321 *enveiernt corrigé en enveierat.*

- Sil quist[rent] tant qu'il le trovèrent
Dreit entre Conches & Vernoil.
- 2328 Tant tost comme il les vit de l'oil
Si conut il qui il estei[e]nt
E qués messages il querei[e]nt.
Il li alèrent a l'encontre ;
- 2332 Tant tost comme il les [vit] encontre,
Beal les salua demaneis,
Quer molt ert saives e corteis,
E il lui [e]si comme il durent,
- 2336 Quer sage e enseignié refurent.
Lor message briefment contèrent
Por quei tresque a lui venu érent.
Quant l'entendi li reis Henris,
- 2340 En sorgreignant jeta un ris,
Pus lor respondi comme sages :
« Qui restorera mes damages
« E les granz pertes de ma terre
- 2344 « Qu'il m'ont destru[i]te par lor guerre? »
Il li respondirent : « Beal sire,
« Ne devez pas mostrer vostre ire
« Al filz n'a cels qui o lui érent,
- 2348 « Mais envers cels qui li loèrent :
« Sor eus deit li mals atorner
« Qui li loèrent a torner.
« Cil en deivent estre plus vil.
- 2352 — Par mon ch[i]ef! esi sera il :
« Ja mais n'ert jor, n'a main n'a se[i]rs,
« Ne pére a els & a lor eirs. »

2329 conust il quiels e. — 2331 encontrer. — 2335 dorent. —
2341 lor, *ms.* lui. — 2342 restovra. — 2353 mais, *ms.* mains.

- A tant furent al conseiller ;
 2356 N'i apela nul conseiller
 Li reis Henri, se petit non.
 Ne sei que distrent ne que non
 Ne quels noveles aportèrent
 2360 Cels qui de France les portèrent
 Por venir al rei d'Engleterre, (f. 16 c)
 Mais pais fu ; si remist la guerre
 En tel forme e en tel manière
 2364 Que li filz vint al père arière
 Bonement, sanz male volance ;
 E si fu en la couvenance (avril 1175)
 Que quite furent li torné
 2368 Qui tuit estoient bestorné.
 Bestorné ! veire, j'ai dit bien,
 Que il ne vei[e]nt nule r[i]en
 De quei se peüssent aid[i]er.
 2372 Bien po[e]ient en cort plaid[i]er
 Quer il n'i avoient que perdre,
 N'il ne savoient ou aerdre ;
 Si'n estoient tuit esperdu :
 2376 « Qui perdu a si a perdu, »
 Ce poeient il bien chanter ;
 E si se po[e]ient vanter
 Qui la meslé[e] porchacièrent
 2380 Qu'il trovèrent ce qu'il chacièrent.
 Ne furent puis preisié en cort,
 Einz les i teneit l'om si cort,

2359 noveles. — 2360 les, *ms.* ses. — 2364 vint, *ms.* mut avec
 un *titulus* sur l'u. — 2365 violence. — 2372 Bient. — 3378 E ci.
 — 2380 ce, *ms.* de.

Quant il [i] avei[e]nt a faire,
 2384 Qu'a peine i po[e]ient riens faire.

Quant apaisi[é]e fu la guerre,
 Si s'en revint en Engleterre (mai 1175)
 Li reis e sis filz e sa gent.

2388 Sejour trovèrent bel e gent,
 E deduiz de mainte manière
 Come de bois e de rivière.
 En Engleterre sojernèrent

2392 Près d'un an, qu'il ne s'atornèrent
 A nul[e] rien for[s] a pleidier
 Ou a bois ou a torn[e]jier.
 Mais al giemble rei pas ne plout

2396 Cel sejour, anceis li de[s]plout,
 A ses compaignons ensement
 Ennuia molt très durement,
 Car a esrer plus lor pl[e]üst (f. 16 d)

2400 Qu' a sejourner, s'estre peüst.
 Quer bien saciez, ce est la somme,
 Que lonc sejour honist giemble homme.
 Lores li giembles reis Henris,

2404 Qui ne tenoit n'a gieu n'a ris
 Qu'en Engleterre ert tant enclos,
 Par le conseil e par le los
 Ses compaignons al père vint

2408 Qui en molt grant chierté le tint;
 Si dist : « S'il ne vos despleüst,
 « Molt me fust bel et me pleüst

2393 rein. — 2399 *leçon prim.* errer. — 2404 ne, *ms.* ni. —
 2408 timt. — 2409 *Grande capitale.* — *Ibid.* S'il, *ms.* cil.

- « A aler la outre dedu[i]re,
 2412 « Quer molt me puet grever e nuire
 « E molt m'ennuie durement
 « A sejourner si longement.
 « Ne s[u]i oisels a metre en mue.
 2416 « Giembles hom qui ne se remue
 « Ne porreit a nul bien monter :
 « A naient le deit l'om conter. »
 Li pères molt bien l'entendi
 2420 E mol[t] sout b[i]en ou il tendi,
 Molt l'en fu bel outréement;
 Si li dona améement
 Congié, [e] a ses compaignons
 2424 De beaus ave[i]rs et de beaus dons,
 E lor preia, que qu'il feïssent,
 Que de son filz s'entremeïssent.
 A Willaume le Marechal,
 2428 Qu'il tint a proz e a leial,
 Preia e comanda e dist
 Que de Henri s'entremeïst,
 Qu'il ne s'en fiout en nului
 2432 Tant comme il faiseit en lui.
 Il li dist : « Ce sachiez de veir
 « Que g'en ferai tot mon poeir. »
 Tuit ensemble li otrièrent.
 2436 Tot dreit a Dovre s'aveièrent;
 A mer entrèrent maintenant, (f. 17)
 Si arivèrent a Wizant.

2414 durement, *comme au v. préc.* — 2415 a, *ms. en.* — 2419
 bein. — 2428 tient. — 2431 fiout, *leçon prim.* nout? — 2432 fais-
 seit. — 2434 poier. — 2435 Tuit, *l'i ajouté.*

- En la vile jurent la nuit,
 2440 Mais ne cui k'a nului enuit
 Que en la vile remés furent :
 Bien paiérent quant que il durent.
 Del conte de Flandres enquistrent
 2444 Les noveles, e cil lor distrent
 Que por nai[e]nt en doterei[e]nt,
 Quer [a] Arraz le trover[ei]ent.
 Tant esrèrent par lor journées,
 2448 Si comme els furent atornées,
 Qu'a Asraz trovèrent le conte.
 Mais ne tint mie poi de conte
 Li quens del rei, quant il [l']oi :
 2452 Saciez que molt s'en esjoï.
 Esraument li ala encontre;
 E quant li uns d'els l'autre encontre,
 Li que[n]s le rei tant tost salue,
 2456 E il lui value a value.
 Li quens le beise e li reis lui;
 Grant joie se firent andui.
 Ce fu bien dre[i]z qu'il s'entramèrent
 2460 Quer cosin e boen ami érent.

Or ne fait pas ci a enquerre
 Se unques nul reis de Engleterre
 Fu en Flandres plus bien venuz
 2464 Ne enorez ne chier tenuz :
 Que li quens Felipes de Flandres,
 Dunt l'om ot tant bones esclandres,

2442 Bein. — 2444 cil, *ms. al.* — 2445 doterreint. — 2448 ator-
 neis. — 2455 et 2457 le, *ms. li.* — 2457 li, *ms. lu.* — 2459 fui. —
 2463 plus écrit sur grattage. — 2466 ot, *ms. oi.*

Le mena, ce fu veritez.

2468 Par ses chastels, par ses citez

Le demena e tint o sei

E fist enorer come rei.

Lors oïrent aveiement

2472 Qu'il avreit un torn[e]iement

Grant entre Gornei e Rosons;

Si'n esteit molt grant li resons.

E quant li giembles rei[s] l'oi, (f. 17 b)

2476 Dedenz son cuer s'en esjoï;

E dist, se tant faire peüst

Que chivals e armes eüst,

Qu'il i alast molt voluntiers.

2480 E li quens dist : « Beau sire chiers,

« Ja por itant ne remaindra,

« Que ja riens ne vos i faudra

« De quant qu'os i voldrez avoir.

2484 « E itant poez bien saveir

« Que beal m'est e molt liez en sui. »

Sanz demorance e sans ennui

Eurent trestot outréement

2488 E si très ace[s]méement

Qu'onques miels ne vi, que jo sache.

E quant li reis vint a la place,

Molt fu richement acesmez.

2492 A peine peüst estre esmez

Li erneis, li acesmemenz

Ne li riches contenemenz;

2467 veritez écrit sur grattage. — 2468 P. ces chautels p. ces. —
2472 avereit. — Ibid. un écrit sur grattage. — 2473 Corr. Ressons ?
— 2484 poiez... savier. — 2488 Vers écrit sur grattage, sauf E. —
2489 que, ms. qui. — 2494 Les deux derniers mots écrits sur grattage.

Mais tant sachiez de verité

2496 Qu'il ne semblout pas emprunté.

Li conrei qui par deça vindrent

Serré & bataillé se tindrent,

E cil de la se desreèrent

2500 Par lor orgoil, quer grant gent érent,

Tant qu'il vindrent devant lor lices.

N'i out jostes a plaideïces

Ne nule commence n'i out,

2504 E[i]nz fist chascun ce que il pout ;

Mais trop vindrent a grant desrei

Sor la bataille al giemble rei ;

E cil durement les reçurent

2508 Qui de bien entalenté furent.

La veïst l'om maintes testées

Doner de maces e d'espées

Parmi testes e parmi braz,

2512 Mais cil tornèrent a desbraz

Qui trop orgoillosement vindrent ; (f. 17 c)

Unques ensemble ne se tindrent :

Tost furent par armes outré ;

2516 Si furent si desacoutré

[Que] nuls a l'autre ne se tint :

Einz s'en parti qui e[i]nz [i] vint.

Li Mareschals laissa le rei,

2520 [E] poin[s]t a un autre conrei

Qui arière veneit le pas :

2502 oust. — 2507 reçurent, *ms.* rechugèrent. — 2513 orgoiellosement. — 2515 T. f. p. ae entré. — 2516 Si f. il si. — 2519 li reis. — 2521 arieire.

- S'ala ferir e[n] mi le tas ;
 Si durement entre euz s'embat
 2524 Que un cheval[i]er lor abat.
 Ne s'arestut pas a lui prendre,
 Qu'a tel chose voleit entendre
 Que trestu[i]t cil qui le veïssent
 2528 Testemoignascent e deïssent
 La verité sanz plus retraire ;
 Por ces convint arriere traire
 Tant qu'il se mistrent a la voie ;
 2532 O ses ruistes coups les conveie.
 Une grant rote sor lui vint
 Qu'a force a venir l'en convint
 Tant que il vint sor les conreis
 2536 Ou ert encor li giembles reis.
 Lors departirent de l'estor
 Ou il out d'armes fait le jor
 Tant qu'a molt grant pris li teneient
 2540 Trestu[i]t cil qui veü l'avei[e]nt.

- Lors vit le Mareschal venir :
 « Bien devez i mais revenir,
 « Mareschal, » fait il, « ce me semble :
 2544 « Molt fait mal qui se desassemble
 « De son seignor en tel afaire ;
 « Mais esi vos plout or a faire.
 « Ge ne su[i] pas a vos aprendre,
 2548 « Mais d'itant vos voil entreprendre
 « Qu'os ne feïstes pas raison

2527 Quer. — 2530 convient. — 2532 ruistis. — 2534 venir, corr. fuir? — 2536 encore. — 2539 teneient, *ms.* tornerent. — 2541 Lors, corr. Quant? — *Ibid.* le, *ms.* li. — 2549 Qu'os est la leçon *prim.* qui a été corrigée en Que vos. — *Ibid.* feïstis.

« De guerpier mei en tel saison.

« Ne fu pas bien, anceis fu mal. » (f 17 d)

2552 Lors respondi li Mareschals,

Tot par gieu debonairement :

« Sire, » fait il, « se Deu m' ament,

« Ve[i]rs est que de ci me parti.

2556 « Saciez, quant ge m'en departi,

« Qu'encor ne quidoie jo mie

« Qu'os voilliez de chivalerie

« Mieldres de vos ancesors estre.

2560 « Quant vos en volez estre mestre

« E vos volez traire a tel veine,

« D'or en avant i mettrei peine. »

En cel contemple avint issi

2564 Que bien esra an e demi

Li giembles reis & sa maisni[é]e

Qui de bien fait ert molt haitée ;

Mais si faitement li avint

2568 Que onques en place ne vint

Qu'il ne fust laidiz & folez

E sa gent pris e defolez

E par force mis a la voie.

2572 Esi li avint ; tote voie

Si aveit il gent a eslite

Qui en bien faire se delite,

Tant que li mondes s'en merveille

2576 E le tienent a grant merveille.

Un jor a une place vindrent,

Ensemble a une part se tindrent

- Par envi Normanz e Engleis
 2580 A torneier contre Franceis.
 E quant Franceis les esgardèrent
 Si très grant joie en demenèrent
 Com s'il les eüssent toz pris,
 2584 Que eisi l'avei[e]nt apris.
 Asemble a un conse[i]l s'esturent
 Cil qui o le giemble rei furent.
 Uns dist : « Por quei perdom nos los?
 2588 « Ja sumes nos de char e d'os
 « Autresi comme Franceis sunt. (f. 18)
 « Damnedex grant honte lor dont
 « Qui hui cest jor si larra prendre
 2592 « Si il nen er[t] en sei defendre ! »
 E il l'otrei[e]nt par igal,
 Par le conseil le Mareschal.
 Esi en fermèrent les diz,
 2596 Qu'onques de rien n'en fust desdiz.
 Ge ne sai la place nomer,
 Ne mei ne chaut fors d'asomer
 Les Franceis qui al tornei vindrent,
 2600 Qui a molt bien paiez se tindrent,
 Qui de vanter se firent tels :
 La nuit devant, a lor ostels,
 Departirent toz les herneis
 2604 E les esterlins as Engleis ;
 Si'n firent large departie,
 Mais encor nes avoient mie.
 Mais tant vos di verai[e]ment

2579 envi, *ms.* ennui. — 2585 a, *ms.* o. — 2590 lor, *corr.* lui?
 — 2592 ne nier et une lettre grattée. — 2593 par agal. — 2594 li
 m. — 2598 mai. — 2601 se furent. — 2605 Sint.

- 2608 Qu'onques, puis le chastement
 Que li reis fist al Mareschal,
 Ne fu en liu ne en ostal,
 Que près de lui ne se tenist,
- 2612 Comment que il l'en avenist.
 Toz dis ert près por lui secorre
 E por defendre e por rescore.
 Nuls n'i osout tendre la main
- 2616 Por li haper ne prendre al frein
 Por les granz cops al Mareschal
 Qui trop érent pesant e mal.
 Cel jor si bien s'i desfendirent
- 2620 Que par Franceis riens ne perdirent
 Einz i gaaignièrent del lor
 E eurent le pris de l'estor.
 Si bien e si bel s'i contindrent
- 2624 Qu'onques puis en place ne vindrent
 Que bien d'els ne se defendissent
 E que sor els ne conquessissent.
 Si se defendirent e tindrent
- 2628 Qu'onques puis en place ne vindrent, (f. 18 b)
 N'en assembl[é]e n'en estor,
 Qu'il ne ga[a]gnissent de[l] lor.
 Bene[e]iz seit qui lor aprist
- 2632 De son boen cuer ou il le prist,
 Que par ce fu il puis maint jor
 Sire e mestre de son seignor,
 E, par Dieu ! molt le dut bien estre
- 2636 Quant de proesce le volt pestre.

2610 fui. — 2621 del, *ms. des.* — 2623 sin condindrent, *mais le premier d est surchargé.* — 2626 conquersissent, *comme v. 2232.* — 2631 *Corr.* l'ot apris ? — 2632 cuir. — *Ibid. Corr.* ot il le pris ? — 2635 Deui. — 2636 proesce, *leçon prim. proece.*

- Pu[i]s vos di que li giemblé rei[s],
 Qui fu bons & beals & corteis,
 Le fist puis si bien en sa vie
 2640 Qu'il raviva chevalerie
 Qui a cel tens ert près de morte.
 Il fu u[i]s e entrée e porte
 Par quei ele [re]vint arière,
 2644 E il li porta sa banière.
 Porta? — Veire. — Coment? — Il bien,
 Qu'a cel tens ne fasoient rien
 A nul bachiler li halt home,
 2648 Mais il fu la rose e la some
 De retenir o sei les buens,
 Qu'il volt que tuit fuissent des suens.
 E quant li halt riche home virent,
 2652 Qui a cel tens nul bien ne firent,
 Qu'il voleit toz les buens avoir.
 Si le tindrent a grant saveir,
 Que bien virent que reis ne quens
 2656 Ne puet monter fors par les buens.
 Lors commencièrent a eslire
 Li halt home, ç'oï ge dire,
 Boens chevaliers a retenir,
 2660 Par qui peüssent maintenir
 Chevalerie en son dre[i]t point
 Qui devant ce n'i esteit point.
 Par l'envie [le] giemblé rei
 2664 Pristrent li halt home conrei
 Des bons chevaliers retenir (f. 18 c)
 E essaucier e ma]i]ntenir.

2638 bones. — 2639 Li ... bein. — 2643 areire. — 2654 Si li...
 savier. — 2663 Par lem vie. *De même v.* 2669.

- Li boens quens de Flandres por veir,
 2668 Pleins de proesce e de saveir,
 Par l'envie del giemble rei,
 La proesce qu'il out en sei
 Volt demostrer a tot le monde.
- 2672 Quer de cuer li vi[e]nt [e] abonde.
 Li giembles reis aveit apris
 Toz les boens bachilers de pris
 A retenir e [a] avoir;
- 2676 Ce faceit proesce e saveir
 Qui li amenteveit les buens;
 Et autresi faiseit li cuens.
 E li halt home de la tere
- 2680 Qui enor volei[e]nt conquere
 Porçaçoent e retenei[e]nt
 Les boens bachelers qu'il savoi[e]nt.
 Si lor donei[e]nt volunt[i]ers
- 2684 Chevals et armes e deniers
 Ou terre ou bele garison.
 Mais or nos ront mise en prison
 Chevalerie li halt home :
- 2688 Par perece qui les asome,
 E par conseil de coveitise
 Nos ront largesse en prison mise,
 E l'esrer e le tornei[e]r
- 2692 Si sunt torné al plaid[e]rier.

Mais, si Deu plaist, li reis Henris
 En enveis[e]üre e en ris

2668 savier. — 2672 cuir. — 2675 *Première leçon* e avenir. —
 2676 savier. — 2677 Quil li. — 2680 enor, *ms.* encor. — 2682 Les,
première leçon Li. — 2688 les, *ms.* sis. — 2692 tornee.

- E en joie metra le monde ;
 2696 E Damnedex toz cels confunde
 Qui mal li loèrent a faire !
 Quer par lui cuidon nos retraire
 Largesse fors de lor prison
 2700 Qui mise i est par mesprison.
 E Dex nos doint al tens venir
 Que nos veions ce avenir
 Que Merlins en profetiza, (f. 18 d)
 2704 Quant des reis dist e devisa
 Ce que en est venu puis,
 Esi comme el Brute le truis !
 Dex en tel point mete la terre
 2708 Afin que li reis d'Engleterre
 Recovre ce qu'il deit avoir,
 Qui par coveitise d'avoir
 E par traïson fu vendue !
 2712 Mais, si Deu plaist, n'iert pas perdue.

- Or revenons a nostre conte ;
 Si parlerons encor del conte
 Felipe de Flandres, li proz
 2716 Qui par son sens sormontot toz
 Cels qui estoient a son tens.
 A grant proece a mestier sens,
 Quer toz dis, quant li giembles reis
 2720 Alout asembler as torneis,
 O sa grant gent, o sa banière
 Qui molt ert enpernant e fière,

2696 Damnedeu. — 2706 E ci. — 2708 A fei. — 2713 Ore. —
 2716 qui par *écrit sur grattage*. — 2721 g. e o. — 2722 enperna-
 nant a faire ; le second groupe na d'enpernant *est exponctué*.

- Li quens de Flandres se teneit,
 2724 Qu'al torn[e]iement ne veneit
 Devant que tuit érent lassé
 E desrengié e destassé.
 Quant il ve[e]it ses avantages,
 2728 Comme cil qui ert proz & sages,
 Lor[s] lor moveit a la traverse.
 La aveit meinte sele enverse,
 E maint chevalier abatu,
 2732 E maint laidi e maint batu,
 E maint pris e ma[i]nt fiancié
 Qui al premier s'ert avancié
 De poindre as premiers de la rote.
 2736 Fols est qui trop tost se desrote.
 Esi serveit li quens le rei
 Que sor lui veneit a desrei,
 Quant il veïst ses genz lassez
 2740 E dépeciez e dequassez.
 A costume esi le serveit. (f. 19)
 Li reis vit qu'il le messerveit
 E qu'il ne l'espargnout de point;
 2744 Lors esgarda e lieu e point,
 Qu'il ne vint al tornei[e]ment,
 Ne n'en mostra aveiement
 Qu'il deüst tornei[e]r le jor
 2748 Ne porter armes en l'estor.
 Ne sorent mot quant il s'escrie :
 « Alez lor! Dex eals! Dex aïe! »

2726 destassé écrit sur grattage. — 2730 cele. — 2733 pris, ms. price. — Ibid. fiancié écrit sur grattage. — 2734 avantié. — 2738 Qui. — 2743 nes espignout (p barré) de pount. — 2750 Dex eals, corr. a eals?

- Lors lor corurent Real sore
 2752 Qui furent venu a tel ore
 Que cil ne se pount deffendre
 Ne qu'il nes osèrent atendre.
 Lors ve[i]st l'om plosors maniér[e]s
 2756 De gonfanons & de baniér[e]s
 Chaeir e coll[e]ier el tai,
 Maint cheval e baucen et bai
 Fuïr par le champ estraier.
 2760 Cil qui m[i]els se pount aid[i]er
 En ga[a]ignièrent e en pristrent.
 Esi a la veie les mistrent.
 Molt gaaignèrent li Real.
 2764 Par le conseil del Mareschal
 Fu faite cele sorsaillie
 Par quei lor gent fu maubaillie.
 Esi fu e esi avint.
 2768 Unques puis en place ne vint
 Li reis ou torneier deüst,
 Que porve[e]ir ne se s[e]üst
 De ceste hole & de tel gile
 2772 E dedenz vile e deors vile.

- Aprés avint k'al tens novel
 Out, entre Aneth e Sorel,
 Pris un riche tornei[e]ment.
 2776 Nuls n'en oï avei[e]ment,
 Por qu'il fust esranz chevaliers,
 Qui ne s'atornast volentiers

2751 Reals. — 2757 Chaier. — *Ibid.* tei surmonté d'un a. —
 2763 gaaigneuerent. — 2766 fu a m.

- De venir i, a quant qu'il pout. (f. 19 b)
 2780 N'en France ne en Flandres n'out,
 Ne en Brie ne en Champagne,
 Chevalier esrant qui remaigne.
 De l'autre part li Normant vindrent
 2784 E Breton qui a els se tindrent,
 Engleis, Mansel e Angevin,
 E si i furent Peitevin
 O lor seignor le giemle rei,
 2788 Qui d'els avait pris tel conrei
 E les avait mis en tel point
 Qu'il ne se doteient mais point
 En nule place ou il venissent,
 2792 Por ce qu'ensemble se tenissent,
 Qu'il nes meïssent a la veie,
 E qu'il n'eüssent tote veie
 Del plus bel quant vint al partir
 2796 E as granz gaainz departir.

- Li tornei[e]menz asembla
 Qui molt fu granz e buen sembla
 A ces qui des armes savoient
 2800 E le mestier usé avoient.
 Franceis vindrent a grant desrei
 Si durement que lor conrei
 S'entrecontrèrent e laidirent.
 2804 E quant la gent le rei les virent,
 Sis la[i]ss[i]èrent avant venir;
 Lors poinstrent, e, en lor venir,

2782 remaignie. — 2784 Bretons. — 2790 doteiuent. — 2803 laidirent.

- Si durement les encontrèrent
2808 Qu'il les percièrent e outrèrent,
Qu'onques nule hore ne se tindrent.
Quant les batailles le rei vindrent
Érent il ja mis a la fuie ;
2812 S'est qui chast asez est qui fuie ;
Esi ravient en mainte place :
S'est qui fuie asez est qui chace.
Si fu granz la desconfiture.
2816 Tant chacièrent a desmesure
E al gaaing tant entend[é]rent (f. 19 c)
Que le rei arière laissièrent
Tot sol, ne mais del Mareschal.
2820 Cist dui tesèrent contreval
Tant qu'il se mistrent tot a net
Trés parmi la rue d'Anet.
N'i out chevalier remanant,
2824 Quer tuit s'en fuïrent avant.
Aval sor destre regardèrent
En une rue ou grant gent érent ;
S'i estoit misires Symons
2828 De Nëaufle, qui out semons
Treis cenx serjanx de pié o armes,
O ars, o glaives, o gisarmes,
Qui s'estoent e[n]mi le pas.
2832 Li reis dist : « N'i passeron pas,
« Ne del retor[ner] n'i a mot. »
Li Mar[es]chals dist mot a mot :
« N'i a riens, se Dex me secore,

2810 *Corr.* la bataille? — 2813 raveint. — 2818 le, *ms.* li. —
2824 fuieent. — 2831 s'estoient. *On pourrait aussi proposer s'es-*
turent. — 2835 reins.

- 2836 « Nule fors de corre lor sore. »
 Quan[t] li serjant venir les virent,
 En e[s] le pas se departirent,
 Quer il nes osérent atendre.
- 2840 E li Mar[es]chals ala prendre
 Monseignor Symon par le frein,
 E dès que il out mis la main,
 De l'estordre n'i out p[l]us rien,
- 2844 Quer sachiez qu'il le tint si bien
 Que de lui ert serre[z] molt près;
 E li reis le sui après.
 Ne se dona garde desrière,
- 2848 Quant il vint a une gotière,
 Basse que bien i pout ateindre.
 La volt li cheval[i]ers reme[i]ndre;
 Si s'est aers a la gotière;
- 2852 E cil ne garda pas arière
 Quil menout, e li reis le vit;
 N'en parla pas mais il s'en tint.
 Cil s'en vait la rue fendant, (f. 19 d)
- 2856 E cil remest iloeec pendant.
 Li Mar[es]chals a[l] herneis vint,
 Le cheval par la reine tint,
 Puis a dit a un esquier :
- 2860 « Pernez, » fa[it] il, « cest chevalier.
 — Quel chevalier? » fait sei li reis
 Qui molt esteit doz e corteis.
 — Quel chevalier? cel que ge main.
- 2864 « Gardez le cheval et le frein. »

2838 En elespas. — 2845 près, *ms.* pris. — 2855 Sil. — 2861 Quel, *ms.* Que cil. — 2863 cel, *ms.* cei.

- Fait li reis : « Nel tenez a gaz ;
 « Del chivalier n'avez vos pas.
 — Ou est dunc ? — Remés est arière
 2868 « Pendant sei a une gotière. »
 Quant li Mar[es]chals se torna,
 Molt se rist, e si atorna
 Cele ovre a mervellose gile.
 2872 Atant partirent de la vile,
 Mès en maint lieu fu pu[i]s retraite
 Cele gile qui la fu feite.

- Après ce refist grant parole
 2876 Renomée qui molt tost vole
 Qu'uns tornei[e]menz esteit pris
 De hals barons e de gran[t] pris
 A treis semeines a Pleierre,
 2880 Mais molt est lo[i]ng de ceste terre
 A mouvel[i]r i trop grant herneis ;
 Por ce n'i ala pas li reis.
 Li Mareschals n'i volt remendre ;
 2884 A son pris querre volt attendre.
 Volent[i]ers porchaçout enor.
 Congié en quist a sön seignor,
 E il li dona voluntiers,
 2888 Que il li ert amis ent[i]ers.
 Molt voleit s'enor e son buen,
 Qu'il sout bien qu'il voleit le suen.
 Tant l'out asaïé & prové

2868 gociere. — 2872 *Première leçon* parterunt. — 2876 Remanée.
 — 2879 simeines. — 2881 *Depuis i le vers est écrit sur grattage.* —
 2883 n'i, *ms.* ne no. — 2884 attendre, *les six dernières lettres écrites*
sur grattage.

- 2892 Que toz dis l'aveit buen trové.
 Atant de son seignor parti (f. 20)
 Mais ove lui n'en departi
 Fors un sol chivalier sanz plus;
 2896 Ne sai qui fu, nel me dist nus.
 De lor esrer molt se hastèrent;
 Tant espleitièrent, tant esrèrent
 Que il parvindrent a cel li[e]u.
 2900 N'out, tresi qu'as monz de Mong[i]eu,
 Haut home qui portast banière,
 Se il pout en nule manière,
 Ne bacheler qui torneïast,
 2904 Qui la endreit ne s'enveïast.
 Des hauz contes e des barons
 Sai de plusors nomer les nons,
 Qui a cele place s'esmurent
 2908 E qui al tornei[e]ment furent.

- Veirs est que li dus de Borgoingne,
 Qui molt amout itel bosoigne
 I vint e Felipes li buens,
 2912 Cil qui de Flandres esteit cuens;
 Si i fu li quens de Clermont,
 E altreci cil de Bealmont,
 E Jake d'Avesnes li proz,
 2916 Cil que tant fu preïez de toz;
 E si i fu li quens Tiebaur
 Qui molt esteit corteis e baur;

— 2893 Autant. — 2896 fui. — 2898 espleiteïrent. — 2901 homo.
 — 2904 ne sa enveïast. — 2911 e, *ms. a.* — 2912 esteit, *il y a*
plutôt esten. — 2915 Avasnes. — 2917 E ci fu.

- E si i fu li buens Barreis
 2920 Qui molt esteit pros e corteis,
 E sire Gui de Casteillon.
 Ne sai por quei nos traveillon
 De nomer chescon ; c'est la some ;
 2924 En tote France n'out prodome
 N'en Flandres ne en Avalterre
 Qui pris d'armes volsist conquerre
 Qui n'i fust se il i pout estre.
 2928 Tant en vint [de] destre e senestre
 Que toz li païs en formie ;
 Si'n est la contrée estormie.
 Par tot s'arment e molt s'atendent (f. 20 b)
 2932 Tuit cil qui a grant chose tendent.
 La ve[i]ssiez chevaux d'Espagne
 Porfichier parmi la campagne,
 De Lombardie e de Cezire.
 2936 A peine vos savre[i]t nuls dire
 L'afaire ne l'acesmement
 Ne le riche contenement
 Que d'ambedeus parz demenei[e]nt
 2940 Li chivalier quant il s'armo[i]e[n]t.

Quant d'am[b]edouz parz armé furent
 E conrée si com il durent,
 Lors s'en vindrent a la campagne.

- 2944 La out me[i]nt[e] bele compaignie

2931 s'arment, *prem. leçon* s'erment. — *Ibid.* s'atendent, *ms.* sa csement. *Quelques lettres ont été grattées après sa et les lettres cs sont écrites sur ce grattage.* — 2932 Tot. — 2934 campagne, *prem. leçon* compaignie; de même v. 2943. — 2937 asesmement. — 2938 conteniment; cf. 2494. — 2939 Qui.

- De boens chevaliers e eslite.
 La noise ne fu pas petite,
 Que chescons escria s'enseigne.
- 2948 J[a]mais ne quit ge que remaigne
 Qu'il n'i ait lances en tronsons
 E estroés plusors blaçons,
 E maint cop d'espée so[r] hiealmes.
- 2952 Lors vint li Mareschals Willealmes,
 Bien armez, granz & forz e genz ;
 Si se feri entre lor genz
 Com li lions entre les bués :
- 2956 Cui il ataint ne li eut ués
 Coife ne hialme ne ventaille.
 Tot autresi i fiert e maille
 Com li boscheron sor les cheines.
- 2960 Plusors dient : « Qui est cist Sesnes
 « Qui nostre gent nos agravente? »
 Molt metent sor lui grant entente
 A lui grever e a lui prendre,
- 2964 Mès n'osoient ses cops atendre ;
 Li plosor li leissent la place,
 E maint cop d'espée e de mace
 Donent al Mareschal Willealme,
- 2968 Que tot li enbarrent le hialme (f. 20 c)
 E li fendent très qu'en la teste.
 E il les refiert e enteste
 Come cil qui n'ert pas del mains
- 2972 Et qui n'ert mie sanz ses mains,

2945 bouens. — 2950 E estors. — 2952 Will's. — 2955 Comme.
 — 2956 Qui. — 2959 Comme. — 2962 meitent. — 2967 Will. —
 2968 le, ms. li. — 2971 n'est écrit sur grattage d'après une indi-
 cation marginale.

Dunt semblout qu'il en eüst quatre,
 Al trebuchier e a l'abatre
 Qu'il faisoit avant sei des lor.

2976 Molt l'esgardoï[e]nt li plusor
 Qui ne le quenoiss[ei]ent mie,
 E avei[e]nt molt grant envie
 De lui grever e de lui prendre ;

2980 Mais il lor savoit bien aprendre
 Qu'il n'en érent pas a deu[s] deie.
 « Cist ne fait que feire ne deie, »
 Ce redisoient li auquant,

2984 « Mais ge ne sai comment ne quant
 « Il aprist tant de cest afaire,
 « Mais cil en seit bien a chief traire. »

Molt fu li torn[e]iemenz buens,
 2988 Molt aïdout chascu[n]s les suens.
 Al bien ferir e a l'escorre,
 E al defendre e al rescorre.
 En plusors lius i ou[t] meslées

2992 Qui ne furent pas demeslées
 Sanz grant gaaing ou sanz grant perte.
 La out mainte proesce aperte
 Demonstré des armes le jor ;

2996 Bien s'i mostr[o]uent li meillor.
 Li Mareschals, qui d'autre terre
 Ert la venuz por son pris quere,
 I fist tant d'armes, c'est la some,

2973 Dunt, *ms.* E suivi de cinq jambages et d'un t (Emut E uint?).

— 2978 aveint. — 2989 aïdout, *ms.* audout. — 2989 ascorre. —

2994 *Prem. leçon* proece; l's est ajoutée; de même vv. 3377, 3379, 3389, 3575, 3601, 3661, 3693, etc.

- 3000 Qu'el tornei[e]ment n'out halt home,
 Conte, baron ne bachelier,
 Qui d'armes nel volsist sembler.
 A lui esteit li recouvriers.
- 3004 Durement [h]astout les ouvriers
 A celz qui de l'autre part érent
 Qui grant envie l'en portérent.
 Unques al gaaing n'entendi, (f. 20 d)
- 3008 Mais al bien faire tant tendi
 Que del gaaing ne li chalut.
 Il gaainna qui mielz valut,
 Quer molt fait cil riche bargainne
- 3012 Qui onòr conquest e gaainne.

- Quant torneié ourent asez,
 Tant que molt i out de lassez,
 Après none s'en departirent;
 3016 Mais del tot pas ne s'en partirent,

 Qu'asez i avoient a faire.
 Tel presse i avoit, c'est la veire,
 3020 Veire, greignor qu'en une feire :
 Li un queroient lor amis
 Qui en l'estor esteient pris,
 Li autre lor herneis queroient;
 3024 E li autre molt enqueroient
 As plusors del tornei[e]ment,
 S'il oïssent aveiement

3004 *La fin du vers paraît corrompue; corr. ormiers?* — 3017 *La lacune est supposée ici : elle pourrait aussi, moins probablement semble-t-il, être placée après le v. suiv.* — 3021 *Li uns.* — 3022 *astor.*

- De lor parenz, de lor amis,
 3028 S'il savoient quis aveit pris.
 E cil qui érent fiancié
 Revoloient estre avancié
 De raençon ou de fiance
 3032 Par amis ou par conoissance.
 Por ce esteit la presse si grande
 Que chascons enquert e demande
 Issi après torn[e]iement
 3036 De ses pertes avoient.
 Por ceste achaison, c'est la sume,
 Esteient encor li halt home
 Ensemble, si com ge pramis,
 3040 Que por els, que [por] lor amis.
- Estre tant, si com g'ai apris,
 Avint qu'une dame de pris,
 De grant ovre & de grant afaire
 3044 E volentive [de] bien faire,
 Presenta al duc de Borgoigne, (f. 21)
 Qui esteit en cele bosoigne,
 Un luz qui faiseit a ami
 3048 De plus de deu[s] piez e demi.
 Molt ert de fait e de seison.
 Lors dit li duz que par raison,
 Por dubler l'enor a la dame
 3052 Qui tant esteit de cors e d'ame
 Pruez e corteise e bien savant,

3027 p. e de. — 3045 P. il dunc. — 3047 Sic. — 3049 de a été gratté, mais peut encore se lire. — Ibid. Il semble qu'on ait voulu corriger fait en faiz. Ni l'un ni l'autre n'est satisfaisant. — 3051 le nor.

- Le representereit avant.
 Al conte de Flandres l'envoie ;
 3056 E li buens quens, qui tote voie
 Faiseit les granz enors del mont,
 Volt bien que li quens de Clermont
 L'eüst ; e li quens bonement
 3060 Le fist presenter ensement,
 Maintenant al conte Tiebaut.
 Mais il n'i a celui qui[l] baut
 Qui nel voille envei[e]r avant.
 3064 E li boens quens se traist avant,
 De Flandres qui ert plus meisnables
 E plus corteis e plus reisnables :
 « Seignors, » dist li quens de bon' aire,
 3068 « S'a mon los le voliez faire,
 « S'en direie ce que me semble. »
 E il l'otroient tuit ensemble.
 Il dist : « Quant l'avez otreé,
 3072 « Ja en serrez bien aveié.
 « Or faisons dunc del luz un cigne,
 « E se l'enveiom al plus digne,
 « Quil d[e]üst avoir s'il i fust,
 3076 « E qui plus a hui fer e fust
 « Mais a ues el tornei[e]ment. »
 E cil l'otreient bonement,
 Mais il volent en fin saveir
 3080 Liques ce est quil doit avoir.
 « Seignors, » fait il, « un[s] chevaliers
 « Qui d'arme[s] est pruz e maniers

3054 représenterent. — 3058 qui. — 3068 voleiz. — 3069 dereie.
 — 3072 s. tuit b. — 3077 *Corr.* mis a us ? — 3079 savier.

- « En toz les lieux ou il avient : (f. 21 b)
3084 « De l'ostel le giemble rei vient.
« Proz est e corteis e leials.
« C'est W. li Mareschals. »
Funt il trestu[i]t : « Qui meils le fait »
3088 « C'est bien dreiz e raison qu'i[l l']ait. »
Lors eslurent deus chevaliers,
O els ala uns esquiers
Qui le luz lor porta devant.
3092 Tant quistrent arière e avant
Que a son ostel asenèrent,
Mais en l'ostel pas nel trovèrent ;
A cels qu'il trovèrent enquistrent
3096 Ou il esteit, e il lor distrent
Qu'a la forge esteit descenduz.
« Il n'iert pas ici atenduz, »
Font il, « par nos ; ja n'avendra.
3100 « Ne savon ou il descendra. »
A tant de l'ostel s'en issirent,
A la forge vindrent ; cil virent
Qu'il out sor l'anclume sa teste ;
3104 Molt i avoit mauveise feste,
Quer li fevres o ses martels,
O tenailles e o pincels,
Li alout son hiealme esrachant,
3108 E les fondeüres tra[n]chant
Qui trop esteient enfundues
E enbarrées e fundues.

3084. Del l'ostel. — 3087 fait, *ms.* paist. — 3091 le, *ms.* de. —
3098 ni ert. — 3100 savon. — *Ibid.* descendra. — 3104 mau-
veise. — 3105 feufres ; *cf. la note du v.* 665. — 3108 fondeüres,
corr. soudeüres ? — 3110 enbarreis.

- Entor le col ert si serrez
 3112 Qu'a grant peine fu desserrez.
 E quant li healmes fu forferjez
 Qui a grant peine en fu tirez,
 Li cheval[i]er qui venu érent
 3116 O bel semblant le saluérent,
 E distrent : « A vos venu sumes
 « De par contes, de par hauz homes
 « Qui sunt venu d'estrangle terre
 3120 « Por pris e por enor conquere
 « E de cest luz ont fait un cinne, (f. 21 c)
 « E vos en tienent al plus digne.
 « Por ce le vos unt enveié
 3124 « Quel tienent a mielz enpleié
 « Qu'a chevalier qui i fust hui.
 « Ne vos deit torner a ennui. »
 Il respondi come senez,
 3128 Kar mei[n]te feis ert asenez
 E a b[i]en faire e a bien dire :
 « Seignors, » fait il, « Dex le lor mire.
 « Molt peüst mielz estre empl[e]ié,
 3132 « Mais dès qu'il le m'ont enveié,
 « Graces e merciz lor en rent,
 « E a vos, seignors, ensement;
 « Quer ce n'est pas par mon servise,
 3136 « Mais par enor e par franchise
 « Lor est esi es cuers monté

3112 La quatrième lettre de desserrez est surchargée. Peut-être y avait-il desferrez. — 3113 healmes. — 3121 de cest est récrit; il y avait p.-é. o ceste. — 3124 Quel, ms. Quil. — Ibid. a, ms. al. — 3127 Prem. leçon senés. — 3128 Vers écrit sur grattage. — 3130 Deu. — 3133 mereez ou mercez. — 3137 cuirs.

- « Qu'il m'ont faite ceste bonté. »
 E il li distrent : « Beal duz sire,
 3140 « Vostre pleisir poez bien dire,
 « Mais li bienz faiz se testimoingne,
 « Quant l'en est en itel besoigne. »
 Ne sai raconter quant [qu']il distrent,
 3144 Mais a tant congié de lui pristrent.

- As hauz homes vindrent arière
 & recontèrent la man[i]ére
 Confeitement il le trovèrent.
 3148 E li halt home qui la érent
 Cele ovre tindrent a merveille.
 Chascuns s'en seigne e s'en merveille.
 Bien se tiennent a aveié
 3152 Kar bien unt lor luz enpleié,
 E dient tuit que ne seüssent
 Ou mielz enplaier le püssent.
 Par els fu tenuz a non pér,
 3156 Kar l'om n'i trovast pas son pér
 De bien dire ne bien faire;
 Ne mains vantant de son afaire,
 De rien ke die ne que face, (f. 21 d)
 3160 Ne trovast l'om en nule place.
 Esi fu li luz enveié
 Qui fu a Pleierre enpleié
 Al meillor de cels qui i furent
 3164 Par tesmoin de cels qui l'eslurent.

Forte est a conter ceste estorie,

3148 E ili. — 3157 biem f. — 3164 P. tesmoigne de c. q. la
 leslurent. *La fin du vers, après qui, est écrite sur grattage.* —
 3165 *Le ms. n'indique pas d'alinéa.*

- Kar nuls n'at si bone memorie
 El munt qui tote la deïst,
 3168 Por peine que il [i] meïst,
 Non dis, s'il l'avoient enpris,
 Les beals faiz dunt monta en pris
 Li Mareschal[s] : ce ne puet estre,
 3172 Ne ge ne m'en faiz mie mestre,
 Fors d'itant com ge ai apris ;
 Ne ge ne reprenc mie a pris
 Se a[u]cuns m'en dit sa golée,
 3176 Kar quant folie est engolée,
 Si emfle tant qu'el resalt fors,
 Kar el ne puet durer el cors
 Del felon mauvès ennuios
 3180

- Ci après covient que ge die
 Qu'il out a Eu, en Normendie,
 Pris un riche tornei[e]ment.
 3184 Ne fu pas fait si qu[e]iement
 Que portez ne seit li esclandres
 Par France, par Henau, par Flandres,
 E par Borgoingne e par Peitou,
 3188 E par Toroingne e par Angou,
 Par Normandie e par Brutaigne ;
 N'a nul haut home qui remaigne,
 Ne bachelier, sel puet save[i]r,
 3192 Qui velt nul pris d'arme[s] avoir,

3171 puet, *prem. leçon* put. — 3172 faiz, *ms.* faice. — 3175 mendut sa goleie. — 3177 el, *ms.* il. — 3179 mauces. — 3180 *Vers omis ; par suite la dernière ligne de cette colonne a été laissée en blanc.* — 3188 Tordingne.

Qui ne seit a cele [a]sembl[é]e,
 Mais el ne puet pas estre emblée
 A cels qui avei[e]nt enpris
 3196 Par armes a monter en pris.

Li giembles reis fu devers Ou; (f. 22)
 N'out pas de chevaliers si pou
 Qu'il n'en eüst bien cent al mains,
 3200 E des meillors, gel prenc en mains,
 Que l'om pout trover ne avoir.
 Ne remainsist por nul avoir
 Bon[s] chevalier[s], s'il fust trovez,
 3204 Vaillanz ne d'armes esprovez,
 Qu'il ne voussist a sei atraire,
 Kar par largesse e par bien feire
 E par totes autres bontez,
 3208 Aweit toz princes sormontez.
 Quant d'amedous parz venu furent,
 Si s'armèrent si cum il durent.
 De l'autre part furent Franceis,
 3212 Borgoignon, Flamenc, Hanoeis.
 Li plusor vunt as assembleilles,
 Mais as premiér[e]s commençailles,
 Sire Maheu[s] de Waleuncort,
 3216 Sor un cheval qui molt tost curt,
 I vint molt abrievément,
 E li Mar[es]chals, sagement,
 Les granz galoz li veit acontre,
 3220 Mais si très durement l'encontre
 Que del cheval le porte a terre.

3197 geembles. — 3200 prene. — 3202 avier. — 3205 voissist. —
 3213 *Prem. leçon* assembleilles. — 3217 Il v. — 3219 li, *ms.* la.

- Isnealment le prist par la serre,
 Si s'en vint vers sa gent [de bot],
 3224 Kar sout bien meittre tot a tot.
 Sire Maiheu[s] vint demaneis,
 La ou s'armout li giembles reis;
 Si li requist sanz plus atendre
 3228 Qu'il li feïst son cheval rendre.
 Cil qui nul ne volt escomdire
 Li dist : « Voluntiers, beau duz sire;
 « Qui l'a? — Li Mareschal[s] por veir.
 3232 — Mareschal, faites li avoir, »
 Dist li reis. — « Voluntiers, beau sire;
 « N'en faites pas a escondire. »
 Lors l'ot e o sei l'enmena, (f. 22 b)
 3236 Mais por nei[e]nt l'en remena :
 En cel jor le regaagna
 Cil qui primes le gaaingna.

- A ces paroles, ce me semble,
 3240 Li granz tornei[e]menz asemble
 Devant le chastel, près des liches.
 Molt fu li tornei[e]menz riches,
 Mais li quens de Flandres, por veir,
 3244 Qui molt fu pleins de grant saveir,
 Ot par devers lui dus e contes,
 Barons, chasteleins e viscontes
 E boens serjanz e riches rotates
 3248 Qui nos genz defolassent totes,
 Se près de lor recet ne fussent

3228 li, *ms.* le. — 3231 veis. — 3232 avier. — 3233 volunteirs.
 — 3234 a, *ms.* e. — 3235 ot, *ms.* oit. — 3240 *Prem. leçon* grant.
 — 3244 grant *ajouté*; savier. — 3245 Ou p. divers. — 3247 boiens.

- E bien garder ne se s[e]üssent.
 Molt fu li torn[e]ieme[n]z buens :
 3252 Unques ne quit que reis ne quens
 En veïst nul mielz aresté ;
 Mais n'i ourent gairès esté
 Que misire Maiheu[s] revint
 3256 De Waleincor[t], e si avint
 Qu'il vint si très outrément
 E molt plus acesméement
 D'asez qu'il n'aveit fait devant ;
 3260 E cil li refu al devant,
 Qui l'encontra as commençailles.
 N'atendi pas les deffinaïles,
 Einz le feri en la peitrine
 3264 Si que a terre le souvine
 Par son la croupe del cheval.
 Quant il le vit gisir aval,
 Ne l'aida point a relever,
 3268 Ne il nel volt de plus grever :
 Le chival prent qui molt li nuist ;
 Mal venge son duel qui se cuist.
 Or a il molt b[i]en bargaignié,
 3272 Kar il [l']ad deus feiz gaaingnié
 En un jor, & o sei l'enmaine ; (f. 22 c)
 Nel lerra mais d'este semcine,

3250 gardier. — 3261 *La fin du dernier mot est surchargée ; p.-é. y avait-il commenceïles.* — 3269 nuist, *corr.* duist? — 3270 se cuist, *ms.* la ouist. *La forme ordinaire du prov. cité ici est Tex cuide vengier sa honte qui l'acroist (Le Roux de Lincy, Livre des prov., II, 421 ; Michel, Chron. des ducs de Norm. (par Benoît), III, 145. Il serait naturel de corriger ici qui l'acreist, si cette correction n'en devait entraîner une plus forte au v. précédent, où il faudrait quelque chose comme cui qu'il en peist.* — 3272 fiez. — 3274 samecine.

- A cui que il desatalent.
 3276 Del rendre n'a il nul talent,
 Einz le meine hors de la presse,
 As escuiers le baille e lesse;
 Si se rest feru en l'estor
 3280 Ou molt out fait d'armes le jor.
 Molt i out de felles meslées
 Par plusors lieus entremeslées;
 Molt en i veïsiez acorre,
 3284 Les uns mener, autre[s] rescorre,
 Uns fuir e autre[s] chacier.
 N'ert pas boens gieus a eschacier :
 To[s]t lu[i] fussent a[s] trestornées
 3288 Les jambes contremont tornées;
 Si i fust b[i]en tost defolez.
 Tant fu li gieus avant colez
 Qu'il ourent asez torn[e]ié.
 3292 A lor ostels unt env[e]ié
 Lor gaaing cil qui gaaingnérent;
 Ausi li autre qui perdi[é]rent
 Mistrent ou pleges ou ostages
 3296 Ou il aquitérent lor gaiges
 A ce[u]s cui érent par fiance,
 Ou il porchacièrent quitance,
 Kar eissi lor conveneit faire
 3300 A cels qui sunt en tel afaire.

Quant li helme furent osté
 Lors s'en vin[dren]t [vers] cel costé

3275 A qui ... desatalente. — 3276 reindre. — 3281 mesleis. —
 3282 entremesleis. — 3290 gueus. — 3297 cui érent, *ms.* qui ement.
 — 3301 li, *ms.* si. — 3302 cele. *La restitution de ce vers n'est pas sûre.*

- Tuit li haut home, ce me semble,
 3304 Kar parler voloient ensemble.
 Entor le rei s'atropelèrent
 Tuit li haut home qui la érent.
 Si parlèrent de me[i]nt afeire
 3308 Si comme en tel lieu estuet faire.
 A tant vint mis sires Mahieus
 De Walencort, qui des deus gius
 Out eü le peior parti, (f. 22 d)
 3312 Quant del cheval se departi.
 Al rei avint, sil salua ;
 Encontre lui se remua
 Li reis qui molt fu deboneire,
 3316 E il [li] mostra son afaire :
 Si li pria e fist entendre
 Que son cheval li ff[e]ist rendre.
 Il dist : « Qui a vostre cheval ?
 3320 — Sire, » fait il, « le Mareschal. »
 Li reis tantost le demanda,
 E si [li] dist e quemanda
 Que il [li] rendist son chival,
 3324 E si le tint a molt grant mal
 De ce que [il] tant l'atendi.
 « Sire, » fait il, « ge li rendi
 « Dès ui [main], einz que il fust prime,
 3328 « Testemoingne de lui me[i]me.
 — Ce est ve[i]rs qu'os le me rendistes,
 « Meis autre feis m'en abatistes ;

3305 li r. se tropelèrent. — 3306 haute. — 3308 lieu. —
 3313 avint, *corr.* en vint? — 3322 que manda. — 3327 ui ou iu
 avec un signe d'abréviation, et avant ces trois jambages on a gratté
 une lettre. — 3329 rendistis.

- « Si l'emmenastes, si l'avez.
- 3332 — Sire, » fait il, « vos ne savez
 « Se ge l'ai ou ge l'ai doné;
 « Mais or serra guer[re]doné
 « Ce que a tornei me feïstes
- 3336 « Quant tanz hals homes desdeïstes.
 « Or orrez quei jo vos dirrei :
 « Vos gaaingnastes a tornei
 « Un mien cheval e si l'ouïstes.
- 3340 « De hals homes requis en fustes
 « Que por lor amor feïssiez
 « Tant que vos le me rendissiez;
 « Unkes nes volsistes entendre,
- 3344 « N'onques ne me volsistes rendre.
 « Or vos ferai ci la tornée
 « Que a tornei fu atornée. »
 Misire Maheu[s] dist alores :
- 3348 « Sire, n'esteiez pas encores
 « D'itel pris com vos estes ore (f. 23)
 « Ne com vos esserez encore.
 « Por ce vos di e faz entendre
- 3352 « Que lors nel vos voil mie rendre. »
 Li Mareschals li respondi :
 « Sire, or oez que ge vos di :
 « Se g'este[i]e idunc mespresiez,
- 3356 « Vos estes or molt poi presiez
 « A ce qu'os estïez adonques.
 « Par fines reïsons vos pruis donques
 « Qu'a force m'avez fait entendre

3334 ore. — 3337 *Le ms. marque ici un alinéa.* — 3343-4 volsistis. — 3354 oiz ... die. — 3355 mespresieez. — 3356 ore. — 3357 que vos. — 3358 pruis, *ms.* pins.

3360 « Que ge nel vos dei mie rendre. »

Quant la parole fu oïe,

Molt fu de plusors esjoïe

Por ce qu'a dreit fu devisé[e];

3364 S'en leva entre els grant risée.

Esi avint al Mareschal

Qu'a dreit enmena son cheval.

Cele ovre fu unquor del mains,

3368 Que il prist le jor de ses meins

Dis chevaliers a torne[i]er.

Bien i saut ses coups empl[e]ier

Come pruz e comme vasauls;

3372 S'i gaaingna doz[e] chevaux

O les seles, o les [a]greiz;

Si 'n gaaingna un par deus feiz.

Saciez que grant parole en firent

3376 Tuit cil qui l'oïrent & virent.

De sa proesce e de son los

Or commence a monter li flos,

De son pris e de sa proesce,

3380 Par quei il monta en haltesce.

D'un autre chevalier vos di

Preis[i]é d'armes, proz e herdi

E enprenant e artilos,

3384 Mais qu'auques esteit coveitos,

Misire Rogier de Gaugie :

N'out de Diepe tresque a Baugie

Plus gaaingnant ne plus vassal,

(f. 23 b)

3388 Fors Willaume le Mareschal.

3368 ses, *ms. ces.* — 3374 feiz, *ms. fiez.* — 3380 *L's de haltesce est ajoutée par le reviseur.* — 3385-7 *Cf. 4583-5.* — 3387 gaaingnent.
— 3388 le, *ms. li.*

- Por la proesce que out en sei
 Ert de la maisnie le rei.
 Quant il out veü e apris
 3392 Le grant gaaing e le grant pris
 Del Mar., tot a custume
 Conveitise aprent & alume
 Son cuer ; si li dist e enseingne
 3396 Que al Mareschal s'accompaigne,
 Kar l'om ne puet s'amender non
 D'accompaignier boen compaignon :
 Qui se puet aid[i]er de deus meins
 3400 Por ce ne valt il mie meins :
 Se l'une falt e l'autre fiert ;
 Plus tost en a ce que il quiert.
 De compaignie le preia.
 3404 Li Mareschal[s] li otreia
 Sa compaignie voluntiers,
 Kar tant esteit boens chevaliers
 Qu'il sout bien qu'il n'enpirreit mie
 3408 D'ave[i]r si bone conpaingnie.

- Deus anz [tel] compaignie tindrent,
 Mais unques en place ne vindrent
 Que plus gaaing ne lor venist,
 3412 Coment qu'as autres avenist,
 Qu'a sis des autres ou a uit.
 Ge n'en veil rien avoir a v[u]it
 Fors si comme li cler l'escristrent
 3416 De la cort qui garde s'en pristrent.

3394 conveisse. — 3402 ce, *ms.* cæ. — 3407 beien. — *Ibid.* n'en-
 pirreit, *ms.* nen ne porreit. — 3414 n'en, *ms.* nel. — *Ibid.* avier
 a uit.

- Wigainz li clers de la cuisine
 & autre, c'est verité fine,
 Provèrent par escrit, sanz esme,
 3420 Qu'entre Pentecoste e quâresme
 Pristrent cheval[i]ers cent e treis,
 Estre chevaux, estre herneis,
 Dont unkes cil ne tindrent conte
 3424 Qui s'entremistrent de l'aconte. (f. 23 c)
 Isi avint icist afeires.
 Après ce ne demora gaires
 Que Renomée qui tost vole
 3428 Out aporté[e] la parole
 D'un tornei[e]ment qui fu pris
 De hals baronz e de grant pris
 A Joheingni; si i alèrent
 3432 Tuit cil qui les armes amèrent.
 Li giembles rei[s] n'i ala mie
 Ne gaires de sa compaignie,
 [Mais] li Mareschals tote voie
 3436 S'atorna de mettre a la voie.
 Il e cil qui o lui alèrent
 Par lor journées tant esrèrent
 Qu'al chastel de Joheingni vindrent
 3440 A ceus dont b[i]en païé se tindrent.
 Quant venu furent si s'a[r]mérent
 Li chevalier qui laie[n]z érent,
 Puis s'en issirent del chastel.
 3444 En un liu delitos e bel,
 Dehor[s] la vile, descendirent.

- Illoc furent ; s'i atendirent.
 Dit lor fu, e bien le saveient,
 3448 Que de la trop grant gent avoient,
 E que de ça en out trop mains ;
 Por ce ne voldrent prendre en mains
 A aler les trop loing requere,
 3452 Por ce descendirent a terre.
 Devant lor lices descendirent
 Tuit armé e sis atendirent.
 La contesse s'en eissi fors
 3456 Qui ert e de vis e de cors
 Si a dreit, ç'ai oï retraire,
 Come nature la sout faire,
 O lié dames e damiseles
 3460 Si acesmées e si beles
 Qu'en beauté n'i out que reprendre,
 N'els n'estoient mie a apprendre
 De cortisie ne de sens. (f. 23 d)
 3464 Li chivalier saillent des rens
 Contre eles [e]si comme il durent
 Molt lor fu vis qu'amendé furent
 Por la sorvenue des dames :
 3468 Si furent il, quer cors & ames
 E hardemenz e cuers doublèrent
 A toz asemble qui la érent.
 Aucuns a dit : « Kar carolomes
 3472 « Dementiers que ci atendomes,
 « Si nos en ennui[e]ra mains. »
 Lors s'entrepristrent par les mains
 Alcun[s] demande : « Qui sera

- 3476 « Si corteis qu'il nos chantera? »
 Li Marischa[l]s qui bien chantout
 E qui de riens ne se vantout
 Lors commensa une chansun,
- 3480 O simple voiz & o doz son.
 Molt lor plout a toz cels qu'i érent
 E bonement o lui chantérent.
 E quant il out sa chanson dite
- 3484 Qui molt lor pleist e lor delite,
 Lors commensa un[s] chantereals
 Qui ert hiraucz d'armes nov[e]als,
 E chanta novele chanson :
- 3488 Ne sai qui louot ne que non,
 Mais el refreit out : « Mareschal,
 « Kar me donez un boen cheval! »
 Quant li Mareschals l'entendi,
- 3492 Unques puis de iloec n'atendi,
 Einz se parti de la karole
 Sanz faire en a nului parole :
 Uns escuiers li amena
- 3496 Son cheval, e il acena
 Le hiraucel ; cil s'aperçut,
 Après lui son poeir corrut.
 Ja veneient li josteor,
- 3500 Cil qui se font avanceor
 De començailles comencier. (f. 24)
 Cil qui n'out talent de tencier,
 Li Maresc., vers un s'adrece ;
- 3504 Tant s'afia en sa proece,

3478 vantoit. — 3488 *Corr.* quels mos qu'il i ot ne que non ? ot
 ne quel son ? — 3489 out li M. — 3496 er il l'acena. — 3498 poier.
 — 3499 jesteor. — 3602 tentier.

- E en sa lance redde & forte,
 Que de son cheval jus le porte,
 Sanz nul autre conte cunter;
 3508 Puis fist le hiraucel monter;
 E cil, sanz plus dire parole,
 Se fiert o tot en la karole
 E dist a toz : « Vez quel cheval!
 3512 « Cest me dona le Mareschal. »
 Estrangement s'en merveloent
 Plusor qui uncore cuidoent
 Qu'il fust uncore en la corole,
 3516 E molt en firent grant parole.
 Li chivalier e les puceles,
 Les dames e les damiseles
 Distrent qu'il n'i aveit mès fait
 3520 El tornei[e]ment si beal fait.

- Quant virent venir les batailles,
 Tantost lacièrent lor ventailles
 E lor heames e si montèrent.
 3524 Por les dames qui iloc érent
 Prist li mains hardiz cuer en sei
 De veintre le jor le tornei,
 Mais molt errèrent sagement
 3528 E rengié e seréement,
 Qu'onques nuls n'en trespassa autre.
 Uns de cels de la mout de faltre,
 Si vait ferir en mi le tas,
 3532 Mais il ne lor eschapa pas,
 Qu'en es le pas fu al frein pris.

3505 E en, *ms.* Ben. — 3508 le, *ms.* li. — 3513 merveloient. —
 3519 n'aveit i m. — 3520 *Corr.* En ? — 3521 les, *ms.* lor. — 3525 cuir.

- Chascuns qui volt creistre son pris
 Al bien ferir s'acesme e tence,
 3536 E li tornei[e]menz coumence
 Si très bien e si aresté,
 Mais cil qui avoient esté
 En la quarole ove les dames (f. 24 b)
- 3540 Mistrent e cors e cuers e ames
 En bien faire, e si bien le firent
 Que cil de la s'en esbairerent.
 Grant noise i aveit e grant poldre,
- 3544 Kar autresi comme la foldre
 Abat tot avant sei & plesse
 Quant qu'ele ataint, que riens ne lesse,
 Tot autresi destendant furent
- 3548 Cil ki de vers les dames murent.
 Molt i out aresté estor,
 Molt i out fait d'armes le jor,
 Mais tote veie les outrèrent
- 3552 Cil qui devers les dames érent.
 Molt gaaingnièrent a veüe,
 Mès bien fu la chose seüe,
 Qui perdist ne qui que fust pris,
- 3556 Que li Mareschals out [le] pris,
 E de gaaing rout il sa part;
 Mais molt largement le depart
 E as croisiez e as prisons,
- 3560 E molt quita de lor prisons
 Des cheval[i]ers qu'il aveit pris,
 Qu'en li torna a [molt] grant pris.

3540 cuers, *ms.* cuirs. — 3542 esbaierent. — 3546 atient. —
 3547 destinant *ou* destuant. — 3556 Mareschal l'out pris. —
 3557 rout, *ms.* i out. — 3561 qui laveit.

- Ne puis toz les faiz raconter,
 3564 Ne ne porreie a ce monter
 Si aveie mes quatre sens,
 E jo aveie plus lunc tens
 Ke jo n'ai nascui, non d'asez
 3568 Nes avreie faiz toz esmer

 Kar n'est homs nez quis seü[s]t dire ;
 Mais isi avint a cel jor.
 3572 Puis s'en revint a sun soignor
 Le giemble rei qui tant valut
 Qu'onques nul nel contrevalut
 De proesce e del suen espandre.
 3576 Unques Artus ne Alissandre
 Qui en proece se vesquirent
 En tant de tens tant bien ne firent. (f. 24 c)
 Se Dex par son kemandement
 3580 Suffrist k'il vesquist longement,
 Toz eüst ces deus sormontez
 E de proece & de bontez.
 Tant asembla o sei des buens
 3584 Qu'emperere ne rei[s] ne quens
 N'en out tant de si esprovez
 N'en nul tens ne fus[s]ent trovez,
 Quer a eslire, sanz dotance,
 3588 Out les buens bachilers de France

3565 Sic. — 3567 nascui, *corr.* vescu? *cf.* une substitution du même genre au v. 4656. — *Ibid.* d'asez, *ms.* deseze. — 3568 esmer, *ms.* amasser, et au lieu de ce mot il y avait primitivement emer e dire. La rime reste mauvaise; il faudrait une leçon telle que N. a. t. aesmez. — 3569 Vers omis. — 3571 Grande initiale à ce vers. — 3572 sun écrit sur grattage. — 3573 geemble. — 3580 k'il, *ms.* ki il. — 3584 c'umperere.

- E de Flandres e de Champaigne.
 Ne faiseit pas a els bargaigne,
 Mais tant feiseit que tuit li buen
 3592 Faiseient tant qu'il érent suen.
 Ne[s] voil or pas ci toz nomer,
 Kar fort serreit a asomer
 Les nons de chascuns e a dire;
 3596 Si'n corruppreie ma matyre,
 Mais enquor les vos nomerei
 Mot a mot e assomerai.

- Mais tant fist li reis en sa vie
 3600 Que tot li buen eurent envie
 De son sens e de sa proesce,
 De son bien e de sa largesse.
 Chascuns le volsi[s]t ressembler,
 3604 Kar tot le mont faiseit trembler
 Es estors, la ou il venciait.
 Maintes fiées aveneit,
 Quant il poigneit que lors poingnei[e]nt
 3608 Les rotes qui o lui estei[e]nt
 Si durement en lor venir
 Ke cil nes po[e]ient souffrir
 Qui devers l'autre part venoient
 3612 E si aveneit k'i[l] aveient
 Souvent plus gent que il d'assez,
 Mais tost les aveit destassez
 La très grant force de ses rotes;
 3616 Kar quant eles poingneient totes (f. 24 d)

3591 que, *ms.* qui. — 3596 corruppereie. — 3598 Molt a mot.
 — 3604 K. tuit. — 3605 veneist. — 3611 devers, *ms.* par. —
 3613 soufent. — 3614 des tassez.

- Ne trovei[e]nt quis atendist
 Ne qui vers els la main tendist,
 Ne qui a un d'els s'osast joindre,
 3620 Si ke li reis n'aveit ou poindre,
 Ker cil qui poingneient devant
 Avoient tant chacié avant
 Ke li reis n'aveit ou ferir.
- 3624 Sovent veisiez avenir
 Qu'il remaneit a poi de gent,
 E si s'aloit meller souvent
 A alcune rote foreine
- 3628 Dunt il se departeit a peine.
 Que que fust del folement corre,
 Li Mareschals ert al rescorre
 Qui si presseit de lui s'enpresse
- 3632 Que toz tens le getout de presse,
 La ou il esteit près de pris.
 Mais cil qui li cresseit son pris
 Le rescoeit si tote veie
- 3636 Que toz le[s] metto[i]t a la voie,
 Kar toz diz li ert soz les eles.
 Par tel[e]s & par autres teles
 L'ama li reis e le tint chier
- 3640 Plus que nul autre chevalier
 De nule terre qu'il seüst,
 Ne qu'onques ove li eüst,

Isi esra lonc tens li rei[s]

- 3644 Qui tant esteit pruz & corteis

3618 entendist. — 3620 poindre *écrit sur grattage*. — 3621 qui, *ms.* que. — *Ibid.* devant, *prem. leçon* avant. — 3624 vesisiez. — 3626 mellier. — 3632 Qui. — 3635 *Vers écrit sur grattage*.

- E larges sor toz crestiens,
 E qui toz princes terriens
 Sormonta par fine beauté
 3648 E d'onor e de lëauté,
 Que si trës bien lui aveneit
 Que par tot la ou il veneit
 N'esteit parole ne renon
 3652 De hauteesse se de lui non.
 Certes, e non deveit il estre?
 K'il out d'armes le meillor mestre (f. 25)
 Qui fust ne a son tens ne puis,
 3656 Si com en l'estorie le truis :
 Ce fu li Mareschals, sanz dote,
 Qui mist en lui sa cure tote,
 N'einz ne s'en feinst nule fiée.
 3660 E ele i fu bien enplaiée,
 Kar il fist tant par sa proesce
 Qu'il out [a] espose Largece :
 Ne la tint pas en soignantage,
 3664 Molt out en lui bon mariage,
 Kar toz dis, tant comme il fu vis,
 L'ama comme leials amis,
 E cele lui, ge n'en dout mie,
 3668 Come leial e fine amie.

Oubliance qui ne veit gote
 A tost home geté de rote

3645 crestians. — 3648 e de beauté. — 3650 veneist. — 3651 remon. — 3653 e non *au sens d'enne*. On pourrait aussi proposer e[n] nom. — 3654 K', *ms.* Ker (abrégé K') écrit sur grattage. — 3660 fui. — 3662 espoce; on pourrait, sans introduire [a], restituer espos[é]e. — 3666 L'ama, la première et la dernière lettre sont écrites en surcharge.

- Qui pense e mis fors de sa voie,
 3672 Mais remembrance me ravoie
 De ce qu'ai mis en oubliance.
 Ben[e]ite seit remembrance
 Quant il li pleist qu'el me secore
 3676 E me meint a tens e a ore,
 E me rapele a ma memorie
 Un riche fait de nostre estorie
 Qui par le conseil d'oubliance
 3680 Ert remés e mis en soufrance !
 Entre Mestenon e Nogent
 Out pris un grant tornei[e]ment
 As oytaves de Pentecoste.
 3684 Cil cui point n'ennuie ne coste
 A hanter la chivalerie
 I vindrent a grant compaignie,
 Quer iloeu fu li giembles reis
 3688 E Phelipes, li plus corteis
 Quens qui fust ainz ne iert en Flandres
 E dunt vindrent meillors esclandres.
 Si i fu li quens de Boloingne
 3692 Qui n'alout pas querant essoigne (f. 25 b)
 De proesce faire en toz lieus,
 Que molt li pla[i]seient tels gieus.
 Si i fu li quens de Clermont,
 3696 Un des boens chevaliers del mont.
 Ne puis chascun par sei nombrer
 Ne ge ne m'en voil encombrer,
 Quer trop i convendreit gran[t] peine.

3677 repele. — 3684 cui, *ms.* qui. — 3688 Phelipes. — 3689 Q.
 q. f. nainz en F. — 3690 *cf.* v. 2466. — 3692 alaout p. querent
 assoigne. — 3697 chascun. — 3698 ne, *ms.* nen.

- 3700 Si n'est pas sages qui se peine
De dire ce que rien ne monte
E si'n puet enperier son conte.
Mais a un sol mot vos voil dire
3704 Qu'el realme ne en l'empire
N'out prodome, s'il le seüst,
Qui n'i venist se il peüst.

Quant a la place venu furent

- 3708 Li giemble home si com il durent,
Comencièrent molt asprement
Les vespres del tornei[e]ment.
Chascuns tendi a son b[i]en fait,
3712 Si que tant d'armes i out fait
Que nus nes veit qui bien ne die
Ques meine la chivalerie;
Mais tant vus di, c'en est la some,
3716 Que li baron e li halt home
As vespres pas ne torneièrent,
Mais de lor genz i enveièrent.
Si avint, si com dist li vers,
3720 Que sire Renalt de Nevers
Prist deus de[s] compaigno[n]s le rei,
Sis enmena la nuit od sei.
Al seir a l'ostel en parlèrent
3724 Li chivalier qui lai[e]nz érent;
Si distrent al rei : « Beau doz sire,
« Oiez que nos vos volom dire :
« Dui de nos compaignons sunt pris,

3701 rien, *ms.* nen. — 3704 en, *ms.* em. — 3706 n'i, *ms.* ne. —
3708 Li g. rehome; *le scribe pensait au jeune roi.* — 3709 Comen-
tièrent. — 3714 meinent. — 3721 le, *ms.* li. — 3723 perlèrent.

- 3728 « Sis enmeine cis kis a pris,
 « Misire Renalz de Nevers.
 — Il en sera vers mei porvers, » (f. 25 c)
 Fait li reis, « se ge l'en [re]quier;
 3732 « E por ce preier ne l'en quier,
 « Quer par plusors feiz m'a requis
 « D'estre o mei; si l'en escondis. »
 Il li loèrent : « Si ferez;
 3736 « Ja si desdeigneus ne serrez
 « Que n[e l']en requerez al mains,
 « E d'itant li devrez vos meins :
 « S'il vos en escondit, sanz dote,
 3740 « Ne vos eime ne crient ne dote. »

- Par lor consels l'en a requis,
 E cil qui tot fu contrequis
 D'escondire, l'en escondi[s]t,
 3744 E si li manda bien e dist
 S'il poeit plus de[l] son tenir
 Que bien le voldreit retenir,
 E qu'il tenist & retenist
 3748 Quitement quant qu'il en tenist.
 Lor[s] fu li giembles reis en ire;
 A ses chevaliers prist a dire :
 « Seignors, oez quel contremande
 3752 « Danz Renalz de Nevers me mande :
 « Se il poet plus del mien avoir
 « Qu'il le tendra, ce dit por veir;
 « E se ge puis avoir del suen
 3756 « Si'n face mun pru & mun b[u]en.

- « Or vos pri que demain el jor
 « Meitez tuit peine, por amor,
 « En son cors prendre & retenir,
 3760 « Quer se gel po[e]ie tenir
 « Al meins me rendreit il les miens ;
 « N'en voil or ci plus dire riens. »

Maint en i a qui se porofre

- 3764 E qui jure e otreie e ofre
 Qu'il le rendra demain tot pris ;
 E cil qui sunt de menor pris
 Dient que, s'il le poent prendre,
 3768 Qu'il le rendrunt sanz plus atendre (f. 25 d)
 « Mareschals e vos que m'en dites ? »
 Fait li reis, « ira s'en il quites ?
 — Sires, » dit sei li Mareschals,
 3772 « Se ge poe[i]e mes chevaux
 « E mon herneis garder de lui
 « Ge ne m'en pleindreie a null[u]i,
 « Puis k'il dist que il retendra
 3776 « Del nostre quant qu'il en prendra. »
 Essi respondi par mesure
 Cil qui de vantance n'out cure ;
 Ne volt nient plus prendre en main.
 3780 E li torneis fu l'en demain
 Molt granz e molt riches e buens.
 Si i fu abatuz li cuens
 De Clermont, e fu en la pres[s]e

3761 reindreit. — 3765 rendra, *ms.* prendra. — 3771-2 *Corr.*
 Mareschal-mon cheval ? — 3774 ne, *ms.* nen. — *Ibid.* pleindereie.
Ce mot et les deux suivants sont écrits sur grattage. — 3778 qu'il.
 — 3779 nient, *ms.* naint. — 3780 fui.

- 3784 Qui molt esteit grande e engresse,
 Que li un tendei[e]nt al prendre
 E li autre voleient tendre,
 S'il po[e]ient, a lui secore
 3788 E al defendre e al rescorre.
 E li reis kemanda sanz plus
 Que il se traïssent en sus,
 Que il cremeit quel destreinsissent
 3792 Tant que par force l'estreinsissent.

- Lors fu rescos : a la rescosse
 Out asez plus que barre escosse,
 Que il [i] out mainte testée
 3796 E mainte testiére entestée
 De coups d'espées e de mace,
 Tant que cil guerpirent la place
 Qui orent abatu le conte,
 3800 E si s'en partirent a honte.
 E quant li quens fu remontez
 E[n] cui aveit tantes bontez,
 Lors se traistrent vers un fossé
 3804 Que il avoient adossé
 Por restreindre e por recovrer.
 La veïssiez d'armes ouvrer (f. 26)
 E chival[s] prendre e gaaingnier :
 3808 N'i aveit mot de bargaignier,
 Qu'autre[s] choses orent en mains,
 Li uns del plus l'autre del mains.

3791 quels l'estreinsissent. — 3802 cui, ms. qui. — 3805 recovrer, ms. recovrir. — 3809 o. entre m. — 3810 *Prem. leçon* Li uns plus del; le dernier de ces mots est exponctué et a été récrit en interligne après uns. L'l qui précède autre est écrite en surcharge.

- Li tornei[e]me[n]z recomence
 3812 Si arestez que chascun[s] tence
 A faire d'armes mielz qui mielz.
 Se chascuns eüst mis ses ielz
 A ve[i]ntre, n'i meist plus peine.
 3816 Chascuns a son poeir se peine :
 Uns prent al frein, autre se melle ;
 La les veïssiez melle pelle
 Arestez, non mie en alant,
 3820 Quer unkes mosches a malant
 Ne veïstes si arestées.
 En plosors lieus aveit meslées
 Par [granz] tropeals parmi la pleingne.
 3824 Chascons conrei[s] crie s'enseigne.

- Li Mareschals entre els s'eslesse ;
 Si a tant quis parmi la presse
 E sus & jus, coment qu'il aut,
 3828 Qu'il a trové seignor Renaut
 De Nevers ; nel qui[s]t pas en vein,
 Que il l'a pris par mi le frein,
 Puis l'a [a] force trait aval
 3832 Desus le col de son chival.
 Lores n'i out mestier tençon,
 Qu'il l'en porte, ou il voille ou non,
 Issi desque devant le rei ;
 3836 Pu[i]s dist : « Sire, atendez a mei ;
 « Ge vos do[i]nz monseignor Renalt.

3812 tense. — 3815 ve[i]ntre, *ms.* ventre avec n exponctuée. —
 3816 poier. *Le vers entier est écrit sur grattage.* — 3824 s'enseigne,
ms. s'ensenne, *les trois premières lettres ajoutées en interligne.* —
 3828 qu'il l'a. 3835 le, *ms.* li.

- Vostre merci ! Si Dex mei saut,
 « Molt m'avez a mon gré païé.
 3840 « Or ne su[i] ge mie esmaïé
 « D'avoir les miens e plus del suen.
 « Bien m'avez servi a mon buen
 « Ore e mainte feiz, par mon ch[i]ef ! »
 3844 Lors recomence de rechief (f. 26 b)
 Li tornei[e]menz par orguil ;
 E se mentir ne vos en voil
 E de la verité n'en lès,
 3848 Si s'entrevindrent a eslès,
 Que unques a chatel garder
 Ne volt nesuns d'eus regarder,
 E jenz s'entref[i]érent a taille :
 3852 Ausi com li charpentiers taille
 Fuz a sa coingnie e eschaple,
 Ausi li uns sor l'autre chaple.

- Quant li boens quens fu remonteiz,
 3856 En cui aveit tantes bontez,
 De Clermont, s'apela son frère
 Seignor Symon qui meschals ére :
 « Simon, » dist il, « tant retendrei,
 3860 « Ja por frère ne vos tendrai
 « Se nos nes alom si paier
 « Que lice ne lor ait mestier. »
 Lors mistrent le[s] healmes es chiés,

3840 Ore. — *Ibid.* amaié. — 3842 senvi. — 3843 e écrit en interligne. — 3844 richief. — 3846 se, *ms.* sen. — 3849 Il y avait chastel, l's a été grattée. — 3855 quens est ajouté en interligne; de même les deux premières lettres de remonteiz. — 3856 cui, *ms.* qui. — 3857 Cleremont. — 3859 retenderei. — 3861 Se vos nos nes. — 3863 helalmes.

- 3864 Ainc n'i gardérent a meschiés,
 Einz lor corurent ad eslaz :
 Parmi testes & parmi braz
 Fiérent e maillent tote veie
- 3868 Tant qu'il le[s] mistrent a la veie ;
 N'i out mestier lice ne gile :
 Par force le[s] mist en la vile
 Li reis e cil qui o lui érent.
- 3872 Li autre fuiant s'en alérent
 Desconfit e [tres]tot perdirent,
 Quer trop laidement s'espartistent...
 De la merveille e del desrei
- 3876 E del riche poeir le rei
 E del bon conte de Clermunt
 Qui tant érent venu amont
 Qu'il les avoient mis el val
- 3880 A l'aïde del Mareschal.

- (f. 26 c)
- D'un' autre chose direi ore,
 Quer asez parlera enquore
 L'estorie del rei longement
- 3884 E del Mareschal ensement,
 Mais nostre estorie me remembre
 Ce que ge vi e bien me membre,
 Si ne dui tant avoir mespris,
- 3888 D'un tornei[e]ment qui fu pris
 Entre Anet e Sorel adonques,
 Si cuit que greingnor nen out unques.
 Ve[i]rs fu qu[e] icil de lo[i]ng vindrent

3864 Ainz. — *Ibid.* mescheis. — 3874 *Lacune?* — 3876 poier.
 — 3882 parlereai. — 3887 ne, *ms.* a. — 3888 fui. — 3890 qui g.
 no o.

- 3892 Qui le tornei[e]ment maintindrent :
 Dès Peitou tresqu'en Avalterre
 N'out, qui son pris volsist conquerre,
 Qui laissa[s]t por nule bosoigne
- 3896 Qu'il n'i fust, s'il n'out grant essoigne.
 Ge ne sai comment ce avint,
 Mais li giemblers reis pas ne vint,
 Mais sa bone maisnie i furent
- 3900 Qui trés tanz d'autre gent valurent.
 Bien puet tel parole estre dite
 Quer i furent tuit [a] eslite
 Li meillor qui fus[s]ent trové
- 3904 E qui meilz erent esprové.
 E cil qui n'esteit pas del mains,
 Li Mareschal[s], qui sanz ses mains
 N'entrount en presse n'en estor
- 3908 Qu'il n'i parust al chi[e]f del tor
 I vint : si'n fu la compaignie
 Plus corajose e plus herdie.
 De ça et de la venu furent
- 3912 Cil qui a la place s'esmurent ;
 Molt i out grant gent asemblé[e],
 Mais ne fu pas faite en emblée,
 Que ne pout pas estre teüe
- 3916 Chose de longement seüe.
 Armé furent ; si s'entrevindrent
 E firent ce por que[i] il vindrent.
 Mais molt vos di que li Franceis (f. 26 d)
- 3920 Le firent durement anceis

3892 les torneimenz. — 3905 asteit. — 3906 cf. v. 2972. —
 3909 Il. — 3910 P. corage. — 3914 fust ... emblie. — 3915 tenue.
 — 3919 *Corr.* Mais or?

- Que les gens le rei i venissent ;
 Mais ne cuit que puis s'i tenissent
 Gaires, quer si estreiz les tindrent
 3924 Cil qui desrenié[re]ment vindrent
 Que trop durement les chargièrent ;
 Mais unques ne s'en deschargièrent,
 N'onques a els n'orent repos,
 3928 A[i]nz lor couvint torner les dos.
 Si fu tels la desconfiture
 C'onques por nule creature
 N'i osa li uns l'autre atendre,
 3932 Ne il n'ourent recet ou prendre,
 Ne nuls conseillier ne[s] savait,
 Fors qu'une viez mote i avait
 Qui asez ert de povre ator :
 3936 De heriçon ert close entor.
 Des fuianz auquant i montèrent,
 Lor chivals après els menèrent,
 Sis lassièrement al heriçon ;
 3940 De lor cors érent en friçon,
 Del traire enz n'orent loisir lors ;
 Si lor couvint laisser defors.
 Li Mareschal[s] i vint poingnant,
 3944 Qui ne s'alout mie esloignant
 De proesce, einz la voleit faire.
 Illoc enprist un grant afaire :
 Maintenant a pié descendi,
 3948 Unques home n'i atendi
 Fors celi qui sun cheval tint ;

3921 Qui. — 3922 c. pas q. — 3933 Nols c. — *Ibid.* savait, première leçon seveit. — 3941 loisir, *ms.* leisser. — 3949 ch. li t. *Ce vers, depuis celi, et le suivant tout entier sont écrits sur grattage.*

- Encontremont la mote vint,
 Deus beals chevaux prist [par] les freins,
 3952 Sis amena en ses deus mains
 Tresque al fossé, aval la mote.
 N'aveit talent d'escouter note,
 Que trop halte ert l'arière douvre.
 3956 Il n'i a home tresque a Dovre
 Ne fust esgarez de monter, (f. 27)
 E il, sanz plus conte aconter,
 Del monter contremont se peine,
 3960 Tant qu'amont les traist a grant peine.
 N'ert merveille s'il fu lassez,
 Que travaillé aveit asez
 Quant il ala les chevaux prendre,
 3964 E al monter e al decendre.
 Dui chivalier iloc sorvindrent :
 A dreite troveüre tindrent
 Qu'il le virent sol e a pié
 3968 E le sourent a travaillié.
 Une false bonté li firent
 Quer ses deus chevaux li tolirent,
 N'il n'i mist pas trop grant defense
 3972 Quer bien set en son quer e pense
 Qu'il les ravra malgré lor denz,
 Por ce n'i mist pas grant contenz,
 Qu'il les cono[i]st e set lor nons
 3976 E qui eus sunt e les sornons :
 Li uns fu Pierres de Leschans,

3952 ses, *ms.* ces. — 3957 asgarez. — 3958 sanz, *ms.* saulz. —
 3961 fu, *ms.* fust. — 3965 Dun. — 3969 firent *écrit sur grattage*.
 — 3970 ces. — 3976 E, *ms.* O. *Le vers, depuis eus, est écrit sur*
grattage. — 3977 Peris.

- Mais molt li tescassent ses flans,
 Se li Mar[es]chals fust muntez,
 3980 Se il ne li feïst tels bontez
 Qu'il ne fust pas tot a son buen,
 E bien tost en menast le suen.
 L'autre ne sei ge pas nomer,
 3984 Mais quant vendra a l'asomer,
 L'em lor fera tel gieu parti
 Qu'il en avront le mesparti.

- Quant montez fu li Mareschal[s],
 3988 Se lors ateinsist les vassals,
 Molt restorast bien ses damages
 E si lor paiast si lor gaiges
 Que ja del pou ne se pleinsissent,
 3992 Non, par Deu ! s'il ne se feinsissent ;
 Mais il n'i [e]üst mot del feindre,
 Certes, s'il les peüst ateindre.
 D'esperoner avant s'avanche, (f. 27 b)
 3996 E vint tot dreit a un[e] granche
 Ou chivaliers érent asis,
 Mais si estoient mesasis,
 Qu'il n'esteient pas a tanz quanz,
 4000 Quer defors en out quatre tanz
 Qui durement les asaillirent ;
 E cil point ne se deffailli[r]ent
 Qui dedenz érent d'eus defendre,
 4004 Mais près qu'il n'esteient al prendre,
 Quant [çou] avint que ne sai quelz
 Esgarda par entre deus pelz

3978 *Corrompu*. — 3981 bien. — 3988 Se, *ms.* Ce. — *Ibid.* val-
 ssals. — 4002 diffaillient. — 4006 *Lacune après ce vers ?*

- A reille dunt la grange ert close,
 4008 Mais molt l'eüssent tost de[s]close,
 Quant cil cria comme vasals :
 « Ahi ! Mareschals, Mareschals !
 « Franc chevaliers, secorez nos ! »
 4012 Il demanda : « Qui estes vos ?
 — Chevaliers de compaignie somes,
 « A vos purement nos rendomes.
 — Comme avez non ? nel celez mie.
 4016 — Ge ai non Florence de Hangie
 « E sire Loeïs d'Arceles,
 « Mais molt nos sunt les ores beles
 « De ce que veü vos avommes ;
 4020 « Recevez nos : vos prisons somes,
 « Quinze chevaliers de compaignie.
 « Si volom mielz qu'a vos remaigne
 « Nostre avoir, quant a ce en somes,
 4024 « Que mielz enplaié le tenomes
 « Qu'a toz celz qui ci nos assaillent
 « E por nos prendre se travaillent. »
 Il [l']otreia ; cil se rendirent,
 4028 Mais cil qui al prendre entendirent
 Esi ne l'otreiérent mie,
 Einz jurérent e mort e vie,
 Que ja issi ne s'en ireient
 4032 Ne ja ne lor eschapereient
 Sanz rendre sei a els prisons ; (f. 27 c)
 E que c'esteit granz mesprisons
 Que li Mareschals lor faiseit.

4016 Loeïs, *ms.* lo cis. — 4019 veüz. — 4013 compaignie, *ms.* Champagne ; *mais ces chevaliers ne sont pas champenois, et cf.*
 v. 4013. — 4023 avier. — 4030 mort, le t est ajouté par le correcteur.

- 4036 Trop durement lor desplaieit.
 « Par mon ch[i]ef! » dist li Mareschals,
 « Ge vus en ferai toz egals!
 « Puis qu'il se sunt a mei rendu
- 4040 « Bien seront de vos defendu.
 « Ges deffendrai, coment qu'il aut.
 « Va mei por le conte Tiebault
 « E por dan Guill. des Barres.
- 4044 « Ja i vesrez de granz esnarras
 « Einz que les vos lais i mais prendre,
 « Dès qu'il se volent a mei rendre.
 « Vos i avrez ja tels ressies
- 4048 « Ou il avra testes croissies.
 « Quant il se volent a mei rendre,
 « Molt vos convient les cols estendre
 « Einz que les enmengiez par force.
- 4052 « Ore ait dahé qui les efforce! »
 Quant cil oïrent la manace
 Tant tost partirent de la place
 E deus e deus [e] treiz & quatre;
- 4056 Ne[n] orent cure de combatre.
 Esi fu que cil departirent,
 E li chivalier s'en eissirent
 Sanz avoir plus ennui ne mal,
- 4060 Merci Deu e le Mareschal
 Qui si très bien les aveia
 E sauvement les conveia;
 E quant a lor sauveté furent
- 4064 Lors [s']offrirent, si com il durent,

4036 desplaieit. — 4038 eglas. — 4044 Sic; *je ne sais comment*
corriger esnarras. — 4047 reisies. — 4049 *Grande initiale à ce*
vers. — 4052 les, *ms.* ues. — 4056 Ne sorent core. — 4057 fui.

- Bonement vers lui a rai[e]ndre,
 Mais il n'en volt unques rien prendre,
 Einz les clama bonement cuites.
- 4068 Graces e mercis e merites
 L'en rendirent, e si [li] distrent
 Trestu[i]t ensemble e li premistrent
 Que si chivalier essereient (f. 27 d)
- 4072 En quel liu qu'il le trovereient,
 E il lor plus ne demanda,
 Ne mais qu'a Deu les kemanda.
- Lors departirent, n'i out el.
- 4076 Li Mareschals vint a l'ostel;
 Desarmer se fist esranment;
 Mais ne demora pas granment
 Qu'il demanda un palefrei,
- 4080 Quer encore esteit en effrei
 De ses chival[s] que cil aveient,
 Qui nul bon gré ne l'en saveient.
 Lors vint a l'ostel al Barrier,
- 4084 Al corteis, al buen chevalier,
 A l'entechié de toz les biens,
 Si ku'il n'i failleit nule rien,
 E cil Pierres sis niés esteit,
- 4088 De Leschans, qui mesfait aveit
 Vers le Mareschal e mespris
 Quant il aveit son chival pris.

4067-8 cuitis-meritis. — 4070 emsemble. — 4072 quel, *ms.* quil.
 — 4076 estel. — 4078 demorra. — 4081 ses, *ms.* ces. — 4083 al,
ms. ab. — *Ibid.* On pourrait corriger Barrois, et au v. suiv. Al b.
 ch. al cortois; mais Basrier se trouve déjà au v. 2135, où on
 aurait pu ne pas le corriger. — 4086 faillent.

- Quant li Mareschals descendi,
 4092 Molt fu qui a l'estrief tendi,
 E quant il fu entré[s] laienz,
 Queneüz fu de plusors genz.
 Tuit dient amont e aval :
- 4096 « Bien vengiez, sire Mareschal. »
 Mis sires Will. meïsmes
 Des Barres se remua primes,
 Qui molt très grant joie li fist.
- 4100 Li Mareschals tantost li dist
 Sa bosoigne que il quereit,
 E comme sis niés li aveit
 Son chival toleit a meschief.
- 4104 Tot li conta de chief en chief
 Si com devant avez oï.
 Sachiez quant li Barreis l'oï,
 Molt s'en seingne e molt se merveille.
- 4108 E molt le tient a grant merveille.
 « Qui » fait il « si vos a bailli ? (f. 28)
 « Uns malveis recreanz failli !
 « Se uns autres le m'eüst dit
- 4112 « Ge n'en creüsse pas son dit,
 « Mais ge[l] crei bien quant vos le dites.
 « Malement vos rent vos merites
 « Des granz bienz e des granz secors
- 4116 « Que vos li avez fait plusors. »
 Lores fu Pierres demandez
 De Leschanz qui contremandez
 Fust voluntiers se il peüst,

4105 comme. — 4109 Grande initiale à ce vers. — 4111 auteres ...
 dist. — 4117 Pierris.

- 4120 S'essoigne mestier i eüst.
 E quant devant son uncle vint,
 Li uncles dist : « Coment avint
 « Que unkes esgardastes par mal
- 4124 « Vers mon seignor le Mareschal,
 « E que tant vers lui mespreïstes
 « Qu'oreins son chival li tolistes,
 « Ne qu'os l'osastes adeser?
- 4128 « Certes l'om vos devreit tesar
 « Come lar[r]on pris a forfait,
 « Quer laidement avez mesfait. »
 Il dist non fist. — « Vos si feïstes.
- 4132 « Vos l'avez e vos le preïstes;
 « Molt li avez a poi contez
 « Les granz ovres & les bontez
 « Qu'il vos a fait en plusors lius :
- 4136 « De mauveis home malveis gius.
 « Rendez le tost, gel vos commant. »
 Lors a cil fait venir avant
 Un son sum[i]er que il aveit
- 4140 Ferrant, de autretel peil esteit,
 Mais tant aveit ses anz portez
 Qu'i[l] ert maigres e espotez
 E redoïs e esperoniers.
- 4144 [Si] cuit qu'i[l] n'esteit pas entiers,
 Einz i failleït del cuir asez;
 Recreant esteit e lassez.
 E li sires des Barres dist : (f. 28 b)
- 4148 « Sire Mareschals, est ce cist ?

4123 esgardastis. — 4124 Veris. — *Ibid.* le, ms. li. — 4125-6 mespreïstis-tolistis. — 4127 osastis. — 4131-2 feïstis-preïstis. — 4136 maufeis. — 4141 anz, ms. ainz. — 4145 faillent.

- « [Le] quenoisiez vos ? — O[i]l bien,
 « Mais cest ne tien ge pas por m[i]en.
 « Vos meïsmes le quonoissiez :
 4152 « C'est un viel som[i]er defroissiez
 « Qu'il a eü plus de cinc anz.
 — Or nos tenez vos por enfanz,
 « Pierres ? » ce li dist li Barreis ;
 4156 « Si ne feïstes que corteis
 « Quidiez vos nus abbabier ?
 « Une rien poez devi[n]er,
 « Se ne faites le suen venir,
 4160 « Que bien tost porreit avenir :
 « A itant vos tien les correi[e]s
 « Qu'al departir feron deus vei[e]s. »
 Lors fist cil le cheval venir
 4164 Qui plus ne l'osa detenir,
 E li Barreis sanz plus atendre
 Le fist al Mareschal tost rendre.

- Alcuns de cels qui laienz érent,
 4168 Qui Pierre de Leschans amérent,
 Firent entendre al Mareschal
 Que ce ne serreit mie mal
 S'il l'en otreiout la meit[i]é
 4172 Par concorde e par amist[i]é.
 Cil qui de toz bien[s] ert apris
 Lor dist : « Ja n'en serra eschis :
 « Quant eissi l'avez ajugié
 4176 « Jamais par mei n'iert desjugié. »

4150 tien, *ms.* tent. — 4154 Ore. — 4155 Pierris. — 4156 f. pas comme c. — 4161 teint. — 4168 Pierris ... amenèrent. — 4169 F. atendre. — 4171 Sin l'en otreient. — 4174 eschuis. — 4176 por.

- Lors dist un[s] autres chevaliers :
 « Rемаingne li chivals entiers
 « A celui qui plus getera
 4180 « En treiz dez; eisse ? essera ? »
 Fait li Mareschals : « Ge l'otrei,
 « Ja ne remendra endreit mei.
 — Ne en mei, » fait misires Pierres.
 4184 « Ja n'en serrei or boubancieres. »
 Lors furent aporté li dé
 Qui tost se furent essidé (f. 28 c)
 Des mains dès que l'om les lança.
 4188 E sire Pierres s'avança,
 Si jeta noef; cil unze après.
 « Li Mareschals en est plus près, »
 Font il, « quer il l'a gaaingnié.
 4192 — Par Deu ! e[i]nz l'a regaainnié, »
 Dist li Barreis, « e ce est dreiz,
 « Quer il l'a gaainnié deu[s] feiz. »
 Il le prist quant cil li rendi
 4196 [E] a son garson le tendi.
 Molt le preièrent de remaindre,
 Mais il voleit unquor atendre
 A son autre cheval raveir
 4200 Ou [par] preière ou par avoir.
 Le cheval a l'ostel enveie,
 E il a cuilli[e] sa veie
 A l'ostel ou celui saveit
 4204 Qui son autre cheval avait.

4180 eisse *pour* est ce ? — 4183-8 Pierris. — 4184 bouban-
 tieres. — 4186 essidé *est probablement corrompu*. — 4194 fiez. —
 4195 le, *ms.* li. — 4200 avier.

- Cil qui l'aveit ert, sanz dotance,
 A un des halz barons de France,
 De grant ouvre e de grant renon,
 4208 Mais ne sai comme il aveit non.
 Saciez que grant joie li firent
 Trestu[i]t cil qui venir le virent,
 E li sires & tot li altre,
 4212 Fors cil qui set, qui gist el faltre,
 Que del chival esteit saissis,
 Qui en crient estre dessaisis.
 Contre lui se sunt desrengiez :
 4216 « Or ça ! Mar[es]chal, bien vengiez ! »
 Dist li sire, e lez lui l'asist,
 Grant joie e grant enor li fist.
 Li Mareschaus sanz plus d'aloingne
 4220 Li a mostré[e] sa bosoigne,
 Come sis chevaliers aveit
 Son cheval pris ; si ne saveit
 Qu'il l[i] eüst de riens mesfait. (f 28 d)
 4224 « Cest ne t[i]en ge pas a bien fait, »
 Fait sei li sires ; « par mon ch[i]ef,
 « Gel vos rendrai, cui qu'il seit grief. »
 Li chevaux fu avant venuz ;
 4228 N'osa estre contretenuz.
 Molt ert bels e forz e delivres,
 Bien valeit plus de trente livres.
 Rendu[z] li fu, mais bien savez,

4206 Première leçon A hun plus halt home. Les lettres ou mots à
 supprimer ont été exponctués et des a été ajouté en interligne. —
 4212 qui set que g. — 4213 Qui. — 4214 creient. — 4215 des-
 reingniez. — 4217 sires. — 4218 li, ms. le. — 4223 reins. — 4229
 Première leçon fort.

4232 Quer plusors foiz oï l'avez,
 Que voluntiers aïde al suen
 Qu'il quide avancier de son buen.
 Molt proïerent le Mareschal

4236 Qu'il li mipartist le chival,
 Ou il getast qui tot l'avreit.
 Il dist que ja nus n'en savreit
 Chose dire qu'il n'en feïst,

4240 Por ce que reïson en deïst.
 « Quant si bel m'en avez preïé,
 « Je l'en acuil a la meit[i]é;
 « Ou, s[e] il velt, metez i lot :

4244 « Getons as dez qui l'avra tot. »

La fust li gïeus toz apointiez;
 Mais cil ou[t] esté aco[i]ntiez
 Comme il out l'autre gaaing[n]ié :

4248 « Mal averoïe bargaingnié
 « Se a un cop de dez perd[e]ïe.
 « N'en f[e]rai pas, si Dex me veïe.
 — Nel ferez pas? — Ge vos di non.

4252 — Savez or comme il avra non?
 « Or ait non cheval mié parti,
 « Quer il serra par mié parti, »
 Fait sei li Mareschals a primes.

4256 — « Volez vos que gel prise primes?
 — Oil; g'en voil estre delivres.
 — Li chevaux valt quatorze livres
 « A retenir ou a tot vendre.

4260 « Par tant voil ge vostre part prendre. »

4234 de soen bien. — 4240 qui. — 4248 bargaaingnié. — 4255 a
 primes, *ms.* a donquos (*sic*); *cf.* v. 4413. — 4260 Par, *corr.* Por?

Dist li Mareschals : « Volunt[i]ers. (f. 29)

« Or est li chevals miens entiers :

« Or vos set livres sunt tuit prest ;

4264 « Ge n'en voil ja respit ne prest. »

Quant cil qui preisa comme fals

Aperçut que li Mar[es]chals

S'esteit de deniers porveü,

4268 Lores se tint a deceü,

Qu'il ne quida que il eüst

Deniers ne avoir les peüst ;

Por ce fu al presier delivres

4272 Qu'il valeit bien quarante livres.

Esi av[i]ent qui si desert,

Que qui tot couveite tot pert.

Cil le paie e o sei l'enmeine.

4276 Or en a deuz en son demaine

Qui li esteient for[s] des meins ;

Or i a plus e cil le meins,

Mal gré a cels qui li tolirent

4280 Quer unques por lui riens n'en firent.

Tels quide ga[a]ingnier qui pert,

Por c'est fols qui a cort desert

De prudoume malevoillance :

4284 Plus i pert qu'il ne s'en [a]vance.

Après ice dunt vos parlon

Avint qu'out pris a Esparlon

Un grant tornei[e]ment por veir.

4288 As hals homes fu fait saveir

4262 miens, *ms.* miels. — 4264 respist. — 4266 Apaçut. —
4267 S'e. por de d. — 4270 avier. — 4271 delivres, *ms.* besivres.
— 4272 liufres. — 4282 c'est, *ms.* celst. — 4286 *Ou* Esperlon
(p barre); mais Esparlon en toutes lettres au v. 4319.

- Par les terres, e cil i vindrent
 Qui les tornei[e]menz maintindrent,
 Quer bien saciez, qui a enpris
 4292 Par bien faire a monter en pris,
 Qu'a trestot son poeir s'en peine;
 E qui plus i met cure e peine,
 Plus est presiez e plus en monte,
 4296 E plus ti[e]nt l'om de lui grant conte.
 De plusors terres s'i esmurent
 Li halt home si com il durent,
 Quer, si com ge vos ai conté, (f. 29 b)
 4300 Par la proece e la bonté
 Del giemle rei e de son pris,
 Out chascuns endrei[t] sei enpris
 A meintenir chevalerie
 4304 Qui ore est molt près de perie,
 Quer chiens e oisels e pla[i]dier
 Funt tant qu'el ne se puet aid[i]er;
 E si lor a[n]sengne avarice
 4308 Qui de[l] lor garder les entice,
 Que l'om ne se deit pas haster
 Del suen despendre ne gaster.
 N'en os dire ce ke g'en pens,
 4312 Mais unquor vesrons lieu e tens,
 Si li reis Henri[s] d'Engleterre
 Poeit en pais avoir sa terre,
 Que chivalerie e proece
 4316 E bonté de cuer et largesse
 S'en istreient parmi sa porte.
 Si serreit avarice morte.

4293 poier. — 4299 comme — 4301 reis. — *Ibid.* de, *corr.* par?
 — 4303 moutenir. — 4312 lieux. — 4314 poiet. — 4317 istereient.

- A Esparlon vindrent ensemble
 4320 Li halt home si com mei semble.
 Molt i out grant chevalerie,
 Mais li giemble rei[s] n'i fut mie
 Ne de ses compaingnons granment,
 4324 Fors li Mareschals solement,
 Mais cil i fu e estre i volt;
 E s'aucuns des autres i olt,
 Ge n'ai pas les nons en memorie,
 4328 Quer nes trovei pas en l'estorie.
 Li halt home qui s'i esmurent
 Par[mi] la vile esbergié furent,
 E s[i] est costome qu'al seir -
 4332 Vont li un les autres v[e]eir
 A lor ostels : c'est beals usages,
 Si funt que corteis e que sages,
 Que li uns a l'autre parole;
 4336 Si s'entrecointent de parole
 E s'entredient lor afaire, (f. 29 c)
 Si comme chescuns l'a a faire.
 Li Mareschals qui a conestables
 4340 Esteit [e] corteis e raisnables
 E ne s'en faiseit pas trop halt,
 A l'ostel le conte Tiebalt
 Vint sor un grant cheval de pris,
 4344 Mais n'out o lui nul home pris
 Qui de son cheval presist garde.

4320 homo si comme. — 4325 volt, *ms.* voit, *mais les deux dern. lettres semblent écrites sur grattage.* — 4326 olt, *les deux dernières lettres écrites sur grattage.* — 4332 les uns. — 4335 a, *ms.* e. — *Ibid.* par lole. — 4339 *Sic.* Il faut remplacer a conestables par quelque adjectif en -ables, comme amiables. — 4341 halt, *corr.* balt?

Un petit garçonnet esgarde
 Qu'il trova entre la rascaille.

- 4348 Son chival a garde[r] li baille.
 Li Mareschals descendi jus,
 E li garchonet monta sus.

- Quant li Mareschals vint laienz,
 4352 Molt fu joïz de plusors genz,
 [E] quant il vint devant le conte
 Unques puis n'i out tenu conte
 D'ome qui i deüst venir :
 4356 Por rien qui peüst avenir
 N'ert parole se de lui non.
 Par son bien faire ert de tel non
 Qu'il n'entendeient a nului
 4360 Faire joie ne mais a lui.
 Li vaslet le vin aporteient;
 Dementres qu'a ce entendeient
 Estes vos que uns pauton[i]ers
 4364 Qui d'emblor esteit costumiers
 Out bien veü le Mareschal
 Quant il descendi del chival.
 Al garchon vint qui esteit sus;
 4368 Par les temples le tira jus
 E le feri molt ledement,
 Si qu'il escria durement :
 « Ahi ! Mareschal, Maresch[a] !
 4372 « L'om me tout ci vostre cheval. »
 E quant li Mareschal[s] l'oï,
 Sachiez point ne s'en esjoï,

4346 esgarde. — 4355 deüst, *ms.* sust. — 4365 Mareschals. —
 4368 temples, *corr.* jambes? — 4372 toust. — 4373 li, *ms.* le.

- Ainz saili sus sanz congié prendre, (f. 29 d)
 4376 N'out talent de nului atendre,
 Si vint la ou il [l']out less[i]é;
 E cil s'en vait tot eslaiss[i]é,
 Si trespasse la rue tote,
 4380 Mais l'en n'i v[e]eit nule gote,
 Quer trop esteit la nuit obscure,
 Mais encontre la p[i]erre dure
 Faiseit grant noise li chivals.
 4384 Molt fu ignel[s] li Mareschals :
 A la voie sivi sanz rote,
 Quer l'om ni v[e]eit nule gote.
 Li pautoniers si trestorna,
 4388 En une autre rue torna,
 Por la pierre qui trop ert nete.
 En l'umbrage d'une charete
 Pleine de reins, devant un for,
 4392 La fist li leres son restor.
 Quan[t] li chevaux s'estut en peis
 E li Mar[es]chals n'oï mès
 La noise, ne sout quel par[t] traire,
 4396 Ne coument il le peüst faire.
 Que qu'il alout eisi pensant,
 E li chevaux ala cemb[l]ant
 Des piez belement tote veie.
 4400 Li Mareschals vers lui s'aveie;
 N'ala pas grant noise faisant,
 Mais belement e en taisant
 Vint al cheval qui s'esfroncha,

4385 sivi, ms. swi. — 4392 leres *écrit sur grattage*. — 4401 fais-
 sant. — 4402 taissant. — 4403 esforoncha.

- 4404 E li pautoniers s'enbro[n]cha :
 Coler s'en volt jus de la cele,
 E cil li done d'une hastele;
 Si durement l'essorcilla
- 4408 Qu'unques puis de l'oïl ne cilla
 Qui li vola fors de la teste.
 Bien soit a itel seint tel feste !
 « Merci ! sire, » fait il, « mors sui !
- 4412 — Ge ne vos en [en]forçai ui, »
 Fait li Mareschals lors a primes ; (f. 30)
 « Vos l'avez fait par vos meïmes. »

Après le Mareschal cururent

- 4416 Li quens e cil qui laienz furent,
 A qui ainz ainz, chascun[s] sanz feindre,
 Mais unques nel pount at[e]ndre
 Puis qu'il ont le pautonier pris.
- 4420 Molt li teneient a grant pris
 S'isnelece e sa grant vistece
 E molt loèrent sa proece.
 Le larron quemandent a prendre
- 4424 E mener as forches por pendre.
 « Par mon ch[i]ef ! » fait li Mareschals,
 « Ja n'iert acheison mis chevaux
 « De lui pendre : il ad mal asez,
- 4428 « Que li sorcils li est quassez,
 « S'a un des oïlz fors de la testè ;
 « Ja plus n'avra par mei moleste. »

Ne voil de cest tornei[e]ment

4409 Qu'il li. — 4413 primis. — 4415 le, ms. li. — 4421 Sis
 nelete. — 4424 a ajouté par le correcteur. — 4430 avera. — 4431 Le

- 4432 Faire plus lunc conveiemēt
 Que cil qui me dist la matire
 Ne me volt ci endreit plus dire,
 Mais une molt [plus] grande ouvraingne
 4436 M'est sus le col, qui molt m'e[n]graigne
 La matire e molt la m'aloingne,
 E ge n'i ai mestier d'aloingne
 Ne de prendre chose greument ;
 4440 Por ce m'estuet passer brieument
 En plusors lieus, que la matire
 N'ennuit a celz qui l'osrunt dire.

Ici efforce nostre estorie :

- 4444 Ne quit clerc [ait] tresque a Montorie,
 Se a trait[i]er li couvenist,
 Qui a force ne la tenist,
 E ne s'en sentist encombré
 4448 Einz que par rime eüst numbré
 Toz celz q'u[i]l i couv[i]ent nonbrer,
 E molt m'en dot a encombrer ;
 E por ce encombrés en sui (f. 30 b)
 4452 Que ge dot qu'il tort [a] annui
 A genz qui sunt hastif d'oïr,
 Ne ne si sévent esjoïr
 De grant ovre ne ne l'entendent,
 4456 Mais a tost passer oltre tendent.

- A Leingni sor Marne fu pris
 Un tornei[e]menz si empris
 Que tels [n']i out ne einz ne puis,
 4460 Si comme en l'estorie le truis,

*ms. ne marque point ici d'alinéa. — 4446 la, prem. leçon li. —
 4453 hastis. — 4454 sovent. — 4457 sor, ms. soz.*

- Quer ve[i]rs fu que li g[i]emble reis
 I fu a molt riches conreis
 Telz comme orrez encore anuit,
 4464 Quer gel dirrei, cui qu'il anuit.
 E li quens de Flandres i vint,
 E saciez bien que il avint
 Qu'il out Flammans et Henueis
 4468 & cels d'Avalterre e Tieis.
 N'out bon chivalier en nul liu,
 De si que as monz de Montgieu,
 Qu'il ne porchazast qu'il l'eüst,
 4472 Por ce que avoir le peüst.
 Devers le giemble rei i furent
 Si maisneent [si] comme il durent,
 De quoi molt esteit granz renons.
 4476 Or en oiez nomer les nons
 Si comme cil les me nomèrent
 Qui les virent e qui i érent,
 Quer verité qui est s[e]üe
 4480 Deit estre par raison creüe.

- Les Franceis nomerai avant;
 Dreiz est qu'il seient mis devant
 Por lor hautesce e por lor pris,
 4484 E por l'enor de lor país.
 De cels qui porteient banière
 M'estuet lor ouvre e lor manière
 Ramenteveir ci e lors biens;
 4488 Ja n'i trespascerei de r[i]ens.

4462 Il. — 4464 cui, *ms.* qui. — 4468 de valterre. — 4475 quoi,
ms. q avec un o suscrit. — 4478 i, *ms.* il. — 4482 devant, *prem.*
 leçon avant.

- Li quens Robert i fu de Drues : (f. 30 c)
 N'a dès Orlens dusque [a] Evreues
 Plus pruz de lui, non tan[t] d'asez,
 4492 Qui toz les av[r]eit amassez,
 E, por le bien qu'il out en sei,
 Fu de la gent le giemble rei.
 Sire Simons de Rochefort
 4496 N'i porta pas banière a tort,
 Qu'il fu e boens e beals e sages.
 Bien fu seüz sis vasselages.
 E cil des Barres li prem[i]ers,
 4500 Li sages, li boens chivaliers,
 Qui par bien faire, sanz dotance,
 Sormonta toz les boens de France.
 Or vos ai dite la manière
 4504 De cels qui portoient banière :
 Willeimes sis filz vint après
 Qui asez le sivi de près
 E d'ovre e de continement,
 4508 E Simon sis frère ensement
 Qui fu pruz e larges e frans,
 E sire Pierres de Leschans,
 E sire Amalri de Mellent
 4512 Qui as [c]hans ne se tint pas lent ;
 Sire Miles de Cha[a]lon
 E sis freire, Macaire out non,
 E sire Adam de Meleun,
 4516 Des meillors fu tenuz a un ;
 E misire Odo del Plaisié,

4493 biens. — 4494 le, ms. li. — 4495 Simont. — 4506 sivi, ms. sudi. — 4510 Pierris. — 4512 Qui, abrégé, est écrit en surcharge; il y avait d'abord d. Une lettre paraît grattée entre 'as et hans. — 4515 Meleon.

- Cist ne deit pas estre laissié ;
 E Tiebalz de Valengoujart,
 4520 Cist i refist bien de sa part.
 Si'n fu Guill. de Borri
 En chivalerie norri,
 E missires Hermanz de Brie,
 4524 Preisiez de grant chevalerie,
 E sire Estevene de la Tor,
 De grant ovre e de grant ator ;
 Si i fu li povres Wanchier (f. 30 d)
 4528 Qui en bien se sout essauchier ;
 Si i fu missires Qorin
 Qui out sornon de Saint Servin,
 E sire Guifreis de Viane
 4532 Qui en bien se e aasgene,
 E sire Robert de Bouvreche
 Qui aveit meinte bone teche.
 Si i fu li quens de Sessions,
 4536 N'est pas dreit que nos l'i lessons,
 Quer il i fu portanz banière,
 Mais por ce l'ai escrit desrière
 Que si le trovei en l'escrit,
 4540 Quer al premier fu[st] m[iouz] escrit.
 Ci sunt li Franceis près a près,
 Or orrez de Flamans après.

Sire Bauduïns de Betune

- 4544 Portanz banière si quemune
 Que par tot esteit quen[e]üe,

4519 Valcengeniart ou Valængeniart. — 4518 deit, *ms.* dist.
 — 4521 fui. — 4523 *On peut lire aussi* Heruiauz. — *Ibid.* Brie, *corr.*
 Trie. — 4525 Estevine. — 4527 *Ou* Wauchier? — 4528 biens. —
 4532 *Sic, corr.* Q. en b. faire sei esgene? — 4536 nos, *ms.* vos(v⁹).

- Quer en plusors lieux ert veüe ;
 Sire Willaume de Kaieu :
 4548 N'out chivalier de si que a Eu
 Plus enprennanz de grant afeire
 Quant il le couvenoit a faire ;
 Sire Aelealmes de Fonteine
 4552 A [cui] proesce esteit demaine ;
 Sire Eüstace de Nevile
 Qui fu e a bourc e a vile
 Si queneüz par son bien faire
 4556 Qu'il n'i aveit rien que refaire ;
 Eüstace de Canteleu
 Que l'om ne preisa mie peu,
 E mis sire Engerans de Fienes :
 4560 Dès Arraz tresque a Freschienes,
 De lonc e de lé, en toz sens,
 N'out nul plus preisié en son tens.
 Or sunt ci li portant banière,
 4564 Li autre sunt unquor arrière,
 Que dire estuet par un & un (f. 31)
 E nomer le non de checun :
 Sire Hue de Malalnei—
 4568 Qui molt refu prodom de sei,
 E sires Raols de Plomket,
 Boens chevaliers e doz e net ;
 Sire Baudewins de Karon
 4572 C'om preisout mielz que tel baron ;
 N'ert nul[s] d'asez par la contrée
 Mielz fereit de lance e d'espée ;

4551-2 Fontaines-demaines. — 4554 bourc, *ms.* brouc. —
 4559 sires ... Fienis. — 4568 prodome. — 4571 Karol. — 4573 nuls,
ms. nol. — *Ibid.* contreie.

- E Hue de Hameleincort
 4576 Qui bien teneit chevalier cort
 Quant il s'en voleit entremettre :
 Bien le saveit a droit fuer metre;
 Sire Cardon de Freissenvile,
 4580 Proz chevaliers e frans sanz gile;
 Sire Eüstace de Champaingne,
 Uns des meillors de la compaingne,
 E·sir[e] Rogier de Gaugi,
 4584 N'out chivalier josque a Baugi
 Gaires plus gaaingnant en presse,
 N'onques n'en ala a confesse.
 E sire Robert de Bealreim
 4588 Qui ne resteit mie destrein
 En presse, quant il i venoit,
 Quer de tot bien li souvenoit;
 Sire Bauduïn d'Estrepi
 4592 Qui ne faiseit pas l'escrepi
 Quant il venoit as granz beso[i]nz,
 Einz le quenoisseit l'om de loinz;
 E Baudeuins de Wartemberge
 4596 Qui bien tra[e]it de la scaberge
 L'espeie quant il en ert lieus,
 Que costumiers ert d'itels gieus.
 S'i fu Rogier de Hardeincort
 4600 Qui bien ert queneüz en cort;
 S'i fu Will. de Poternes.
 A cui souvent cha[e]ient ternes
 Quant il voleit la fierce prendre; (f. 31 b)

4592 Q. fe f. p. les crepi. — 4594 genosissent. — 4599 Reiger
 de Haradeincort.

4604 N'ert pas d'itel gieu a aprendre
De Vartemberge Guizelin :
N'out [nul] plus enpernant veisin.

Or avom Flamens e Franceis,
4608 Or renomerom les Engleis.
Will. nomerai avant,
Le Mareschal, quer bien avant
Ke li autre mielz en valurent
4612 Qui en sa compaignie furent.
Si feïst, par Deu, tot un ost,
Ce os dire si que rien n'en ost.
E mis sire Robert i fut
4616 Le filz Gautier qui molt valut,
Comme boens chevaliers deit faire;
Sa bonté ne fait mie a taire.
Li quens Davi portant banière,
4620 Qui molt fu de bone manière,
E Robert de Londres i fu :
N'i out gaires meillor escu;
Simons de Mares autresi,
4624 Coragos e proz e hardi,
E sire Robert de Wancy
Proz d'armes e amane[v]i.
S'i fu sire Walter d'Ely
4628 Qui amenda e enbely
La compaingnie ou il esteit,
Qu'asez ert proz e molt valeit;
E Will. li filz Rogier
4632 Esprové a boen chevalier,

4623 Simont. — 4626 Dans amane[v]i l'n est écrite en surcharge;
prem. leçon amatiei? — 4631 li, ms. le.

- E sire Robert de Le Borne
 Qui bien remainteneit son orne,
 E sire Will. Revel
- 4636 Qui as armes se portout bel,
 E sire Ansel li Mareschals,
 Franz e doz e proz e leials.
 Sire Ricart de Berkelai
- 4640 I fu por veir, quer b[i]en le sai; (f. 34 c)
 Sire Johan de Seint Mich[i]el,
 Proz chevalier, doz e sanz fiel,
 E sire Robert li Bretons.
- 4644 Des Engleis n'a ci plus des nons.

- Or serront nommé li Normant
 Qui n'aloient mie dormant
 Al tens le giemle rei sanz faille.
- 4648 Lors furent grain e or sunt paille.
 Puis que li rei[s] Richard morut
 Nes amenda ne secorut
 Nus seignorage qu'i[l] eüssent,
- 4652 De quei esbaudir se puüssent.
 Mais de cels banière portant
 Est dreiz que l'on paroult avant.
 Li quens Henri la porta d'Ou;
- 4656 Domages fu qu'il vesqui pou.
 Robert d'Estoteville après
 Qui des plus proz se teneit près.
 E sa banière ert quenuëe
- 4660 Par tot la ou ele ert veüe,

4635 E sere. — 4639 Ricart, *ms.* Ric'r. — 4647 le, *ms.* li. —
 4648 grain, *ms.* grent. — 4649 P. qui. — 4649-50 morust-secorust.
 — 4656 vesqui, *ms.* nasqui; *cf. la note du v.* 3567. — 4660 veüe,

- Kar il fu proz e boens e beals ;
 E sire Johan de Preials,
 Cil ki fu ors por coups recevoir,
 4664 Mais cil n'en rérent mie seiivre
 Kui avei[e]nt a lui afaire :
 Bien lor remostreut son afaire,
 Kar d'armes sout bien la manière,
 4668 E par reison porta banière.
 Pierres de Preials e Rogiers,
 Coragos e boens chevaliers,
 E Will. e Engerrans :
 4672 N'out entre Roëm e le Mans
 Meillors v. frères, non si buens,
 Ja n'en seit osté reis [ne] cuens.
 De Vassonville i fu Reinalz
 4676 Qui d'armes fu e proz e baus ;
 E sire Girard Talebot :
 De lu puet l'om dire a un mot
 K'il out tant de proece en sei (f. 31 d)
 4680 Qu'il ert bien dinne d'estre rei.
 Li dui frère de Trubleville,
 Will. e Robert, qui, sanz gile,
 Furent bon chevalier e sage ;
 4684 Encor pert il a lor lingnage ;
 Si i fu Adam d'Ikebou ;
 Ge nel blasme ne ge nel lou,
 Por quoi? kar ge ne quenui mie
 4688 Ne lui ne sa chivalerie.
 Si i fu banière portant

ms. venue. — 4663 receuu*. — 4669 Pierris. — 4674 cuiens. —
 4681 dui, ms. deu. — 4685 d'Ikebou, ms. clikebou. — 4687 ne,
 ms. nen.

- Johan Male herbe, qui fu tant
 De halte proece e de fiére
 4692 Ke il dut bien porter baniére;
 S'i fu sire Robert Tresgoz,
 Proz chivaliers e de beals moz,
 E Henris de Lonc-champ por veir
 4696 Qui bien sout ses seignors avoir,
 De Cholonces Thomas e Hue
 Qui molt furent de grant value,
 Raol de Hamarz, de grant non,
 4700 E sire Robert Chaperon,
 E sire Will. de Clive
 Plus très corteis que riens que vive,
 E sire Robert de Buissun;
 4704 Ne cuit pas que nos i truissum
 Gaires plus proz ne plus corteis,
 Si n'en feiseit pas le gomeis;
 Si i fu Robert de la Mare
 4708 Qui ne faiseit pas grant afaire
 De prendre un chival par le frein,
 E dès que il [l']aveit en la main
 N'i aveit pu[i]s mot del secorre,
 4712 Kar nuls ne li poeit rescorre.
 Mais sire Will. le cras,
 Cist ne fait a ublier pas,
 Kar proz e metanz fu adès,
 4716 Mais qu'auquetes esteit engrès.
 Sire Rogier de Bondevile,

4693 *Corr.* S[i] i fu R. de T.? — 4694 moz, *ms.* molz. —
 4696 bein. — 4706-7 *Ces deux vers sont ajoutés en marge par le*
correcteur. — 4708 afaire, *ms.* emfaire. — 4709 chival, *ms.* chiva-
 lier. — 4712 poiet. — 4713 *Corr.* Messire?

E Pierres qui point ne l'avile ;

Alixandre d'Arsic après ;

(f. 32)

4720 Il n'est pas dre[i]z que ge le lès,

Kar tant fu boins e beals e proz

Qu'il se faiseit amer a toz.

E Alissandres Malcondu[i]t ;

4724 Bien saveit aler sanz conduit

Dusque as chivaliers, veianz toz,

E bien saveit faire que proz.

Les Normanz ai nome[z] adès,

4728 Or sunt li Angevin après :

Sire Jakelins de Mailli,

Qui unques nul jor ne failli

A proesce, just[a] a prendre,

4732 Quer n'er[t] pas d'armes a apprendre ;

E Hardu[i]ns de Feugerei

Qui molt out grant proece en sei,

E sire Guifrei de Buislou

4736 Qui unques d'armes ne fist pou

La ou mestiers ert de bon faire ;

Bien fait sa bonté a retreire ;

E missires Robert de Bloc

4740 Qui bien refereit a estoc

Quant tel presse aveit entor lui

Qu'ele li torneut a ennui.

Will. de Tintiniac,

4744 Qui unques n'ama chat en sac,

Quer il voleit en fin save[i]r

4718 Pierris. — 4720 le, *ms.* la. — 4724 conduz. — 4727 Les, *ms.* Des. — 4730 nol ... faille. — 4731 just[a], *lecture douteuse, la dern. lettre est grattée.* — 4739 Bloc, *les deux prem. lettres sont douteuses.*

Qui pris d'armes deveit avoir.

Sire Guifrei li filz Hamon,

4748 Por ce est dreiz que nos l'amon

Qu'il ama tote bone gent.

De chivalerie ensement

Le giemble rei a L[e]eingni

4752 Furent cil que j'ai nomez ci

Quatre vinz chevaliers esliz;

Non mie esliz mais tr[és] esliz.

Por quei trés esliz nomez furent?

4756 Qu'entre les esliz les eslurent

Cil qui bien les sourent eslire.

(f. 32 b)

Issi deit l'om la letre lire.

Quatre vinz, c'est ore de[l] mains

4760 Quer a prover vos prenc en mains

Qu'il en remaint set [t]anz arière,

Quer qui unques portout banière

E ert ove le giemble rei,

4764 A toz cels qu'il menout o sei,

Aveient vinten sout lo jor,

Fust a esrer, fust a sejour,

Dès que il moveient de lor terre.

4768 Merveille ert ou l'om puet ce querre,

Ne mais que Dex li devisout

Les biens qu'il li abandonout.

Quinze i out banières portant.

4772 Por ce vos p[l]evis en por tant

Que bien érent deux cenx & plus,

Si com avez oï desus,

Qui del giemle rei se vivoient

4776 E qui si chevalier estoi[e]nt.

De toz cels n'est gaires de conte,

Quer bien furent dis e noef conte

O le rei en cele besoingne ;

4780 Si i fu li dus de Borgoingne.

Que vos ireie ge contant ?

A plus de trei[s] mile ou a tant

Furent esmé li chivalier

4784 Qui la furent por torneier,

Que devers rei que devers conte.

Ne vos ferai ci plus lonc conte.

Armez furent si s'entrevindrent,

4788 E firent ce por quei il vindrent.

La vit l'em despleier banières

Tantes e de tantes maniér[e]s

Que nuls ne seüst deviner

4792 Tant qu'il les seüst deviser.

Tote en formiout la campaingne ;

Si esteit emplie la plaingne

Que de plaingne n'i aveit point. (f. 32 c)

4796 Li uns conreis vers l'autre point.

Or saciez que cele assemblée

Ne fu mie faite a emblée,

Ainz [i out] grant noise e grant bruit.

4800 Al bien ferir tendeient tuit.

La oïs[s]iez si grant escrois

De lances, de quoi li recrois

4776 chavalier. — 4786 ci, *ms.* cil. — 4791 deviner, *ms.* deviser. — 4797 Ore.

- Qui cha[ei]ent a terre al joindre
 4804 Ne la[i]ssoi[e]nt les chevaux poindre.
 Molt fu grant la presse en la plaingne ;
 Chascuns conreis crie s'ensenne ;
 La p[e]üst l'om d'armes apprendre ;
 4808 La veïst l'om cheval[i]ers prendre
 As freins e les autres rescorre.
 De totes parz veïst l'om cor[r]e
 Chevals e tressuer d'angoisse ;
 4812 Chascuns a son poeir s'angoisse
 De bien faire, quer en tele ovre
 Se mostre proece e descouvre.
 Molt i out aresté estor,
 4816 Molt i out fait d'armes le jor,
 Molt fu li torn[e]i[e]menz buens
 Anceis que li reis ne li quens
 I venissent por assembler.
- 4820 Lors veïssiez terre trembler
 Quant li reis dist : « Ore est ennui ;
 « Poinniez ! n'i atendrai mais hui. »
 Li reis point, mais li quens se tint
 4824 Par cointise, que pas ne vint
 De si qu'il en vit ore e point ;
 Mais lors ne se targa il point.
 Cil qui par devers le rei furent
 4828 Si sorcuid[é]ement s'esmurent
 Qu'onques le rei n'i atendirent,
 E si oltrément le firent

4810 parsz. — 4812 poier. — 4814 Se, *ms.* Si. — *Ibid.* mostre, *ms.* nostre. — 4815 out fait a. — 4821 Sic, *corr.* est tens ui? — 4824 ne ne v. — 4827 le, *ms.* li.

Que cil se mistrent a la veie :

- 4832 Ne fu pas veie, einz fu desveie.
 Quant il les ourent adossez (f. 32 d)
 Parmi vingnes, parmi fossez,
 Si aloient parmi les chès
 4836 Des vingnes qui érent espès.
 La cha[e]ient chevaux souvent ;
 S'esteient defolez vilment
 Cil qui cha[e]ient e laidi
 4840 E empeiurié e enlaidi.
 Li quens Geifreis o sa baniére
 Poingneit si d'estrangle manière,
 Quant li reis vint, qu'esloingnié furent
 4844 Tuit cil qui o lui estre durent,
 Si que li reis en son venir
 Ne pout en nul liu avenir
 A lor genz, quer il s'en aloent,
 4848 E cil durement les tesoent.
 Li un al bien faire tendoient,
 Li autre al gaaing entendoient,
 Si que li reis fu angoissous
 4852 De ce qu'il fu remés si sous.

Une bataille vit sor destre
 De lor gent : s'i po[e]ient estre
 Quarante chevaliers al mains.

- 4856 Une lance tint en ses mains ;
 Il lor corüt sore e encontre ;
 Si trës durement les acontre

4838 S'esteient, *ms.* Se rrent (*pour s'érent*). — 4839 e enlaidi.
 — 4851 angoissois. — 4856 ses, *ms. sas*, l's finale ajoutée en inter-
 ligne.

- Qu'altresi peceia en eirre
 4860 Sa lance cum s'el fu de veirre;
 E cil de la qui grant gent érent
 Par le frein tantost l'arestérent.
 De tutes parz furent venu;
 4864 E a lui fu si avenu
 Qu'ol n'i out de tote sa gent
 Ensemble o lui fors solement
 Le Mareschal qui le siveit
 4868 De près, quer costumiers esteit
 D'estre près de lui a besoing,
 Quer il ne s'en teneit pas lo[i]ng.
 E Williaumes, cil de Preials, (f. 33)
 4872 Qui le jor ert prisons nove[a]ls
 E s'ert departi de la flote,
 E out vestu de soz sa cote
 Un haubert molt privéement,
 4876 E chapel de fer ensement
 Olt al ch[i]ef, sanz plus e sanz mains.
 E il tindrent entre lor mains
 Le rei : chascuns d'els mist sa force
 4880 D'abatre li son helme a force.
 Li Mareschals tant s'avansa
 Que trés devant els se lansa :
 Tant feri avant e arière,
 4884 Tant lor acointa sa manière,
 E tant bota e tant sacha
 Que a force al rei esracha
 La testiér[e] de son cheval

4860 el, *ms.* il. — 4865 Qu'ol ou Qu'el *en abrégé* (Q^{ol}); *corr.*
 Qu'il? — 4867 siveit, *ms.* suieit. — 4874 oust. — 4878 *Corr.* E
 [c]il? — 4879 Li reis.

- 4888 O tot le frein, e traist aval;
 E Will. de Preials prist
 Le cheval par le col e mist
 Gran[t] peine a esir de l'estor,
 4892 Quer molt li aloient entor
 Cil qui[l] voleient retenir.
 Molt se penoent de ferir
 Will. de Preials souvent;
 4896 Li reis le couvreit sagement
 A son escu, qu'il n'ateingneient
 A lu[i] ne mal ne li faiseient,
 Mais tant se furent esforcié
 4900 Qu'il ourent al rei esracié
 Son healme a force de son ch[i]ef.
 Molt li pesa e li fu grief.
 Li tooilz dura longement,
 4904 Mais molt le faiseit durement
 Li Mareschals qui[s] herdoiout
 [E] de granz coups i empleiout.

Li cuens de Flandres s'esjoï

- 4908 De la banière qu'il oï — (f. 33 b)
 Al rei qui esteit en l'estor,
 E out esté piece de jor.
 D'arester fu pu[i]s nule chose,
 4912 Einz lor corut a la forclose;
 Sis desconfist en sun venir
 Que cil ne se porent tenir

4899 esforcee. — 4902 e molt e li. — 4905 herdoient — 4908 Da.
 — *Ibid.* qu'il oï, *corr.* que il vi? — 4909 Al, *corr.* Del? — *Ibid.*
 qui il e. — 4911 fu, *ms.* fust. — *Ibid.* nule, *ms.* nune, la pre-
 mière n ajoutée en interligne. — 4912 En l. corust.

- Qu'o le rei torneié avoient
 4916 E qui trop travaillé esteient.
 Si fu la chace maintenue
 Que puis n'i out regne tenue.
 Molt pesa al conte Guiffrei
 4920 E molt en fu [en] grant effrei ;
 Souventes feiz lor trestorneit,
 Mais ove lui ne retorneit
 Nus ; por ce n'i poeit remaindre.
 4924 Quant il poeit a els ate[i]ndre,
 Molt troveuent ses gieus porvers ;
 Souvent en i laissout d'envers.

Mais devant la desconfiture

- 4928 I avint une autre aventure
 Qui deü[s]t estre devant dite ;
 Mais si cum ge la truis escrite
 La m'estuet dire mot a mot.
 4932 L'en ne puet pas tot a un mot
 Conter tot le convei[e]ment
 Ne les coups d'un tornei[e]ment.
 Quant li reis s'en alout issi,
 4936 Mis sire Herlins de Vanci,
 Seneschal de Flandres esteit,
 Bien trente chevaliers aveit
 Ovoques lui ors de la presse,
 4940 Uns [des] siens chevaliers s'eslesse,

4915 Qu'o le rei, *ms.* Qui le ici (*sic*). — 4924 poiet. — 4925 giens.
 — 4926 en i, *ms.* ei i. — 4930 si cum ge la truis est écrit sur
 grattage. — 4936 Herlins, *ms.* H'unis, *mais cf.* vv. 4941-7. —
 4938 *Le sens paraît suspendu; lacune?* — 4939 la, *ms.* sa. —
 4940 siens, *ms.* giens. — *Ibid.* eslece.

- A seignor Herlin le vait dire :
 « E[n] nom Deu ! » fait il, « beal dolz sire,
 « Veez la le rei près de pris :
 4944 « Pernez le ; si'n av[r]ez le priz,
 « Qu'il a ja son hialmie perdu,
 « Dont molt se tient a esperdu. »
 Quant misires Herlins l'oï (f. 33 c)
 4948 Molt durement s'en esjoï,
 E dist : « Cist est nostre, ce cuit. »
 Des esperons ferirent tuit
 Après le rei grant aleüre.
 4952 Li Mareschals ne s'aseüre,
 Ainz muet d'une lance a encontre ;
 Si très durement les encontre
 Que sa lance tote depiece.....
 4956 Dusque as jarrez de son chival,
 Mais to[s]t fu red[r]ecie[s] sanz faille.
 Sor lui comence la bataille :
 Cil l'asaillent e il se defent,
 4960 Quant qu'il ataint depiece e fent,
 Decoupe escuz, enbarre hielmes.
 Tant fist li Marescal Will.
 Unques nul de cels qui la vint
 4964 Ne seurent que li reis devint.
 Puis dist li reis e cil qui[l] virent
 E cil qui parler en oïrent
 Qu'ains plus beal[s] coups ne fu veüz
 4968 D'un sol chevalier ne seüz
 Que li Mareschals fist le jor.
 Molt l'en loèrent li meillor.

4943 Vers écrit sur grattage. — 4950 asperons. — 4955 Il manque ici au moins deux vers.

- Ne sai pas les aveiemenz
 4972 De trestoz les tornei[e]menz.
 L'om les savreit a molt grant peine,
 Quer près de chascune quinze[i]ne
 Torneieut l'om de place en place,
 4976 Por ce ne cuit que nuls les sace;
 Mais d'un qui fu a Esparlon,
 Après cestui dunt nos parlon,
 Sai ge bien la verité dire,
 4980 Que ja n'en sera riens a di[r]e,
 Flamanc i furent e Franceis,
 E Borg[u]eingnon e Champenais,
 Normant, Breton e Angevin,
 4984 E si i furent Peitevin,
 Mais li giemble reis n'i fu mie. (f. 33 d)
 De sa gent i out grant partie.
 N'i out pas faite grant bargaingne :
 4988 Puis qu'il furent a la champaingne,
 N'i out fors des lances ba[i]ssier.
 La vit l'om chevaux eslaiss[i]er
 E lances voler en asteles
 4992 E escuz croistre e vuier seles.
 Durement vint li Mareschals
 E sire Pieres de Preials.
 Por asembren si asemblèrent
 4996 As Bergoingnons qui grant gent érent;
 Mais ainz k'il venist al partir
 I oïssiez coups departir
 Des espées, prendre e doner,

4977 fui. — 4984 si, ms. ei. — 4994 Peires. — 4995 Sic. —
 4998 coups, ms. copus. — 4999 D. e. a p.

- 5000 Hiealmes tentir e resoner,
 Les uns haper as freins por prendre,
 E li autre, por els defendre,
 Fièrent de maces e d'espées.
- 5004 Mais lor gent furent arestées
 Sor mon seignor Perron; sil pristrent,
 E li autre grant peine mistrent
 El Mareschal prendre e abatre.
- 5008 Entor lui en out plus de quatre
 Qui travailloent por lui prendre;
 Mais uns n'i po[e]it le main tendre
 Qui nel conperast al partir,
- 5012 Quer il lor saveit departir
 Tels almosnes qu'il s'en sentei[e]nt,
 Mais nul point ne s'i asentei[e]nt.
 Molt debateient son chival,
- 5016 Mais il n'alast n'amont n'aval
 Por coups, ja tant n'en fust semons,
 S'om nel ferist de[s] esperons.
 Sire Will. Malvesin
- 5020 Qui ert prison dès le matin
 Vint par iloec e si-lor dist :
 « Di va ! si m'aït Jhesu Crist,
 « Por naient vos en travailliez, (f. 34)
- 5024 « De beal naient vos revolliez,
 « Que c'est naient de cestui prendre.
 « S'a gaaingnier volez atendre,
 « Vos perdez ici vostre tens;
- 5028 « Si vos en tien a hors del sens,

5002 e. de d. — 5009 travailloent. — 5015 chival, *prem. leçon*
 chial, *corrigée en chiaval (au lieu de chival)*. — 5024 *Corr.* rooil-
 liez ? — 5028 tient.

- « Qu'il se defendreit tot un an
 « De vos tresque a la sanct Johan. »
 E sire Pierres de Preials
 5032 Toz desarmez fu molt isneals
 De querre al Mareschal secors.
 Es vos une rote le cors
 De Normanz sor les Borgoingnons :
 5036 S'il perdirent nes en pleinnons,
 Que l[i] Marescals fu rescos,
 E si'n i out de si escos
 Qu'il i laissièrent les poutreals.
 5040 « Or ne vus est pas li gieus beals, »
 Dist Maulvesin, « gel vos dis bien
 « Qu'os n'i gaaingneriez rien,
 « E[i]nz est or devers vos la perte
 5044 « A buen dreit par vostre deserte. »

- Li tornei[e]menz departi,
 E li Mar[es]chals s'en parti;
 Si s'en revint a son seingnor
 5048 Qui molt l'amout de grant amor.
 Por ce le teneit près de sei
 Qu'en lui troveit amor e fei.
 Li rei erra par mainte terre
 5052 Por pris & por onor conquerre,
 E il en conquereit asez,
 Qu'il n'en poeit estre lassez
 De beal doner e de beal mettre,
 5056 E molt se voleit entremetre

5030 sanct *en toutes lettres*. — 5031 Pierris. — 5040 Ore. —
 5041-2 biens-riens. — 5042 gaaingnierz. — 5043 parte. — 5044
 decerte.

- D'apaier les fols e les sages,
 Quer itels esteit sis usages
 Qu'il ne saveit rien escondire;
 5060 Ne rien n'esteit en lui a dire
 De quant qu'a gentillesse amonte, (f. 34 b)
 Quer de boen cuer naist e se monte
 Gentillesce e flurist e charge
 5064 Quant que Largesce li encharge,
 Quer bien savez que Gentillesce
 Fu nurie en l'ostel Largesce.
 — Ou mest Largesce? dites mei.
 5068 — Ou? enz el cuer al gienble rei,
 La me[s]t ele tot son aage,
 Mais el perdi son heritage
 Quant il morut, ç'oï retraire
 5072 E remest veve sanz doaire.
 Del gienble rei fu veritez
 Que en chasteals e en citez
 E par tot la ou il veneit
 5076 Si grant despense demeneit,
 Que, quant veneit al departir,
 Qu'il n'en saveit coument partir.
 E quant veneit al chief del tor,
 5080 Lores veneient li detor
 De chevaux, de robes, de vivres :
 « Cist a taillie de trois cenx livres,
 « Cist de cent e cist de deus cenx.
 5084 — Ce s'amonte bien a sis cenx, »
 Faisei[en]t lor li escrivein.

5059 ne, *ms.* ni. — 5061 qu'a, *ms.* qui. — 5062 cuir. — 5067 mei, *ms.* lui. — 5072 veve, *prem. leçon* vive. — *Ibid.* doaire, *ms.* dotarie. — 5077 Que, *ms.* E. — 5079 chief, *ms.* chiel.

- « Qui prendra ceste dette en main? »
 Faiseit aucuns des amparliers.
 5088 « Misires n'a pas ci deniers.
 « Mais vos les avrez eins un mais.
 — Par fei! » fesei[en]t li borgeis,
 « Si li Mar[es]chals prent an mains
 5092 « La dete, sanz plus & sanz mains,
 « N'en sumes de rien esmaïé,
 « Einz nos en tenom a païé. »

- Oez quel onor e quel grace
 5096 Damedex fist en mainte place
 Al Mareschal par sa bonté,
 Qu'a naient esteient conté
 Baron e vavator e conte; (f. 34 c)
 5100 Que l'em ne teneit d'e[l]s nul conte
 Quant veneit a itel afaire,
 E cil en poeit le tot faire
 Qui rente ne terre n'aveit
 5104 Fors le bien que l'en i saveit.
 Dex ! comme a grant chose en proece
 E en bonté e en largesse,
 En sens, quant il sunt mis ensemble
 5108 En un sol home, ce me semble !
 Mais b[i]en savez que ceste vie
 Est si raanclée d'envie
 Que maint i a qui tant la liève,
 5112 Par poi qu'il meïsme n'en criève;
 Qu'envie par dreite raison

5086 dette, *prem. leçon* dite, *exponctuée et remplacée en inter-*
ligne. — 5087 Faisseit auscuns. — 5096 Damedeu. — 5102 poiet.
 — *Ibid.* le tot, *corr.* l'escot ?

- Si art tot avant sa maison
 Que ele puisse ardeir l'autrui,
 5116 Ne qu'el puisse nuire a nului.
 Quant ele a la soe alum[é]e,
 De son feu e de sa fumée
 La son procein veisin alume.
 5120 Que maudite seit sa costume!
 Envie osta de paradis
 Adam que Dex i aveit mis;
 Par envie false e amére
 5124 Ocist Chaym Abel son frère.
 De la lingn[i]e Chaym sunt
 Trestu[i]t cil qui traïson funt.

- Li envios orent envie
 5128 Del bien e de la bone vie
 Del Mareschal e de l'amor
 Que il aveit a son seignor.
 De mal penser si engreïnoent
 5132 Que par poi qu[e] il ne crevoent
 Por ce que trover ne po[e]ient
 Nule enchaïson ne ne savoient.
 Si pensoent [e] nuit e jor
 5136 De mesler le a son seignor.
 Cil cui il aveit plus bien fait (f. 34 d)
 E qu'il aveit a cort atrait
 Porpensérent mortel traïne,
 5140 Par quei li reis out grant haïne
 Vers le Mareschal e cruele.

5116 el, ms. il. — 5119 procein, ms. p'ïren, ou quelque chose d'analogue. — 5124 freire. — 5137 cui, ms. qu'. — 5141 le, ms. li.

- Unques encor n'oïstes tele ;
 E si sai jo bien qui cil furent
 5144 Qui ceste traïson esmurent,
 Mais ne font pas a nomer tuit :
 Mal gré m'en savreient, ce cuit,
 Telz i a unquor des lignages.
 5148 Por ce m'en tieng, si faz que sages.
 Il fu veir qu'Adam d'Ikebeu
 Traist de son cuer le malveis breu
 Dunt les proeces furent faites
 5152 Si mensongîr[e]s e forfaites
 Qu'eles ne font a amenteivre :
 De malveis vaissel malvais beivre.
 E sire Thomes de Colonzes
 5156 I mist de son sel bien deus unzes
 Qui n'esteit proz a autre afaire
 Ne mais a itels salses faire.
 Cinc furent a ceste mostarde,
 5160 Mais de treis me sui doné garde
 Que ge nes nomerai mie ore :
 Asez serront nommez encore.

- Unques nul d'els dire n'osèrent
 5164 La traïson qu'il porparlèrent.
 Por quei? quer ja creü ne fus[s]ent.
 Lors porparlèrent s'il [e]üssent
 Aucun qui[s] en volsist covrir ;

5146 savreient. — 5148 saches. — 5149 clikebeu; *cf.* v. 4685.
 — 5150 cuir. — 5151 proeces, *corr.* paroles? — 5153 ameinteivre.
 — 5154 vaissel *est en partie surchargé.* — *Ibid.* beivre, *ms.* biuerer.
Cf. Le Roux de Lincy, Livre des prov., II, 190. — 5156 seel. —
 5159 mestarde. — 5167 coverir.

- 5168 Bien li deüssent descovrir
 La honte qu'orent porveüe
 A faire tant qu'el fust creüe.
 L[i] un[s] d'els dist : « Si Dex me voie,
- 5172 « Bien vos quit enseignier la voie
 « Par quei l'ovre sera seüe
 « E la paelée esmeüe.
 « N'atendrum[es] pas dusqu'a marz. (f. 35)
- 5176 « Veiz ça dant Raol de Hamarz
 « Qui sovent o le rei conseille :
 « Tost li avra mis [en] l'oreille
 « E fait saveir la paelée
- 5180 « Si com nos l'avons porparlée.
 « Bien le poüm gehir a lui,
 « Qu'il n'est pas bien clér de celui
 « Dunt nos parlom plus que nos somes.
- 5184 — Vos dites veir; or l'apelommes.»
 Trestuit ensemble l'apelèrent
 A l'estreit conseil ou il érent.
 De lui blandre molt s'entremistrent;
- 5188 Granz proloingnes avant li distrent,
 Por lui bien atraire a-lor voie,
 Quer isi avient tote voie,
 Quant l'om velt home a sei atraire,
- 5192 Qu'en li dist tel chose por plaie
 Dunt l'om quide qu'il li seit bel,
 Si com l'em mostre le bealbel
 A l'enfant apaier e plaie,

5174 esmuée. — 5178 avera. — 5179 f. faveir la pacelee. —
 5180 comme. — *Ibid.* porparlée, *ms.* poralée. — 5181 poüm, *ms.*
 pout. — 5185 emsemble. — 5194 mostre, *ms.* mestre. — 5195 en-
 fant, *ms.* en faint.

- 5196 E par itant si le font taire.
 Cil qui plus volentiers parole
 A comenci[é]e la parole :
 « Entendez mi, sire Raol.
- 5200 « Nos ne poüm estre saol
 « De penser, de contrepenser
 « Ne nos ne poüm apenser
 « D'une chose dunt est merveille
- 5204 « E toz li mondes s'en merveille.
 « Vez Will. li Mareschals
 « Qui tant se fait proz e vasals
 « E tant quide en sai granz bontez
- 5208 « Que par ce a toz sormontez
 « Cels de cest ostel e sormonte,
 « Qu'il n'a çaienz baron ne conte
 « Qu[i] envers lui se puisse estendre
- 5212 « Ne a cui li reis voille entendre
 « S'a lui non, ja n'iert si herdi. (f. 35 b)
 « Molt sumes tuit abastardi
 « Quan[t] uns engleis toz nos surmonte,
- 5216 « Que de nul n'i est tenu conte
 « Fors de sa grant chevalerie.
 « [N']en France [n]e en Normandie
 « Ne en nul liu, bien le savom,
- 5220 « N'est nul conte se de lui non.
 « Ore oiez dunt muet cis gorreis.
 « Ve[i]rs est que Henri li Norreis,
 « Dès que li reis s'esmuert e point,

5201 p. e de. — 5202 apenser, *ms.* asentier. — 5205-6. *Corr.* le Mareschal-vasal? — 5207 grant. — 5210 çaienz, *ms.* canenz. — 5212 qui. — 5214 sumus toz. — 5216 nul, *ms.* nos. — 5223 l. r. lesuet ses muet. *On a oublié d'exponctuer* lesuet.

- 5224 « Que lors se crie a icel point,
 « Qui que point amont ou' aval :
 « Ça, Dex aïe al Mareschal !
 « Fait Henris, e chascun s'enpresse
 5228 « Si qu'il a entor lui tel presse
 « U nuls ne puet le main estendre,
 « Qu'a chevaux ne chivaliers prendre
 « N'i estuet, sanz plus e sanz mains,
 5232 « For[s] solement ouvrir les mains
 « E prendre t[r]estot avant sei.
 « Ja nuls n'i entendra al rei
 « Fors a lui dès que Henri crie.
 5236 « De ci muet la chivalerie,
 « Icest poez vos bien saveir,
 « Dunt il gaaingne tot l'aveir
 « De quei il fait tanz boens amis,
 5240 « E nos somes arière mis.

 « De ce n'est pas la gorgoçons
 « De quei nos plus no[s] coroçons,
 « Mais cel est la verité fine
 5244 « Que il le fait a la reïne.
 « Si est granz dols e grant damage.
 « Se li reis saveit ceste rage
 « Bien serïom vengié de lui,
 5248 « Mais nos ne savon or nului
 « Qui mielz de vos le peüst dire;
 « Por ce vos preom, beal dolz sire,
 « Que vos li mostrez cest outrage, (f. 35 c)

5225 point, *corr.* poigne ? — 5229 U, *ms.* A. — 5239 De quei, *ms.*
 Des qui (ou qni), avec un titulus sur le q. — 5243 Une lettre grattée
 avant est, p.-é. n. — 5245 grantz. — 5250 Première leçon laidece.

- 5252 « Cest[e] laidesce e cest hontage
 « Dont nos tenom a avilé
 « E le rei honi e gilé. »

Quant sire Raols entendi

- 5256 Ou cele parole tendi,
 Si respondi sanz plus d'affaire :
 « Fol me porriez vos bien faire,
 « Mais Dex en mon dreit sens me tienge »
 5260 « Que ja traître ne deviengne :
 « Trop i avreit grant mesprison.
 — Par fei ! ce n'est pas traïson, »
 Font il. « Si est, laide e aperte,
 5264 « D'encuser home sanz deserte
 « Quant ne s'en garde ne n'i pense.
 « Qui tel felonie porpense
 « Traïtres est, e traïson »
 5268 « A mis son cuer en sa prison.
 « Bien vos di que li Marescha[l]s
 « Est proz e cōrteis e l[e]als
 « E si nos a a toz bien fait.
 5272 « Mais l'om dist : de bien fait col frait.
 « E quil face ne qui quel die
 « A cest ne parterei ge mie. »

Quant il li ourent oï dire,

- 5276 Si comencièrent a sorrre
 Fausement, e distrent por plaie :
 « Il a molt entre dire e faire.
 « N'avom vers lui nul mal talent,

5255 Roals. — 5256 entendi. — 5257 de faire. — 5259 teinge.
 — 5268 cuir. — 5272 Mains. — 5276 comentierent.

- 5280 « E un sol ne de nos n'a talent
 « De faire nule mesprison
 « Ne fauseté ne traïson;
 « Mais l'om dist por home paier
 5284 « Tel chose e por lui asaier
 « Que l'om n'a nul talent de faire.
 « Mais or vos priom nos de taire,
 « Que par vos ne seit esmeüe
 5288 « Ceste parole ne seüe,
 « Quer eisi celer l'estouvra. (f. 35 d)
 — Mal dahé ait qui l'esmouvra!
 Dist Raols. Esi s'en parti,
 5292 Mais al dahé point ne parti.

- Mais sire Pierres de Preials,
 Qui ert francs e dolz e leals,
 Fu aco[i]nt[i]ez de ceste afaire :
 5296 Ne lui pout pas seeir ne plaïre,
 Ainz li pesa del Mareschal
 Que ennui ne honte ne mal
 Li porquist l'on [ne] apointa.
 5300 A l'e[i]nz qu'il pout-li acointa
 Come l'ovre esteit porveüe,
 Mais cels qui l'orent esmeüe
 Ne noma pas ne ne volt faire.,
 5304 Mais la traïson ne pout taire
 Qui veneit de mortel haor
 Por mesler le a son seinnor,

5282 fausité. — 5286 ore. — 5290 dahez. — 5293 *Corr.* Mis sire?
 — *Ibid.* Pierris. — 5294 ert; *il semble qu'il y ait est corrigé en ert,*
ou l'inverse. — 5297 pesa, *les lettres es sont écrites sur grattage.*

- E dist qu'il se gardast molt bien,
 5308 Quer il ne l'en menteit de rien,
 E li loa en bone fei
 Qu'il mostrast primes l'ovre al rei,
 E la haor e la traïne,
 5312 Qu'il n'en eüst vers lui haïne,
 E qu'il s'en porveïst devant
 Que cil l'eüssent mise avant.
 « Ge, sire? » dist li Mareschals;
 5316 « Ja Dex ne me gard de nus mals
 « Se ja par mei est devant traite
 « Chose que je n'aie unques faite.
 « Lait me serreit a escondire
 5320 « Tele ovre qui ne fait a dire.
 « Honte me serreit a retraire;
 « Por ce me voil a celz m[i]elz taire
 « Tant que j'oe que ce sera.
 5324 « Si vesrai que Dex m'en fera.
 « Traïson est trop malveise ovre,
 « Mais la verité se de[s]cove;
 « Quant la traïson est provée (f. 36)
 5328 « Qui couve malvese couvé[e],
 « Il ne puet estre a la parclose
 « Qu'el ne seit laidement de[s]close. »

Sire Pierres se tout adonques,
 5332 Mais cil ne se targièrent unques
 D'enginnier coument e par quei
 Il feïssent save[i]r al rei
 L'ovre qu'il aveient enprise :

5307 gartast. — 5318 *Corr.* n'ai? — 5322 celz, *ms.* selz ou p.-é.
 seli. — 5328 Que. — 5330 el, *ms.* il. — 5331 Pierris.

- 5336 C'ert traison que Dex mesprise.
 Lors dist li uns que il saveit
 Un vaslet qui grant grace aveit
 Del rei e molt ert bien de lui,
- 5340 Bien li porreient par celui
 Ceste [a]chaison faire savoir :
 « E s'il ne la cr[e]it, le veir
 « Enqueïst a nos qui ci somes,
- 5344 « E nos [tuit] testemoingneromes,
 « Quant nos vendrum devant le rei,
 « E li dirom, chascun per sei,
 « Que chose de plosors seüe
- 5348 « Si deit plus tost estre creüe
 « Que d'un sul, par dreite reison.
 « Ore avom nos bone achaison
 « De faire le al rei entendre.
- 5352 — C'est veir ! or estuet conrei prendre
 « Que li vaslet jusqu'a nos vienge.
 — Or me la[i]ssiez, qu'il m'en convienge, »
 Dist li uns, « quer il est, al mains
- 5356 « De deus parz, mis cosins germain.
 « Gel manderai qu'il a mei vienge.
 « Ne quit pas que rien le detienge;
 « Si ert la bosoingne acomplie,
- 5360 « Quer anceiz ore de complie
 « Savra li reis nostre vole[i]r,
 « Dunt alcuns se porra doleir. »

Bien se t[i]enent a avoié.

5342 s', *ms. c'*. — *Ibid.* le, *ms. de.* — 5345 le, *ms. li.* — 5354 Ore.
 — 5357 veinge. — 5361 Si savra, *mais l'i est ajouté et la prem.*
lettre de sava est refaite. — 5362 *Prem. leçon dolrer.* — 5363 Se se.

- 5364 Por le vaslet unt envoié
 Qui del rei ert auques privez. (f. 36 b)
 Il vint; mal seit il arivez!
 Il aveit non Raol Farci;
- 5368 Veirement sera il farsi,
 Ainz qu'il s'en tort, de male farse,
 Que de mal feu seit la gole arse
 E li cuers qui la controuva!
- 5372 Qu'onques traîtres ne trouva
 En nos tens, avant ne arière,
 Traïson si très mensongière.
 Ore est venuz a els asemble,
- 5376 & il se liévent tuit ensemble
 Si comme acontre un almazor.
 Grant reverence e grant ennor
 Li porte chescuns endrei[t] sei.
- 5380 Beivre li firent a desrei
 Por bien enformer lor afaire
 Que Diabie ensinna a faire.
 Par dant Wersei e par son art
- 5384 Le firent monter au baiard.
 Lors commencièrent a conter
 Qui ne fait mie a raconter;
 Mais itant vos sai [ge] bien dire
- 5388 Que ja nus frans hom n'orra dire
 Lor traïson ne lor boisdie
 Qui por els patrenostre die.
 Quant li pautoniers l'out oï,
- 5392 Si ne fist pas le mesoï,

5366 vient. — 5368 Vereiment. — 5370 Qui. — 5371 cuirs. —
 5373 Enz. — 5374 mensongere. — 5376 sa lievent t. asemble. —
 5384 Li. — 5385 commentièrent. — 5386 mie, *ms.* mei.

- Ainz dist : « Par mon ch[i]ef ! bien [puet] estre :
 « Trop se fait li Mareschals mestre.
 « Seingnors, » fait il, « ne vos ennuit :
 5396 « Li reis or[r]a unquore anuit
 « Ceste ovre ; mais nel voldra creire,
 « Einz la tendra tote [a] arveire.
 « Si couv[i]ent que d'itel bosoigne
 5400 « Sei[e]z garant e testemoingne,
 « Quer ge vos en trairai avant. »
 Chascun respondi : « Bien me vant,
 « Tant li poez faire save[i]r, (f. 36 c)
 5404 « Quer tuit l'aficherom de veir. »
 D'entre els parti li pautoniers
 A cui Dex doinst mals encombriers.
 Al rei vint ; si li fist entendre
 5408 Coment saveit vers lui mesprendre
 Li Mareschals e en quel guise.
 E li reis dist : « Par se[i]nt Denise !
 « Ge ne vos voil pas de ce creire ;
 5412 « Ne me servez mie d'arveire.
 « Encusé m'avez tel bosoingne,
 « Que, s'os n'en avez testemoingne,
 « Vos avrez tot ice a mei.
 5416 — Sire, par la fei que vos dei,
 « Ge troverai cinc chevaliers
 « Quil tesmoingnerunt volentiers. »
 Mandé furent e il i vindrent,
 5420 De sa menzonge le maintindrent

5398 la, ms. li. — *Ibid.* [a] existait dans le ms., mais a été gratté.

— 5401 Ore. — 5404 *Corr.* Que? — 5405 endre. — 5407 fist, prem. lettre écrite sur grattage. — 5412 arverrie. — 5416 la, ms. le. — 5418 testimoingnerunt.

Que c'esteit bien chose seüe
Come d'oïe e de veüe.

Lors fu li reis molt controublez

5424 E vers le Mareschal troublez,
Si que point a lui ne parole,
Anceis li vea sa parole.

Lors pout li Mareschals saveir

5428 Que sire Pierres li dist veir,
Quer li reis l'en fist bien semblant,
Veiant toz, ne mie en emblant,
Qu'il le ha[e]it de tot son cuer,

5432 Ne qu'il n'ert pas de si boen fuer
A cort comme il i soleit estre,
Ne si ch[i]er del rei ne si mestre;
Mais nequedent pas ne savoient,

5436 Ne mais cil qui brac[i]é l'avoient
E li reis e il solement,
L'achaison de cest maltalent;
E pur ice s'en mervil[i]èrent

5440 Cil e celes qui ce virent,
Qu'il n'i savoient achaison; (f. 36 d)
Si lor semblot gran[t] desreison,
Quer bien savoient l'entremise

5444 De la peine e de[l] beal servise
Que li Mareschal[s] mist en lui.

Si tornout a molt grant ennui
As preudomes qui ce v[e]ei[e]nt,

5448 E molt mains el rei se fie[i]ent.

5424 le, *ms.* li. — 5426 veia. — 5427 pout, *ms.* point. — *Ibid.* sauver. — 5431 le, *ms.* li. — *Ibid.* cuir. — 5435 ne quident. — 5939-40 *Corr.* mervilloient-veoient ?

- Al Mareschal molt de[s]pla[i]seit
 De son seingnor qui li faiseit
 Mal semblant, a tort, sanz forfait;
 5452 Mais molt li est bel que del fait
 Si s'en part [a dreit] e delivre
 E se fie en Deu qui delivre
 Icels que l'en travaille & peine
 5456 A tort; si'n sofre mielz sa paine;
 Meins le gr[i]eve e meins s'en ahasne.
 Membre lui de se[i]nte Susanne
 Qui as traïtors ert livrée,
 5460 Comme Dex l'out tost delivrée;
 E de Daniël ensemment
 Qui resteit mis sanz jugement
 A tort en la fosse as lions.
 5464 Ne sei que plus vos ci diuns :
 Molt est Dex puissanz e corteis;
 Bien li remembre des Treis Reis
 Que Damledex si avoia
 5468 Que par aïllor[s] les renveia
 Que par les mains al felon rei
 Herode, qui fist le desrei
 De decoler les Innocenz,
 5472 Qu'i[l] fist par mill[i]ers e par cenz
 Ocirre por Deu entreprendre,
 Mais n'esteit pas a lui aprendre.

Li Mar[es]chals bla[s]ma Fortune

- 5476 Qui li out faite tel rancune

5452 *Le sens se suit mal; lacune?* — 5459 *livere.* — 5460 *delivere.*
 — 5565 *Cf. v. 1364.* — 5467 *Damledeu.* — *Ibid.* si paraît avoir été
 la prem. leçon, corrigée en li. — 5473 *Ocierre.*

- Que son servise e som bien fait
 Li out atorné a mesfait.
 Molt li desplout cele manière. (f. 37)
- 5480 De son seingnor se traist arière,
 Qu'entor lu[i] n'ala ne ne vint;
 Mais, merci Deu, b[i]en lui avint,
 Qu'asez trova de boen sejour
- 5484 E qui li fist joie e onor.
 E[n] non Deu! si dut il bien faire,
 Quer il esteit de tel afaire
 Que cil qui[l] po[e]ient tenir
- 5488 Ne sejourner ne retenir
 A molt bien païé s'en teneient
 E a joie le reteneient,
 Tant que par tot ala li sons
- 5492 Que entre Gornei e Resons
 Dut un tornei[em]ent avoir;
 Si le fist l'en par tot saveir
 Al giemble rei, as dus as contes.
- 5496 Que vos fereie lons acontes?
 Li giemble rei[s] s'apareilla;
 D'aler i; molt se merveilla
 Ou li Mareschals po[e]it estre
- 5500 Qui li esteit amis e mestre
 Toz dis en maint torneiement.
 Or ne savoit avoïement,
 Ou il esteit ne en quel terre;
- 5504 Mais toz dis l'e[n]veia il quere
 E li manda sanz nul delei

Que il fust a lui a Gornei.

Trouvez fu : il vint sanz essoingne ;

5508 Nel detenist nule bosoingne ;

Quant il oï son mandement,

Bien le tint a commandement.

Ge di qu'icest torneiemenz.

5512 Fu tot dreit devant les avenz.

De maint païs, de mainte terre

Furent venu lor pris conquere

Li halt home & li bachiler.

5516 Ne s'i firent mie celer,

Ainz alèrent as coumençailles. (f. 37 b)

I[s]nels fust qui meist en tailles

Toz les beals [faiz] qui fait i furent ;

5520 E quant li grant conrei s'esmurent

Tote en retentist la valée,

Quer a tant ert la chose alée,

C'est la veritez de la sume,

5524 Que baron e conte e halt home

I furent a tot lor poeir

Si com chascuns le pout avoir.

Li giemble reis o sa banière

5528 Esteit unquor auques arière

El chief de[s] lices contreval,

E vit venir le Mareschal

Tot armé, [le] hielme lacié.

5532 Ne sembla pas home chacié,

Ne home qui fuir deüst,

5507 asoingne. — 5510 le, *ms.* li. — 5518 In els f. quit m. *La restitution n'est que probable.* — 5520 s', *ms.* c'. — 5521 vaelée. — 5526 comme. — 5530 le, *ms.* li. — 5531 armé *ajouté en interligne.*

- E[i]nz semblot home qui peüst
 Grant fais souffrir en un estor.
- 5536 Par mon chief! si fist [il] le jor
 Molt grant, si com l'estore conte
 E com avant osrez el conte.
 Li tornei[e]menz asembla,
- 5540 Mais unques nuls ne resenbla
 A cestui qui devant i fust,
 Ne unques n'i out fer ne fust
 Tant mis a uez en un sol jor.
- 5544 & quant li reis vint a l'estor,
 Durement enforça l'afaire
 Devers lui : si dut il bien faire,
 Que si durement le faiseit
- 5548 Li reis qu'a moltes genz plaiseit
 Son herdement & sa proece
 E son bien faire & sa vistece,
 E sa gent si bien le faiseient,
- 5552 Qu'a lor bien faire s'atasseient
 Tot li autre amont e aval,
 E nequedent del Mareschal
 Disoient que c'ert la merveille, (f. 37 c)
- 5556 Si que toz li monz s'en merveille
 De la merveille qu'il faiseit,
 Si qu'a toz ses amis plaiseit ;
 Mais a cels ne plaiseit il mie
- 5560 Qui l'orent mellé par envie.

5537 comme. — 5538 el, ms. al. — 5541. Cf. vv. 2471 et suiv. —
 5547 faisseit. — 5552 s'ataasseient, ou s'ataisseient, en inter-
 ligne; le copiste avait d'abord répété les mots sa vistece du vers
 5550. — 5554 nequident. — 5556 Si (écrit sur grattage) qui. —
 5557 faisseit.

- Il ne volt pas le jor entendre
 Au gaaing n'a chevaliers prendre,
 Mais il garda si son seignor
 5564 Que deus feiz le rescost le jor
 De cels quil tenoient al frain.
 Tar[t] lor ert qu'il fuissent al plein,
 Quant il venoit a la meslée,
 5568 Quer molt l'aveit tost desmeslé[e].
 Li tornei[e]menz fu molt boens ;
 Ve[i]rs fu que li reis e les soens
 I firent tant d'armes le jor
 5572 Qu'il ourent le pris de l'estor.
 Molt g[a]aingnièrent & perdirent
 Li Flamenc, & molt bien le firent,
 Li Borgoingnon & li Franceis
 5576 & li Normant e li Engleis ;
 Mais tant i out bele aventure
 Qu'il n'i out pas desconfiture
 De nule part, einz departirent
 5580 Par acor[t], e si bien le firent
 Que cil qui en [la] place esteient
 Distrent qu'unques veü [n']aveient
 Nul tornei[e]ment en lor vie
 5584 De si très grant chevalerie,
 A tant g[a]aingnier e tant perdre,
 Que uns n'en convenist aerdre
 D'aucune part, par aventure,
 5588 A torner a desconfiture.

5562 Au, *ms.* Aa. Cf. v. 3007. — 5564 fiez. — 5570 qui. —
 5572 del lestor, *les deux prem. lettres de lestor sont écrites en sur-
 charge.* — 5580 le, *ms.* li. — 5585 *Corr.* Ne t. g. ne t. ? — 5586 uns,
 ou nus ? — 5588 A, *corr.* E ?

Mais tuit loérent par egal
 La grant proesce al Mareschal,
 Si que trestu[i]t cil qui i érent
 5592 De deus parz le pris lui donérent.
 Partot fu seü e retrait (f. 37 d)
 Que il aveit le jor mielz fait
 D'armes e de chivalerie
 5596 Qu'onques n'aveit fait en sa vie.

En la place, ainz qu'il s'en partissent,
 Si fu dreiz que s'entrevenissent
 Li halt home, si com mei semble,
 5600 E que il parlassent ensemble.
 Lores dist li boins cuens flamens
 Al rei qui de toz crestïans
 Esteit la bealté e la flor
 5604 E la franchise e la valor
 E la fonteine de largesse :
 « Beals cosins, n'est sens ne proesce,
 « Qui puet por or ne por ave[i]r
 5608 « Si trës buen chevalier avoir
 « Com le Mareschal que ci vei,
 « Qu'il le lait esloingnier de sei. »
 Itant dist : li reis n'en fist hère,
 5612 Qui laide [h]aenge e amére
 Aveit vers lui, sanz achaison
 Dunt nus peüst mostrer raison.
 Quant li cuens vit que si esteit,
 5616 Que nule achaison n'i saveit,

5589 tuit, *ms.* tant. — *Ibid.* egal, *ms.* agal. — 5592 lui, *ms.* lou
 ou lon. — 5594 il l'a. — 5597 Es. — 5603 baalté. — 5613 vers, *ms.*
 verl. — 5615 si si.

- A itant la[i]ssa, si se tout,
 Que unques puis parler n'e[n] volt,
 Quer bien fu fait entendre al conte
 5620 Que li reis rogisseit de honte,
 E li Mareschals ensement
 En aveit honte e mautalent.
 Plus longe parole n'en firent
 5624 A cele feiz, einz departirent :
 S'ala chascuns a son repaire
 Ou la ou il aveit a faire.
 Li reis de la vile parti.
 5628 Sachiez, quant il s'en departi,
 Li Mareschals ne l'aparla,
 Ne li reis o lui ne parla
 Ne il lonc convei ne li fist. (f. 38)
 5632 A ses conpaingnons congié prist,
 A autre chemin s'avoia,
 E aucuns le reconve[i]a.
 De cels qui ami li estoient
 5636 E de son ennui se dolei[e]nt.
 Quant li adversaire aperceurent,
 Qui a cel tornei[e]ment furent,
 Que li reis mandé l'i aveit,
 5640 Lors distrent qu'il ne se saveit
 De lui consiurrer en nul sens.
 « Il s'en consiurera par tens, »
 Dist alcuns qui trop fu veisdos
 5644 E cruels e mal engingnos :
 « S'onques sui riens d'orfaverie,

5624 fiez. — 5626 ou, *prem. leçon* un. — 5632 ces. — 5636 ennui,
ms. *enemi*. — 5641 consiurrir. — 5642 consiuerera. — 5645 reins.
 — *Ibid.* orfaverie, *corrompu* ?

- « Ja n'iert mais tels que vers lui rie
 « Quant li pères savra ceste ouvre.
 5648 « Honiz seit qui ne li descovre!
 — Veire, a fei! veire, a fei! » font il;
 « Eissi le poon faire; oïl,
 « Que jamès a cort ne sera
 5652 « Ne nus des reis ne l'amera. »
 A peine[s] a itant se tindrent
 Tant que devant le père vindrent,
 A Roëm ou il le trouvèrent.
 5656 Trestuit asemble li mostrèrent
 Ceste ovre, e li firent save[i]r
 Por quei sis fiz deveit ave[i]r
 Mautalent vers le Mareschal
 5660 E por quei il li voleit mal.
 Quant li pères l'oï e sout,
 Sachiez gaires ne li desplout,
 Fors solement por le huntage,
 5664 Qu'a vis li ert que grant damage
 E grant gast del suen li faisoient
 Cil qui ove sun fiz est[e]ient,
 E bien volsist que tant feïssent
 5668 Tuit li meïllor qu[e] il partissent.
- Ore unt li malvais achaison,
 Sanz verité & sanz raison,
 Par qu'il cuident que mais n'avienge (f. 38 b)
 5672 Que li Mareschals a cor[t] vienge,

5646 qui. — 5647 peris. — 5651 Qui. — 5658-60 *Le premier vers est écrit sur grattage; les deux autres sont écrits au bas de la page, en renvoi.* — 5666 que. — 5668 Toit ... pertissent. — 5674 que, ms. qui.

- Ne qu'il i seit maiz receüz
 N'amez ne preisiez ne cr[e]üz.
 Ce qu'il cu[i]dent avoir bracié
 5676 Sera unquore desbrac[i]é :
 Malgré lor denz, tote a veüe,
 Si ert la verité s[e]üe,
 E il serront hontos e vil
 5680 Quer unquore i revendra il,
 E il serra e sire e mestre
 Comme si trës preusdom deit estre,
 Qui avra raison dreite e clére
 5684 D'estre bien del fiz e del pére,
 Quer quant l'ovre iert a dreit ouverte
 E la falseté descouverte,
 D'itant serra il plus amez
 5688 E essauciez e reclamez,
 E plus plaira a ses amis,
 Comme li ors, quant l'om l'a mis
 Plus el feu, plus en re[s]clarcist
 5692 E plus amende e enbelist.

- Après, a la Nativité, (1182)
 Tint a Chaan, c'est verité,
 Li vielz reis Henris si grant feste
 5696 K'einz si riche ne si oneste
 Mais en Normandie ne tint.
 De maint loingte[i]n païs i vint
 Maint home ki i fu mandez
 5700 E molt [hom] i vint desmandez.
 Si fu la feste si pleniére

5675 bracié. — 5877 veüe, *ms.* voue. — 5682 preusdome. —
 5684 pierre. — 5691 reclarecist. — 5696 K'einz. *ms.* Kiaien.

- Qu'il n'ert gent de nule manière,
 De quel mestier que il seüst,
 5704 Dont a grant plenté n'i eüst.
 Si di ci com ge l'oï dire :
 De Se[i]nt Mahieu jusqu'a l'Empire,
 De Es la Chapele en Gascoinne,
 5708 Dès que sor la mer a Coloingne
 Fu ceste feste prononci[é]e (f. 38 c)
 E en plosors lieus denonci[é]e.
 Molt i out de cels qui i vindrent
 5712 Qui a molt bien païé se tindrent,
 E molt en i out par usaige
 Qui ne pristrent fors le musaige.

Li Mareschals vint a la feste.

- 5716 Unques nel laissa por moleste
 Ne por meslé[e] ne por ire,
 Ne por rien qu'en li seüst dire
 Qu'il ne venist por ce v[e]eir
 5720 E por oïr e por saveir
 Se la verité ert seüe
 Ne la menzonge descreüe,
 Que sis sires s'aparceüst
 5724 Tant que mal gré ne li seüst
 De la grant traïson aperte ;
 E s'ele ert unquor de[s]coverte.
 E quant il fu lai[e]nz venuz,
 5728 Molt fu joïs e bienvenuz

5707 De des; le d du second mot est écrit en surcharge; p.-ê. y avait-il De oes. — 5708 Dès que paraît corrompu. Il faudrait De et un nom de lieu; p.-ê. D'Esgues (Aigues-Mortes)? — 5709 pronontie. — 5710 denontie. — 5713 i out, ms. unt. — 5720 saveir. — 5722 descreus. — 5726 s', ms c'.

- Des hautes genz qui la[ie]nz érent.
 Mais cil qui naient ne l'amérent
 Haïrent molt sa sorvenue
 5732 E molt dotérent sa venue.
 Mol[t] doteient l'acordement
 E que le grant traînement
 Ne fust d'aucun aperceü
 5736 E desvolupé e seü.
 N'aprismeuent gaires de lui.
 Totes veies, par a[u]cunui
 Faiseient aler ascoutant
 5740 E[n]tor lui, arière e avant,
 Por escoter que il dirreit
 E saveir s'il s'escondireit
 Vers le rei, quar si ert sanz faille
 5744 Que molt dotoient la bataille
 S'il lor couvenist a prover,
 Quer il ne peüssent trouver
 Nul d'eus qui ce voussist enprendre, (*f. 38 d*)
 5748 Nel laissast prouver ne defendre.

- Quant li Mareschals sout de veir
 Que il avei[en]t fait saveir
 E encusé al rei le père
 5752 Lor traïson false e amére,
 E que partot er[t] poupleié
 Ce que li fals, li desleïé,
 Aveient par els contrové,
 5756 Lors volt bien qu'il fust esprové

5730 amerunt. — 5737 gairis. — 5738 acun vi. — 5739 faiseient. — 5743 le, *ms.* li. — 5745 porver. — 5747 voissist. — 5748 *Corr.* Ni l'osast? — 5755-6 controvee-esprovee.

- E que tuit peüssent saveir
 Se ce esteit menzonge ou veir.
 Volentis fu de l'escondire.
- 5760 Toz pleins de mautalent e d'ire
 Vint devant son seingnor le rei,
 E dist : « Sire, entendez a mai ;
 « Si vos plaist un poi [a] atendre.
- 5764 « L'om vos a fait de mei entendre
 « Laide traïson & amère :
 « Veez ci mon seingnor vostre père
 « E si i a barons & contes,
- 5768 « Vavasors, chasteleins, viscontes,
 « Qui bien sévent raison entendre.
 « Veianz toz sui prèz a deffendre
 « K'eins vers vos ne fis mesprison,
- 5772 « Felonie ne traason,
 « Que que l'em vos ait fait entendre.
 « Oiez com ge me voil defendre :
 « Vengent vostre ditor avant :
- 5776 « A l'aïde Deu bien me vant,
 « S'a prover mei velent enprendre,
 « Prest sui vers els de mei defendre,
 « Mei sol, contre treis des meillors.
- 5780 « S'ert la bataille par treis jors.
 « S' au prem[i]er ne me puis defendre,
 « Si me fetes maintenant pendre ;
 « E se del premier me delivre,
- 5784 « El demain voil que l'em me livre

5764 L'un. — 5775 Grande initiale (une N au lieu d'un V) à ce vers. — 5780-90. Ces vers sont écrits sur l'espace occupé primitivement par cinq vers. Le copiste avait sans doute passé les vers compris entre les deux defendre. — 5781 Si au. — 5782 meintenont.

- « Al secunt : se ne m'en defent
 « Si seie pendus esraument.
 « Se del tiers ne me pu[i]s defendre,
 5788 « Faites mei traïner e pendre. »
 Li reis dist : « Mareschal, sanz faille,
 « N'ai cure de vostre bataille;
 « N'en prendrai pas vostre escondit. (f. 39)
 5792 — Sire, cil qui ce vos unt dit
 « E qui esmurent la parole
 « Sunt ci. Que deit qu'uns n'en parole?
 « Il unt bien oï que j'ai dit.
 5796 « Sire, or oi[e]z un autre dit :
 « Quant ge vei qu'autre ne puet estre,
 « Faites couper de ma main destre
 « Un dei, [le]quel que vos lira,
 5800 « E li mi[e]ldres d'els s'eslira
 « A prover mei de ceste afaire;
 « E se recreant me puet faire,
 « Faites de mei, al ch[i]ef del tor,
 5804 « Comme [de] prouvé traïtor.
 « Or poez b[i]en v[e]ir, beal sire,
 « Que malveise langue ose dire
 « Ce qu'el n'ose mie prover.
 5808 « Quant ge ne puis merci trouver
 « E ge offre plus que raison,
 « Vos ne querez fors achaison
 « De mei esloingnier, ce me semble.
 5812 « Oiant tot cest barnage ensemble
 « M'estuvra de vos congié prendre.

5791 *L'abréviation donne* prendrar. — 5799 U un. — 5800 ses
 lira. — 5802 me, *ms.* ne. — 5805 *Grande initiale à ce vers.* Ore.
 — 5807 el, *ms.* il.

- « N'ai or talent de plus atendre. »
 Puis dist al rei Henri le père :
 5816 « Sire, or vos pri qu'en mei apère
 « La grant franchise qu'en vos cuit :
 « Que vos me bailliez sauf conduit
 « De si que ors de vostre tere.
 5820 « Ne vos voil ore plus requere,
 « Que bien me faites entendant
 « Que vostre cort m'est trop pendant
 « Contre raison e lei de terre.
 5824 « Si m'estuet aillors aler quere
 « Mon m[i]eilz e ou ge puisse vivre,
 « Quant ci ne pu[i]s estre delivre
 « De fals blasme dont l'om m'encuse,
 5828 « Si que nuls de cels qui m'acuse
 « N'ose [ci] la teste lever. (f. 39 b)
 « Sil consent l'om por mei grever.
 « E beal m'est qu'a tele asemblée
 5832 « M'est dreiture a veüe emblée. »

Lors aperchut bien li vielz reis
 Qu'il ne parlot mie galeis
 Ne langaige mesentendu,
 5836 Mais totes veies a tendu
 A metre le fors de la taille.
 Sauf condu[i]t voluntiers li baile
 Qui conduist lui e sa compaignie
 5840 El Perche de[s]que a Moretaingne.

5816 mei, *ms.* men. — 5817 franchise. — 5818 bailliez, *prem. leçon*, *exponctuée*, semblez. — 5822 trop, *ms.* torop. — *Ibid.* pendant, *corr.* tendant ou perdant? — 5828 mecuse. — 5829 osent. — 5834 paloent mie a gabeis. — 5835 mes entendu. — 5836 totoveies. — 5839 compaignie.

- Or s'en veit, e Dex le condu[i]e!
 Ne semble pa[s] home qui fu[ie]
 Ne qui d'un chevalier ait dote :
 5844 Tels [ui] le bat & tels le bote
 Dunt ne tient or gaires de conte,
 Mais unchore avront tuit cil honte :
 C'est dreiz, tresqu'il l'unt porchacié,
 5848 Qu'il aient ce qu'il unt chacié.

- Or sunt li mensongier a ese,
 Or n'ont chose qui lor de[s]plaise ;
 Or quident que mais ne retort
 5852 Cil qui l'unt esloingnié de cort ;
 Or dient li malveis, li fals :
 « Que fera or li Mareschals
 « Qui si nos aveit toz sospris ?
 5856 « Or abaissera molt son pris ;
 « Or n'avra pas tant de ses buens ;
 « Or n'iert pas toz li gaains suens.
 « Veirs est que Henris li Norreis
 5860 « Ne s'escriera mais des mais,
 « Après lui, n[e] amont n'aval :
 « Ça, Dex aïe al Mareschal !
 « Ceste criée est or remese.
 5864 « Esteinz est li feus e la brese
 « Del grant gaaing que il aveit
 « Dont a nului gré ne saveit.
 « Tot[e] aveit la cort en sa main ; (f. 39 c)

5840 Ore. — 5844 bate. — 5845 tieint *ou* treint. — *Ibid.* or, *corr.*
 om ? — 5846 avrent. — 5850 chosse. — 5854 ore. — 5857 avera.
 — 5858 ni ert. — 5859 Norsreis. — 5860 s', *ms.* c'. 5862 *Cf.* v. 5226.
 — 5863-4 remise-brise. — 5866 grei.

- 5868 « N'ert parole, n'al seir n'al main,
 « De nului fors del Mareschal.
 « Ennui & grant eschar & mal
 « En avions ma[i]nte fiée;
 5872 « Mais ore est molt atenué[e]
 « Sa grant bobance e sa posnée;
 « Auques li avons rampo[s]née. »
 Tote en oiance issi disei[en]t
 5876 Li felon, la ou il volei[en]t,
 Qu'il aveient le Mareschal
 Desbanquié e torné el val.

- Sire Baudevins de Betune,
 5880 Qui n'ama mie lor quemune,
 Oï reconter e retraire
 Tote lor ovre e lor afaire,
 Lor orguiels e lor sorquidances,
 5884 E bien vee[i]t lor contenances,
 E [si] comme il s'esbaudisse[i]ent
 E vantoient e porficheient,
 E tenoient entre els grant conte
 5888 De lor malvesté, de lor honte,
 Que tote gent aparcevoient
 La traïson que faite avoient,
 Les reproces e les gabeis
 5892 Qu'i[l] font de Henri le Nosreis,
 Tot oiant qui oïr le velt.
 Mis sire Baudeuins s'en delt;
 Dedenz son cuer en a grant ire,

5871 fiere ou fiece. — 5873 posnée, *ms.* pongne. — 5875 ois-
 sanse ... deseit. — 5877 le, *ms.* li. — 5878 el (*en interligne*) aval.
 Il faut ou el val ou al val, *cf.* v. 358. — 5890 qui. — 5892 le, *ms.* li.

- 5896 Si très grant qu'il ne seit que dire,
 Si que ne se conforte point.
 Escrire fist tot point a point
 En un br[i]ef totes lor vantances
- 5900 E lor moz e lor contenances
 E lor [o]evres e lor manière,
 Si com oï avez a tière.
 En son seel les mist sans faille,
- 5904 A un garçon les leitres baille
 E al Mareschal les enveie. (f. 39 d)
 Cil se mist tantost en la voie.
 Unques a nul liu n'out sejour
- 5908 Gaires, ne par nuit ne par jor.
 Tant enquist amont e a val
 Que il trova le Marescal.
 Saluz e joie & grant amor
- 5912 Li a dit de par son seinnor,
 E que Dex le gard ou qu'il aille;
 Les letres esraument li baille,
 E li Mareschals les fist lire,
- 5916 Si com vos m'avez oï dire,
 E li clers les lut si très bien,
 Mot a mot, qu'il n'en fallut rien.
 Il s'esjoï, c'en est la some,
- 5920 Por le mandement del prodome,
 Mais li sorrires d'aillors vint,
 De ce que plus au cuer li tint.

5897 cuir. — 5901 [o]evres, *l'abréviation donne everes*. —
 5902 tierre. — 5906 se, *ms. ce*. — 5907 nul liu, *ms. nului ou*
nuliu. — 5910 *Prem. leçon* atrova, *le premier a gratté*. — 5916 clers,
ms. crec. — 5918 faullut. — 5919 c'en, *il y a plutôt ceu*. —
 5922 cuir.

- E quant li haut baron de France
 5924 Oïrent ceste mesestance,
 E portez en fu li esclandres
 Parmi Champaingne e parmi Flandres,
 Quer Renomée qui tost cort
 5928 Par [c]els qui furent a la cort
 Fist saveir que a desreison
 E a tort, sanz dreite achaison,
 Aveient mellé traïtor
 5932 Le Mareschal a son seingnor,
 Si que de lui s'ert departi;
 Bien virent quant il s'en parti,
 E bien content de chi[e]f en chi[e]f
 5936 Comme il s'uffri a grant mesch[i]ef
 A de[s]fendre de traïson
 E de tote autre mesprison;
 E li reis n'i volt [point] entendre
 5940 Ne n'en volt son escondit prendre;
 A un mot vos di, sans dotance,
 Qu'il n'out el realme de France
 Duc ne conte ne halt demeine (f. 40)
 5944 Qui volentiers ne meïst peine
 D'ave[i]r o sei le Mareschal.
 Molt fu quis amont e aval.
 Li quens de Flandres tot premiers
 5948 I enveia, qui volentiers
 L'eüst o sei sor tote rien,
 Por la proesce e por le bien
 E por l'enor qu'en li saveit,

5927 Renomée, *ms.* remomé. — 5931 Aveiem. — *Ibid.* mellé, *prem.* leçon mille. — 5936 suffri, *corr.* s'offri? — 5941 Grande initiale à ce vers. — 5944 Quer volentieris. — 5946 fui cuis.

- 5952 Quer molt bien esprové l'aveit.
 Li dux de Borgoinne autresi
 Le fist quere por estre o lui,
 E li avoez de Betune.
 5956 Itant vos di tot a quemune,
 Si n'en seiez pas en dotance,
 Qu'il n'out gaires halt home en France
 Qui nel feïst a son ués quere
 5960 Amont e aval par la tere.

- Entretant, comme ge vos di,
 Fu a la feire de Leingni;
 S'achata un cheval de pris
 5964 Qui asez li sembla bien pris,
 Qu'il ne costa que .xxx. livres.
 Il n'en vosist estre delivres
 A revendre le por quarante,
 5968 Non, ç'oï dire, por cinquante.
 Lors en out deus boens e presiez.
 Ne deit pas estre mespreisiez
 Que l'en a prodome nel tienge
 5972 En quel que liu a tot [que] vienge.

- Ne sai que vos en deïsse el :
 Al vintisme jor de Noël
 Refu le tornei sanz delai
 5976 Pris entre Resons e Gornai,
 Si [i] vindrent de mainte terre,
 Por pris e por enor conquere,

5954 Li. — 5959 ués, *ms.* vis. — 5962 feire, *première leçon* ferte.
 — *Ibid.* Corr. a L[e]ingni; *cependant cf.* v. 4457. — 5970 deist.
 — 5975 delau. — 5977 vinsdrent.

- Maint duc, maint conte, maint halt home;
 5980 Mais de lor [nons] ne sei la some,
 Quer tant en i vi que nomer (f. 40 b)
 Nes sav[r]eie ne asomer.
 Li barons qui env[e]ié ourent
 5984 Querre partot la ou il pourent
 Le Mareschal, pas nel trovèrent.
 De lui en molt granz questes érent,
 N'e[n] ourent nul avoient.
 5988 Il vint dreit al tornei[e]ment
 Molt très cointement acesmez.
 A molt grant peine fust esmez
 Li riches herneis qu'il menout,
 5992 K'eins chevalier plus bels n'en out,
 Qu'en ce meteit volentiers 'cure.
 Lors avint par [bone] aventure
 Que li quens de Se[i]nt Pol l'ateinst
 5996 Qui d'esperoner ne se feinst
 Dès qu'il out veü son escu,
 Quer de molt loing l'out queneü.
 Ateinnant le vint, sil salue,
 6000 E li Mareschals se remue
 Contre lui; si l'acole e bese.
 Molt fu li quens por lu[i] a ese
 Qui querre l'aveit enveié;
 6004 Molt se tint bien a aveié.
 Pu[i]s dist li quens : « Ge vos requier,
 « Se preière i aveit mestier,
 « Coment que il aut, tote veie,

5982 Nos. — 5983 que. — 5986 molt; *au-dessus du t le copiste a écrit un z.* — *Ibid.* grant. — 5989 ecesmez. — 5996. *Prem. leçon* esperon. — 6005 *Grande initiale à ce vers.*

- 6008 « K'a vos au tornei[e]ment seie. »
 E li Mareschals respondi :
 « Beals très chiers sires, ge vos di,
 « Que vos ne serrez pas o nos,
- 6012 « Mais nos i esserom o vos
 « Tant que nostre poeir vauldra,
 « Que ja rien ne s'en defauldra.
 — Cinc ce[n]z merciz, » fait li quens, « sire,
- 6016 « Quer vos ne me poez mi[e]lz dire. »
 A itant vindrent a la place.
 Cui que peist ne cui que desplace,
 Li Flamenc richement [i] vindrent, (f. 40 c)
- 6020 E Pohier qui o els se tindrent,
 Braibençon, Tiheis, Loherens,
 E le bon conte des Flamens.
 E li dus de Borgoinne i vint,
- 6024 Si que unques mais ce n'avint,
 O Borgoingno[n]s, o Champeneis
 & o le poe[i]r as Franceis,
 O Normanz e o Peitevins,
- 6028 O Bretons e o Angevins.
 Quant d'amedeus parz venu furent,
 Si s'esmurent si com il durent.
 Li quens de Se[i]nt Pol toz premiers
- 6032 S'arma a .xxx. chevaliers,
 Mais ses chevaux out departiz
 A ses compaignons e partiz,
 Tant qu[e] il n'ot sus quei monter.
- 6036 Li Mareschals oï conter

6012 vos, *ms.* nos. — 6013 poier. — 6017 a, *prem. leçon* de. —
 6018 Qui ... qui. — 6020 Pochiers. — 6024 se. — 6027 Peitivins.

- Que eisi l'aveit fait li quens :
 « Sire, » fait il, « ge ai deus buens
 « Chevals ; si vos pri par amor
 6040 « Que vos torn[e]iez ui cest jor
 « Sor celui qui plus vos ert buens.
 — La vostre merci, » dist li cuens,
 « Mareschals, e ge l'os bien prendre. »
 6044 Venu furent sanz plus atendre
 Li dui cheval e il choisi
 Sachiez que point ne mescho[i]si,
 Ainz monta sor tot le meillor,
 6048 Ce fu bien esprové le jor.

- Li torneiemenz asembla,
 Mès unques nuls ne ressembla
 A celui qui devant i fust,
 6052 N'unques tant n'i out fer ne fust
 Miş a ués en une journée,
 Quer si fu la chose atornée
 Que par a[a]tie a tut pris
 6056 Si tendeit chascuns a son pris.
 Poi durèrent les començailles ; (f. 40 d)
 Li grant conrei e les batailles
 Vindrent si très outréement
 6060 E si très orgoillosement
 Que nis point ne s'entredotèrent.
 Quant li conrei s'entrehurtèrent

6040 ui, *ms. ovi*. — 6042 cuiens. — 6048 esprové, *ms. espue* ;
l's est exponctué, à tort. — 6049-53 *Ces vers sont la répétition des*
vv. 5539-43. — 6053 Mis, *ms. Mais*, *cf. v. 5540*. — 6055 a tut
paraît surchargé ; la première leçon semble avoir été atul? — 6059
outrément. — 6060 orgoillissement. — 6061 Qui.

- Si fu si très granz li escroiz
 6064 Que des lances e des recrois
 Fu si tost la place couverte
 Qu'il n'i out tant de veie ouverte
 Par unt cheval poindre peüssent
 6068 Qe destorbement n'i eüssent.
 Li torneiz fu arest[e]üz,
 Qu'onques miöldres ne fu veüz.
 En plusors lieux i out meslées.
 6072 De tros de lances e d'espées
 E des healmes qui resonoent
 Des granz cops qu'il s'entredonoent
 Fu si la contrée estormie,
 6076 Qui la estut qu'il n'oi[s]t mie
 Damledeu tonant, s'il tonast,
 Ne ja garde ne s'en donast.
 La n'ér[en]t prez li homme mol;
 6080 La fu pris li quens de Se[i]nt Pol,
 Al frain, mais li buens Mareschals
 Le securut comme vassals
 De plus de set qui se penoent
 6084 De lui leidir e l'enmenoent.
 La érent li coart desrière;
 La ve[i]st l'en me[i]nte banière
 Toelier el tai e foler,
 6088 E maint chivalier defoler
 Qui érent abatu a terre;
 Mais l'om soleit dire que querre

6063 escrouz. — 6063-7 Cf. vv. 4801-4. — 6065 ci. — 6071 mes-
 leis. — 6072 tros, *ms.* trois *abrégé*. — 6075 ci la contreie atorniie.
 — 6077 Damlnedeu. — 6079 Grande initiale à ce vers. — 6087 e
 foler, *ms.* afoler.

- Deit l'em les proz e les vassals
 6092 Souvent entre piez de chevaux,
 Kar ja li coard n'i chasront,
 Ne tant lor vie ne hasront
 Qu'en la pres[s]e se vo[il]lent metre, (f. 44)
 6096 Qu'il ne s'unt cure de malmetre
 Ne ne volent a ce entendre.
 La veïst l'om chevaliers prendre
 E chivals gaaingnier e perdre :
 6100 Qui al frein poeit l'autre aerdre
 Mout se penout de lui tenir,
 E li autres de[l] retenir
 E de sei deffendre e mesler :
 6104 Qui lors les voussist desmesler
 Par plait, poi lor peüst aid[i]er,
 Quer n'i vaussist rien de plaid[i]er.
 Itant vos di al ch[i]ef del tor,
 6108 Tant i out fait d'armes le jor
 Que ce fu la fine merveille,
 Quer toz li mundes se merveille
 Dunt si trës buen chevalier viennent
 6112 Qui tel torneiement maint[i]enent.
 Mais ce fu bien chose seüe,
 Quer l'om le vit tot a veüe,
 Que li Mareschals icel jor
 6116 Fist trop plus d'armes en l'estor
 Que nus qui i venist d'asez.
 Ja tant ne fussent amassez,

6096 ne s'unt, *ms.* nasunt. — 6099 perdre, *ms.* prendre. —
 6100 frein, *prem. leçon* frere? — *Ibid.* poiet. — 6101 Momt. —
 6103 defendre, *prem. leçon* de fengre. — 6104 voissist. — 6106
 vaissist. — 6109 fui.

- Dès qu'il se fereit en la presse.
 6120 Qu'il ne lor feïst tel compresse
 De riches cops en tel manière
 Que tuit se tra[e]ient arière ;
 Naient ne s'i contreteneient,
 6124 Mais a merveille le teneient
 El tornei[e]ment a grant pris.
 Lors ravint que li cuens fu pris
 De Saint Pol, e il le rescost ;
 6128 Si i mist grant peine & grant cost,
 Quer trop forte gent le teneient,
 E tote sa gent ne savoient
 Que li quens esteit devenuz ;
 6132 Lors fu a son ués bien venuz
 Li Mareschals, quer en son poindre (f. 41 b)
 Fist cels quil teneient desjoindre,
 Qu'i[l] lor couvint baiss[i]er les cols.
 6136 Tant lor dona de ruïstes cops
 Que laisser lur estut par force ;
 E nequedent chascons s'esforce,
 Mais lor force petit i monte :
 6140 Mal gré lor laissièrent le conte.
 Si se vait chascuns de sa part,
 E li tórneieme[n]z depart
 Qui out esté riches e buens,
 6144 S[i] c'onques reis, ne dux ne cuens
 Ne nuls n'i fu qui ce deïst
 Qu'onques puis autretel veïst.
 Li halt home, al departement,

6123 ne parait surchargé en fle. — 6126 cuiens. — 6135 cou-
 vent. — 6136 de, ms. a. — 6137 estuit. — 6138 ne quident.

- 6148 Vindrent asemble al parlement
 En la place ou il torneièrent.
 Por le Mareschal enveièrent
 Li quens de Flandres e li dus,
- 6152 Einz dient, sanz mainz e sanz plus,
 Que il aveit vencu le jor
 Par armes toz cels de l'estor.
 Chascun le couveite a avoir.
- 6156 Ja por plenté de grant avoir
 Ne remeindra : li cuens li ofre,
 De Flandres, oiant toz, grant ofre,
 Que il li ofre a bone antente
- 6160 Bien .v. cenx livrées de rente
 Por remaneir o lui, sanz plus.
 Atretant li ofre li dus.
 Li avoez point ne l'avile,
- 6164 Qu'il li velt doner une vile
 O cinc cenx livrées de terre;
 Si l'em fait preier e requerre.
 Jaques d'Avesnes li vaillanz
- 6168 L'en ofre a doner treis chanz
 E li ofre la sengnorie
 De quant qu'il ad e la mestrie.
 Li Mareschals toz les mercie, (f. 41 c)
- 6172 E dit qu'il n'en prendra or mie
 Terre ne rente por servise,
 Quer il a autre chose amprise,

6153 aveist. — 6154 astor. — 6159 Que i il li. — 6160 livers.
 — 6161 re manier. — 6163 avoez, *ms.* aveiz; *cf.* v. 6265. — 6165
 liveres. — 6164-5 *P.-é.* y a-t-il une lacune. L'offre faite par le
 même personnage est tout autre selon les vv. 6267-9. — 6168 *Corr.*
 ofrit? *cf.* v. 6274. — 6169 sengnoriee.

- S'il puet, qu'il formira anceis,
 6176 Quer il velt aler as Treis Reis
 De Coloingne en pelerinage;
 Volenté en a e coraige.
 Jaques d'Avesnes li otrie
 6180 Qu'il ira en sa compagnie,
 Qui molt l'eime & molt la desire.
 « La vostre merci, beau duz sire, »
 Fait li Mareschals a idonques,
 6184 « Meillor de vos ne qu[i]er [mès] unques. »
 Sire Jakes le demena
 Par ses maneurs e li mena
 Compaignie plaisant e bele,
 6188 Quer unques ne monta en sele
 Chevaliers mielz le seüst faire
 Ne m[i]elz vo[ls]ist prodome atraire.
 Eissi alérent, ce me semble,
 6192 A grant joie a Treis Reis asemble.

- Renomé[e] qui molt tost cort
 Vint entretant puis a la cort
 Al giemble rei, e li renons
 6196 Del tornei[e]ment de Resons,
 Qui out esté riches e boens.
 « Unques, » ce dient, « reis ne cuens
 « Ne vit meillor, non tel d'asez,
 6200 « Tant i out ensemble amassez

6180 companiæ. — 6183 ai donques. — 6195 reis. — 6198 *D'après la suite, ce discours devrait être placé dans la bouche de l'interlocuteur de Baudouin de Béthune, le vaslet mentionné au v. 6248. Il se peut donc que ce dient soit incorrect ou qu'il y ait ici une lacune.* — *Ibid.* cuiens.

- « Buens chevaliers hardiz & proz.
 — E li quelz [le] fist m[i]eilz de toz ? »
 Dist Baudevins cil de Betune.
- 6204 « Li quelz? certes, tot a quemune
 « Testemoingnérent tot a bot
 « Que li Mar[es]chals venqui tot.
 — Ge ne vos [en] crei pas, vasals.
- 6208 « Dites vos que li Mareschals.....
 — Oil, ge le vos di por veir,
 « Quer il s'i fist si bien saveir
 « Qu'il venqui toz cels qui i furent,
- 6212 « Que tuit le tesmoingnent e jurent. »
 Dist Baudevins : « Tot dis que fals :
 « Ce ne fu pas li Mareschals.
 « Veïs le tu? — Oil, gel vi,
- 6216 « Cel jor por veir, e bien vus di
 « Que il venqui outrément
 « De deus parz le tornei[e]ment.
 — Dis tu veir? — Oil, par mon chief.
- 6220 — Beals amis, or ne te seit grief;
 « Di mei, si feras que corteis,
 « Veïs [tu] gait[i]er le Norreis
 « Après lui avant ne arière
- 6224 « Qui se criast o la banière
 « Après lui, amont & aval :
 « Ça, Dex ai[e] al Mareschal!

6204 quemene. — 6208 *La phrase reste suspendue. Une lacune est d'autant plus probable que le copiste est passé d'une colonne à la suivante.* — 6209 ge le, *ms.* gol (*pour gel*). — *Ibid.* vos est *exponctué* et au-dessus de ce mot est écrit di. — 6210 savier. — 6212 tesmoingnérent. — 6213 Tot, *corr.* Tu? — *Ibid.* fals, *ms.* sals. — 6216 Gel. — 6217 outreiment. — 6219 Dist. — 6222 li.

— Sire, nenil : il n'i fu pas

6228 — Par fei! or quit ge que c'est gas.

« Di mei, frère, si t'ai[t] Dex,

« Est donques li Mareschals tex

« Qu'il puet par sei, sanz autre aïe,

6232 « Faire nule chevalerie?

— Ha! sire, qu'est ce que vos dites?

« Molt faites mal qui ce desdites

« Que ce ne seit a la roonde

6236 « Uns des boens chevaliers del monde. »

Molt fu cele parole bele

A Baldevin, e si apele

Plusors chevaliers qu'i esteient,

6240 Neïs cels qui point ne l'amoient.

Si fait al vaslet raconter

Quant que il out oï conter,

Quer molt l'escota volentiers.

6244 Atant es vos qu'uns chevaliers

Vint avant qui i out esté;

Devant els toz s'est aresté

E dist a toz : « [Faz] vos saveir

(f. 42)

6248 « Que li vaslez vos a dit veir,

« Quer g'i fui e sil vi e sai;

« Ce que laissent vos dirrei,

« Quer g'en sai tot l'aveiement :

6252 « Il venqui le torneiement

« Si oltrément e si bien

« Que nuls nel cuidereit por rien,

6234 que se desites. — 6238 Baldivin ou Balduim. — 6243 oscota.
— 6244 es, *ms.* est. — 6248 vos, *ms.* nos. — 6249 g'i, *ms.* ge. —
6250 laissent ou laisinent, *corr.* laissa tot? — 6253 oltreiment.

- « Quer a peine serreit creü
 6256 « D'ome qui ne l'eüst yeü.
 « Si ne tenez pas a merveilles
 « Ce que j'oï de mes oreilles;
 « Cent l'oïrent & ge l'oï :
 6260 « Li quens de Flandres li offri
 « Bien cinc cenx livr[é]es de terre,
 « Si l'em fist a plusors requerre,
 « Por estre a lui a remenant.
 6264 « Li dux de Borgoingne autretant,
 « E li avoez de Betune
 « Molt greingnor ofre li fist une :
 « De bien mil livr[é]es de rente
 6268 « O sa fille qui molt ert gente,
 « S'il li pl[e]üst, a marier.
 « Molt l'en oï beal mercïer
 « Al Mareschal, mais mariage
 6272 « Ne li vint encore en corage.
 « Mais sires Jaques l'en ofri
 « Treis cenx por remaneir o lui,
 « E del sorplus la seingnorie
 6276 « Li otrïa e la mestrie
 « Volentiers & otréement.
 « Il l'en mercïa bonement,
 « Mais itant li dist il molt bien
 6280 « Qu'il ne prendreit or nule rien
 « De nul home por remaneir,
 « Chastél ne rente ne maneir,

6259 Gent, *ms.* Cinc cenx. — 6264 autrement. — 6265 avoiez.
 6273 *Corr.* Mis sires ? — 6277 otreiment. — 6281 *Première leçon*
 remarier.

« Qu'il aveit autre chose a faire

6284 « Dunt il velt primes a chief traire. »

Lors dist mi sires Baudevins (f. 42 b)

Qui fu entiers amis & fins :

« Dex ! tant fust ma suer enoré[e]

6288 « S'ele fust a lui mariée !

« Qu'il porte bien escu & lance.

« Cil Dex qui toz les buens avance

« Le venst de cels qui li unt fait

6292 « Mal & ennui sanz son mesfait ! »

Itant dist, si que cil l'oïrent

Qui nul point ne s'en esjoïrent,

Quer il esteient en doutance

6296 Qu'il venist unquore en puissance

E [en] enor e en haltece

Par son sen & par sa proece.

Li Mareschals molt richement

6300 E molt bel e molt noblement

Demora cel termine en France.

Li halt home de [grant] pu[i]ssance

Molt preisoent & molt ameient

6304 Quant o els avoir le po[e]ient

E grant joie en faiseient tuit ;

Mais, por ce qu'a aucun n'ennuit,

M'en revendrai a la matire

6308 De ce que j'a[i] enpris a dire.

Eisi fu e isi avint,

6287 Les trois dern. mots écrits sur grattage. — 6290 biens. — 6292 masfait. — 6293 sil loerent. — 6294 esjoierent. — 6301 demorra c. termeine. — 6305 faisseient.

- El quaresme qui après vint
 S'entremellèrent li troi frère;
 6312 Si s'en parti par mal del père
 A cele ore li giembles reis
 E sis frères li quens Gieffreis
 Qui sires esteit de B[r]utaingne,
 6316 Quer mal lor esteit & eng[r]aingne
 Del conte de Peit[i]ers lor frère
 Qui, par sustenement del père
 Ert si bals que il feiseit guerre
 6320 As plus halz homes de la terre,
 E les demenout a bellei.
 Si s'en pleinstrent al giemble rei;
 Si vol[ei]ent m[i]elz o lui estre (f. 42 c)
 6324 Qu'o celui qui lor ert mal mestre,
 Quer si home érent de lor mains;
 Si ne seront, n'al plus n'al mains,
 Al conte Richart de Peitiers,
 6328 Quer trop les grieve volentiers.

- Lors avint que li giemble reis
 E sis frères li quens Guifreis
 Si demostrèrent a lor père
 6332 Del conte de Peitiers lor frère
 Qui si menout ses genz a honte.
 Dist li pères : « A vos que monte ?
 « Ge li ai doné[e] la terre.
 6336 « De toz celz qui li feront guerre
 « M[ei] iert bel s'il s'en puet combatre

6311 entremelleirent. — 6313 A icele. — 6314 cis. — 6317 freire.
 — 6319 bals, *ms.* beals. — 6321 demenoust. — 6327 As ... Pei-
 teirs. — 6330 freires. — 6331-2 peire-freire. — 6337 en, *l'n est*

- « & s'il en puet l'orguil abatre. »
 Li giemble rei[s] dist, ce est la some :
 6340 « Il furent longement mi home;
 « Si ne lor puis par dr[e]it faillir
 « Ne les suffrir a mal baillir.
 « Si est dreiz que ge lor aïe.
 6344 — Or lor seiez bien en aïe, »
 Dist li pères, « gel vos otrei. »
 Issi departirent del rei
 E si commença la meslée
 6348 Qui unques ne fu desmeslé[e]
 Dusqu'il avint qu'a la roonde
 Ce fu noalz a tot le monde;
 Ce sévent tuit certainement,
 6352 Asez orez avant coument.

- Molt fu la [de]partie amére,
 Quer li fil partirent del père
 Par grant maltalent e par ire;
 6356 De ce ne vos sai plus que dire
 Fors que a Limoges s'en vindrent,
 Chevaliers e serjanz retindrent
 E rotiers e arbalestiers
 6360 E buens tupins e boe[n]s archiers;
 E li halt baron del país (f. 42 d)
 A cui li quens esteit eschis
 E quil ha[e]ient durement
 6364 I vindrent aforc[i]ément,

ajoutée en interligne. — *Ibid.* combatre, *ms.* abatre; *cf.* v. 6449.
 — 6338 en, *ms.* ne. — 6344 Ore. — 6348 *Cf.* v. 142. — 6349 qu'a
 la roonde *écrit sur grattage.* — 6350 Ce, *corr.* En? — 6354 Q.
 li firent pertirent. — 6356 qui. — 6362 qui.

- Tuit entalenté d'els combatre :
 Molt volsissent l'orgoil abatre
 Del conte Ricart, s'il p[e]üssent
 6368 E se le desus en eüssent.
 Durement se hasta li péres
 Por la mesestance des frères,
 Quer molt vistement e molt tost
 6372 Aüna grant gent e grant ost,
 Qu'il out Normanx e Angevins,
 Flamens, Pohiers & Peitevins
 E rotiers de maintes maniér[e]s ;
 6376 Mainz penoncels, maintes baniér[e]s
 Veïst l'om flamb[e]ier al vent.
 Molt chevalchout iréement
 Li reis vers ses filz a Limoges.
 6380 Tentes & pavellons e loges
 I out tant que nus nel seit dire,
 Quer molt i mena grant empire.

- Mais einz la venue del père
 6384 Manda li giemble rei[s] son frère
 Le conte Guifrei de Brutaingne
 Qui out o lui riche compaingne
 [D]e buens chevaliers e hardie,
 6388 E en France e en Normendie,
 En Anjou e en Avalterre
 E par totes Flandres fist quere
 Ses bachilers, e il i vindrent,
 6392 Que unques ensoingne n'i tindrent.

6365 Tuite. — 6370 mesastance. — 6372 Arma, *clairement écrit*.
 — *Ibid.* oste. — 6378 chevalchent. — 6384 freire. — 6386 Qui,
ms. Quo.

- Quant a Limoges venu furent
 Li bachelers, si com il durent
 E qui lor seingnor molt amérent,
 6396 O lui el chastel s'en entrèrent.
 E quant el chastel entré furent
 E cil defors les aperçurent,
 A la roonde les asistrent. (f. 43)
- 6400 Forz gardes as entrées mistrent;
 En els garder grant peine mistrent.
 Cil dedenz al maingier asistrent.
 Or ne me crerreit nus qui m'oie
- 6404 Se ge diseie qu'a grant joie
 Mengiérent : ce semblereit songe
 E sil tendreit l'om a mençonge.
 E quant levé furent de[s] deïs,
- 6408 Lors s'en entra li giemble reis
 En une chambre a conseillier
 Il e si mestre conseillier;
 N'i out fors sol treis chevaliers :
- 6412 Li quens Guifreis i fu premiers,
 Cil del Lesignan autresi,
 Si i fu Rog[i]er de Gaugi.
 Li giemble reis dist a son frère :
- 6416 « Avez [vos] veü nostre père
 « Qui a ost nos asiet e covre?
 « Quel conseil metrez a ceste ovre? »
 Li quens Guifrei li respondi :
- 6420 « Certes, beau sire, ge vos di
 « Qu'os n'avez si boen conseillier

6404 deseie. — 6405 semblerent. — 6406 E cil sendreit. —
 6411 N'i, ms. Ne. — 6415 Grande initiale à ce vers.

- « Qui vos en sace conseilher,
 « Que osté avez le plus prodome
 6424 « D'entor vos qui seit ju[s]que [a] Rome
 « Par fals conseil que vos creüstes.
 « Honte e blasme e tort i eüstes
 « Qu'os creüstes vos menzongiers,
 6428 « Voz traïtors, vos losengiers,
 « Qui mal en distrent par envie.
 « Il n'est hui cest jor homme en vie,
 « Itant vos os ge bien premettre,
 6432 « Qu'a tanz besoins peüss[i]ez metre
 « Ne tanz consels vos ait doné.
 « Mal li avez gueredoné. »
 Cil de Lesingnan dist après :
 6436 « Certes, quens, vos n'en poez mès
 « S'os dites ce a mon seingnor, (f. 43 b)
 « Quer, eissi me do[in]st Dex enor,
 « Unques l'[o]evre ne fu pensée
 6440 « Fors de cels qui male pensée
 « Aveient vers lui par anvie.
 « Si nel cuid[i]érent il or mie
 « Que gel deïs[s]e, mais par m'alme,
 6444 « G'en defendrai lui e ma dame,
 « Qu'o envie e o traïson
 « E o très cruel mesprison
 « Fu ceste ovraingne controvuee.
 6448 « Mais ge voil q'el seit desprové[e];

6423 Première leçon Qu'esté, et le est ajouté en interligne. —
 6432 Qu'a, ms. Quant. — 6437 S'os, ms. Ses. — 6438 do[in]st,
 première leçon cost, corrigée en dost. — 6444 e, ms. a. — 6447
 ovraingne, l'o est écrit en surcharge, uvraingne? — 6448 ne a été
 gratté entre ge et voil.

- « Si sui prest que ge m'en conbate »
 « E que la traïson abate »
 « Vers le plus prodome del monde. »
 6452 « Mais Dex vos traïtors confunde,
 « Quer bien sai que li Mareschals
 « Ne fu unques malveis ne fals.
 « Si ne m'ainme il pas, por veir,
 6456 « Quer tel chose cuide saveir,
 « Certes, que ge unques ne fis,
 « Quer unches sun uncle n'ocis. »

- Or oiez estrange merveille,
 6460 Comme Dex qui sor les buens veille
 A tost traïson descouverte,
 Quer vers lui n'a nule coverte.
 Cil qui la traïson out faite
 6464 E [l'out] porchaci[é]e e portraite
 E toz out esm[e]üz les mals
 Ert a cele ore seneschals
 E mestre de l'ostel le rei.
 6468 Par malvesté qu'il out en sei
 Vint a lor conseil ou il érent,
 Si qu'onkes ne l'i apelérent.
 Tantost aresona le rei,
 6472 E dit : « Sire, entendez a mei :
 « Vostre père, ce m'est a vis,
 « Vos a en cest chastel asis,
 « E ge sui sis hom de mes mains; (f. 43 c)
 6476 « Si n'os estre, n'al plus n'al mains,

6453 qui. — 6456 savier. — 6458 unchle. — 6460 sor, *ms.* por.
 — 6467 mettre. — 6470 ne li l'a, *mais li est ajouté en interligne, et*
on a oublié d'exponctuer l'. — 6471 le, *ms.* li. — 6475 homes.

- « O vos, e por ce vos pri g[i]é,
 « Sire, que me doinsiez congié,
 « Qu'auge a vostre pére le rei,
 6480 « Quer autrement faire nel dei. »

- Quant li rei[s] veit que si parole,
 Tanto[s]t a dit tele parole :
 « Or escutez del traïtor
 6484 « Qu'a dit : bien mostre al chief del tor
 « La grant traison e le mal
 « Qu'il a dite de[l] Mareschal,
 « Del plus prodome que j'aveie. »
 6488 Par ire se mist a la veie
 Vers son chevez s'espée prendre,
 Si comme i volsist la main tendre ;
 Espris de maltalent e d'ire
 6492 Li volt core sus e ocire,
 Quant li sires Guifreis le prist
 Entre ses braz e si li dist :
 « Avoi ! sire ; ja Deu ne place
 6496 « Qu'il seit retrait en nule place
 « Que vos de lui soilliez vos mains.
 « Osterez le, n'al plus n'al mains. »
 Lors dist li reis : « Bien avez dit ;
 6500 « Ja de ce ne serrez desdit.
 « Meitez le fors, le traïtor,
 « O son herneis, o son ator.
 « Ostez le devant mei mol[t] tost,
 6504 « Quer n'ai cure de sun escot. »

6478 qui. — 6479 le, *ms.* li. — 6490 i volsist, *ms.* il volt. —
 6493 li sires, *corr.* sis frères? — 6495 Dex. — 6498 Osterez, *ms.*
 Ocere. *Cf.* v. 6503.

Illors dist li quens de Bretaingne
 Qui de proece out fait s'ensaingne
 E molt fu liez de cel afaire :

6508 « Metez le fors ; c'est bien a faire.

« Sa deslealté est aperte,

« Bien est mostrée e descoverte. »

Esi fu mis fors a grant honte.

6512 Ne voil plus de lui tenir conte.

Lors dist li reis as treis : « Seignor,

« Ge vos requier por Deu amor,

« Conseilliez mei de cest afaire,

6516 « E dites qu'il m'en est a faire. »

Dunques dist mis sires Guifrei :

Del Lesingnan : « Fei que vos dei,

« Nostre conselz est, c'est la some,

6520 « Qu'os enveiez por le prodome,

« Le Mareschal qui tanz conselz

« Vos a donez [e] boens e bels,

« Qui m[i]elz vos savra conseiller

6524 « Que trestuit vostre conseiller. »

E dist li reis : « Vos dites bien

« N'istrai de vos consels de rien. »

Tanto[s]t fist apeler a sei

6528 Dant Raol le fiz Godefrai,

Son chamberlenc que mol[t] amout

E molt s'i creeit e fiout,

Quer c'ert li plus corteis servanz

6532 De son ostel e plus vaillanz.

6514 requier. — 6522 bels, *ms.* fels. — 6523 savera. — 6525 bien, *prem. leçon* veir. — 6526 riens. — 6528 *Prem. leçon* Dode-frai. — 6529 qui. — 6530 creiet.

- Il dist : « Raof, alez mei quere
 « Le Mareschal par tote terre,
 « Tant que vos le puissiez trover.
- 6536 « Molt vos voil preier e rover
 « Que ge li mant en bone fei
 « Qu'il ne laist qu'il ne vienge a mei.
 « E si ne facez ja semblant,
- 6540 « Ne devant gent ne en emblant,
 « Qu'onques eüsse nul talent
 « D'aveir vers lui nul maltalent,
 « Mais autresi seit d'un e d'el
- 6544 « Sire e mestre de mon ostel
 « Si comme il unques fu e plus,
 « Qu'autre semblant n'en veie nus.
 « E sace que bien ai provée
- 6548 « La traison qu'ert contrové[e]
 « Par cruelté e par envie
 « Des traïtors cui Dex maudie,
 « Que Dex male honte lor donge (f. 44)
- 6552 « Qui controvérent tel menzonge! »
 Raol [ala] en cel mesaige
 Comme corteis e comme sage.
 Le Mareschal [en]prist a querre
- 6556 Par mainz lius e par ma[i]nte terre,
 Mais ne poeit oïr novele
 Qui li semblast bone ne bele.
 Tant out erré par mainte terre
- 6560 Que toz laissez esteit de[l] querre ;
 Puis l'encontra al revenir.

6536 reover. — 6539 ne, *ms.* me. — 6542 aveis. — 6545 il fu u.
 fu. — 6547 qui. — 6548 qu'ert, *ms.* qui. — 6550 qui. — 6557 poiet.

- Tantost cum il le vit venir,
 Por lui joir cort a l'encontre ;
 6564 Lié sunt quant li uns l'autre encontre :
 Li uns beise l'autre e acole.
 Ore out entre els mainte parole
 Que ge ne sai pas totes dire,
 6568 Mais itant vos sai ge bien dire
 Rad. qui fu de grant value
 De par le giemble rei salue
 De molt boen cuer le Mareschal
 6572 Comme son home natural
 Qu'il n'eime pas de cuer volage ;
 Après li dist tot son mesage
 Si asse[s]méement e bien
 6576 Qu'onques n'i entrelaissa rien
 De quant que vos avez oï.
 Li Mareschals molt s'esjoï
 Quant la verité ert seüe
 6580 Dont la traïson ert meüe.

Li Mareschals molt s'esjoï
 Des paroles que il oï.
 Damedieu mercia, son père
 6584 E seinte Marie sa mère,
 De ce qu'a dreit ert esprovée
 La grant traïson controvuee,
 E qu'isi alout la bosoingne.

6564 Liez. Les deux premiers mots sont écrits sur grattage. —
 6566 out, la première lettre écrite en surcharge; prem. leçon unt? —
 6569 Rad', abréviation de Radulfus (Raol). — 6570 le, ms. li. —
 6571-3 cuir. — 6575 essemeement. — 6584 sa duce m. — 6585
 qu'a, ms. qui.

- 6588 Après dist : « Ge vieng de Coloingne
 « Ou j'ai esté en seint viage (f. 44 b)
 « As Treis Reis en pelerinage,
 « Que Dex por lor seinte merite
 6592 « Me mostrast net e pur e quite
 « De cest blasme qui m'ert mis sore,
 « Quer unques jor ne tens ne ore
 « N'oi pensé ne cuer ne corage
 6596 « De faire si vilein outraige
 « Comme li felon sor mei mistrent
 « Qui par lor traïson l'enpristrent. »
 Puis dist a Raol Godefroi
 6600 Lealment e en bone fei
 Qu'alast s'en, qu'après lui vendreit
 A l'anceis qu'il unques porreit.
 Raol isi s'en retorna
 6604 E li Mareschal[s] s'atorna
 En toz senz, en tote manière,
 E Rad. retorna arière.

- Li Mareschal[s] prist en porpens,
 6608 Comme cil qui.ert de boen sens,
 Que tresque al rei de France irreit
 & son afaire lui dirreit :
 Cum sis sires l'aveit mandé
 6612 Par son message & kemandé
 Qu'isnelement a lui venist,

6588 vieng, ms. veing. l'i suscrit; la prem. leçon paraît avoir été ving. — Ibid. de, ms. do. — 6589 j', ms. jo. — Ibid. en est écrit en interligne à la place d'une lettre grattée. — Ibid. viage, ms. usage. — 6591 lor, ms. lar, la prem. leçon paraît avoir été sa. — 6595 cuer, ms. quier.

- Que nule ensoingne n'i tenist,
 Quer la verité out aprise
 6616 Com la traïson fu enprise
 False & sorprenant e cruele,
 C'onques hom [n']oï nule tele.
 Mais ne fait pas ci a redire
 6620 Quant que vos m'avez oï dire
 Del blasme qu'os avez oï.
 Li reis vers lui molt s'enjoï,
 E dist, se il aveit afaire
 6624 De chose que il peüst faire,
 Qu'il n'en fust de rien en dota[n]ce;
 Ce fu halt dit de rei de France.
 « Cinc cenz mercis, » fait il, « beau sire, (f. 44 c)
 6628 « Itant vos voil preier e dire
 « Que vos leitres al pére eüsse,
 « Que ge, sanz son mal gré, peüsse
 « De si qu'a mon seingnor venir
 6632 « Sanz malevoillance tenir.
 — Vos les avrez molt volentiers
 « Com leal chevalier entiers,
 « E si serront totes ouvertes.
 6636 « E tant sace li reis acertes,
 « Se des leitres vos escondit,
 « Que l'en quidera qu'il ait dit
 « & contrové tot cest afaire
 6640 « Por vos esloingnier e mal faire. »

Issi out tot a sa devise

6614 tienist. — 6615 aprise, *ms.* enprise. — 6632 male *ajouté en interligne.*

- Le[s] leitres com il les devise,
 Si qu'il n'i out ne plus ne mains,
 6644 E de l'arcevesque de Reins,
 Teles com il les volt ave[i]r.
 Ce li tint l'om a grant saveir;
 Del conte Robert ensement
 6648 Les out [il] molt améement;
 De[l] conte Tiebaut autresi
 Qui molt le tint a boen ami.
 Quant li reis oï tel preière
 6652 Del Mar. en tel manière,
 Molt bonement lor otroia,
 E al Mareschal enveia
 E manda saluz & amor
 6656 E qu'il alast a son seingnor;
 E unquore i entendi g[i]é
 Que il li dona boen congié
 De lui guerreier e d'ardeir
 6660 E de faire tot son poeir.
 Itel grace de lui avra
 Que ja mal gré ne l'en savra;
 Si'n avra les laitres ouvertes,
 6664 Bien parlantes e bien apertes.

La gent al giemble rei se traistrent (*f. 44 d*)
 Vers lui de par tot e atraistent,
 Qu'il les manda a son besong
 6668 Par tot e de près e de loing.

6646 savier. — 6650 tient. — 6651 rieis ... tele. — *Ibid.* oi
 ajouté — 6660 poier. — 6661 avera. — 6664 apertes, l'a écrit
 en surcharge. — 6666 par, *ms.* por. — *Ibid.* atraistent en partie
 écrit sur grattage. — 6667 son, *ms.* bon.

Li Mareschals e Baudevins
 De Betune qui tant fu fins
 E Hug. de Hamelincort
 6672 Qui de proece teneit cort,
 Qui érent de une compaingnie,
 Distrent qu'a Montmerals en Brie
 Asemblere[ie]nt; tant vus di;
 6676 E ce fu par un mescredi.

Si comme li Maresch. vint
 Cele part, eisi li avint
 Qu'i[l] li prist talent de dormir.
 6680 Par force l'estut endormir.
 Eüstace remest o lui
 De Bertrimont, sanz plus nului;
 E cil qui al dormir s'aveie
 6684 Descendi dejuste la veie
 E coucha dormir en la place,
 E sis escuiers Eüstace
 Abati des chivals les freins,
 6688 Sis la[i]ssa peistre par les pleins.
 Si com li Maresch. dormeit,
 E[s] vos uns hom qui beals esteit
 E granz, e une femme bele,
 6692 Ne sai s'ert dame ou damisele,
 Sor deus palefreis beals e granz,
 Gras e refèz e bien amblanz.
 Si ambloent granz ambleüres
 6696 E aveient granz trosseüres :

6669 Baudevins. — 6671 Hug., *abréviation latine; lire Hue.*
 — 6674 Molmeals. — 6689 dormieit. — 6690 home. — 6694 em-
 blanz.

- Deus chapes de brun afublées
 De Flandres, molt bien ascesmées.
 Quant il vindrent iloc endreit
 6700 Ou li Maresch. se dormeit,
 Si dist la feme o voiz molt basse :
 « Ahi Dex ! comme ge sui lasse ! »
 Eüstace la tresoï (f. 45)
 6704 E li Maresch. bien l'oï
 E s'esveilla, e demanda :
 « Eüstace ! qu'oï ge la ? »
 Cil respont : « Sire, c'est la some,
 6708 « Ge vei une feme e un home
 « Qui par ici devant trespasse.
 « La feme dist qu'ele est molt lasse,
 « Mais toz dis vont granz ambleüres
 6712 « E unt molt riches trosseüres. »
 Dist li Maresch. : « Met mun frain,
 « Quer ge voil save[i]r tot de plein
 « Dunt il vienent & ou il vunt,
 6716 « E lor afaire e quel il sunt. »
 Tantost monta a l'eins que il pout,
 Mais, de la haste que il out,
 De s'e[s]pée ne li sovint ;
 6720 E point tant que tresque a els vint.
 L'ome parmi la manche prist
 De sa chape, [puis] si li dist :
 « Beal sire, or me dites le veir,
 6724 « Qui estes vos ? gel voil save[i]r. »
 E cil, cui torna a ennui,

- Li respondi : « Sire, uns hom sui.
 — Ce vei ge mut bien, par ma teste,
 6728 « Que vos n'estes mie une beste ! »
 Cil hurta del cote sa chape,
 Si que al Maresch. eschape.
 Quant la chape fu eschapé[e],
 6732 E cil met la main a l'espée.
 Li Mareschal li dist itant :
 « Alez vos meslé[e] querant ?
 « Vos l'alez querant, vos l'avrez,
 6736 « Si que asez tost le savrez. »
 A Eüstace dist sanz faille :
 « Ça ! baille m'espée, ça ! baille. »
 Cil s'esbahi e traist en sus,
 6740 Sa chape laissa coler jus
 Si que l'espée fu couverte (f. 45 b)
 Que por traire aveit descouverte.
 Li Maresch. fiert d'e[s]peron,
 6744 Sil saisist par le chaperon ;
 Par si grant aïr le sacha,
 Qu'uns de ses deiz li ahocha
 A sa coife, e ele dessire ;
 6748 Esi endroit n'a plus que dire
 Fors que ce fu le plus bel moingne
 Que l'en trovast dusque [a] Coloingne :
 Quant out la teste descouverte,
 6752 Lors n'i out [point] de la couverte.

Lors dist li Mareschal itant :

6726 homme. — 6727 mut *est ajouté*. — 6728 Que vos, *ms.* Qu'os (q^{es}). — 6731 achapé. — 6738 mæspee. — 6744 saissist. — 6745 aïr, *ms.* are. — 6746 Qu'uns, *ms.* Quant. — 6748, 6756 que, *ms.* qui.

- « Ha ! vos aloie ge querant !
 « Qui estes vos ? dites le mei,
 6756 « E ceste feme que je vei ? »
 Cil out peor & fu huntus,
 E entrepris e angoissos,
 Si dist : « Sire, por Deu, merci !
 6760 « Ci sumes en vostre merci.
 « Uns moines sui, bien le veez.
 — Or dites comme vos alez ;
 « Dites le mei, nel celez mie.
 6764 — Sire, ceste feme est m'amie
 « Que g'ai de son país emblée ;
 « S'alons en estrange contrée. »
 Puis redist a la damisele
 6768 Li Maresch. : « Dites mei, bele,
 « Qui vos estes e de quel gent ? »
 E cele molt hontosement,
 En plorant por son grant ennui,
 6772 Li dist : « Sire, de Flandres sui,
 « Suer monseingnor Rad. de Lens.
 — Bele, vos n'esrez pas par sens, »
 Dist li Mareschal, « bien le vei ;
 6776 « Mais, ge vos lo en bone fei,
 « Laissiez ceste folie ester,
 « E ge vos ferai racorder
 « A vostre frère, sanz dotance, (f. 45 c)
 6780 « Quer g'ai a lui grant kenoissance. »
 Cele a cui la honte de[s]pleist
 Respondi : « Sire, si Deu plaist,

6762 Ore ; on pourrait garder cette forme et corriger com. —
 6773 Suer, ms. Sier.

- « Ja mès jor ne serra[i] veüe
 6784 « En tere ou seie keneüe. »
 Al moine dist li Mareschals :
 « Dites mei, si vos seiez sals,
 « Quant vos alez en itel veie,
 6788 « Avez vos deniers ne moneie
 « De que vos vos puissez garrir
 « Ne vostre vie sustenir ? »
 Cil leva la chape par l'orle,
 6792 Si a desceint un molt gros gorle :
 « Certes ! » fait i[l], « beau sire chiers,
 « Veez ici toz nos deniers :
 « Quarante & .viii. livres i a. »
 6796 & li Mareschal dit li a :
 « Que en ferez vos, beals amis,
 « [E] comment avez vos pramis
 « A vos vivre de ces deniers ?
 6800 — Ce vos dirrai ge volentiers.
 « Ge nes meisse pas a change,
 « Mais en aucune vile estrange
 « A gaaingnier les baillisson,
 6804 « E del gaaing nos vesquisson. »
 Dist li Mareschal[s] : « A usure !
 « Par le gleive Dieu ! ge n'ai cure.
 « Ce n'ert ja fait, ja Deu ne place !
 6808 « Pernez les diniers, Eüstace !
 « Quant vos ne volez retorner
 « Ne a nul bien vos atorner,

6785 Al moine, *ms.* Amoie. — 6794 Veez, *ms.* Veiz. — 6796 dit est répété dans le *ms.* — 6797 fererez. — *Ibid.* vos est ajouté. — 6799 diniers, *ms.* diers et ne au-dessus, mais en toutes lettres aux vv. 6808 et 6830.

- « E voz malveistez vos esduent,
 6812 « Alez ! diable vos conduent ! »
 Li Maresch. vient a l'ostel,
 E kemande que ne seit tel
 Eüstace que il descuevre
 6816 A nul home rien de cest' ovre.
- (f. 45 d)
- Ne sai que vos en deïsse el;
 Li Mareschals vint a l'ostel,
 E trova seingnor Bauduïn
 6820 Qui li esteit plus que voisin,
 E Hug. de Hameleincort.
 Chascuns encontre lui acort;
 Joie li funt, e si s'escrient
 6824 Andui asemble & si dient :
 « Mar., vostre demorer
 « Nos a hui fait trop jeüner.
 — Seingnors, » fait il, « ne vos en chaut !
 6828 « J'ai gaaingnié qui plus nos vaut,
 « Ou vos partirez volentiers.
 « Ça Eüstace, ces deniers ! »
 Cil qui volentiers le volt faire
 6832 Lor a jetez enz en mi l'aire.
 « Li Mareschals dist comme sages :
 « Tenez a aquiter vos gaiges. »
 Il commencent a entercier :
 6836 « Mar., dunt sunt cist denier ? »
 Il respondi : « Soufrez vos ore,
 « Nel savrez pas par mei unquore. »
 A joie mang[i]èrent e burent,

- 6840 E quant del mengier levé furent
 Tuit li denier furent conté,
 Quer il cuidout que mesconté
 Eüst cil qui li out prestez.
- 6844 Quant li contes fu arestez,
 Quarant'& .viij. livres trouvèrent
 De boens deniers, quer il i érent.
 Lors dist : « Or puis ge bien saveir
- 6848 « Que li presterres me dist veir. »
 Lor[s] lor [en]courage le conte
 De ch[i]ef en chief, e si lor conte
 Tote la verité entière,
- 6852 Si com avez oï a tière.
 Quant mis sire Hug. l'oï,
 Sachiez point ne s'en [es]joi,
 Ainz, « Par la boche Deu vos di, (f. 46)
- 6856 « Trop lor avez fait grant bonté,
 « Qu'os laissastes aler seviales
 « Les palefreis o les trosseals.
 « Ça ! mon cheval, quer, par ma fei,
- 6860 « Ge voil qu'il parolent a mei. »
 E dist li Mareschal : « Beal sire,
 « Por Deu, refrenez or ceste ire,
 « Quer ja par mei plus n'en osrez
- 6864 « Ne ja plus rien del lor n'avrez. »
 Lor dreites journées tant tindrent
 Que a la cort lor seignor vindrent.
 Molt furent enoré del rei
- 6868 E de toz celz qu'il out o sei.

6842 cuident qui. — 6847 puis, *ms.* plus. — 6850 chief, *ms.* cheif.
 — 6855 boche dei. — 6862 ore. — 6864 riem. — 6865 jorneis.

- Mais Fortune qui tost se change
 E tost est devenue estrange
 Fu vers els mol[t] tost estrangiée
 6872 E en petit d'ore changi[é]e.
 Trop leidement les estranga,
 Quer chevalerie changa
 En lonc sejour e en peresce;
 6876 En orfenté chaï largesce
 E toz li mondes ahorbi
 De ce que Fortune asorbi.
 N'i a mot; dire estuet de quei :
 6880 Ce fu la mort del giemble rei
 Qui lors chaï en maladie.
 Ci endreit couv[i]ent que je die
 Sa dolor e sa mesestance,
 6884 E de sa bone repentance
 Qu'il out einz le point de la mor[t];
 Mais Fortune qui trop s'amort
 As bue[n]s trebucie[r] e abatre
 6888 Se volt toz jors sor lui enbatre;
 Si trebucha a la reonde
 En ire la joie de[l] monde.

- E quant vint a son testament
 6892 Qu'i[l] fist bien & menbr[é]ement,
 Si dit : « Mareschals, Mareschals, (f. 46 b)

6871 Fui. — 6875-6 peresce, largesce, l's est ajoutée par le revisseur. De même dans proesce, v. 6942, etc.; cf. la note du v. 2994. — 6878 qui. — 6884 de est ajouté en interligne après sa. — 6890 monde, prem. leçon mende. — 6890 Il se pourrait qu'il y eût ici une lacune. On est surpris de voir le vers suivant commencer par E.

- « Toz diz m'avez esté leals,
 « E enterins en bone fei ;
 6896 « Ma croiz vos devis, que por mei
 « A Sepulcre la porterez
 « E a Deu m'en aquiterez. »
 E li Mar. respondi :
 6900 « Sire, la vostre grant merci :
 « Quant isi l'avez porveü
 « Qu'a ice m'avez esleü,
 « Certes, gel ferai volontiers,
 6904 « Quer cil n'est pas amis entiers
 « Qui a grant besoing faut d'aïe.
 « Mais trop vos fait grant envaïe
 « La mort felonesse e engresse
 6908 « Qui encor vivre ne vos lesse. »
 E [il] dist : « Mar., beal mestre,
 « Quant Dex le velt, ne puet autre estre.
 « Morir m'estuet, ce m'est a vis. »
 6912 A cel mot li pali le vis
 E sa fre[s]che color novele
 Qui tant esteit plaisant e bele
 Devint neire e persie e pale ;
 6916 E li d[u]els coumence en la sale
 Si granz que greindre ne puet estre,
 Quer unques Diex ne lascia nestre
 Chevalier tant feïst a pleindre,
 6920 Qui par plorer peüs[t] ateindre

6897 portirez. — 6898 aquiterez ; l'a est ajouté et les cinq dernières lettres sont écrites sur grattage. — 6900 vastre. — 6904 sil. — 6905 bosoingne. — 6912 A icel. — 6914 plaissant. — 6915 vint en interligne. — 6918 Dieu nel l. e n. — 6920 plorir.

A recouvrer ; mais rien ne valt,
 Quer la mort est l'arc qui ne falt.
 Cruel est e pleine d'ou[t]rage,
 6924 Quer ne li chaut de nul damage
 Qui remaingne après lui el monde ;
 Trop nos fait mal ; Dex la confunde !

Grant fu la plainte e la dolor
 6928 Entor le giemble rei le jor.
 Lor poinz detordent e si crient
 E blastengent la mort, e dient :
 « Ha ! mort chaitive, chose glote (f. 46 c)
 6932 « Que faiz tu ? Dunt ne veiz tu gute ?
 « Certes, nenil, ci n'a que dire,
 « Quant ci velz sanz raison ocire
 « Le meillor home e le plus bel
 6936 « Qui nasquist pu[i]s le tens Abel.
 « C'est mult granz d[u]elz e granz pechiez,
 « Quer il esteit si entechiez
 « De largesse e de toz les biens
 6940 « Qu'en lui ne faillit nule riens.
 « Ha ! Dex, que fera or Largesse
 « E chivalerie e proesce
 « Qui dedenz lui soleien[t] meindre ?
 6944 « Or n'avront il mais ou remaindre.
 « C'ert lor chastel, c'ert lor ostel,
 « Jamès ne troveront nul tel. »
 Entre els esteit la plainte itele,
 6948 Mais mort felonesse e cruele

6921 A recouverir. — 6924 nuls. — 6926 Deu le. — 6928 le,
 ms. li. — 6933 ci n'i a. — 6944 averont. — *Ibid.* mais, la prem.
 leçon semble être mains surchargée en orains.

- Ne prise point rien ke il dient,
 Ne ne li chaut qu'il li mesdient,
 Einz asaut le rei e angoisse
 6952 Si k'el li fait si grant angoisse
 K'il estut, sanz plus e sanz mains,
 Qu'il se pasmast entre lor mains,
 Si qu'il le cuid[ié]rent [j]a mort.
 6956 Mais ge vus di bien que la mort
 Cruelle e malveise e despite
 Nel clama pas por itant quite.

- Quant de pasmeison vint li reis
 6960 Qui tant esteit sa[i]ve e corteis,
 Un pleint jeta por sa dolor.
 Li baron qui érent entor,
 Dolent e marri e plein d'ire,
 6964 Distrent : « Parlez a nos, beal sire,
 « Por Deu s'os en avés poeir. »
 E il lur dist : « Voluntiers veir,
 « Mas nel pu[i]s faire longement.
 6968 « Or vos pri de mon testament
 « E de mon devis & de m'alme. (f. 46 d)
 « A l'iglise [de] Nostre Dame,
 « A Roëm, porterez mun cors
 6972 « Quant l'ame en iert issue fors.
 « E unquor vos requ[i]er e pri
 « Qu'a mon pére criiez merci,
 « Que son maltalent me pardoinst
 6976 « E sa ben[e]içon me doinst. »

6951 Einz a. li r. e anguissose. — 6952 Vers écrit sur grattage.
 — 6958 clamast. — 6970 li glise; on pourrait aussi corriger la
 glise. — 6972 en, ms. ei.

- Pu[i]s dist : « A Deu [le] glorijs
 « Vos commant; ne puis plus a vos
 « Parler, ker la mort me detaste
 6980 « Qui si très cruelment me haste
 « Que ne sent cuer ne cors ne membre;
 « Mais, por Deu, de mei vos remembre. »
 Itant dist, e l'ame s'en part;
 6984 Or le prenge Diex a sa part!

- A Martel morut, ce me semble, (11 juin)
 Cil qui ont dedenz sei enssemble
 Tote corteis[i]e et proece,
 6988 Debonaireté e largesce.
 E li baron qui od lui érent
 Dusque [a] son père le portérent;
 E se li pères fu pleins d'ire
 6992 N'est merveille, ce n'est que dire :
 C'est dreiz, quer cuers ne puet mentir;
 Nature ne[l] velt consentir;
 Autrement en fust il blasmez.
 6996 E quant li cors fu enbasmez
 E ennoi[n]z e ensepeliz,
 O granz pleintes e o granz cris
 Fu ors del chastel conveiez.
 7000 Molt s'en tindrent [a] desr[e]iez,
 E molt furent desconforté
 Cil qui od lui [o]urent esté.

- Mais il avint endementiers
 7004 Que Seinces, uns riches rotiers

6980 cruelement. — 6984 Dieu. — 6985 morust. — 6988 largescee.
 — 6989 quo od. — 6992 qui; *corr.* ci n'a que d.? — 6993 cuirs. —
 7004 Seintes, *mais plus loin*, v. 7023, Seinces, *et*, v. 7038, Seinzes.

- Cui li reis deveit grant avoir,
 Vit qu'il nel porreit pas avoir
 Se par aucum barat n'esteit; (f. 47)
- 7008 Lors se porpensa molt estreit
 E sout bien que li reis amout
 Le Mar. e s'i fiout
 Plus qu'il ne faiseit en nului.
- 7012 Lor[s] f[i]ert des esperons vers lui;
 Si l'ala prendre par le frein :
 « Ge vos ai pris, si vos enmain,
 « Maresch., venez en o mei. »
- 7016 E il li demanda por quei.
 « Por quei? Bien le poez save[i]r :
 « Ge voil qu'os me rendez l'avoir
 « Que vostre seingnor me deveit. »
- 7020 Li Mar. seit bien e voit
 Que vers lui n'avreit [mestier] force,
 Por ce naient ne s'i deforce.
 Seinces dist : « Ge ne voil pas perdre ;
- 7024 « Por ce m'en voil a vos aerdre;
 « Mais or m'est venu en corage
 « Que tant vos ferai d'avantage
 « Que por cent mars en serrez quites.
- 7028 — Si[re], qu'est ice ke vos dites?
 « Trop me sereit cist gieus amers.
 « Ge sui un povres bachelers
 « Qui n'ai uncor reie de terre.

7005 Que. — 7012 aperons. — 7013 Sil l'ala. — 7017 poiez.
 — 7022 deforce, ms. de force. *Il y a peut-être une lacune après ce vers. On s'attendrait à voir le Maréchal demander quel est le montant de la dette.* — 7025 ore. — 7027 en, ms. ne. — 7029 messe-
 reit. — 7031 aie.

7032 « Certes, ge nes savreie ou querre ;

« Mais savez que ge vos ferai ?

« Lealment vos fiancerai

« A rendre mei comme prison

7036 « A vos e en vostre prison

« A tel jor com vos me metrez. »

E Seinze dist : « Certes, c'est dreiz ;

« E gel vos f[e]rai volentiers,

7040 « Qu'os estes leials chevaliers. »

La fiance fu faite lors,

E li Mar. o le cors

Ala tant que il vint al père

7044 Cui la novele fu amére

De son fil quant de veir lo sout, (f. 47 b)

Quer c'ert la riens qu'il plus amout.

Mais li reis esteit de tel cuer

7048 Que nuls ne v[e]eit a nul fuer

Malveis semblant que [il] feïst

De novele qu'en li deïst.

Li Mar. pleins de grant ire

7052 Tot son estre li prist a dire,

Comme sis filz amaladi

E le ma[r]tire qu'il souffri

E [sa] veraie repentance,

7056 E comme il prist en pacience

Sa grant dolor e ses granz mals.

« Or otroit Dex que il seit sals ! »

7032 savreie, ms. averie (abrégé). — 7044 Qui li; les deux derniers mots du vers écrits sur grattage. — 7045 fis. — 7047 cuir. — 7048 a nuls. — 7050 deïst, ms. dist corrigé en dest. — 7055-6 repentante-pacientie.

- Fait li péres molt simplement,
 7060 K'au cuer li teneit durement
 Plus que le semblant n'en faiseit,
 Mais de son grant doel se taisoit.
 Puis li dit : « Que ferai jo, sire ?
 7064 — Mar., en ce n'a que dire :
 « O vostre seingnor en irez,
 « Tresque a Roëm le condurrez.
 « De lui conduire serez mestre.
 7068 — Sire, » fait il, « ce ne puet estre :
 « Ge me sui fiancié prison
 « A rendre mei en la prison
 « Seince, ce devez bien saveir,
 7072 « Cui vostre fiz deveit avoir
 « Molt grant, c'en est la verité;
 « Mai[s] pour cent mars m'en a quité. »
 Li reis Joubert de Priseingni
 7076 Qui molt esteit mestre de li
 Apela e dist : « Alez mei
 « A Seince; ge vos i envei,
 « Qu'al Mar. donge respit
 7080 « De[s] cent marz. » E Joubert a dit :
 « Sire, quant vos le commandez
 « Ja n'en serrez contremandez,
 « Kar ge irrei molt volontiers. » (f. 47 c)
 7084 Ne fu pas trop long li sentiers,
 Qu'asez près d'iloic le trouvèrent.
 Dementiers qu'en assemble alèrent
 Li Mar. fu molt pensis.
 7088 Misire Joubert dist : « Amis

« Marech., por quei pensés tant ? »

Li Mar. li dist itant :

« G'ai asez de quei penser, veir,

7092 « Se penser peüst rien valeir

« A alegier ma grant dolor,

« Que por la mort de mon seignor,

« Que por ceste dete ou ge sui

7096 « Qui me torne a molt grant ennui,

« Quer ge ne l'ai de quei paier ;

« Si m'en couv[i]ent molt esmaier. »

Sires Joubertz a demandé :

7100 « Mar., savrïez lui gré

« Qui de ces cent mars vos fereit

« Que nus nes vos demandereit ?

« Si'n esserrez quites & sals.

7104 — Beaus sire, » di[s]t li Mareschals,

« Boen gré l'em devreie saveir

« Qui me quitereit de l'aveir,

« Se issi poeit avenir.

7108 — Or m'en laiss[i]ez dunc convenir, »

Dist misires Joubertz adonkes.

« Dès que vos nes eüstes unques,

« N'est pas dreiz que vos les paieiz.

7112 « Unques ne vos en esmaiez ;

« Laissez mei la besoingne fe[i]re,

« Kar g'en cuit molt bien a chief treire. »

Seince quistrent, si le trovèrent ;

7116 De par le rei le saluèrent.

Sir[e] Joubertz di[s]t tot de plain

7092 puest r. valier. — 7095 dote. — 7099 Joubertz, *la première leçon paraît avoir été* Joubert. — 7100 savrïez, *ms.* saverez (*abrége*). — 7101 Que. — 7103 asserez (*corr.* seriez ?)... saulz. — 7105 deveireie.

Que li reis prent le dete en main
K'il demandout al Mar.

7120 « Ice ne tin ge mie a mal.

« Dites le vos de par le rei? (f. 47 d)

— Oïl veir. — E ge[l] vos otrei. »

Nule demorance n'i firent :

7124 Congié pristrent, si s'en partirent.

En poi de tens après avint

Que Seince devant le rei vint,

Si li demanda ses cent mars.

7128 Li reis quida ce fust esgars :

« Quels cent mars, » fait il, « beals amis ?

— Cels ke vos avez en main pris

« Por le Mar. a mei rendre.

7132 — L'om vos a fait folie entendre, »

Dist li reis, « quer unques nel dis,

« N'onques eissi en main nes pris,

« Mais ge demandeï un respit. »

7136 A Seince torna en despit,

Si'n jure Dieu le glorios :

« Joubertz le me dist de par vos

« Qu'os le voliez en main prendre

7140 « E eissi le me fist entendre. »

Lors fu sire Joubertz mandez

K'il venist to[s]t, dès ke mandez ;

E li reis le mist a raison :

7144 « Comment & por quele acheison-

« Me demande cist ses deniers ?

— Ce vos dirrai ge volentiers :

7126 le, ms. li. — 7128 esgars, les deux premières lettres ajoutées. — 7141 mandex. — 7143 le, ms. li. — 7144 acheison. — 7145 ces.

- « De par vos li dis tot de plein
 7148 « Ke vos les pern[i]ez en main.
 « Issi dis, issi l'entendi;
 « Si'n graant bien ce que g'en di. »
 Lores dist li reis : « Gel gr[a]ant :
 7152 « Plus m'a mis filz costé que tant,
 « E unquor me costa[s]t, mon voel ! »
 Li o[i]l li lermèrent de d[o]el;
 Un poi fist semblant de plorer.
 7156 Ci ne fait pas a demorer.

- Si com vers Roëm s'en alèrent
 Cil qui le giemle rei portèrent,
 Al Mans vindrent; si lor tolirent (f. 48)
 7160 Li chanoingnie e grant feste en firent;
 En lor eglise l'enterrèrent,
 Mais que par plai[t] le recouvrèrent
 Cil de Roëm e le conquistrent;
 7164 Grant peine e grant trava[i]l i mistrent.
 A Roëm, en la haute glise,
 En fist l'om si riche servise
 Com l'em deveit de tel rei faire
 7168 Si bel, si boen, si debonaire,
 Si corteis, si large, si proz,
 Qui tant esteit amé de toz.
 Molt fu sa mort a buen dreit plainte,
 7172 Grant duel en firent meint e meinte,
 Si que li quens de Flandre dist,
 Qui grant plainte & grant duel [en] fist :

7149 entendis. — 7150 graant, *ms.* gaarant. — 7158 le, *ms.* li.
 — 7159 Al mains. — 7161 enterrierent. — 7162 recouverirent. —
 7169 larges.

- « Ahi ! ahi ! comme est perie
 7176 « E remése chevalerie,
 « E largece boutée arière !
 « C'est dreit : esteinte est la lumière
 « Qui mener les soleit par terre.
 7180 « Or couv[i]ent aler lor peïn querre
 « Cels qui sunt povre bacheler ;
 « N'iert mais qui lor voille doner
 « Chevals ne armès ne diniers,
 7184 « Que cist lor donout volentiers. »

- Mais si couv[i]ent le siecle aler.
 Puis couvint que li bacheler
 Qui enor voleient aquerre
 7188 Alassent querant par la terre
 Lor pris ; ne sei que plus vos die,
 Tant qu'il vindrent en Normandie,
 A une place molt eschive,
 7192 Dreit entre Seint Pierre sor Dive
 [E Faleise], ou avoient
 Oïrent d'un tornei[e]ment.
 Dedenz la vile sunt venu,
 7196 Si que li Mar[es]ch. i fu
 E dan Baudevin de Betune
 Qui molt ert bien de sa comune,

7175 e. peine perie. — 7180 peine. — 7185 le, *ms.* li. — 7186 cou-
 vent. — 7187 Q. lor pris enor ; *mais pris est exponctué, et lor devrait*
l'être, cf. v. 7189. — 7193-4 ou avoient oïrent d'un torneiment
sur une seule ligne. Faleise est, *naturellement, très conjectural : on*
peut supposer aussi bien Caëm ou quelque autre lieu. — 7197 E écrit
sur grattage ; corr. O, qui peut avoir été la première leçon. — *Ibid.*
 Betune, *ms.* Bunenne, *ou quelque chose d'analogue.* — 7198 ert, *ms.*
 esteit.

- E Hug. de Hamelincort (f. 48 b)
 7200 Dunt la renomée uncor cort.
 Si com il furent descendu,
 N'i ont gairres plus attendu :
 Maintenant al disner se sistrent,
 7204 Mais gaires lungement n'i sistrent,
 Que cil par de la commencièrent
 Les jostes, e tant s'avancièrent,
 En la vile mistrent noz genz
 7208 Par force, e quant il furent enz,
 Uns chevaliers qui ert [des] lor,
 Quant il se volt metre el retor,
 Si torna si estreitement
 7212 Qu'il chaï si vileinement
 Qu'il ne se pout d'iloec mouve[i]r.
 Gesir l'estut par estuveir,
 Quer quassez ert, qui molt li grieve.
 7216 E li criz en la vile lieve,
 Que cil qui disnoent l'oïrent,
 Mais unques ne s'en esbloïrent.
 Li Mar. salt hors, qui veit
 7220 Le chivalier qui si geseit ;
 Il cort a lui e si le prent
 En ses bras vigoroement :
 Tot armé en l'ostel le porte.
 7224 Proz est qui tel present aporte. /
 Puis dist comme corteis e sages :
 « Tenez [a] aquiter voz gages.
 — Or ça, » fait se mis sire Hue,

7199 de ms. ce. — 7202 ont ou out. — 7205-6 commentièrent-
 avantièrent. — 7216 criez. — 7218 esbloïrent; corr. esbairent? —
 7220 si geseit écrit sur gratt. — 7222 ces. — 7226 aquitez. — 7227 ce.

- 7228 « Beneite seit vostre venue!
« La fiance en prendrai sanz peine,
« Ma boche de freiz harens pleine.
« Afiez ! » fait il : cil afie,
7232 E par itant en lui s'afie.
Li Mar. croisiez esteit :
En tote place ou il veneit
Li donot l'o[m] plus volentiers
7236 Bels dons e chevaux e diniers
Qu'a nului : c'esteit bien raison, (f. 48 c)
Qu'il i aveit dreite achaison.

Li Mar. out boen corage

- 7240 D'aler en son pelerinage.
N'en ama pas la demorance :
Quant qu'il puet s'apreste & avance,
Kar il n'i voleit plus atendre.
7244 Al rei ala son congié prendre.
Li reis le congié lu[i] dona,
Mais molt li requi[s]t & pria
Qu'i[l] se hastast de revenir,
7248 Qu'o se[i] le voleit retenir.
Sil dit ce qu'il [l'en] retendreit :
Deus boens chevaux que il aveit.
Cil li dist : « Volunt[i]ers, sire ;
7252 « Ne vos en voil pas escondire. »
Lors li fist doner, c'est la fins,
Li reis cent livres d'angevins
D'aïde a son pelerinage,

7234 totes places. — 7235 donent lo p. — 7236 dineirs. —
7242 qui il. — 7248 Qu'o, l'abréviation donne plutôt Que. — 7249 Cil
d. ce qu'il ce qu'il r. — 7252 en, ms. ne. — 7255 pelrimage.

7256 Mais trop i la[i]ssa riche gage :
 Chascuns de ces chevaux valut
 C. l., mais lui ne chalut.

Li Mar. en Engleterre

7260 Vint a ses amis congié quere,
 A ses serors, a son lingnage,
 A tot son autre parantage,
 Kar ce esteit dreit e raison.

7264 E quant il vint a la meison
 Seingnor Robert del Pont de l'Arche,
 De la outre, qu'il est en marche,
 Sa soer li comença a dire :

7268 « Por Deu ! que feront ore, sire
 « .V. filles k'ai a marier ?
 « Qui lor porra conseil doner ?
 « N'est mais kui faire lor peüst. »

7272 Il dist : « Soer, se por els ne fust
 « E por mes autres boens amis,
 « Jamais ne venisse al país. »

Eissi ala e demora

(f. 48 d)

7276 Deus anz, k'unque ne repeira.
 En Sulie fist tant proece,
 Tant herdement, tant[e] largece,
 Tanz beals faiz k'ainques n'en fist tanz

7280 Nuls, qui [i] demorast .vij. anz,

7259 Li M. vint en E. — 7262 perantage. — 7266 Corrompu ? —
 7274 Ici encore il faut supposer une lacune ; l'épisode semble incom-
 plet. Ce qui vient ensuite, sur le séjour du Maréchal en Syrie, est
 bien court. C'est la conclusion d'un résumé (cf. v. 7284) dont le com-
 mencement fait défaut. On remarquera que le copiste passe ici d'une
 colonne à une autre.

Qui bien sunt seü desque a ore;
 Sis recitera l'om encore
 En maint lieu, devant maint prodome.

- 7284 Ne vos [en] ai dit fors la some,
 Kar ge nes vi ne ge n'i fui
 Ne ge ne puis trover nului
 Qui la meit[i]é m'en sace dire,
 7288 Kar trop [par] est fort la matire.

- Quant il se parti de la terre,
 Au rei Gui ala congié querre
 E a tote la gent reial
 7292 E al Temple e a l'Ospital
 Qui en molt grant chierté l'avoient
 Por les granz biens qu'en lui savoient.
 Molt lur desplut sa retorné[e].
 7296 Unques ne giste ne tournée
 N'i dis, kar nuls nes me sout dire,
 N'il n'appartient a ma matire,
 Por ce ne m'en voil entremetre,
 7300 Kar folie est de peine mettre
 En ce qui n'appartient a mei.
 Mais a Liüns trova le rei
 O ses barons e o sa gent;
 7304 Si li fu molt biel et molt gent
 Que W. li Mareschals
 Ert a lu[i] venuz seins & saus,
 E en molt grant chierté le tint.
 7308 De sa maisn[ié]e le retint,

7281 seü, la première lettre écrite sur grattage. — 7286 trover, l'r ajoutée. — 7288 martire. — 7291 t. reial la g. real; mais reial est expunctué. — 7298 apareient. — 7302 le, ms. li.

De ses hals consels le fist mestre;
 Ce est raison : bien le dut estre,
 Qu'il ne deservi pas en l'astre.

- 7312 La damisele de Lancastré,
 Qui ert de grant acesmement (f. 49)
 Li dona o son tenement;
 E il la tint en grant ennor
 7316 E la garda de desenor
 Lonc tens, comme sa chiére amie,
 Fors que il ne l'esposa mie.

Après avint sanz demorance

- 7320 Que la novele vint en France
 E par trestot fu expandue
 Que la veire croz ert perdue
 E tote la terre ensement
 7324 Ou Dex prist nostre charnement
 De femme virge, proz & sage,
 Por secorre l'umain lignage.
 Al parlement vindrent asemble (janvier 1188)
 7328 Li dui rei, si comme me semble;
 Pa[r] concorde s'entrebaisièrent
 E por est besoing se croisièrent.
 Lors fu si granz la croiserie
 7332 Qu'en France ne en Normendie,
 Qu'en Brutaingne n'en Engleterre,
 N'en Flandres ne en Avaltere,
 N'en Borgoingne ne en Peitou,
 7336 N'en Gasgoingne ne en Anjou,

7309 ces... li. — 7310 Se. — 7311 en l'astre *est obscur*. — 7316
 la garda, *ms.* lardi. — 7322 veire, *ms.* verie. — 7329-30 entrebais-
 sérent-croissèrent.

- N'out home qui quidast vale[i]r
 Qui ne meist en nonchaleir
 Femme e enfanz por sei croisier
 7340 E por la hunte Dieu vengier.
 Quant par acort croisié se furent
 Li rei & tuit cil qui s'eslurent
 A aler en la seinte terre,
 7344 Lors s'en passa en Engleterre
 Li reis por sei aparilier,
 Kar il se quida travail[i]er
 El servise Dieu en Sulie;
 7348 Mais traïson e grant envie
 Qui reingnier volent tote voie,
 Le destorbérent de sa veie,
 Quer sanz pointet de demorance (f. 49 b)
 7352 S'aparilla li reis de France
 De faire a lui ennui e honte.
 Ne voil de ce creistre mon conte,
 Fors qu'il prist le Chastel Raol, (16 juin)
 7356 C'onques ne pout estre saol
 De lui grever de son poeir,
 Encor s'en sentent or li eir.

- Quant li [vielz] reis Henri oï
 7360 Ces moz, point ne s'en esjoï,
 Ainz en troubla molt son corage.
 Grant ost semont e grant barnage
 Qui ovoec lui la mer passa.
 7364 En Normendie trespassa. (11 juillet)
 Lors i out de deus parz grant guerre,

7350 Li cestorbérent. — 7351 pointet, *ms.* pourtet. — 7357 grier, avec e sur le g, c'est-à-dire guerier. — *Ibid.* poier. — 7363 oveoc.

Si qu'essili[é]e en fu la terre
E empiriée leidement.

7368 Après ce pristrent parlement
Qui fu tenu[z] devant Gizors. (16 août)

Li reis de France a grant effors
I vint, e li reis d'Engleterre

7372 Out od lui des m[i]elz de sa tere.
A un conseil s'atropelèrent
Li rei e cil qui o els érent
Qui lor privez conseils saveient

7376 E en cui il plus se fieient.

Molt i out paroles parties ;
N'en sai pas totes les parties,
Kar li rei ne cil qui i érent

7380 A lor consels ne m'apelèrent,
Mais tant oï dire e conter
Qu'a nule pais ne pout monter,
Kar orguiels, ce poez saveir,

7384 Ne lor lascia, gel sai de veir,
Ainz l'avoient si pris en gros,
Par fol conseil e malveis los,
Qu'al partir, qui que mespreïst,

7388 Qui mielz peüst faire feïst ;
Quant uns chevaliers molt senez (f. 49 c)
Fu a itelz moz asenez

Qu'il dist : « Seingnors, por quei morrunt

7392 « Tote ceste gent qui ci sunt,
« Quant il lor peise de cest fait,
« Ne nuls d'els n'i a rien mesfait ?

7367 empiriée, *ms.* emperre. — 7369 Quil fui. — 7371 Il. —
7372 meliz. — 7376 qui ... fierent. — 7379 reis. — 7384 dire e
ajouté. — 7386 foul. — 7390 moz, *ms.* molz.

- « A tort mosrunt par vostre orguil.
 7396 « Mais itant conseilher vos voil,
 « Quant sanz bataille ne puet estre,
 « E si le loent nostre mestre,
 « Que quatre chevalier eslit
 7400 « Seient d'amedeus pars eslit
 « Qu'en poura de deuz parz trover :
 « Por defendre ne por prouver
 « Seient ensemble mis de bot,
 7404 « E qui veintra si avra tot. »
 Ja fu eissi agraanté,
 Kar cil qui plus s'érent vanté
 De la besoingne s'en ta[i]seient,
 7408 Que nule chose n'en diseient.

- Dementres que eisi avint,
 Uns chevaliers de France vint
 Qui n'esteit mie bien corteis ;
 7412 Si se gaba trop des Galeis.
 Li Galeis en furent hunteus,
 E il n'out fors l'eve entre deus.
 Uns des Galeis, cui molt en peise,
 7416 Prent une saiete e enteise,
 En la teste li enbati.
 Cil qui a peine s'esbati
 Del grant cop qu'il aveit eü
 7420 Se tint hontos e deceü,
 Kar a hunte torna sa feste.

7399 Que, *ms.* Qua, *abrégé*. — *Ibid.* chevaliers. — 7400 amedels — 7401 poura, *première leçon* poure. — *Ibid.* duez. — 7404 avera. — 7405 fust. — *Ibid.* eissi, *l'e est ajouté*. — 7408 disseient. — 7415 cui, *ms.* qui.

- O tot la sei[e]te en la teste
 S'en vint devant le rei de France,
 7424 Si li mostra sa mesestance :
 « Sire, en la peis Deu e la vostre
 « M'ont chantée tel patrenostre
 « Li home le rei d'Engleterre (f. 49 d)
 7428 « Qui petit prisent vostre guerre. »

- Quant li reis de France ce vit,
 A grant orguil e a despit
 Le tint e dist : « Avoy! Avoy!
 7432 « Por les oilz Dieu, or vail ge poy! »
 Lors s'en torna par maltalent
 E il e trestote sa gent.
 Comme le plus iriez del mond
 7436 S'en ala tressique a Chaumont.
 L'en demain revint a Gisorz
 Li reis de France, a grant esfors,
 O ses hals homes, o ses contes,
 7440 O chasteleins, e o viscontes
 E o ses quemunes armé[e]s,
 Qui a peine fussent esmées.
 Les healmes es testes, sanz faille,
 7444 Vindrent conrée de bataille
 Li chivalier devant Gisorz,
 O grant orguil, o grant esforz,
 E durement se desreoent,

7422 O tote; cf. v. 7461. — 7423 li reis. — 7425 e en la v. —
 7425 e en la. — 7426 Molt chantoie. — 7435 irrez. — *Ibid.* del,
 l'l ajoutée. — 7437 Grande initiale à ce vers. — 7440 chesteleins.
 — 7443 heilmes. — 7444 conreis. — 7447 disreoent.

- 7448 Mais ne savons que il pensoent,
 Kar bien sévent faire le co[i]nte;
 E quant lor ouvre ne s'apointe
 A lor talent, beal s'en conv[i]enent,
 7452 Kar bien e sagement s'en vien[en]t.

- Al rei Henri noveles vindrent
 Que si faitement se contindrent,
 E laciez hielmes e ventailles
 7456 E conreées lor batailles.
 Lor[s] fist li boens reis d'Engleterre,
 Qui bien sout deffendre sa terre,
 Armer sa gent dedenz Gisorz;
 7460 Puis s'en eissi a grant e[s]forz
 O tot sa gent fors de la vile
 Dunt il aveit plus de vint mile,
 E fist la vile e le chastel
 7464 Garder si richement e bel
 Qu'il n'ourent garde de nului, (f. 50)
 Ne que nuls i entrast fors lui.
 D'une part de l'eve s'esturent
 7468 Il e sa gent, e Franccis furent
 De autre part de l'aive contr[e] eus,
 Si qu'il n'out fors l'eve entre deus.
 Quant les deus oz de près si virent,
 7472 Telz i out qui grant semblant firent
 De bien faire, se il p[e]üssent
 E se le congié en eüssent.
 Li reis de France tost kemande

7448 penseient. — 7456 conreis. — 7466 entraist. — 7469-70 eus-deus, *ms.* els-dels. — 7471 si, *ms.* li. — 7475 kemande, *première leçon* demande.

- 7476 Seingnor Will. de Garlande
E seingnor Droon de Merlou,
Qui ne parlout ne trop ne pou,
Que a la barbicane alassent,
7480 A cels qu'i érent demandassent
Congié d'aler parler al rei
« Qui a forfait e a desrei
« Ovre vers mei en plosors poinz ;
7484 « Mais mar i fu li asnes poinz :
« Se ge puis ge m'en vengerai !
« Ja einz a ese ne serrei.
« E si li feites bien saveir
7488 « Que ge voil la bataille avoir
« Si comme ele fu porparlé[e],
« Kar mi baron la m'ont loée,
« E li dites en quel manière ;
7492 « Puis vos en revenez arière. »
Li chevalier lor veie tindrent ;
Jusqu'a la barbicane vindrent.
Cels qu'il trovèrent firent sage
7496 Qu'il veneient comme message
Parler al rei ; si i alèrent,
Parmi la vile trespasèrent,
Le rei trouvèrent en son ost.
7500 Isnelement & bien & tost
Li distrent trestut lor mesage
Com cil qui érent pros & sage.

« Sire, » funt il, « li reis vos mande, (*f. 50 b*)

- 7504 « Sanz delai e san[z] contremande,
 « Qu'il velt se[s] batailles avoir.
 « Si vos volum faire save[i]r
 « Qui li quatre chevalier sunt
- 7508 « Qui vers les voz se combatrunt.
 « Par fei vos nomerom chascun :
 « Li quens de Flandres si iert un,
 « E si est li quens de Clermont
- 7512 « Après lui esleü segont,
 « E de Droës li quens Robert ;
 « D'ices [treis] poez estre cert.
 « E por ce qu'il n'en i ait pou,
- 7516 « Ge sui après, Drieu de Merlou.
 « Or renomerai les voz quatre
 « Qui a[s] noz se doivent combatre :
 « Dant Guill. le filz Raol
- 7520 « Qui ja de pleindre n'iert saol,
 « E dan Will. de la Mare
 « Qui eime mesl[é]e e emfaire ;
 « Por les deniers qu'il en enborse
- 7524 « En lu[i] avra bone resorse ;
 « E dan Ric. de Willequier
 « Qui rechante entor l'eschequier ;
 « & s'i ert dant Richart d'Argence,
- 7528 « Cil qui les paroles agence. »

Quant li reis Henris entendi
 Que le reis de France tendi

7507 Que, abrégé. — 7508 voz, ms. nos. — 7510 ci. — 7522 La première lettre d'eime (ou eune) parait être un E majuscule. Il est à noter qu'emfaire se trouve déjà au vers 4708 en rime avec le nom propre Mare. — 7526 rechante, corr. rechane ? — 7530 tendi,

- A despire si son afaire,
 7532 Saciez que molt li pout despleire.
 E nequedent, comme home sages,
 Respondi itant as messages :
 « Seingnors, » fait il, « g'en parlerei
 7536 « A mes barons, e si'n ferai
 « Ce que mis consels m'en dirra;
 « Mais puet c'estre autrement ira. »
 Puis apela de ses halz homes :
 7540 « Seingnors, » fait il, « nos qui ci somes
 « Avum oï e entendu (f. 50 c)
 « Que li reis de France a tendu
 « A despire mol[t] nostre afaire.
 7544 « Dites que m'en loez a faire? »
 Contes & hauz barons i érent,
 Mais unques un mot ne sonérent...
 « E a nostre mal tot ensemble;
 7548 « Conseilliez mei que vos en semble. »
 Unques cil qui al conseil érent
 Un trestot sol mot ne sonérent,
 Que s'il fussent muet ou sort.
 7552 Ne puet estre qu'al rei ne tort
 A maltalent e a grant ire;
 Par grant coroz enprist a dire :
 « Por les oilz Dieu! mais cel ne vi.
 7556 « Seingnors, que quesistes vos ci?

ms. rendi; cf. v. 7542. — 7532 qui. — 7533 ne quident. — Ibid. home ajouté. — 7535 parserei. — 7540 Simgnors... si. — 7545 hauz, ms. haluz. — 7546 Après ce vers, l'espace de deux lignes a été laissé en blanc. Il y a évidemment une lacune. Le roi répétait sa question, dont nous avons la fin aux vv. 7547-48. — 7551 Que, corr. Com? — Ibid. muet, il y a plutôt mriet. — 7555 ne, ms. ni. — 7556 Seingenors q. querstistes.

« Vos qui estes mi conseilher
 « Ne me volez rien conseilher ! »

Li Mar., tot demaneis

- 7560 Vit que que corociez ert li reis
 E controblez en son corage ;
 Si parla o li come sage :
 « Sire, » fait il, « si vos pleüst
 7564 « Mon dit, e il ne despleüst
 « A ces halz homes, ge direie,
 « S'il iert a mai, que g'en feraie. »
 Li reis dist : « Mar., or dites ;
 7568 « Del mal gré en estes toz quites,
 « Qu'il ne s'en volent entremetre
 « Ne lor peine gaster ne metre.
 — Sire, gel dirrei volontiers,
 7572 « Kar bien vei qu'il en est mestiers,
 « Mais ce iert par l'amendement
 « De vos e de vostre autre gent.
 « Quant li reis velt itel bataille,
 7576 « Il n'est pas dreiz que l'om l'en faille ;
 « Mais trop vos en velt tenir cort. (f. 50 d)
 « Faites dema[n]der en cui cort
 « La bataille sera tenue
 7580 « E la dreiture ma[i]ntenue ;
 « Que s[i] ele esteit en la vostre
 « E nos veïs[s]on que li nostre
 « Eüssent grant mestier d'aïe,
 7584 « Nos ne lor en faudrïum mie :

7557 estest. — 7558 *Vers ajouté en interligne.* — 7569 Quels. —
 7571 ges. — 7575 reis, *l's est ajoutée.* — *Ibid.* velt, *ms.* veit. —
 7578 cui, *ms.* qui. — 7581 Que i se le esteit.

- « En la sue tot autresi ;
 « Kar li parent e li ami
 « Qui sunt li halt home de France,
 7588 « S'il v[e]ieient lor mesestance,
 « Lor ressereient en aïe :
 « E[s] vos la dreiture perie.
 « Mais en la cort l'empereor
 7592 « Avrez vos chevaliers al jor,
 « Ou de Navare ou d'Arragon.
 « Mais il n'a a feire d'el non
 « Ne de vos chevaliers eslire ;
 7596 « Mais vos les eslirez, beal sire,
 « Esi com il a fait les suens.
 « Ne deit del tot estre a ses buens.
 « Li filz Rad. est proz & sages,
 7600 « Will., mais que sis aages
 « Est tot trespasé de bataille ;
 « Cest li osterons de sa taille.
 « Cil de La Mare est malengos,
 7604 « E cil de Willequier gotos.
 « Cil d'Argences a la quarteine ;
 « Si n'en porreit suffrir la peine.
 « Mès vos eslirez or les vos,
 7608 « Qu'il ne deit pas estre provoz
 « A eslire la nostre gent.
 « Si eslirez premierement
 « Le boen conte ou point n'a de gile,
 7612 « C'est Willeme de Mandevile,

7586 ami, l'a ajouté. — 7590 perrie (p barré rie). — 7594 n'i a
 a f. — 7599 Rad. pour Raol ; cf. v. 7519. — 7608 deit, première
 leçon dut. — 7608 provoz, ms. procuoz. — 7609 la la. — 7611 n'a,
 ms. nv. — 7612 Mandevile, première leçon Mangevile.

- « E mei après, se il vos plaist.
 « Si ne lo pas que l'om i lest
 « Seingnor Johan de Seeneis, (f. 51)

7616 « Monseignor Osb. de Rovreis.

— Mar., molt avez bien dit :

« Ja de ce ne serrez desdit, »

Fait li reis ; & li quens Ric.

7620 De Peitiers s'estut d'autre part :

« Sir[e] Mar., dist li quens,

« Quant esleü avez les boens

« E mei avez entrelaissié,

7624 « Laidement m'avez enbaissié,

« Kar l'en cuidout bien que ge ére

« De tote la terre mon pére

« Un[s] des meillors por lui defendre ;

7628 « Mais ne li faites pas entendre.

— A ! sire, » fait li Mareschals,

« Se Dex donst que ge seie sals,

« Unques por ce ne le laissai,

7632 « Mais ge entent e vei e sai,

« E trestu[i]t le seivent de veir,

« Que vos estes le plus dreit eir

« Que nostre sire li reis ait :

7636 « Outrage serreit e fforfait

« Qui vos metreit en tel bosuigne.

« Or vos en ai dite m'essoingne.

— Veirs est, Ric., » fait sei li reis.

7640 « Certes, il a dit que corteis.

7614 lo, première leçon la. — 7617 Grande initiale à ce vers.
 — 7618 cerrez. — 7624 Une lettre grattée entre en et baissié. —
 7637 Que v. mescreit. — 7638 Grande initiale à ce vers.

- « Li quens W. qui est sages
 « E vos porterez ces messages
 « E conterez tot cest afaire,
 7644 « Kar bien e bel le savez faire. »
 E li Mar. li dist : « Sire,
 « Se cist nos oseuent condu[i]re
 « Sanz ennui e sanz malestance
 7648 « Qui sunt venuz del rei de France,
 « Nos irom le mesage dire
 « Si que rien n'e[n] serra a dire. »
 E cil otrièrent por veir
 7652 Que salvement, a lor poe[i]r,
 Assemble o els les conduireient (f. 51 b)
 E salvement s'en revindreient.
 Isi la vile tre[s]passèrent,
 7656 Jusqu'a la barbaquane alèrent.
 Lor[s] dist sire Drieu de Merlou
 Que iloc atendissent un pou
 Tant qu'il [e]üst al rei parlé,
 7660 Kar ne saveit la verité
 Si otrei[e]reit a nului
 Que il venissent devant lui.
 Ve[i]rs fu que jusqu'al rei alèrent
 7664 E les messages li mostrèrent,
 Qui il érent e qu'il quereient
 E save[i]r mun s'a lui vendreient,
 Quer voluntiers a lu[i] parlassent
 7668 E lor messages li mostras[s]ent.
 Il dist que ja n'i parlereient

7647 malestance, *ms.* mas estance. — 7653 conduierent. —
 7658 Qui. — 7662 Quer, *abrégé*. — 7666 mum.

Ne ja devant lui ne vindreient ;

Puis ad dit al conte Tiebaut

7672 Que de si qu'a els parler alt,

E cil de Dreues altresì,

E li quens de Flandres o lui ;

E qu'il oïssent que il quistrent.

7676 E cil alèrent ; si lor distrent

Que li reis nes voleit v[e]ir,

Mais il érent venu saveir

Quel[s] messages il aporteient,

7680 E al rei les reconterei[e]nt.

Li Mar. respondi : « Sire,

« Nos n'avons pas a vos a dire

« Nos segrez ne nostre mesage :

7684 « N'en serïum tenu por sage ;

« N'a vos ne somes [a]torné,

« Mais al rei en sumes torné. »

De Manevile dist li quens

7688 W., qui fu proz e boens :

« Mar., tot seürement

« Lor dites e tot purement

« La verité qui enchargi[é]e (f. 54 c)

7692 « Nos fu, que rien n'en seit targi[é]e. »

Li Mar. enprist a dire

Esi comme li reis lor sire

Lor out enchargié son message,

7696 Sanz vileinie e sanz outrage,

C'onques n'en i out trespasé

7673 E, ms. A. — 7685 N'a, première leçon Ne. — 7686 en ajouté. — 7692 fu ajouté. — Ibid. rein.

De si com il fu compassé
& com vos oïstes devant ;

7700 Mais tote veie vos di tant
Qu'en dist que d'ennui croist son conte
Qui deus feis une chose conte.

Quant li quens de Flandres l'oï

7704 En sorriant s'en esjoï,
E respondi a ces paroles
Itels qui ne furent pas foles :

« Par le bouque Deu ! Mar.,

7708 « Ne m'en trovez en l'estal
« Que comme fols sor vos m'e[m]bate
« Ne que ja a vos me combatte
« Por parole que l'em m'en die,

7712 « Kar campïon ne sui ge mie. »

Lors li dist li Mar. : « Sire,

« Ge voil oïr que voldra dire

« Li reis de ce que nos queromes,

7716 « E qu'a nostre seingnor diromes. »

Ilors s'en tornèrent li conte,

Al rei recontèrent cest conte ;

E li reis qui fu angoissos

7720 E maltalentos e iros

Le braz seint Jake en a juré :

« Trop a cist afaire duré,

« E trop me coste e trop me griève

7724 « Que m'ovre autrement ne s'achieve ! »

7710 que, *ms.* qua, *abrégé*. — 7711 Par la p. — 7717 Ilors. *La prem. lettre est écrite sur grattage et une lettre a été grattée avant lors.* — 7718 cest en interligne, *prem. leçon le (non exponctué).* — 7723 E tropt. — 7724 Lacune ? Le discours du roi de France semble

- E li quens e li Mar.
Revindrent arière boens dans
Al rei Henri ; si li contérent
7728 L'afaire esi con le trouvèrent.
E li reis de France par ire (f. 51 d)
A ses genz a enpris a dire
Ke a la barbaquane alassent,
7732 E cels defors dedenz botassent
Qui par orgoil érent defors,
E qu'il les grevassent des cors.
Lors s'aperchut li quens Roberz,
7736 Qui molt fu saives e esperz,
Que corociez esteit li reis.
Lor[s] point e il e li Franceis,
E mist soz l'aisele la lance,
7740 E mist tot son cors en balance ;
S'ala ferir e[n] mi le tas.
Mais cil ne l'eschivèrent pas
Qui a la barbaquane esturent,
7744 Quer boen servant e hardi furent :
As fers des glaives les rechurent,
Si que cil qui vers els s'esmurent
Folement sor els s'enbatirent ;
7748 De lor chevaux molt i perdirent.
Molt i out riche poinneiz
E grant fu li paleteiz.
Sire W., tot de plein,
7752 Des Barres i fu pris al frein

incomplet. — 7726 *La fin du vers est corrompue. Il faudrait une rime en als à moins qu'il y ait encore une lacune.* — 7727 *Henrei.* — 7736 *sauues e esprez.* — 7745 *As fiers.* — 7746 *cil, ms. cels.* — 7748 *molt molt.* — 7750 *paletiez* — 7751 *Sirre.*

- E fu tenuz molt longement,
 Mais puis fu rescos de sa gent.
 E bien saciez que de ribauz
 7756 Qui al venir se firent baus
 I remest des broilliez asez
 E de bleciez e de quassez.
 E par deus feis isi i vindrent ;
 7760 Mais li nostre si se contindrent
 Que si très bien se deffendirent
 C'onques rien de[l] lor n'i perdirent.

- Li reis de France o tot sa gent
 7764 S'en parti molt ir[i]ément.
 Defors la vile out un ormel
 Roont e verdeiant e bel
 E delitos en esté tens ; (f. 52)
 7768 E cil qui furent fors del sens
 Piece a piece le decoupèrent ;
 Lor proeces i demostrèrent.
 Quant li reis de France le sout,
 7772 Molt li peisa, molt li desplout ;
 E dist par ire e en oiance
 Que a la corone de France
 N'ert mais si grant hunte avenue,
 7776 Qu'il n'out r[i]ens fait en sa venue
 Fors de cel arbre decouper.
 « Vinc ge donc ça por buscheer? »

7753 molt *ajouté*. — 7754 sa, *ms.* la. — 7756 Qua (*abrége*) al.
 — 7759 flex. — 7761 Que, *corr.* Qui? — 7768 seins. — 7777 cele.
 — 7778 Vinc, *première leçon* Vnc (*avec un accent ajouté par le correcteur sur le premier jambage de l'n*). — *Ibid.* buscheer,
première leçon buschesir *corrigé en* buscheeir.

- Li reis de France s'en parti,
 7780 En France ala, si departi
 S'ost qu'il aveit e grant e bele.
 Al Mar. vint la novele;
 Tantost ala parler al rei,
 7784 E dist : « Sire, atendez a mei;
 « Li reis a ses oz departies,
 « Alez sunt en plusors parties;
 « E ge vos lo que vostre gent
 7788 « Departiez, mais pri[vé]ement
 « Lor dites que a nos revienget,
 « E que nule essoingne n'i tiengent,
 « A un jor que vos lor metrez.
 7792 « Une chevalchi[é]e ferez
 « En la terre le rei de France.
 « Si seit faite par tel puissance
 « E par sens e par vasselage,
 7796 « Que il i ait greingnor damage
 « Que nos n'avons de notre ormel.
 « Si sera mielz fait e plus bel.
 — Par les ielz Dieu ! » ce dist li reis,
 7800 « Mar., molt estes corteis
 « E molt m'avez conseillié bien.
 « Issi ert; ja n'em faudra rien. »
 Li reis Henris isi le fist;
 7804 A ses genz kemanda e dist
 Que a Paci a lui venissent, (f. 52 b)
 E nule essoingne n'i tenissent,

7780 S'ost (*prem. leçon* Sout) en Fr. — 7781 oust. — 7783 perler. — 7789 *Signe d'abréviation sur l'i de* revienget. — 7792 fereiz, *les deux dernières lettres écrites sur grattage.* — 7799 *Grande initiale à ce vers.* — 7800 cortetis.

- Al jor que il lor nomereit,
 7808 Mais ne dit pas qu'il en fereit.
 A un mot deit estre asomé :
 Al jor vindrent qui fu nomé
 A Pacy, & d'iloc s'esmut
 7812 Li reis Henriz; e quant il mut
 O lui out grand chevalerie
 E boens servanz e gent hardie.
 Maint en out, ço oï retraire,
 7816 Entalenté [de] grant mal faire;
 E il en firent bien semblant,
 Kar il n'a[r]strent mie en emblant
 Tot le païs dusqu'a Maante,
 7820 Kar li reis le velt e graante.
 A Maante ert li reis de France
 Qui out duel e ire e pesance
 Quant il vit sa terre destruire.
 7824 Nule rien ne li pout tant nuire,
 Mais o sei aveit poi de gent.
 Eissirent s'en, mais nequedent
 Boen[e]s asemblées i out :
 7828 Chascun le fist al mielz qu'il pout;
 S'i out de pris e d'abatuz
 E de laidiz et de batuz;
 Mais ne voil or faire vantance
 7832 Qui sunt li chevaliers de France
 Qui fu[rent] abatuz e pris :
 De cui que seit i out mespris.
 E li reis chevacha aval

7811 de loc. — 7815 en out, *ms.* annout. — 7823 destruite. —
 7826 mais, *corr.* maint? — *Ibid.* nequident. — 7829 de de. — 7832
 sunt, *ms. fu.* — 7834 De qui. — *Ibid.* mes pris, *corr.* mainz pris?

- 7836 Henris par devant Brechierval;
 Ars[t] e destrui[s]t quant qu'il ateinst,
 Si k'onques de rien ne s'en feinst.
 Icel jor le firent issi,
 7840 Puis ala gesir a Yvri.
 Eschek orent fait bel e gent.
 L'endemain parla o sa gent
 E a son filz qui mol[t] fu fiers, (f. 52 c)
 7844 Ricart le conte de Peitiers :
 « Ricar, » dist il, « tant vos di gié
 « Ke nos avons mol[t] bien vengié
 « Nostre ormel qu'il nos abatirent.
 7848 « Mi[e]lz l'avom fait que il ne firent. »
 Li quens dit : « Sire, molt m'en heit.
 — Par Dieu, beal filz, ç'ai ge tot fait
 « Par le conseil al Mar.
 7852 « Que j'ai trové boen & leial. »

- Lors li dist li quens de Peitiers,
 A son père : « Beal sire chiers,
 « S'il vos plaist ce que ge vus di,
 7856 « Ge lo qu'os remanez eci,
 « E ge m'en irrai vers Peit[i]ers,
 « Quer ge voldreie volentiers
 « Vers le Chastel Rad. mei traire,
 7860 « Kar ge cuit el país tant faire
 « Que li reis de France por veir
 « Me sivra a tot son poeir ;
 « Si le ferai a mei atendre,
 7864 « E vos porrez i mielz contendre

- « E guerrei[e]r le par de ça.
 — Vos dites veir; isi irra, »
 Fait li reis, « cist consels est boens. »
- 7868 A itant s'en parti li quens.
 Issi le firent par acort.
 Ou fust a dreit ou fust a tort,
 Ou par orgoil ou sanz raison,
- 7872 S[i] guerreièrent la saison
 Durement dusqu'a vers l'iver
 Que la freidure chiet de l'er,
 Que li Franceis héent molt guerre.
- 7876 Lors ala li reis d'Engleterre
 Por sei sejourner a Chynon
 Qui de quei uncore a son non.
 Lors li prist une maladie;
- 7880 Ge ne sais que plus vos [en] die,
 Mais dehait[i]ez fu longement. (f. 52 d)
 Puis apela [il] de sa gent
 A lui, sun mestre seneschal
- 7884 E W. le Mareschal.
 Si lor dit : « Pernez de ma gent;
 « Si chivalchiez astivement
 « Dreitement envers Monmyrail,
- 7888 « Qu'icele gent nos funt trava[i]l,
 « E nos lor dev[ri]um bien nuire.
 « Or vos pri d'ardeir e destru[i]re
 « Tot le païs sanz nule espargne,
- 7892 « Quer qui ma[l]veise gent esparg[n]e
 « Il n'en puet a nul boen chi[e]f traire;

7874 freidure. — 7878 quei est abrégé (qi et e suscrit) et peut-être surchargé. — 7888 Qui i. — Ibid. nos, ms. uos. — 7890 ardier.
 — 7891 li... espargne. — 7893 a ajouté.

- « Por ce lor deit l'om bien mal faire.
 « E si vos lo molt a entendre,
 7896 « Ses poez en la vile prendre,
 « S'os la pernez, n'en dotez mie,
 « Faite avrez grant chevalerie;
 « E se vos la pernez, sanz dote,
 7900 « Si l'ardez e destruez tote. »

- A tant s'en part li Mar.
 E ove lui li seneschal ;
 Tot dreit vers Monmiral s'aveient
 7904 E ardent e robent e preient,
 E vindrent la sanz nul sejour
 En une nuit e en un jor,
 E corurent parmi la terre
 7908 E arstrent & pristrent de guerre
 Tot quant que il pount ateindre,
 Si qu'a els ne pout riens remeindre,
 Tant que il vindrent a la vile.
 7912 Si'n descendi près de deu mile
 Que chevalier, que boen servant ;
 Si asistrent la vile atant.
 Dedenz out chevaliers granment
 7916 Qui defendirent durement.
 Cil dedenz nes pount attendre

7897 *corr.* Si les pernez? — 7898 *chevelerie.* — 7899 *la, ms. le.*
 — 7902 *li, ms. le.* — 7903 *sa vennent.* — 7915 *D. i o.* — 7917-20
Ces vers semblent en contradiction avec ceux qui précèdent. Lacune
après 7916? S'il n'y a pas de lacune, le texte doit être corrompu. On
pourrait proposer, au v. 7915, Defors (au lieu de Dedenz) et au v.
suiv. Q. destendirent. Du reste le récit entier est, soit par la faute de
l'auteur soit par celle du copiste, à peu près inintelligible. — 7917
pourent, corr. voudrent?

- Ne ne s'en porent pas deffendre
 Que cil en la vile n'entrassent (f. 53)
- 7920 E que laidement nes grevassent.
 E il se traistrent [lors] arière
 Vers lor chastel, en tel manière
 Qu'il montèrent en lor chevaux.
- 7924 Comme proz & comme vassals
 Lor corurent ferement sore,
 Sis mistrent fors en molt [poi] d'ore,
 E s'i ont deus chevaliers pris
- 7928 Qui lor fu torné a grant pris.
 E uns chevaliers contreval
 Corut envers la porte aval,
 Si a la porte desfermée ;
- 7932 Lors s'en issirent a meslé[e].
 Un des nos a cheval l'encontre ;
 Si out iloc molt riche [en]contre.
 Li nostre qui a cheval furent
- 7936 Cheval[i]er encontre corurent :
 S[i] i out molt bele assemblée
 E[n] mi la rue e grant meslé[e].
 Ja érent li nostre plus fort,
- 7940 Quant sire Ric. de Clifort
 Vint al Mareschal e di[s]t li :
 « Beal sire, que faites vos ci ?
 « Trop a lai[e]nz bone assemblée ;
- 7944 « Ne vos deüst pas estre emblée,
 « Quer les meslé[e]s sunt tenues

7919 n'entraissent ; l'n est ajoutée. — 7923 monteront. — 7929 ch. a contreval. — 7931 defornée. — 7932 s'en, ms. s'en i ou s'em. *Lacune après ce vers ?* — 7939 li, ms. la. — 7942 ici. — 7945 mesleis.

- « A grant effort parmi les rues. »
 E il dist : « Mun escu m'apporte. »
 7948 E Johan d'Erlée li porte
 Isnelement & volentiers
 Qui lors esteit sis escuiers ;
 E il feri des esperons,
 7952 Quer de bien faire l'out semons
 Sis cuers ou il n'out point de gile.
 Maintenant entra en la vile.
 Quant il vint s'en furent parti
 7956 Li lor ; quant furent departi
 Dedenz lor chastel s'en entrèrent, (f. 53 b)
 A pié sor le pont s'arestèrent :
 Dis chevaliers des lor de front
 7960 Esteient a pié sor le pont
 Qui ert roiste amont e aval ;
 E uns chevaliers a cheval
 Esteit o les dis a defense.
 7964 Li Mar. gaires ne pense,
 Einz fiert des esperuns amont
 Contre la grant rador del pont
 Dont li fossez esteit parfonz,
 7968 Qu'il aveit de si que al fonz
 Grant peril : s'érent le[s] faleises
 Entailliées plus de dis teises ;
 Soz ciel n'a rien, si en chaïst,
 7972 Qui jamais autre feiz chaïst ;
 Mais unques ne s'i regarda

7946 les, *ms.* las ; la première leçon était probablement la rue.
 — 7947 me porte. — 7948 Joham. — 7953 cuirs. — 7960 a écrit
 sur grattage. — *Ibid.* point. — 7965 Einez. — 7971 ciel, *ms.* ceil.
 — 7973 s'i, *ms.* ci.

- Li Mar. ni n'i garda,
 N'onques a ce ne volt entendre :
 7976 Tant come cheval li pout rendre
 Feri des esperons amont ;
 E cil qui érent sor le pont
 Li firent un felun encontre :
 7980 Les glaives tendirent encontre
 E ferirent tot a estal
 En la peitrine del chival,
 Si comme Dex per sa vertu
 7984 Le fist, qui bien l'out porveü,
 Que les piez del chival tornérent
 Desrière cels que devant érent,
 Que contreval le pont s'en vint
 7988 Si que riens ne li mesavint.
 E quant cil de la rue virent
 S'aventure, grant joie en firent,
 Kar s'il fust trestorné deu deie
 7992 De ça ne de la de sa veie,
 El fossé fust, desoz le pont,
 Chaeiz dis teises en perfont
 Entaillié en la roche bise. (f. 53 c)
 7996 Molt le blamérent de s'emprise.
 Sire Hug. [i vint] de Herdeincort
 E Baudevins [tost] a lui cort
 De Betune, qui molt l'amoient
 8000 E grant poür eü aveient
 De l'emprise qu'il aveit faite,

7984 Li f. — 7985 Qui. — 7991 si il. — 7994 Chaiez d. telses.
 — 7995 Entailliez. — 7996 le, *ms.* la. — 7998 Baudivins. —
 7999 que... amout. — 8000 poür, *première leçon* poier. — *Ibid.*
 eü, *ms.* en.

- Qu'el ne fust malement deffeite ;
 Si l'en repristrent e blasmèrent ;
 8004 E nequedent si demandèrent
 Por quei il aveit isi fait,
 & le tindrent a grant sorfait.
 E il lor dit : « Ne savez mie
 8008 « Por quei ge fis ceste envaie ?
 « Uns chevaliers ert a chival
 « Entre els ; nel tenez mie a mal ;
 « E se par le frein le tenisse
 8012 « Ove mei venir l'en feisse
 « Mal gré suen, qu'al pont avaler
 « Ne peüst il arière aler. »
 Baudui[ns] de Betune dist :
 8016 « Seingnors, si m'aït Jesu Crist,
 « Ge cuit en mon corage e sai
 « Que danz Estienez de Marchai,
 « Cil qui est senescal d'Anjou,
 8020 « Ne corust mie por si pou,
 « Ne ja vos estreinsist si cort.
 — Non, » fist Hue de Ha[r]deincort ;
 « Qui li donast Angieus en fieu,
 8024 « Ne se meist il en tel lieu. »
 Plusors dusque el chief del pont vindrent,
 Mais cil le pont lor contre[t]indrent.
 S[i] i out des noz de nafrez,
 8028 Chevaliers e chivals asez,

8002 el, *ms.* il. — 8004 nequident. — 8006 tindrent, *ms.* tusedrent. — *Ibid.* forfait. — 8012 venir, *la première lettre écrite au-dessus d'un grattage; première leçon tenir?* — 8015 Bitune. — 8021 vos, *corr.* ne s'? — *Ibid.* est reinsist ou remsist. — 8025 del, *l' est ajoutée.*

Mais, merci Deu, al Mar.

N'i avint ne enui ne mal.

Ne destorbement, neïs un.

8032 La nuit jurent a Chasteldun.

Johan d'Erlée le chival (f. 53 d)

Gardout idonc al Mar.;

Sil descouvri, vit les pointures

8036 Des gleives e les bleceüres.

A son seingnor le Mar.

Dist : « Navrez est vostre cheval. »

Cil vint avant; [lors] si trouvèrent

8040 .vij. plaies qui el cheval érent

Des gleives o pointe acerine :

Espauls, e col e peitrine

Out plaiés, mais ne l'en fu rien,

8044 Kar il vit qu'il garreit molt bien.

Icele gent al rei s'en vint ;

Li reis a bien paieiz s'en tint

De la chiva[l]chiée e del fait,

8048 E dist que bien l'avei[e]nt fait.

Ne ge ne pu[i]s pas aconter,

Quer [a] annui porreit monter,

Tuz les feiz dunt il s'entremistrent,

8052 Mais ve[i]rs fu qu'une trieve pristrent

Qui trestut l'iver lor dura.

Molt grant peines i endura

Li Mar. en la pais metre,

8056 Mais unques, por bien entremetre,

Il e cil qui s'en entremistrent

8029 Deu, *ms.* dei. — 8037 le, *ms.* li. — 8041 acerenine. —
8048 qui. — 8051 feiz, *ms.* felz.

- Ne pais ne concorde n'i mistrent,
 Quer tele fu la mesestance
 8060 Entre nos e la gent de France,
 E si grant furent li mesfait
 Que orguelz, envie e sorfait,
 Qui toz dis norrissent discorde,
 8064 N'i voldrent acoillir concorde.
 En cel iver, ce m'est a vis,
 Fu malades li reis Henris;
 Al Mans sujorna longement,
 8068 Tant qu'il pristrent un parlement
 A cluse pasque, le mardi, (18 avril 1189)
 Entre Molins e Soleingni.

Entretant ouvra couvetise (f. 54)

- 8072 Qui toz autres vices atise,
 Qui tant [par] est obscure e orbe
 Que les suens eschine e essorbe
 E lor tout onor e saveir,
 8076 Por ce que volent tot avoir,
 Ne nule enor n'eime ne prise,
 Fist feire une vileine enprise
 Par son conseil al rei de France,
 8080 Qui puis torna a mesestance
 A trestoz les heirs d'Engleterre,
 Que par ice lor toli terre.
 Or discover[r]ai la parole

8062 o. e e. — 8067 Mans, *ms.* mains. — 8068 parlement; *le* copiste, entraîné par l'habitude, avait d'abord écrit torneiment. — 8070 Molins, *ms.* Nolins; *cf.* v. 8117. — 8076 qui; *il faudrait peut-être* qu'i[l]? — 8078 La construction est défectueuse; *p.-é.* [Et] fist f. v. e., *en supprimant* une? — 8083 parrole.

- 8084 Por quei si feitement parole
 Cist livres, de la mesprison
 O ramée de traïson
 E o très malveise couv[é]e;
 8088 Si'n descouver[r]ai la buée.
 Li reis de France fist save[i]r
 Al conte de Peit[i]er[s] por veir,
 S'il deveneit son bon ami
 8092 E il se tornout devers lui,
 Que il li dorreit en demeine
 Torroigne e Anjou e le Meine,
 E que bien l'en fereit seür.
 8096 Cil l'en crut a son meseür :
 Privéement dusqu'a lui vint
 E de ce son home devint.
 Mais unques ne li tint couvent,
 8100 E eissi servi il souvent
 Toz les frères de chief en chief :
 A toz lor fist prendre malchief.
 Mais il n'est or tens ne saisons
 8104 De raconter les acheïsons
 Comment il servi de chascun,
 Mais bien sai que par un e un
 Enginné e deceü furent,
 8108 Tant que par son engin morurent
 Trestuit li trei fil e li pères, (f. 54 b)
 E après ce li quarz des frères.

8092 de ajouté au-dessus d'un grattage. Prem. leçon avers? —
 8093 dirreit. — 8095 qui. — 8100 E e e. — 8103 saisons, prem.
 leçon raisons. — 8105 chascun. — 8106 Entre un et e on a ajouté
 en interligne a, comme si la leçon devait être un a un. — 8109
 peris.

Mais por ce ne fait ci a dire

- 8112 Qui ot avant en la matire,
De chascun par sei, point e point,
Si que ja ne faudra [de] point.

Mais ci après outréement

- 8116 M'estuet parler del parlement
D'entre Soleingni e Molins,
A meïsme de Bo[n]smolins.
Al terme qui fu mis, i vint

- 8120 Li reis de France e se contint
Molt richement com il dut faire,
Kar bien aveit fait son afaire.
Après vint li reis d'Engleterre

- 8124 O les halz homes de sa terre
E o cels qui o lui se tindrent.
Tantost comme en la place vindrent,
Li reis vit venir, sanz dotance,

- 8128 Son filz ove le rei de France.
Lors sout bien qu'il esteit traïz.
Iriez en fu e esbaïz,
E nequedent semblant n'en fist,

- 8132 Mais a son filz le conte dist,
Toz maltalendis & iros :
« Ric., » fait il, « dunt venez vos? »
E il li respondi : « Beal sire,

- 8136 « Ce vos voil ge volentiers dire,

8111 por ce li quarz, *le dernier mot exponctué*. — 8112 Quil ost, *correction douteuse*. — 8114 faudera. — 8116 parlement. — 8120 e se contint, *ms.* e ce content. — 8125 celes. — 8128 venir, *le v est écrit en surcharge*. — 8128 ove, *ms.* ave. — 8130 Irrez. — 8132 conte, *ms.* corce. — 8135 respondi *écrit sur grattage*. — 8136 ge *ajouté*.

- « Volentiers, sanz plus e sanz mains,
 « Le rei de France je rateins.
 « Let me fui, dès que ge le vi,
 8140 « Que ge m'e[s]chivasse de lui,
 « Quant ge estoie de lui si près.
 « Por la concorde e por la pès
 « Sui venus o lui ju[s]que ci.
 8144 — Bien [est], Ric., s'il est issi, »
 Fait li péres, « mais nel crei mie.
 « Gardez n'i ait autre wandie. »

- Li dui rei ensemble parlèrent, (f. 54 c)
 8148 E cil qui de lor conseil érent,
 Tot a loisir, sanz gross[e]ier.
 Bien se puüssent avei[e]r
 A la pais, quer ele ert formée
 8152 & porveüe & poralée,
 E bien fussent a un, ce cuit,
 Quer bien s'i acordoient tuit,
 Quant li reis de France torna
 8156 A une part, si atorna
 Nostre rei a estreit conseil ;
 Si dist : « Ge vos loi e conseil
 « Tel chose qui bien est a faire,
 8160 « E si ne vos deit pas desplaire.
 « Li quens de Peitie[r]s, c'est la some,
 « Si est tenu a molt prodome,
 « Vostre filz, mais poi a de terre ;

8138 je rateins, *leçon douteuse*, ms. ier ateins. — 8141 si, *prem. leçon exponctuée* plus. — 8142 la, ms. le. — 8144 issi, ms. ici. — 8145 p. *namais nel cres, ce dernier mot abrégé (cs et e suscrit)*. — 8154 s'i, ms. li.

- 8164 « Si vos vol preier e requerre
 « Que li dongiez ove Peitou
 « Toroingne, le Maingne e Anjou,
 « Quer molt serront bien sauf en lui. »
- 8168 — Conseilliez le me vos isi? »
 Dist li reis Henris. — « Oil veir.
 — A ces moz puis ge bien saveir
 « Qu'os volez [son] essaucement;
- 8172 « Mais, si mis arguz ne me ment,
 « Cest n'iert hui otrié par mei. »
 Atant departirent li rei,
 Que parole plus n'i parlèrent.
- 8176 Molt en pesa a telz i érent
 E lor dessist e lor de[s]plout,
 Mais a cels sist il molt & plot
 Qui héent pais e eiment guere.
- 8180 Eissi koumence essil de terre.
 Li reis de France s'en parti,
 E eissi par mal departi
 Li parlemenz, qui al mardi
- 8184 Asembla, si com ge vos di.
 Eissi commensa la meslée (f. 54 d)
 Qui unques ne fu desmeslée
 E li sorfaiz et li outrages
- 8188 Qui puis torna a granz damages.
 E Richart, li quens de Peit[i]ers,
 Qui ce voleit molt voluntiers,

8166 le, *ms.* li. — 8173 iert, *ms.* ieret. — 8174 departirent, *les deux premières lettres ajoutées.* — 8175 parlirent. — 8176 tielz. — 8178 plot, *ms.* plat. — 8179 guere, *ms.* quere. — 8180 E eissi. — 8186 desmesleei; *cf.* v. 142. — 8187 forfaiz. — 8188 grant. — 8189 Grande initiale à ce vers. Ricahart. — 8190 ce, *ms.* se.

- Sanz congié prendre, o laide hère,
 8192 Si parti tantost de son père
 Al plus tost que il unques pout,
 Que li péres nul mot n'en sout.
 E quant li péres l'oï dire,
 8196 Pleins fu de mautalent e de ire
 E angoissos sor tote rien.
 « Ou! » dist il, « gel savei[e] bien :
 « Ja mi enfant bien ne feront
 8200 « Fors que mei e els destruront.
 « Toz dis m'ont fait ennui e mal. »
 Lor[s] apela le Mareschal
 E des autres qu[e] il amout
 8204 E en cui plus il si fiout;
 Conseil lor quist de cel afaire,
 Saveir mon qu'il en porreit faire
 De son filz qui s'esteit tornez
 8208 A[l] rei de France e atornez
 A faire a lui enui e honte,
 Quer bien veit qu'a itant se monte
 E qu'il le velt par son outrage
 8212 Desheriter de l'eritage
 Dunt sis péres fu heritez;
 E il en iert desheritez
 Si li reis de France ainz [ne] muert,
 8216 Quer nule autre chose ne qu[i]ert.

Li Mar. li dist : « Beau sire,
 « Le mielz que ge vos en sai dire

8194-5 peris. — 8199-200 ferent-destrurent. — 8200 qui. —
 8204 qui. — 8211 velt, *ms.* veist. — 8213 peris. — 8215 li, *ms.* le.

- « Si est qu'os enveiez après,
 8220 « Si l'em ne[l] puet atendre près;
 « E li mandez que a vos vienge,
 « [E] que nule essoingne nel tienge;
 « Ou il mant par quele raison (f. 55)
 8224 « I[l] part de vos sanz achaison.
 — Mar., ge vos en fax un :
 « O seingnor Bertram de Verdun
 « Voil que vos portez cest mesage.
 8228 « Dites que nel tieng pas por sage
 « Qu'il s'est eisi de mei parti,
 « Il en avra [le] mesparti,
 « Puet estre, einz que li gieus remaingne,
 8232 « Se il a faite tel bargaingne. »
 Lors s'en torna li Mareschals
 E Bertran kui einz ne fu fals
 Ne mentères ne loseng[i]ers,
 8236 Einz fu leials e dreituriers.
 Après lui le dreit chemin tindrent.
 Tant firent qu'a Ambaise vindrent
 Ou il avait la nu[i]t geü,
 8240 Mais i furent trop tart meü,
 Quer il [i] vindrent a midi.
 Li ostes dist qu'il sunt parti
 Par matinet en l'ajornant,
 8244 E que mar ireient avant :
 Por naient s'i traveillereient,
 Quer jamés a lui n'ateindre[i]nt.
 Si lur volt bien dire e ret[ra]ire

8222 nel, *corr.* n'i? *cf.* vv. 6392, 6614, 7790, 7806, 8282, *etc.* —
 8223 mant, *ms.* maint. — 8228 tienge. — 8230 avera. — 8232 bar-
 kaigne. — 8238 firent, *ms.* furent. — 8243 ajornante.

- 8248 Qu[e] il aveit la nu[i]t fait faire
 Letres bien .ij. cenx paire ou plus;
 Mais si angos[s]os nel vit nuls
 Com il esteit d'enveier querre
 8252 Sa gent par trestute sa terre
 E cels qui a lui se teneient
 E son afaire mainteneient.

Quant li Mar. entendi

- 8256 Ou li quens de Pe[i]tiers tendi,
 Tantost manda al rei son père
 La traïson fause e amér[e]
 Que sis filz out vers lui enprise
 8260 Qui gaires ne l'eime ne prise,
 E a quele ovre il voleit tendre; (f. 55 b)
 Puis alèrent le rei attendre
 A Tors, e il i vint en hast[e],
 8264 Quer cui ire & maltalenz haste
 Ne puet en nul liu estre a ese,
 Ne ne veit chose qui li pleise.
 A ses barons e a sa gent
 8268 S'en pleinst molt très iréement,
 E dist, si dist verité pure,
 Qu'il out fait male noreture
 En toz ses filz : si out il veir,
 8272 Dire l'estut par estouve[i]r.
 Puis enveia en Engleterre
 Por secors e aïe querre;
 Rad. de Gla[n]vile manda

8249 Laitres. — 8250 Nais. — 8251 enveier, *les deux dernières lettres écrites en surcharge*. — 8254 son safaire. — 8264 cui, *ms.* qui. — 8271 ces.

- 8276 Par ses briés e li comanda,
 Qui d'Engleterre esteit justise,
 Que sanz delai e sanz faintise
 Feïst semondre par lor nons
- 8280 Ses hals homes e ses barons,
 Que sanz respit a lui venissent
 E nule essoingne n'i tenissent,
 E que toz ses tresors eüst
- 8284 E venist a lui s'il peüst.
 Après ce chavacha li reis
 A grant enui e a son peis
 Dusqu'al Dorat : la s'arestut ;
- 8288 Gaires longement n'i estut.
 N'i fist riens, einz s'en retorna ;
 D'aler a Chinon s'atorna,
 E [de] Chinon al Mans revint.
- 8292 En cel contemple li avint
 Qu'il li prist une maladie :
 Ge ne sai que plus vos en die,
 Mais, si come content e esme,
- 8296 Ele li tint tot le quaresme.
 Tuit li halt baron a lui vindrent
 E tuit cil qui a lui se tindrent.
 Hubert Waltier vint en la vile (f. 55 c)
- 8300 Qui fu clers Rad. de Glanville,
 E vint en liu de son seing[n]or
 Qui malades ert a cel jor.
 Lors pramist li reis la pucele

8276 ces. — 8277 justuse. — 8278 delai, *prem. leçon* de lui. —
 8286 enui li e. — 8295 goutent e estme. — 8299 Waltier, *ms.*
 Valt. — 8301 *Les cinq premiers mots écrits sur grattage.* — 8303
Grande initiale à ce vers.

8304 D'Estrigoil, qui fu bone et bele
 Al Mar. por son servise ;
 E quant li reis li out pramise,
 A Hubert Wa[l]t[i]er dist por veir

8308 Qu'il li feïst tantost avoir,
 Comme il vendreit en Engleterre,
 E la damesele e la terre.
 E quant li reis fu respassez,

8312 Qui trop fu malades d'asez,
 Qu'em plusors lieus le tint li mal,
 Si apela le Mar.
 E l'archediacre ove lui

8316 De Hereford, e dist qu'andui
 De si qu'al rei de France alassent ;
 S'enqueïssent e demandassent
 S'il porreit vers lui pa[i]s avoir

8320 & concorde por nul avoir.
 Cist dui message en France alèrent
 A Paris ou le rei trouvèrent ;
 Mais li quens de Peitiers mesaiges

8324 Tramist avant cointes e saiges
 Qui si troublèrent lor afaire
 Qu'il ne pount al rei rien faire.
 Will. esteit en la vile

8328 De Loncamp qui tant sout de gile,
 Qui lor ovre out si bestornée
 Qu'il burent de la retorné[e].
 Al rei vindrent ; si li contèrent

8332 Ce que il virent & trouvèrent.

8313 li t. le. — 8315 archediacre, *les trois dern. lettres écrites sur grattage*. — 8326 reins. — 8328 soncamp.

Lors sout bien li reis d'Engleterre
Qu'il n'i out riens fors de la guerre.
Il prist conseil a ses barons :

8336 « Seingnors, » dist il, « quel la ferons? »
Nus n'en sout dire verité. (f. 55 d)

Lors fist esforcier la cité,
Fossez reparer e drecier,

8340 Maisons abatre e trebuchier
Qui trop près des portes esteient,
E as fos[s]ez faire nuisseient.
Issi fu e issi avint,

8344 Tant qu'a la Pentecoste vint.

Dunc fist prendre li reis de France

Al rei Henri, par decevance,
Por lui grever, un parlement (Fin de mai)

8348 Entre la Ferté e Nogent.
A chevaux e a armes vindrent
D'amedeus pars ; molt se contindrent
Li France[i]s orgulosement.

8352 Li quens de Peit[i]ers ensement
Vint a trestote sa pu[i]ssance
Contre son père al rei de France.
Trop malveis parlement i firent,

8356 Quer [a] mautalent s'en partirent.
A grant ire, ce fu verté,
Parti li reis de la Ferté.
Conestable i laissa sor toz

8360 Rog. Torel qui molt fu pruz.

8334 guerre, *prem. leçon* terre. — 8338 la, *ms. sa.* — 8339 Foez.
— 8340 abaitre. — 8348 Nogent, *ms. nos gent, en partie surchargé ;*
une lettre grattée entre ces deux syllabes. — 8355 mlaveis.

Li reis dreit a Balon s'en vint,
 E li reis de France revint
 A la Ferté et si l'asist.

8364 Ve[i]rs fu que par force la prist
 Mais durement s'i deffendi
 Rog. Torel, e entendi
 Quant qu'il pout al chastel deffendre,

8368 Mais a force le couvint rendre,
 E il i fu a force pris;
 Si li fu torné a grant pris.
 Li reis departi de Balon,

8372 E li reis de France al talon
 Le suï e l'asist e prist,
 Qu'onques nuls ne li contredist.
 Quant pris l'out [il] i sujorna (f. 56)

8376 Quatre jors, qu'onques n'en torna.
 D'iloques ala a Montfort
 Le Retrot, qui gaires n'ert fort,
 E il [l]i fu tantost rendu;

8380 Unques point ne fu defendu.

Al Mans fu li reis d'Engleterre
 Molt iriez, qu'il perdeit sa terre.
 Si apela le Mareschal

8384 Will. cui molt esteit mal
 De l'ire e del corruz le rei,
 E de Bruillon seignor Guifrei,
 E son frère ensemble o lui,

8388 E seignor Peron le filz Gui,

8364 qui... la. — 8375 l'out écrit sur grattage. — 8377 De loques. — 8381 Al mains. — 8382 perdeit, prem. leçon perteit. — 8384 cui, ms. qi. — 8385 le, ms. li. — 8387 o, corr. o[ve]?

- E seignor Robert de Sovile
 Qui meilz se baratout en vile
 Qu'as chans, ge ne sai qu'en die el.
 8392 S'ert il mareschals de l'ostel.
 Si lor dist qu'al matin levassent
 E que l'ost sorv[e]ir alassent
 E[n] que[l] part il se voldreit traire.
 8396 E cil qui bien le voldre[n]t faire
 A son talent, matin levèrent;
 De lor armeüres s'armèrent
 Linges por legierement corre
 8400 Ou por chacier o por rescorre.
 Par matinet s'armèrent tuit.
 A enveis[e]üre, a deduit
 Passèrent outre la riv[i]ére
 8404 De Wilengne; une nieule trop fiére
 Fist al matin qui fu contraire
 A cel qu'il aveient a faire.
 Tant esrèrent qu'il s'enbatirent
 8408 Sor lor coreors e les virent.
 Cil gieus ne lor fu pas egals.
 Lors montèrent en lor chevaux,
 Lors escuz e lor lances pristrent,
 8412 Le pas a la voie se mistrent.
 E Robert de Souvile dist (f. 56 b)
 Al Mar. : « Par Jhesu Crist,
 « Sire, se creüz en esteie,

8391 as chans écrit sur grattage. — 8392 maraschals. — 8396 sil... voldreit. — 8403 rivere écrit sur grattage. — 8404 De est ajouté par le correcteur. Wilengne est sans doute fautif : il ne peut s'agir que de l'Huisne; corr. De Vuengne? Cf. Voigne, v. 8484. — 8406 cel, corr. ce? — 8411 pristrent, ms. prentereint. — 8415 creüz,

- 8416 « En bone fei vos loëreie
 « Que j'alasse de si qu'al rei
 « E li deïsse a gel desrei
 « Vi[e]nt li rei[s] de France sor lui.
- 8420 — Sire, par mei n'irez vos hui »,
 Fait li Mar., « ce conter ;
 « Ne porreit a nul bien munter ;
 « Einz irai, si com[e] gel lou,
- 8424 « E sire Guifrei de Brislou
 « V[e]ir quel gent ce sunt qui vienent ;
 « Si vesrom com il se contient. »
 Un molt petit tertre montèrent ;
- 8428 Si virent de la ou il érent
 Trestot[e] l'ost le rei de France
 Qui chivachot a grant pu[i]ssance
 Si près d'els que d'une arbaleste
- 8432 I traïst l'om, qui l'eüst preste.
 « Guifrei, » fait sei li Mar. ;
 « Alom nos en, qu'il sereit mals
 « D'arester en nule manière. »
- 8436 Lors vindrent a lor gent arière,
 A lor compaignons recontèrent
 Les noveles si com els érent.
 Robert de Souvile autre feiz
- 8440 Dis[t] : « Mar., il serreit dreiz
 « Que j'alasse ce al rei dire.
 — Ja par mei n'i irez, beal sire ;
 « Par le gleive Dieu, gel vos di. »
- 8444 Lors dist Guifreis : « Ahi ! ahi !

ms. cruez. — 8417 alace. — 8420 hui, *ms.* hoi. — 8421 contrer.
 — 8423 Einz, *le z ajouté.* — 8425-6 veinent-contient. — 8429
 oste li. — 8431 arbalaste. — 8443 gel, *ms.* giel ou glel.

« Com fu grant d[u]els e grant damage
 « Qu'Eumenidus n'out tel message
 « Com vos estes a son bosoing !

8448 « Mal fu que trop li fustes loing;
 « Molt li eüssiez grant mestier. »
 Lors s'en ristrent li chevalier.

Mis sires Guifreis de Bruslou (f. 56 c)

8452 Dist al Mar. : « Ge vos lou,
 « Quant cist coreor si près vienent
 « Qui de nului conte ne tienent,
 « Que nos lor laisson chevals corre.

8456 « Ainz que nus les peüst secore
 « I avreit ja peneals tornez;
 « Sis avriom si atornez,
 « Qui as freins les porreit aerdre,

8460 « Qu'il serei[e]nt as roncins perdre. »
 E li Mar. respondié :
 « Tost porrom avoir gaaingnié,
 « Pue[t] estre, vint roncins ou trente;

8464 « Mais nos n'avom ci nule atente
 « Quer nos n'avon gaires chevals;
 « E ge cuit, se ge seie sals,
 « Que unques en terre ou nos fumes

8468 « De chivals tel mestier n'eüssmes
 « Comme nos avron hui cest jor.
 « Li reis de France sanz sejour
 « Chevalche e s'en vient dreit al Mans;

8472 « Bien tost tesgereient les flans

8445 Comme. — 8453 veinent. — 8456 nus, *ms.* vos. — 8460 perdre, *ms.* prendre. — 8465 *Corr.* Que nos aion? — *Ibid.* g. o ch. — 8467 fumus. — 8468 ne usmes. — 8471-6 al mains.

« A nos chevaux, se issi ert fait,

« Einz que venisson a recet. »

A itant si s'en retornérent ;

8476 Al Mans vindrent, si recontérent

Al rei ce que veü aveient

E que certainement saveient.

Quant vit li boens reis d'Engleterre

8480 Que eissi bareiout sa terre

Li reis de France par sa gile,

Lors s'en eisi fors de la vile

O ses barons : por tel besoingne

8484 Fist depecier lo pont de Voingne

E si fist les guez bien paler,

Que nuls hom n'i peüst aler,

N'a pié n'a cheval, sanz meschief ;

8488 E s'i fist feire de rechief

Fossez, que passer n'i peüssent

(f. 56 d)

Par nul engin que il seüssent,

Quer il cuidout por verité

8492 Qu'il n'i eüst nul autre gué.

Dementres que eissi parloient,

De l'autre part gardent, si voient

Outre l'eive le rei de France

8496 Venir o tote sa puissance.

Iloc voleit la nuit atendre ;

Si i fist les pavillons tendre

Lez un bois qui a non le Parc,

8484 Cf. v. 8404. — 8485 guiez. — 8486 peüst, ms. puest. —
8490 engin, prem. leçon agin. — 8493 On ne voit pas à quelles
paroles il est fait ici allusion. Lacune avant ce vers ? — 8495 le,
ms. li.

- 8500 Sus la riv[i]ère al trait d'un arc.
 E li Mar. dist al rei :
 « Beal sire, ore entendez a mei;
 « Ceste gent qui sunt herbergié.
- 8504 « Par fei! si loereie gié
 « Qu'aillon reposer nos chevaux :
 « Si serom demain plus près d'als,
 « Que nos vesron qu'il voldront faire,
- 8508 « E nos kenostrons lor afaire.
 — Par Deu! Mar., » dist li reis,
 « Vos dites bien e que corteis. »
 A ces paroles s'en alèrent
- 8512 En la vile, si devisèrent,
 Se li reis de France veneit
 Envers la vile, qu'en fereit
 Tot ardeir defors la cité,
- 8516 & issi fu por verité.
 L'endemain, sanz longe ademesse,
 Firent molt tost chanter la messe,
 Que molt dotoent le grant ost ;
- 8520 E li Mar. s'arma tost.
 Li reis, a une porte aval,
 Toz desarmez e a cheval,
 Devers la Meison Dieu eissi ;
- 8524 Mais nel vout mie fere issi
 Li Mar.; si fist que sages,
 Creistre l'en peüst grant damage.
 Li reis dist : « Kar vos desarmez, (f. 57)

8503 *Ce vers semble une fin de phrase. Lacune entre ce vers et le précédent.* — 8505 *serom, corr. irom?* — 8507 *Qua.... voldrent.* — 8509 *Deui.* — 8519 *le, prem. leçon la.* — 8523 *Vers écrit sur grattage. eissi, ms. enssi; cf. v. 8548.* — 8524 *mie, prem. leçon pas.*

- 8528 « Mar.; por qu'estes armez? »
E li Mar. respondi :
« Si vos pleist, sire, itant vos di,
« A estre armé me pleist molt bien.
- 8532 « Mes arme[s] ne me nuisent rien.
« Ne me desarmerei i mès
« Devant qu'aie seü quel fès
« Nos couvendra a endurer.
- 8536 « Homs desarmez ne puet durer
« E[n] bosoingne n'en grant afaire.
« Nos ne savom qu'il voldrunt faire. »
E li reis respondi : « Par fei !
- 8540 « Donc ne vendrez vos mie o mei. »
A telz paroles, a telz diz
Fist li reis d[es]armer son fiz,
Le conte Johan, qu'il amout
- 8544 E en cui il molt se fiout,
E seingnor Girard Talebot
E monseingnor Robert Tresgot
E Guifrei de Bruslou ausi.
- 8548 E qui unques o lui eissi
De la vile se desarmèrent.
Outre la Meison Dieu alèrent.
La s'esturent a un conseil
- 8552 Tuit cil qui érent si feeil,
E si virent sanz demorance
L'avant garde le rei de France
Chevalchant par de la le front,

8528 *Les quatre derniers mots écrits sur grattage.* — 8532 nuisent. — 8533 i, *on pourrait corriger* [u]i. — 8536 Homes. — 8541 p. e a t. — 8544 qui. — 8546 Trelgot. — 8553 virent, *ms.* firent. — 8555 chevalchent. — *Ibid.* le, *corr.* de ?

- 8556 Tant qu'il vindrent endreit le pont
Qui depeciez esteit de gré.
Nuls hom ne cuidout iloece gué,
Mais a lor lances i tastèrent :
- 8560 Le meillor gué de[l] mont trovèrent.
Dis chevaliers tant s'avancièrent
Que utre le gué se lancièrent.
Cist afaire nos genz deçut.
- 8564 Robert Tresgot les aperçut ;
Si dist al rei : « Beal sire chiers, (f. 57 b)
« Vez ci venir lor chevaliers. »
Girart Talebot, comme saive,
- 8568 Prist son escu e prist un gleive ;
E un chevalier vint devant
Bien loing des autres galopant,
E missires Girarz l'encontre ;
- 8572 Si l'a si feru a [l']encontre
Sor son escu que il depeice
Son gleive & vole en meinte piece.
Sire Richart li fiz Herbert
- 8576 Vit le cop bien fait e apert
Que sire Girard aveit fait :
Son escu prent, avant se treit
E un gleive prist en sa main,
- 8580 Si lesse corre tot de plein
Vers un autre qu'il vit venir ;
Si l'asene de tel air
Sor l'escu que li gleives froisse,
- 8584 De si qu'enz es poinz li escroisse.

8560 troveverent. — 8561 se vancierent. — 8564 Trergot. —
8566 Vex. — 8567 Girarart. — 8569 vint ou mut. — 8572 ci. —
8573 depeice. — 8579 prist, *prem. leçon* prent. — 8580 Sil.

- E li boens Mar. si rut
 Devant la porte ou il s'estut.
 A Johan d'Erlée demande
 8588 Son hielme, a lacier li comende,
 E dit qu'a drait repentant érent
 Cil qui oreinz se desarmérent,
 E qu'or voldrei[e]nt estre armé
 8592 Cil qui esteient desarmé.
 Johan d'Erlée li bailla
 Le healme & molt tost li laça.
 [E] cil estut devant la porte
 8596 Toz solz, que nuls ne li aporte
 Conseil ne confort ne aïe,
 & il se defent e aïe
 Comme boens chevaliers deit faire
 8600 Quant il est en itel afaire.
 E li Franceis en lor venir
 Le vindrent durement ferir,
 E il se defendi si bien (f. 57 c)
 8604 Que sor lui ne conquistrent rien.
 E cil qui sor la porte esteient
 E sor la britesche, crieient
 Hautement, amont e aval :
 8608 « Ça, Dex aïe al Mar. ! »
 Cil de Betune les oï,
 Bauduïn, pas nes mesoï,
 Kar si ert la chose establee
 8612 Qu'il ert de sa conestable
 E si l'amout sor tote rien,

8588 comenda. — 8594 Li. — *Ibid.* laça en partie surchargé —
 8602 Li. — 8603 si, *prem. leçon* molt. — 8605 que. — 8606 bri-
 tasche. — 8611 establee, *prem. leçon* estaible. — 8613 amout, *ms.*

- S'esprova il mainte feiz bien ;
 Sire Hug. de Malalnei
- 8616 I vint, si com g'entent e crei ;
 Sire Renalt de Danmartin
 Qui n'aveit nul meillor veisin,
 E qui puis fu quens de Boloingne,
- 8620 I vint poingnant sanz nule essoingne ;
 E Hug. de Hameleincort
 Ne vient pas, mès il i acort ;
 Sire Eüstace de Novile
- 8624 Vint poingnant contreval la vile ;
 Eüstace de Cantelou
 Ne se rehastout mie pou ;
 Rad. de Plonquet, c'est la fins,
- 8628 E sire Pierres Malvesins,
 Cist eisirent parmi la porte ;
 S'i out bone meslée e forte
 Qui ne commença pas a gieus.
- 8632 Estes vos que misire Andrieus
 De Chaveingny, uns chevaliers
 Des gens le comte de Peitiers,
 Renomez de haute proece,
- 8636 Dreit a nos chevaliers s'adresce :
 La veïs[s]iez grant bruisie[i]z
 De lances e grant chapleïz
 Sus hiealmes d'espées d'acier ;
- 8640 La n'aveit mot del manescier

amolut. — 8614 C'. — 8615 Hug. *doit se lire* Hue ; cf. v. 4567. —
Ibid. Mal al uei. — 8616 e crei, *ms.* al uei, avec un c suscrit entre
 les deux syllabes. — 8621 Hameleingcort. — 8631 pas, *ms.* pais.
 — 8633 Da. — 8634 Dens. — *Ibid.* de, *ms.* ce. — 8636 adresce,
 l's ajoutée. — 8638 e de g. — 8640 mot, *ms.* molt.

- Ne des rampo[s]nes avant trère : (f. 57 d)
Asez aveient el a fère.
A forte meslée e a fière
8644 Remenèrent nos genz arière,
Quer trop vindrent a grant desrei.
Sire Hue de Malalnei
Qui bien s'i esteit combatuz
8648 Fu enz el fossé abatuz
De la vile, si com mei semble,
Lui e son cheval tot ensemble.
Li Mar. o Bauduïn
8652 E o Renalt de Danmartin
Durement lor corurent sure ;
Sis reüsèrent en poi d'ure,
E nos gens sor els recovrèrent
8656 Si que par force les menèrent
Arière tresk'e[n] mi la rue,
Près de autretant cum uns ars rue ;
E si sachiez k'en cel retor
8660 Out grant meslée e grant estor.
Li Mar. tendi la main,
Si prist seignor Andrieu al frein
De Chaveingni, si l'enmena ;
8664 Jusqu'a la port[e] l'amena
Si que li chevals qui tost porte
Out la teste dedenz la porte.
Uns de la bretesche la sus
8668 Jeta une grant pierre jus,

8642 fère, ms. fiere. — 8644 Prem. leçon remanèrent. — 8651 o, ms. e. — 8657 rue, prem. leçon vile. — 8662 prist écrit sur grattage. — 8664 la mena, l'a final écrit en surcharge sur un e. — 8667 brethesche.

- S'asena mon seingnor Andrieu
 El braz, trop li fist malveis gieu,
 K'en deus meitiez li pec[e]ia.
- 8672 & uns autres jus renveia
 Une p[i]ere grant & rubeste;
 Son chival feri en la teste,
 Si hernua si ke li freins
- 8676 Remist al Mar. es mains,
 E li chevaux torna arière;
 Si s'en parti en tel manière
 Misire Andr[i]eus tot quitement, (f. 58)
- 8680 Mais molt fu bleciez durement.
 Li Mar. jete en la porte
 Le frein, e un vaslet l'emporte,
 E retorna a la meslée
- 8684 Qui encor n'ert pas desmeslée,
 Quer nuls ne s'en voleit retraire,
 Tant tendeit chascuns a bien faire.
 En la meslée prist as mains
- 8688 Deus autres dunt il mi[s]t les freins
 Près a près, mais si le joèrent
 Que par les freins li eschapèrent
 E partirent de la meslée,
- 8692 Testemoingne Johan d'Erlée
 A cui, cuit, li frein baillié furent.
 Quant cil le dient quis rechurent,
 Come d'oïe e de veüe,
- 8696 Dunc deit la chose estre creüe.

8673 rubeste, *ms.* honeste. — 8678 tele. — 8680 fu *ajouté*. —
 8681 jeta ... porta. — 8684 encore. — 8687 as, *ms.* al. — 8693
 cui, *ms.* qui. — *Ibid.* cuit, *corr.* tuit? — 8696 deit, *prem. leçon*
 dit. — *Ibid.* creüe écrit sur grattage.

- Tel[e]s furent les mesestances
 Que recrois o les fers de lances
 Gesei[e]nt amont e aval
 8700 K[e] une asena le chival
 Al Mar. en tel manière
 Qu'il meheingna del pié desrière.
 Li Mar. tendi la main,
 8704 Si prist tantost parmi le frein
 Un qui molt ert boens chevaliers
 Des genz le conte de Peitiers,
 Qui out non Heimeriz Odart,
 8708 Mais cil ne prist il pas en dart,
 Quer il l'en mena sor son peis;
 S'esteit il nez nez del Losduneis.
 Bien le tint e tant le mena
 8712 Que en la porte l'amena.
 Lors li vint li reis a l'encontre
 Tot desarmez; kant il l'encontre :
 « Mar., or n'en dotez mie,
 8716 « Vostre bone chevalerie
 « Nos porreit molt bien nuire encui. (f. 58 b)
 « D'itant aperceü me sui
 « Ke nule des nos autres portes
 8720 « Ne sunt si bones ne si fortes.
 « A itant vos poez aerdre
 « Que nos i porriöns bien perdre.
 — Sire, » fait sei li Mar.,
 8724 « S'is entroient ce serreit mal,

8697 les *ajouté*. — 8698 *retrois*. — 8702 *desrière*, les *trois dern.*
lettres écrites sur grattage. — 8707 *Henneriz*. — 8717 *encui*, *ms.*
enuei. — 8719 *nos ajouté*. *Corr.* des *en de*?

- « Ice ne fait pas a teisir;
 « Mais or seit a vostre plaisir.
 « Mais itant vos voil amenteivre :
 8728 « Faites cel chival[i]er recevoir
 « Que ge ai pris, sil vos amein.
 — Vos meïsmes pernez en main, »
 Fait li reis, « de lui b[i]en garder,
 8732 « E si le feites desarmer. »

- Lors descendi li Mar.,
 Que meshaingniez ert si[s] chevaux;
 Si est montez sor le destrier
 8736 Qu'il out pris od le chivalier,
 E le chivalier, n'i out el,
 En enveia a son ostel.
 Puis ala avant o le rei
 8740 Qui, pa[r] outrage e par desrei,
 Fist alumer, por verité, (12 juin)
 La vile defors la cité.
 Quant li reis de France ce veit,
 8744 Qui uncor nul talent n'aveit
 De torner i, sanz plus atendre,
 Fist tantost ses pavillons tendre
 Outre l'ewe, de l'autre part.
 8748 Ce li est bel ke la vile art.
 Li reis en veit en grant ennui
 & li Mar. avec lui
 Amont e aval la cité,
 8752 Dont le jor fu desherité.

8725 teisir, *prem. leçon* teisis. — 8728 recevoir, *ms.* rescurre, *prem. leçon* reccure? — 8729 anmein ou ammein (*titulus sur l'a*).
 — 8730 V. mesunes. — 8732 E se. — 8740 *Le second* par ajouté.
 — 8746 ses, *ms.* sa. — 8747 de ajouté.

- Une feme virent plaignant
 & angoissosement plorant
 Qui fors de sa meison meteit (f. 58 c)
 8756 Le suen, quer alumée esteit.
 Li Mar. qui ert pitos
 En fu dolenz & angoissos :
 Si fist ses escuiers descendre
 8760 Pur lui aid[i]er, sanz plus atendre;
 E il meïmes descendi
 Qui molt volentiers entendi
 A lui aid[i]er e a secorre.
 8764 Molt voluntiers voleit rescore
 Le mal; tele esteit sa costume.
 Lors prist une coute de plume
 Qui par desoz ert alumée :
 8768 S'en issi si forte fumée
 Qu'i[l] li torna a si grant grief
 Qu'oster li estut de sun chi[e]f
 Son hielme, qu'ens torse i esteit
 8772 La fumée qui li nuisoit.

- Quant li reis en la cité vint,
 Tele aventure lui avint
 Que li feus ovec lui entra
 8776 En la vile; si aluma
 La vile en treis lieus ou en quatre,
 Si k'onques nel porrent abatre
 Tu[i]t cil qui ovec lui i érent,

8754 plorant. — 8758 Enz. — 8759 ces. — 8764 voleit, *ms.*
 voleis. — 8765 Li. — 8766 conte. — 8769 greif. — 8776 *Corr.* En
 la cité? *Le feu mis au faubourg* (la vile, v. 8742) *avait gagné la*
cité. — 8777 *Corr.* La cit? — 8778 porreient.

- 8780 Ainz laissièrent si s'en alèrent.
Li reis enveia en sa vile
Por le conte de Magneville,
Si fu ou lui li Mar.
- 8784 Qui toz dis fu fins e leals,
E des autres barons asez
I out ovec lui amassez,
E pristrent conseil, ce me semble,
- 8788 Hastif d'aler s'en tuit ansemble.
O lor herneis, ove le rei,
S'avoïèrent vers Freesnei.
Issi comme il eissirent fors,
- 8792 Li Mar. s'en issi lors
De la vile toz desarmez, (f. 58 d)
Quer il n'esteit de r[i]en armez
Fors de son porpoint solement.
- 8796 Eisi s'en issi senglement;
E kant cil de l'ost esgardèrent
Que la gent le rei s'en alèrent,
E que la cité deguerpirent,
- 8800 Beal lor fu k'aler les en virent
Sis sivirent a fine chace :
S'est qui fuie asez est qui chace.

E li quens de Peitiers monta

- 8804 Sor son chival; einz ne s'arma
Fors d'un porpoint, sans plus de feste;
Un chapel de fer en sa teste
Sis porsivi isnelement,

8781 sa, *corr.* la? — 8787 ce, *ms.* co. — 8790 Freerneie. —
8792 s', *ms.* si. — 8796 Eise. — 8801 suirent ou siurent. — 8802
Cf. v. 2814.

- 8808
 A els atainst, mais neporquant
 Autres i ateinstrent avant,
 Quer Phelipes de Colombiers
- 8812 S'avança devant toz premiers
 Qui de ses maisneenz esteit
 & qui grant pris d'armes aveit.
 S'ala un chevalier ferir
- 8816 Sor son escu de grant aïr.
 Quant Will. vit le desrei,
 Des Roches, qui avec le rei
 S'en alout, lors torna arière :
- 8820 D'une lance forte e entière
 L'ala ferir en itel guise
 Que dusque es poinz peceie e bruisse.
 Li k[u]ens de Peitiers vint atant
- 8824 De grant aïr e[s]peronant,
 De celui des Roches escrie :
 « Will., ge tienc a folie
 « Vostre sejour e vostre ester,
- 8828 « Quer ci vos fait mal arester.
 « Vos gastez le tens en alveire;
 « Amender vos couvient vostre eire. »
 Al Mar. ne fu pas gent (f. 59)
- 8832 Quant il vit si venir lor gent :
 A lei d'ome averti e saive

8808 *Vers omis.* — 8809 i ateinstrent, on pourrait lire *latenis-*
trent. Après ce vers le copiste a laissé un blanc d'une ligne, mais
c'est après le v. 8807 que la lacune aurait dû être marquée. — 8813
maisneiensch; cf. v. 4474. — 8814 pris d'armes écrit sur grattage.
 — 8817 disrei. — 8818 Roches, *ms. riches.* — *Ibid.* le, *ms. lui.* —
 8829 alveire, *corr. arveire?* — 8830 eire, *ms. esre.* — 8833 e
 saive, *ms. a savie.*

- Prist tost sun escu e son gleive;
 Des esperons feri tot dreit
 8836 Al conte Richard ki veneit.
 E quant li quens le vit venir
 Si s'escria par grant hair :
 « Por les gambes Dieu ! Mar.,
 8840 « Ne m'ociez ; ce sereit mal.
 « Ge su[i] toz desarmez issi. »
 E li Mar. respondi :
 « Nenil ! diables vos ocie !
 8844 « Car jo ne vos ocirai mie. »
 Si feri sor son cheval lors
 De sa lance parmi le cors,
 Qu[e] il morut en es le pas ;
 8848 Unques avant n'ala un pas,
 Ainz morut e li quens chay.
 Co fu beals cops ; bien enchai
 A cels qui devant s'en aloient,
 8852 Kar autre rescosse n'avoient
 Qu'il ne fus[s]ent ou mort ou pris,
 Kar issi l'avoient enpris
 Cil qui bien le peüssen[t] faire,
 8856 N'eüst esté iceste afaire.
 Li chevalier e li servent
 A qui e[i]nz ainz vindrent avant,
 Quant li quens Ric. sailli sus ;
 8860 Si lur a dit : « Ne tenez plus,
 « Quer ja averez tot perdu.
 « Tuit estes fol e esperdu. »

8844 jo vos n'o. — 8853 *Une ou deux lettres grattées avant ne.*
 — 8856 Ne ust. — 8859 sailli écrit sur grattage. — 8861 averez,
 corr. avriez ?

- Dès qu'il l'out eisi prononcié
 8864 N'en ala plus avant un pié.
 En ceste chace m'ont appris
 Que sire Phelipes fu pris
 De Columbiers; bien le vit l'on;
 8868 Sil prist Baudevin de Vernon
 Qui esteit par devers le rei. (f. 59 b)
 & si vos di bien [en]dreit mei
 Que, pu[i]s ke Dex, par sa soufrance,
 8872 Se laissa ferir de la lance,
 Par un cop ne fu tel rescosse
 De lance, e issi fu escosse
 La gent qui ert tornée a perte
 8876 E a dolor e a poverte.

- Li reis s'en ala sanz dotance
 A Fraisnei, e li reis de France
 S'en entra el Mans, e si prist
 8880 La cité e la tor asist.
 Si[re] Will. de Silli
 Prist dedenz, qui se defendi
 Molt vigorosement e bien;
 8884 Mais defense n'i valut rien,
 Ker a force fu dedenz pris;
 Mais molt i amenda son pris.
 Li reis a Freesnei se jut
 8888 Cele nuit; unques ne se mut,
 Mais ses genz qui esfrazet furent
 E angoissos, si con il durent,

8864 *Corr.* N'en alast nus a.? — 8865 m'ont, *ms.* moñt. — 8866 fu, *ms.* fi. — 8868 Vernon *écrit sur grattage.* — 8879 Mains. — 8884 n'i, *ms.* ne. — 8885 fui. — 8890 angoissoissos.

- Si'n alèrent a contenchon,
 8892 A qui e[i]nz einz, a Alençon.
 E li Mar. veirement
 S'en ala par kemandement,
 O tote se conestablie,
 8896 Si com el li ert estableie.
 Bien out o lui, si n'en dout nus,
 .L. conpainnons ou plus.
 Si trova qui se demoroient
 8900 & qui avant venir n'osoient,
 Illeoc, qui menzonge n'en di[e],
 Le barnage de Normendi[e]
 Qui s'en venoient dreit al rei;
 8904 Mais la grant force e le desrei
 De l'ost de France redotoent,
 Si que avant venir n'osoent.
 Li reis treske a Seinte Sussane (f. 59 c)
 8908 Ala gesir, mais molt l'ahane
 Sa mesestance & sa dolor
 Qui li engreignout chascun jor.
 D'iloec s'en ala a Chinon;
 8912 Noveles li aporta l'on
 Que li reis de France ert a Tors;
 S'out pris la cité e les tors.
 Lors manda li reis par son brief
 8916 Al Mareschal, tot de richief,

8891 a entenchon. — 8894 S'en, *corr.* S'i, *c.-à-d.* à Alençon, à moins de supposer une lacune après le v. 8896, car il semble que le lieu où alla le Maréchal, et où il trouva le barnage de Normandie (v. 8902), devrait être indiqué. — 8896 æstableie. — 8897 si, *ms.* se. — 8899 Il faudrait S'i, en admettant la correction proposée dans la note du v. 8894. — *Ibid.* que. — 8902 Normeidi. — 8906 nesoent. — 8908 la ahaâne. — 8910 Que.

- K'a lui venist, nel la[i]ssast mie,
 Lui e tote sa compaignie,
 O cels qui érent a sa baniére,
 8920 E l'autre gent laissast arière.
 Issi fu com il out mandé,
 Ke ja n'en fu contremendé.
 Quant la vint, grant joie li firent.
 8924 Li reis e tuit cil qui le virent.
 Si'n fu la cort e la maisniée
 Tote plus jo[i]use e plus l[i]ée.
 Li reis dist : « Mar., chaeles !
 8928 « Avez oïes ces noveles
 « Que li reis de France est a Tors ?
 « S'a les fermetez e les tors
 « Del chastel e de la cité.
 8932 — Oïl, sire, [c'] est verité, »
 Dist li Mar. « Sanz dotance,
 « Mal vos fait li org[u]els de France. »

En ces entrefaites avint

- 8936 Que uns mesag[i]ers al rei vint
 Del conte de Flandres certains
 E de l'ercevesque de Reins
 E d'autres amis, sanz dotance,
 8940 K[e] il aveit al rei de France.
 Si mandèrent privéement
 Que li reis voleit parlement

8918 *Corr.* O lui t.? — 8919 cels, *ms.* cils ou els, *surchargé*. Il faut élider l'i de qui; *p.-é.* vaudrait-il mieux supprimer O et corriger Cil. — 8920 ke li reis n'en. — 8924 Li r. estut c. q. la v. — 8928 oïz; on pourrait aussi corriger oï ce[le]s. — 8929 a, *ms.* en. — 8938 Riens. — 8942 priveiment.

- A lui aveir sanz nul delai,
8944 Tot dreit entre Tors & Azay.
Si loérent k'il i venist (f. 59 d)
Que nule essoingne nel tenist.
Al Mar. conseil en prist.
8948 Li Mar. loa e dist
K'a ses barons se conseillast :
Sil lo[o]ent, k'il i alast ;
E il si fist : si li loérent
8952 Tuit cil qui devers lui i érent.
Il i vint, al jor kui fu mis,
Par le conseil de ses amis.
N'i out respit ne demorance ;
8956 Ainz i vint ke li reis de France.
Chiés les Templiers la descendi,
E le rei de France atendi.
Ici est dreiz ke l'em vos die :
8960 La li prist si grant maladie
Qu'il ne pout souffrir ne durer ;
Trop lu[i] fu forte a endurer.
Angoissos s'apu[i]a arière
8964 Li reis encontre une meisière,
Kar molt ert grevez de son mal.
Lors apela le Mareschal ;
Si dist : « Mar., beal doz sire,
8968 « Ma mesestance vos voil dire :
« Uns si cruels mals m'a semons
« Qui primes m'a pris es talons ;
« Or m'a porpris trestoz les piez,
8972 « Or se rest es jambes lanciez.

- « Ore frient desrière & defors,
 « Or m'a porpris trestut le cors.
 « Ainz n'oi mès tel mal, que mei membre ;
 8976 « Or n'ai ne cors ne cuer ne membre... »
 Molt dolenz [fu] li Mar.
 Quant il vit que tels ert sis mals,
 K'angoisseusement rogisseit
 8980 E après ce si nercis[s]eit.
 Al rei dist : « Sire, ge vos pri
 « E requier la vostre merci
 « Q'os vos reposez un petit. » (f. 60)
 8984 Lors le couchièrent en un lit.

- Li reis de France fu venuz ;
 Si demanda k'est devenuz
 Li reis Henriz, dune vient il ?
 8988 Asez fu qui li di[s]t : « Oil,
 « Mais formen[t] est amaladiz,
 « Si li est li cuers afadiz,
 « K'il ne puet ester ne seer ;
 8992 « Gesir l'estuet par estouve[i]r. »
 Li quens Ric. pas nel pleigneit,
 Ainz dist al rei qu'il se feingneit.
 Lors li mandèrent de rechief
 8996 Si ami, par boche e par brief,
 K'il i venist a quelque peine ;
 E il tant se travaille e peine
 K'il emprist [al rei] a venir.
 9000 Al Mar., a son venir,

8973 frient, *ms.* frint ou fruit. — 8974 Ore. — 8976 cuir. *Lacune*
après ce vers ? Le sens reste suspendu. — 8980 si, *ms.* ci. — 8990
 cuirs. — 8991 seier.

- Dist : « Mar., itant vos di,
 « S'os me poez partir d'ici,
 « Si m'en partez, metez i cost.
 9004 « G'otreierai, que qu'il me cost,
 « De lor diz une grant partie
 « Por gaaingnier la departie;
 « Mais ge vos di certainement,
 9008 « Si ge puis vivre longement,
 « Ges saolera de la guere,
 « & si me remandra la tere. »
 Li Mar. li dist por veir :
 9012 « Sire, ge en ff[e]rai mon poeir. »

Atant li dui rei s'asemblèrent. (4 juillet)

- Tuit li halt home qui la érent
 Virent bien que li reis Henriz
 9016 N'aveit en sei ne gieu ne ris,
 E bien pareit a sa color
 Qu'il out souffert trop grant dolor;
 E li reis bien s'en aperceut
 9020 De France, ker faire l'estut.
 Si dist : « Sire, nos savom bien (f. 60 b)
 « Ke de l'ester vos n'i a rien. »
 S'a une chape demandée,
 9024 Mais li reis l'a contremandée
 E dist k'il ne voleit seeir,
 Einz voleit oïr e v[e]eir
 Que il le volei[e]nt requere

9009 saolarai. — 9010 si, *ms.* se. — 9012 poier. — 9013 se semblèrent. — 9018 aperceut. — 9020 estuit. — 9022 aster. — 9025 seier. — 9026 oier. *Les quatre derniers mots du vers sont écrits sur grattage.*

- 9028 E por quei li tolei[e]nt terre.
 Ne sai les paroles parties,
 Mais tant avint k'as departies
 Pristrent trives, si s'en partirent,
 9032 Mais unques puis ne s'entrevirent.
 Ne sai prou com la pais fu prise
 Des empris e de lor emprise,
 E couvenancièrent li rei
 9036 Qu'il escrivreient en segrei
 Li uns a l'autre ses empris
 Si com a els s'érent empris.

- Li reis Henriz a Chinon vint,
 9040 Mais tels damages i avint
 Que puis n'i out bien ne delit
 Ne puis ne leva de son lit.
 Malades jut el lit mortal :
 9044 Si'n souffrirent ennui e mal
 E gran[t] dolor cil qui l'amèrent,
 & qui ovecques lui i érent.
 E nequedent molt volt saveir
 9048 & molt volt en escrit avoir
 Cels qui érent ses contre[m]pris,
 E qu'en eüst les nons apris.
 A mestre Rog. Malchael,
 9052 Qui lores portout son seel,

9032 s'entrevirent écrit sur grattage. — 9034 On pourrait commencer ici une nouvelle phrase, en supprimant la virgule à la fin du vers et en corrigeant au v. suivant E[n]couvenancièrent. — 9035 La conjonction e est ici peu satisfaisante, et ne pourrait guère être conservée qu'en supposant une lacune entre les vv. 9034 et 9035. Voir la note précédente. — Ibid. couvenantièrent. — 9048 sayeir. Vers écrit sur grattage. — 9049 Celes.

- Dist k'il alast sanz demorance
 A Tors de si qu'al rei de France,
 Que li feïst en e[s]crit metre,
 9056 Si comme li plout a prametre,
 Toz cels qui érent ses empris,
 Tant que lor nons eüst apris.
 Maistre Rog. issi le fist : (f. 60 c)
 9060 A Tors ala e si escrist
 Trestoz cels qui empris esteient
 Al rei de France e li aveient
 Pramis a aidier de sa guerre
 9064 Encontre le rei d'Engleterre.
 Maistre Rog. issi le fist
 Com li rei commanda e di[s]t.
 Ci ne deit avoir demorance :
 9068 Revenuz fu del rei de France
 Maistre Rog. devant le rei ;
 E il li dist ke en segrei
 Li recontast qui cil esteient
 9072 Qui chartres bailli[é]es aveient
 En lor seels al rei de France
 Contre lui e en sa nuisance.
 E cil en suspirant li dist :
 9076 « Sire, si m'aït Jhesu Crist,
 « Li premiers qui est ci escriz,
 « C'est li quens Johan vostre fiz. »

Quant li reis Henris entendi

- 9080 Que la riens ou plus [a]tendi
 A bien faire e qu'il plus amot

- Le traïsseit, puis ne dist mot,
 Fors tant : « Asez en avez dit. »
- 9084 Lors s'entorna devers son lit :
 Li cors li frit, li sans li trouble
 Si k'il out la color si troble
 Qu'el fu neire e persie e pale.
- 9088 Por sa dolor qui si fut male
 Perdi sa memorie trestote,
 Si qu'il n'oï ne vit gote.
 En tel peine e en tel dolor
- 9092 Fu travalliez tresque al terz jor.
 Il parlout, mais nuls ne saveit
 Prou entendre k[e] il disoit.
 Li sanz li figa sur le cuer,
- 9096 Si l'estut venir a tel fuer
 Que la mort, sans plus e sanz mains, (*f. 60 d*)
 Li creva le cuer a ses mains. (*6 juillet*)
 Molt le tient a cruel escole,
- 9100 E uns brandons de sanc li vole
 Fegié de[l] nés e de la boche.
 Morir estuet kui mort atоче
 Si cruelment com el fist lui.
- 9104 A grant perte e a grant annui
 Torna a toz [cels] qui l'amérent
 E a toz cels qui o lui érent.
 Si vos direi a poi de some
- 9108 K'onques n'avint a si halt home
 Ce qui avint a son morir,

9087 persie, *les deux dern. lettres sont écrites en surcharge. Cf.*
v. 6915. — 9095 cuer, prem. leçon cuir. — 9099 le, ms. li. —
9100 uns, ms. uuns. — 9101 nies. — 9102 athoche. — 9103 crue-
lement.

Kar l'om ne l'out de quei couvrir,
 Ainz remest si povre e estrange
 9112 K'il n'out sor lui linge ne lange.

Tele est Fortune, alas! alas!
 Qu'ele mist de si haut si bas
 Si haut home, si onoré,
 9116 Si riche rei, si redouté.
 Mais or fait bien ci a enquerre
 Coment si halt prince de terre
 Apovri si en petit d'ore.
 9120 Quant Fortune li corut sore
 Nel vol laisser, n'a dreit n'a tort,
 Dusqu'el l'out livré a la mort;
 E quant la mort en fu saisie
 9124 Si li toli si sa bailie,
 Qu'il n'out riens, quer l'om dit toz dis
 Qui mors est qu'il a poi d'amis.
 Tuit cil qui entor lui estei[e]nt
 9128 E qui son cors garder devei[e]nt,
 Quant il virent la mort le rei
 Chascuns tira e traist a sei
 Ce ku'il ourent de[l] suen en garde.
 9132 Por ce est fols qui ne s'i garde,
 Quant il sent que mort le trava[i]lle,
 Que trop se fie en la kenaille
 De[l] suen garder, einz le departe (f. 64)
 9136 Si feitement ke Dex i parte
 Ainz ke la mort l'ait atrapé.

9117 ci anquerre. — 9118 si, *ms. li.* — 9126 « *Mort n'a amy.* »
 (*Le Roux de Lincy*, Livre des prov., II, 551.) — 9132 que. — 9133
 qui. — 9134 Qui. — 9136 i parte *écrit sur grattage.*

- Quant li haspel ourent hapé
Ses dras, ses joials, son avoir,
9140 Quant que chascuns en pout avoir,
Si remest li reis d'Engleterre
Si nuz comme il chaï sus tere,
Fors des braies e de chemise.
9144 Povre garde fu de lui prise.
Issi avint tot a veüe.
Quant la novele fu seüe
Que li reis esteit trespassez,
9148 To[s]t out entor lui amassez
Hauz homes d'amont e d'aval
Kui vindrent o le Mar.
Por sa mort furent en destrece,
9152 S'ourent honte de la laidece
Qu'il n'esteit autrement couvert;
Trop l'ourent laissié descouvert
Cil kui sa couverture ostèrent :
9156 Fals e cruels e malveis érent.
Misire W. Trihan
Vint as premiers, bien le sout l'an;
Honté en out, ne li fu pas bel,
9160 Si le couvri de son mantel
De bife k'afublé aveit,
Ker bien [e] cointement saveit
Que desrobé l'orent a tort
9164 Li laron quant le virent mort.

Lors fist venir li Mar.

9139 avier. — 9145 tote. — 9160 le, *ms.* li. — 9161 biffe ou bifle,
le mot est surchargé. — *Ibid.* afublie.

- Les prodes hommes, les leials,
 E les clers, e selonc les leis
 9168 Fu ensepeliz comme reis.
 Cele nuit fu eissi gardez
 O halt servise e ennorez;
 E l'andemain li baron vindrent
 9172 Des terres kui a lui se tindrent.
 Mais tant de pouvre gent esteient (f. 61 b)
 Al ch[i]ef del pont kui atendeient
 Que l'om lor feïst alcun bien,
 9176 Mais de l'aveir n'i avait rien.
 Li Mar., sanz nul delai,
 Dist a Estiene de Marzai :
 « Seneschals, deniers convient querre.
 9180 « Veez ci le rei d'Engleterre
 « Que la mort a mis en la some;
 « Si serreit dreiz qu'a si halt home
 « Fust fait si enorément
 9184 « Que tote ceste pouvre gent
 « Eüssent del suen alcun bien,
 « Qu'il n'a mès mestier d'autre rien.
 « Dreiz est que l'om le face issi. »
 9188 E Estienes li respondi
 Tot a estros : « Beal sire chiers,
 « Je n'ai veir nul de ses deniers. »
 Li Mar. dist comme buens :
 9192 « Sire, si vos n'avez des suens,
 « Ja avez vos de[s] voz asez
 « K'entor lui avez amas[s]ez.

9166 Les, *ms.* Ses. — *Ibid.* les, *ms.* se. — 9169 eissi, *l'e ajouté.*
 — 9170 ennorez. — 9176 rein. — 9180 veizici. — 9184 cestre.
 — 9189 estres. — 9190 n'ai, *ms.* irai. — *Ibid.* dieners. — 9194 Ken

- « Par lui avez eü maint jor,
 9196 « Mainte richesse & maint enor. »
 Il dist : « Mar., ce n'est riens ;
 « Ge n'ai ne des suens ne des miens
 « Dunt il me puisse souvenir ;
 9200 « A tant vos en poez tenir. »
 Isi fu, isi l'estut faire
 De deniers, ker en son afeire
 Les out cil muciez e repoz
 9204 Qui respondi par itels moz.
 Isi fu que tot sout avoir
 A celui qui tot sout avoir ;
 Ne puet a son bosoing oïr.
 9208 Ne ke Dex ne l'en volt oïr ;
 Ne li povre de meinte vile,
 Dont il i out bien quatre mile,
 Ne pristrent rien fors le musaige. (f. 61 c)
 9212 Deceü furent par l'usage,
 K'en sout as reis en tel afaire
 Departies e granz biens faire.

- Mais quant li baron venu furent
 9216 A lor seingnor, si com il durent,
 Grant hautesse e enor li firent :
 De son regal le revestirent,
 Qu'il ert reis enoinz e sacrez,
 9220 Selon leis & selon decrez ;

entor. — 9195 jor, ms. enor. — 9199 puisse, ms. pust. — 9202 afeire écrit sur grattage. — 9205 Corr. que failli avoir? — 9206 Vers écrit sur grattage; mais il aurait fallu corriger aussi le vers précédent. — 9207 besoigne. Corr. Ne pot a s. b. chevir? — 9208 Corr. Nequedent? — 9220 descrez.

- Puis le portèrent de Chinon (7 juillet)
 Li Mar. e li baron,
 En lor cols jusqu'a Frontevalt.
 9224 E Dex qui tot puet e tot valt
 Rent a chescun selonc sa peine
 Qui de bien e d'enor se peine.
 Ava[n]t osrez, si com j'ai dit,
 9228 La consenance de cest dit.

- Quant a Frontevalt venu furent,
 Les dames, si com eles durent,
 De la sancte religion
 9232 Vindrent o grant procession
 Simplement contre lor seingnor
 Qui molt lor fist bien e onor.
 E quant li cors vint en l'glise,
 9236 O simples chanz, o bel servise,
 Le rechurent si comme mestre
 E comme si halt reis deit estre.
 Cele nuit o le cors voilli[é]rent
 9240 Les nonains, si se verseillièrent
 Lor sautiers, plusors en plorant
 O chaudes lermes, en orant
 Que Damledex, si li pleüst,
 9244 Del rei Henri merci eüst.

Entretant al conte mandèrent
 Li Mar. et cil qu'i érent
 Les noveles tot demaneis

9221 de, *ms. a.* — 9231 sancte *en toutes lettres.* — 9235 *ms. la*
glise, corrigé en liglise. — 9240 si se, *corr. e si?* — 9243 Damlne-
 deu... pleüst. — 9247-48 *Le manuscrit présente ces deux vers dans*

- 9248 Que morz ert sis pères li reis.
 Mais n'ai pas enquis ne seü (f. 61. d)
 S'il l'en pesa ou bel l'en fu.
 Li baron assemble s'esturent
- 9252 Cil qui o le rei Henri furent,
 E dient : « Or vendra cist kuens ;
 « Ne sai s'il nos iert mals ou buens,
 « Que a son père avons esté
- 9256 « Encontre lui, c'est verité ;
 « Si nos en avra contrecuer.
 — Or le metra a itel fuer, »
 Funt li plusor, « comme voldra :
- 9260 « Ja por lui Dex ne nos faudra
 « Qui est secors a toz les buens ;
 « E toz li s[i]ecles n'est pas suens.
 « Bien nos istrom de son dangier.
- 9264 « S'il nos convient seignor changier
 « Dex nos en avei[e]ra bien ;
 « De ce ne nos dotons de rien.
 « Mais molt dotons del Mar.,
- 9268 « Ker il li ocist son chival
 « D'un cop d'un gleive desuz lui :
 « Si li torna a grant ennui ;
 « Mais li Mar. puet savoir
- 9272 « Que tant com nos porrons avoir
 « Chevals ne armes ne deniers
 « Ne robes, que molt volentiers

l'ordre inverse. — 9252 o, ms. ol. — 9257 contrecuir. — 9264 nos, ms. vos (avec un v). — Ibid. conveint. — 9266 rein. — 9267 dotons paraît être la prem. leçon, qui a été corrigée en dotent ; le correcteur n'a pas vu que le discours continuait à la forme directe. — 9273 Prem. leçon Ch. e armes e. — 9274 qui.

- « Iert si mis en sa volunté
 9276 « Qu'il en avra a grant plenté.
 — Seingnors, » fist sei li Mar.,
 « Ve[i]rs est que mors fu li chevaux
 « E que ge li toli la vie :
 9280 « Encor ne m'en repent ge mie.
 « De vos ofres molt vos merci,
 « Mais, si me face Dex merci,
 « Fort me serreit le vostre a prendre
 9284 « Si bien nel vos quidoie rendre.
 « Mais Deus, la soie grant merci,
 « M'a, puis que ge chevalier fui,
 « Fait si granz biens en mon aage (f. 62)
 9288 « K'encor crei ge en men corage
 « Ke de ore en avant me fera
 « Ce ke sa volunté serra. »

[En]dementiers que si parloent,

- 9292 Ne demora gaires qu'il voient
 Le conte de Peitiers venir.
 E si vos di k'en son venir
 N'out semblant de joie ne d'ire,
 9296 Ne nuls ne vos savreit a dire
 S'il out en li joie ou tristesse,
 Desconfort, corot ne leece;
 Mais devant le cors s'arestut
 9300 Une piece, ku'il ne se mut,
 Puis se traist amont vers le chief

9275 si nos en, *ces mots écrits sur grattage*. — 9276 feist. —
 9283 le, *ms. la.* — 9284 vos *ajouté*. — 9285 le, *ms. la.* — 9287
 grant. — 9292 voient, *corr. oent ? ou parloient au v. précédent ?*
 — 9295 semblent

- E si pensa tot de rich[i]ef
Granment, k'il ne dist bien ne mal ;
9304 Puis demanda le Mar.
K'a lui venist hastivement,
E se demanda ensement
[Mon]seingnor Moriz de Creon ;
9308 N'i ot plus, si com nos creon,
De cels qui al père se tindrent ;
Ne sei quels de vers lui i vindrent ;
A lui vindrent kant mandé furent :
9312 Unques plein pas n'i aresturent ;
A lui vindrent devant le cors.
Il dist : « Montez, s'alon la fors. »
Unques de riens que il deïst
9316 N'i out nul qui[l] contredeïst
De toz cels qui apelé furent,
Mais volentiers o lui s'esmurent.

Lors s'atropelèrent ensemble.

- 9320 Al premier mot, si com mei semble,
Dist li quens : « Mar., beal sire,
« L'autrier me volsistes ocire,
« E mort m'eüssez sanz dotance
9324 « Se ge n'eüsse vostre lance
« A mon braz arière tournée ; (f. 62 b)
« S'i eüst malveise journée. »
Il respondi al conte : « Sire,
9328 « Einz n'oi talant de vos ocire,
« N'onques a ceo ne mis esfors,

9308 N'i ot, *ms.* Mouot. — 9312 arestierent. — 9316 nuls. —
9319 si tropelèrent. — 9320 comme m. — 9322 volsistes, *ms.* vol-
sustis. — 9323 me ussez. — 9328 Einz, *corr.* Ainc ?

- « Quer ge sui unquor asez forz
 « A conduire une lance arme[z],
 9332 « Enteis que g'ère desarme[z] ;
 « E altresì, se ge volsisse,
 « Tot dreit en vostre cors ferisse
 « Com ge fis en cel de[l] cheval.
 9336 « Se ge l'ocis nel tieng a mal,
 « N'encor ne m'en repent ge point. »
 Issi respondi point a point.
 E li quens respondi a dreit :
 9340 « Mar., pardoné vos seit,
 « Ja envers vos n'en avrai ire.
 — La vostre merci, beal doz sire, »
 Dist sei li Mar. adonkes,
 9344 « Quer vostre mort ne voil ge unkes. »
 Si respondi li Mar.
 Qui unques ne volt estre fals.
 Li quens dist : « Ge voil de ma part
 9348 « Ke vos e Gilebert Pipart
 « Augiez tantost en Engleterre ;
 « Si pernez garde de ma terre
 « E de trestot mon autre afaire,
 9352 « Si comme il le convient [a] faire,
 « K'a bien paieiz nos en tenjon,
 « Quele ore que nos i venjon.
 « E ge m'en vois, si preing en main
 9356 « Que matin reve[n]drai demain ;
 « Si sera enoréement

9330 unquor, ms. unqr, avec une barre sur le q. — Ibid. asæz.

— 9332 On a vu au v. 8793 que Guillaume n'avait pas son haubert.

— 9334 ferice. — 9336 tient. — 9342 Vers écrit sur grattage. —

9347 part écrit sur grattage. — 9352 conveint. — 9357 enorréement.

- « Ensepeliz e richement
 « Li reis mis péres e a dreit
 9360 « Comme si halt hom estre deit.
 — Sire, » fait sei li chanceliers,
 « Ge voldreie molt volentiers
 « Ke vos nel tenissiez a mal : (f. 62 c)
 9364 « Li reis dona al Mar.
 « La damissele d'Estregoil,
 « E amenteveir le vos voil.
 — E, par les jambes Dieu ! non fist, »
 9368 Dist li quens, « mès il li pramist ;
 « Mais ge li doins tot quitement
 « La meschine e le tenement,
 « Quer molt bien sauve en lui la quit. »
 9372 E il l'en mercièrent tuit.
 Li chanceliers ne se volt te[i]re,
 Ainz dist : « S'il ne vos deit despleire,
 « Li reis a doné la pucele
 9376 « De Chasteal Rad. qui est bele,
 « Debonairement, sanz rancune,
 « Seingnor Bauduïn de Betune.
 « E si vos di en bone fei
 9380 « Que Gilebert le filz Reinfrei.
 « Ne retint il pas a filastre :
 « Cele li dona de Lancastre
 « Que li Mar. out en garde,
 9384 « Dont il fist molt corteise garde.
 « E si vos di tot en apert,

9361 *Grande initiale à ce vers.* — 9366 amentenir. — 9370 melchine. — 9373 chanceleres. — 9374 S'il, *ms. cil.* — 9378 Butune. — 9380 *Les trois dern. mots écrits sur grattage.* — 9382 Lanccastre.

- « Que a Renalt le filz Herbert
 « Dona cele, e l'enor o sei,
 9388 « Qu'ot Gillebert le filz Reinfrei,
 « E a Reinalt de Danmartin
 « Otreia Lundelbone en fin. »
 Li quens a itant respondi :
 9392 « J'ai a Andrieu de Chaveingni
 « Doné, c'est la verité fine,
 « Chastel Rad. e la meschine;
 « Mais tant vos di k'a[i]nz la parclose
 9396 « D[o]nrai a Bauduïn tel chose
 « Dunt bien se tendra a païé;
 « Si n'en seit de riens esmaïé.
 « Que bien otrei iceste fin
 9400 « Seingnor Reinalt de Danmartin
 « E Gilibert le filz Reimfrei (f. 62 d)
 « K'il ai[e]nt volentiers de mei
 « Ce que mi[s] pères lor dona,
 9404 « Si com il lor abandona;
 « Reinalt le filz Herbert ausi,
 « Quer bien la voche sauve en li;
 « E plus li ferai de bienfait
 9408 « D'asez que mis pères n'a fet. »
 A itant d'iloc s'en alèrent.
 L'endemain, quant il retournèrent,
 Si mistren[t] le rei d'Engleterre
 9412 Molt enorablement en terre;
 Mais tant i avint, si fu mal,
 Quant il out vestu son regal,

- K'il n'out pas si riche corone
 9416 Comme a si très halt roi adone.
 A nul des suens ne sembla buen
 Que il n'out pas de tot le suen
 Un anel qu'a son dei[t] meïssent
 9420 Cil qui voluntiers le feïssent.
 Si n'ourent plusors desconfort.
 Lores vint Hue de Samfort
 Qui son vaslet esteit alore ;
 9424 Sanz arestée & sanz demore
 Si porta avant un anel
 Molt precïos e molt très bel.
 Si dist a toz : « Seingnors, por veir,
 9428 « Cestui me baillia l'autre seir
 « Mis sire a garder ; Dieu merci !
 « Bien l'ai gardé de si que ci ;
 « E isi me face Dieu buen
 9432 « K'onques plus n'oi enquor del suen. »

- Si com le cors enterré ourent,
 A plus bel servise k'il p[o]urent,
 Si comme aparteneit a rei,
 9436 Selon Dieu e selon la lei,
 Chascuns ala a son repère
 Ou la u il aveit a faire ;
 E li Mar. d'autre part (f. 63)
 9440 E sire Gilebert Pipart
 A Moliherne s'en alèrent
 Gisir, e d'iloc cheminèrent

- A granz journées par la terre
 9444 Por aler s'en vers Engleterre.
 Li quens de Peitiers al partir
 S'en ala a Saumur gesir.
 Ne voil les journées conter,
 9448 Ke ne porreit a riens monter,
 Que li quens e li autre firent,
 Kant de Frontevault departirent.
 Li Mar. e ses compainz
 9452 S'en vindrent comme il pourent einz
 Par le Mainne e la Normandie.
 Ge ne sai que plus vos en die :
 En Cauz vindrent en cel termine
 9456 Saisir la terre et la meschine
 Ke li reis li avoit donée
 Kui pu[i]s fu bien guerredonée.
 E mise en lieu e en estal,
 9460 Merci Dieu e le Mar.,
 Quer tant fu enterins e boens
 K'il valut a lui & as suens.
 Quant out la terre en son demeine,
 9464 Li Mar. si [les] anmeine
 A Eskekeville a gisir
 Cels qui érent a son pleisir.
 A Diepe enveia ses nés prendre,
 9468 Ker n'out talent de plus atendre.
 Veritez fu, quant disné orent,
 Si se hastérent kant k'il porent
 D'aler a Diepe por charchier,

9443 grant jorneis. — 9447 jorneis. — 9452 *L's qui commence le vers est barrée.* — 9456 saiser. — 9460 li.

- 9472 Quer il n'avei[e]nt que targier.
 A qui einz einz, trestot de front,
 Salirent trestot sor le pont,
 Si k'il i out si très grant pres[s]e
- 9476 De la gent qui si fu engresse
 Que li ponz souz els depeça. (f. 63 b)
 Maint en i out qui se bleça,
 Quer il cheïrent a deslaz :
- 9480 S'i out bruis[i]é cuis[s]es e braz.
 Mis sires Gilibert Pipart
 N'eschapa mie sanz depart,
 Quer quassez fu e debru[i]s[i]é,
- 9484 Si k[e] il out le braz bruisié,
 E molt des autres i chaï
 A cui autresi meschaï.
 Li Mar. sailli tantost,
- 9488 Qu'il s'ahert as mains a un post
 Del pont kui esteit depeciez.
 Si i fu hurtez e bleciez
 En la jambe molt durement,
- 9492 Dunt molt se dolut longement.
 Qu'ireie ge plus atendant?
 As mains remest iloc pendant
 Tant que plusor i acorurent
- 9496 A qui einz ainz quil secorurent.
 Isi ne fait plus a enquerre :
 Li Mar. vers Engleterre
 S'en vint, mais Gilebert remest
- 9500 A cui grant dolor el cor mest

9477 depeça, *ms.* depeseca, *l's écrite en surcharge.* — 9486 cui, *ms.* qui. — 9488 sa ahest. — 9490 hurtiez. — 9495 plesor. — 9497 plus *ajouté.* — 9500 mest, *prem. leçon* mist.

Por sa bleceüre k'il out,
E por ce k'aler ne s'en pout.

Li Mar. en Engleterre

- 9504 Fist bien ce qu'il i out a querre,
De ce k'aparteneit al conte,
Si comme l'estorie le conte;
E la reïne Alienor
- 9508 Qui out le nom d'*ali* e d'*or*
Trova delivrée a Wincestre
Plus a ese k'el ne sout estre.
Quant out fini toz les messages,
- 9512 Comme cointes e comme sages,
Si porchaça la damisele
D'Estregoil qui fu bone e bele,
Que gardout Rad. de Glanville, (f. 63 c)
- 9516 A Londres, en la bone vile;
Mais a enviz li fu rendue.
N'i fist mie grant atendue :
Tantost comme il [en] fu saisis,
- 9520 N'en volt pas estre dessaisis,
Einz dist qu'a ses terres irreit,
Iloques si l'esperereit.
Lors dist Ric. li filz Reinier,
- 9524 Sis ostes, qui molt l'aveit chier :
« Par mon chief ! sire, non ferez.
« Ja aillors ne l'espererez
« D'ici, quer çai[e]nz seront faites
- 9528 « Vos noces e si a point traites

9502 aler, *prem. leçon* eller. — 9505 aparteneit. — 9510 Pluis.
— 9513 porchasa. — 9523 li, *ms.* le. — 9526 allillors. — 9528 a
point traites, *ms.* aportraites.

« Que ja riens ne vos i faudra
 « De quant qu'a prodome vaudra. »
 Li Mar. a respondu :

- 9532 « Ge ne m'e[n] sui point porveü.
 — Ge m'i sui porveü molt bien, »
 Dist li ostes; « n'i faudra rien.
 « Merci Deu, tant avons del nostre
 9536 « Que rien n'i couvendra del vostre. »

- Lors n'i out point de la demore :
 Esposée fu a bone ore
 La bone, la bele, la sage,
 9540 La corteise de halt parage
 Dont sunt descendu li enfant
 Cui Damledieus essauça tant
 Comme l'om veit e a veü,
 9544 Que eissi l'a Dex porveü.
 Quant les noces bien faites furent
 E richement, si comme els durent,
 La dame enmena, ce savon,
 9548 Chiés sire Angeran d'Abernon,
 A Estokes, en liu paisable
 E aesié e delitable.

- Ne voil issi faire lonc conte,
 9552 Quer parler me convient del conte
 Ric. qui vint en Normendie. (f. 63 d)
 Ge ne sai que plus vos en die :
 A Roëm fu dus ceint d'espée. (20 juillet)

9530 prodome. — 9535 Deui. — 9536 reim. — 9538 espocée.
 — 9542 Qui. — 9543 Damlnedieus. — 9549 lui paissable. —
 9555 dus, ms. reis; *Richard n'eut le titre de roi qu'à partir du*

- 9556 Molt out iloc riche asemblé[e]
De riches barons e de contes.
Trop ennuierent li acontes
Qui par sei voldreit tot retraire ;
9560 Mès j'ai molt autre chose a faire
Dont il fait molt plus a enquerre.
Li dus passa en Engleterre,
Receüz fu a grant hautece,
9564 O grant enor, o grant noblece,
Comme si haut home deit estre,
Quer puis n'i ourent si boen mestre.
Fait fu reis a l'asompcion. (15 août, corr. 3 sept.)
9568 A molt riche procession
Fu receüz dedenz Se[i]nt Pol.
Iloc furent tenu por fol
Li Gieu, si com j'oï dire,
9572 Quer livré furent a martyre.
Issi fu li reis d'Engleterre
Tot l'iver après en sa terre.
A Johan son frère dona
9576 Plus k'il ne li gueredona,
Quer il li fist si granz hontez
K'il li dona quatre contez
E autres terres k'il saveit,
9580 Tant k'il dist k'asez en aveit.
Dedenz iceste afaire avint
Que li Mar. al rei vint ;
Si li preia que il preiaist

3 sept., date de son couronnement; cf. d'ailleurs v. 9562. — 9556 Malt. — 9557 ennuierent. — 9567 fu li r. — 9569 receüz, les deux prem. lettres ajoutées au-dessus d'un grattage. — 9583 preiaist résulte d'une correction.

- 9584 Son frère qu'i[l] li otreiaist
 A rendre sa tere d'Irlande;
 E ce fu reisnable demande
 K'il nos est avis qu'il li fist,
 9588 Quer sis ancestres la conquist.
 E li reis en preia son frère,
 Mès il n'en fist semblant ne hère
 Qu'il li eüst talent de rendre; (f. 64)
 9592 A enviz i voleit atendre.
 « Qu[e] est ce? por les jambes Dé!
 « Johan, c'avez vos en pensé
 « Qui le suen ne li volez rendre?
 9596 « Malveisement puet or atendre
 « Que del vostre faciez son buen
 « Quant vos ne li rendez le suen.
 « Por mei li ferez vos acoil,
 9600 « Quer, par les jambes Dieu! gel voil. »
 Il di[st] : « Ge l'otroi volentiers,
 « Mais que li dons remaingne entiers
 « Des terres que j[ou] ai donées
 9604 « A mes homes e comfermées. »
 Dist li reis : « Ce ne poet estre unques.
 « E que li remandreit il dunques?
 « Qu'os les avez totes donées
 9608 « A vos genz e abandonées.
 — Beal sire, quant il est issi,
 « Ge requier la vostre merci,
 « Quant vos volez que issi aut,

9584 freire. — 9589 Grande initiale à ce vers. — 9592 enviz.
 — 9595 li s. ni v. — 9597 bien. — 9599 li, ms. le. — 9601 gel
 l'o. — 9605 poet, l'o écrit en surcharge. — 9606 remandereit.
 — 9609 ici.

- 9612 « Qu'il laist au boteillier Tiebaut
 « La terre dont ge le saisi.
 — Volentiers, dist li reis, « par si
 « Qu'il la tendra de lui en chief,
 9616 « Qu'altrement li tosroit a grief.
 « Mais il ne graente a nului
 « Don qu'os aiez fait, fors a lui. »
 Quant agraanté fu issi
 9620 & confermé com ge vos di,
 Si enveia li Mar.
 Ranvol de Kedevile, un fals.
 Veirement fu de Kedevile,
 9624 Quer toz diz [le] servi de gile.

- Li Mar. ici kemande
 Reinalt a aler en Hirlande
 Por saisir la ses tenemenz
 9628 E toz les apartenemenz.
 Reinalt nel contredist de rien : (f. 64 b)
 Dex li aiut s'il le fist bien !
 N'ai or ci talent de plus dire,
 9632 Quer trop i a meillor matyre
 Dont me couvendreit entremetre :
 Si me couv[i]ent grant peine metre
 E grant estudie e grant cure
 9636 A dire la verité pure
 Com li reis Ric. atorna,
 Dementres k[e] il sejorna,

9612 au *ajouté*. — 9614 si, *ms.* lui. — 9619 Quant, *ms.* Qua. —
 9622 Ranvol, *corr.* Reinalt, *comme plus bas*. — 9624 tot. — 9627
 saiser. — 9630 aiut, *prem. leçon, imparfaitement corrigée*, aleient.
 — *Ibid.* le, *ms.* li. — 9631 ore. — 9632 martyre.

- Son grant navie, en Engleterre
 9640 Por aler en la seinte terre.
 Mais a peine av[r]eie a memorie
 Con il atorna son estorie
 Richement de tote la rien
 9644 Qui a home deit faire bien.
 Molt i out granz [nez] batailli[é]es
 E richement aparali[é]es,
 E de bone gent si garnies
 9648 Que el ne dotoent galies
 N'averse gent kui lor venissent,
 Que molt bien ne s'en defendissent.
 Tant mist dedenz or e argent,
 9652 Vair e gris e vaisselement
 E trés riches robes & chières
 E armes de tantes maniér[e]s
 Que nuls quis peüst aviser
 9656 Nes peü[s]t pas bien deviser.
 N'i failli nul estorement :
 Bacons i out, vins e forment
 E ferine e bescuit asez.
 9660 Tant i out de biens amas[s]ez
 Que nuls nel vos sav[r]eit a dire.
 Peivre i out e coumin e cire,
 E especes e laituaire
 9664 Tels com l'om les sout meillors faire ;
 E autres beivres i out trop,
 E galatines e sirop,
 Ars, arbelastes e querreals (f. 64 c)

9645 grant. — 9648 galeis. — 9657 estorneiment. — 9660 amas[s]ez, le premier a écrit en surcharge. — 9666 galarines.

9668 Trenchanz & aguz & isneals.
 Mais tant amentever vos voil
 Que sire Robert de Sabloil
 & sire Giralt de Canvile

9672 Furent garde de cest navile.

Quant out ses nés bien atornées,
 Anceis qu'els s'en fus[s]ent tornées,
 Fist al rei de France saveir

9676 Que il vendreit a lui por veir,
 O son poeir e sanz delai,
 Entresi que a Verzalai,
 E illoques si porvesreient

9680 Lo[r] ovres, e ordenereient
 Lor journées e lor afaire,
 Si com il l'avei[e]nt a faire.
 Entretant li reis d'Engleterre

9684 Fist metre justise en sa terre
 Will. de Lonc champ por veir,
 Ou fist folie ou fist saveir;
 E kemanda que del regal,

9688 Par le conseil del Mar.
 Ovrast e as autres barons
 Dunt ge vos dirrai ci les nons :
 Le filz Pieres sire Guifrei,

9692 E danz Hue Bardol o sei,
 Sire Will. Brieguerre;
 Cist remistrent en Engleterre
 Par le commendement le rei

9670 Sabroil. — 9678 Entresi que est une correction assez incertaine; la leçon du ms. paraît être *Entreurent* singnet, mais les deux premières lettres sont douteuses. — 9681 jorneis. — 9695 li r.

- 9696 Por conseilhier en bone fei
 Le chancelier, mès ne li plout
 N'en lor conseil estre ne volt.
 Icist furent croissié tuit trei,
- 9700 Esi conme g'entent e vei,
 Mais li Mar. ne l'ert pas,
 Ker il aveit ja fait le pas
 Que l'om fait vers la sainte terre
- 9704 Por la merci Dieu aler querre,
 Qu'il i porta en bone fei (f. 64 d)
 Por son seingnor le giemle rei,
 Sa croiz, dont il [s']aquita bien,
- 9708 Merci Dieu, k'il n'en failli rien.
 Issi fu, que que nuls vos die,
 & si laissa en Normendie
 Will. a seneschal, por veir,
- 9712 Le filz Rad., qui par saveir
 Sormonta, si com la gent virent,
 Toz cels qui après lui i furent.
 Li chanceliers ne fu pas si,
- 9716 Ker puis que li reis departi
 N'ouvra ne a bien ne a mal
 Par le conseil del Mar.
 Ne de nul des autres barons
- 9720 Dont ci vos ai nommé les nons.
 Si aparut molt leidement
 K'il ouvra sorcuid[é]lement.

A Verzelay [si] s'asemblèrent

9702 le (*prem. leçon* les) pais. — 9708 rein. — 9713 *La rime est fausse; je ne vois pas la restitution.* — 9715 si, *ms. ci.* — 9716 qui. — 9721 *aparust.*

- 9724 Li rei al terme qu'il nomèrent (4 juillet)
 E ordinèrent lor afaire
 Si comme il aveient a faire ;
 Mais nos ne vos volom ci dire,
- 9728 Quer n'appartient a la matyre,
 Lor afeires ne lor journées
 Si comme els furent atornées,
 Quer trop i avreit grant merveille.
- 9732 Li reis d'Engleterre a Marseille
 Vint ou il atendi s'estoire
 Qui o hautece e o grant glorie,
 Vint par mer ; d'iloques siglèrent
- 9736 Tant qu'a Meschines arivèrent. (23 septembre)
 Iloc tot l'iver sejourna
 Li reis Ric., k'ainz n'en torna.
 E li reis de France après vint :
- 9740 Pouvre compaignie li tint.
 Mais ce ne fait or ci a dire,
 Ainz revendrai a ma matyre.

Li chanceliers qui fu justise (f. 65)

- 9744 Volt estre de trop haute emprise
 & trop despendi folement
 & manda aliene gent.
 En fol usage despendi
- 9748 L'aveir le rei, k'il ne tendi
 Fors a estre seingnor clamez ;
 Mais il ne fu unques amez ;
 Tant que li plosor s'asemblèrent

9726 afeient. — 9729-30 jorneis-atorneis. — 9732 Mersaille. —
 9733 atendei. — 9738 ainz, *ms.* aines. — 9741 ore. — 9742 martyre.
 — 9743 Li chivaleirs. — 9744 emprise, *ms.* aprise ; *cf.* v. 9804.
 — 9748 le *ms.* li. — 9751 qui.

- 9752 Des barons ki le rei amérent.
 Si dist[rent] que n'ert pas bien fait
 K'il despendeit a tel sorfait
 L'avoir le rei en tel usage.
- 9756 « Seingnors, vos querez le musage, »
 Dist il, « par Dieu le glorios.
 « [Que] ge ne ferai rien par vos. »
 Li quens Johan s'en desd[e]ingna,
- 9760 Que por els faire ne deigna
 Nule rien : grant eschar i out.
 Sa compaingnie puis ne volt.

- Quant li baron revenu furent
- 9764 De convei[e]r, si com il durent
 Lor seingnor jusqu'a Verselai,
 Unques ne fu mis en delai
 K'en erre virent le sorfait
- 9768 Que li chanceliers avait fait,
 Qu'il esrout comme chanceliers
 & com[m]e mestre justisiers,
 Comme legaz, & comme reis.
- 9772 Par tot faiseit corre ses leis.
 Comme despendoit son tresor,
 Qu'il n'i la[i]ssout argent ne or,
 & com grevout les abeïes
- 9776 Ou il menout ses seingnor[i]es.

9752 ke li. — 9753 qui. — 9754 forfait. — 9755 le, *ms.* li. —
 9756 muisage. — 9758 ferar rein. — 9760 *Prem. leçon* f. neus
 ne dedeigna; *on a exponctué* neus et de. — 9761 grant écrit sur
 grattage. — 9767 Ke nerre... forfait. — 9768 *Vers écrit sur grat-*
tage sauf le premier mot. Au lieu de chanceliers il y avait p.-é.
chevaliers, comme au v. 9743. — 9772 faisseit. — *Ibid.* leis, *ms.*
 reis. — 9773 & c. despendout.

- Al rei, a Meschines, mandèrent
 Tuit li baron, si com il érent,
 Tote l'ovre de chief en chief,
 9780 E li escri[s]trent en un bri[e]f.
 Li chanceliers, qui molt saveit (f. 65 b)
 E qui ses espies aveit
 O les barons, manda al rei
 9784 Que par orgoil e par desrei
 E par ses traïsons amères
 Le volt desheriter sis frères
 E tuit li baron autresi
 9788 Qui se sunt alié a lui.

- L'[an a]près li [dui] rei passèrent (1190)
 En Sulie ou esmeurent,
 Mais a Acre vint sanz dotance
 9792 Premièrement li reis de France. (20 avril)
 Entretant li reis d'Engleterre
 Prist Cypre & si conquist la terre.
 Après ce ke Acre fu prise,
 9796 Kui a grant peine fu conquise,
 Amaladi li reis de France,
 E[si] que por sa mesestance
 L'en estu[t] venir en sa terre. (1191)
 9800 Mès l'om quide que por mal quere
 E que por nuire al rei Richart
 Se departi de lui par art.

9789 *La restitution proposée est douteuse parce qu'elle porte sur deux endroits du vers. Il est possible que l'enlumineur ait mis une capitale pour une autre; il est possible aussi qu'il y ait ici une lacune.* — 9790 *Sic, corr.* ou il sejoirnérent? — 9793 d', ms. c. — 9802 *departi, ms. deperte avec un a au-dessus du second e.* — *Ibid.* art, prem. leçon, *exponctuée*, ham ou hain; le copiste pensait-il à haïne?

- Bien eüst la tere conquise
 9804 Li reis qui ert de grant enprise
 Tote, kui l'i eüst laiss[i]é,
 E Sarrazin fus[s]ent plaissié,
 Mès li chanceliers e sa mère
 9808 Ma[n]darent que Johan son frère,
 Por son mal e por sa noissance,
 S'esteit enpris al rei de France,
 E que a terre perdre esteit,
 9812 Se molt par tens ne s'en veneit.
 Issi fu, par cest mandement (1192)
 E par molt autres ensement,
 Par trieves si laissa la terre
 9816 Por aler la sue conquere;
 Mais en son veiage fu pris, (20 décembre)
 Dont laidement i out mespris.
 Novele vint en Engleterre (f. 65 c)
 9820 Que pris ert en estrange terre
 Li reis; dolente en fu sa mère,
 Mès n'en pesa pas a son frère.
- Mais itant ublié aveie (1191)
 9824 Ke je voil dire tote veie,
 E bien est dreiz que l'on le die,
 Quant li reis esteit en Sulie
 Li manda estros[s]éement
 9828 Li chanceliers que veirement
 Aveit il perdue sa terre,
 S'autre conseil n'en voleit querre,

9807 chancileres. — 9808 qui. — 9811 perdre est en partie écrit en surcharge. — 9815 laissa il la. — 9817 velage, l'l exponctuée. — 9822 n'en, ms. nel. — Ibid. a, prem. leçon, exponctuée, de.

- Que li quens Johan aveit pris
 9832 Conseil dont molt aveit mespris,
 Quer il voleit la terre aveir.
 Si li tenei[e]nt a saveir
 Tot li baron otréement.
- 9836 E li reis demanda : « Comment !
 « Sunt il tuit devenu les suens ?
 « G'en i quid encor[e] de buens.
 « Abes qui portez ces messaiges,
 9840 « Vos estes molt leials e sages ;
 « Nomez mei les plus hauz enpris
 « Qui a mon frère se sunt pris.
 — Sire, li Mar., ce dient,
- 9844 « & plosors autres s'i alient.
 — Mar. ! por les jambes Dé !
 « Ge cuidoe por verité,
 « Danz abes, que li Mar.
- 9848 « Fust hui cest jor li plus leals
 « Chevaliers de tot mon reingné
 « Ne qui de ma tere fust né.
 « Sor vostre lealté le met. »
- 9852 Li abes dit : « Ge me demet
 « Del dit que ge vos dis, beal sire,
 « Mais comandé me fu a dire ;
 « Si ne vos en celeraï rien.
- 9856 — Par les jambes Dieu ! gel cuit bien, »
 Fait li reis, « que li Mar. (f. 65 d)
 « Ne fu unques malveis ne fals. »

9832 d. il a. m. m., l'ordre des mots est rétabli par des signes de transposition. — 9838 quide; une lettre grattée après ce mot. — 9841 en pris. — 9849 reingné. — 9850 nee. — 9855 Si ne, ms. Sire. — 9858 fauls.

- Entretant, ce nos est avis,
 9860 Si ourent li halt home mis
 Le chancelier fors d'Engleterre
 Par kemun conseil de la tere,
 E par komun conseil eslurent
 9864 Li baron qui al conseil furent
 L'arcevesque Gatier por veir
 De Roëm ; si firent saveir. (8 octobre)
 Quant justise fu d'Engleterre
 9868 Si mena plus a dreit la terre
 Que li chanciliers n'aveit fait,
 Qu'en lui n'avait point de sorfait.
 Molt se garda de fere mal.
 9872 Par le conseil del Mar.
 E par les barons ensement
 Ouvra [il] bien & sagement,
 E par conseil de la reïne
 9876 Qui la esteit en cel termine.
 Li quens Johan volt autresi
 Ke l'arcevesque ovrast par lui,
 Mais il n'en volt parole entendre.
 9880 Por quei ? Que il cuidast mesprendre,
 Quer bien veiet qu'il voleit faire
 E bien kenoisseit son afaire.

- Li quens Johan, a quei qu'ataingne, (1192)
 9884 Sout que pris ert en Alamaingne
 Sis frères li reis ; si loèrent

9862 Par, *l'r ajoutée*. — 9863 *komun*. — 9866 *Lacune après ce vers ?* — 9869 *chancileirs*. — 9870 *forfait*. — 9881 *veiet*. — 9883 *quei qu'ateiangne*. — 9884 *en, ms. ei*.

- Si conseilher kûi o lui érent
 Qu'il preïst en sa main la terre
 9888 & qu'il fust sire d'Engleterre.
 Son poeir en fist : bien sout l'an
 Comment il prist Notinguehan ; (1191, avril?)
 E se seit l'om molt bien unquores
 9892 Comment il garni Windesores. (1193, janvier)
 Li arcevesque, li baron
 Qui érent en la région
 O le rei, hastif conseil pristrent, (f. 66)
 9896 Tel que Windesores asistrent. (mars)
 Li ercevesque e cil qu'i érent.
 Tantost al Mar. mandérent
 Qu'al siege venist sanz demore,
 9900 E il si fist en molt poi d'ure,
 Molt richement, gel vus plevis.
 Si amena toz les marchis
 De Wales qui le rei amoient
 9904 E qui devers lui se tenoient.
 La justise e tot li baron,
 Ausi comme a procession,
 A grant joie alérent encontre;
 9908 Molt li firent joiose encontre,
 Quer en grant joie fu meüe
 Trestote l'ost por sa venüe.
 E Alienor la reïne,
 9912 Mère le rei, [qui] enterine
 Li fu, unques ne volt son mal,

9889 poier. — 9896 qui. — 9900 poi écrit sur grattage. — 9901 gel vus en partie écrit sur grattage. — 9903 le, ms. li. — 9904 tendoient. — 9906 procession écrit sur grattage. — 9907 encontre, prem. leçon en entre. — 9912 le, ms. li.

Fist molt grant joie al Mar.

Après a un conseil se mistrent ;

9916 Tuit assemble al Mar. distrent :

« Cest siege avom juré por veir,

« Si nel la[i]rons por nul avoir

« De si que li chasteals seit pris

9920 « Ou rendu, si l'avom enpris ;

« E nos revolons ensement

« Qu'entre vos e la vostre gent

« Jurez le siege comme nos ;

9924 « Si'n serrom plus doté por vos. »

E li Mar. respondi :

« Ne me semble pas bien isi,

« Quer se li quens saveit de veir

9928 « Qe ne nos volsisson mouveir,

« Il cheva[l]chereit par la terre

« E si [nos] lassereit de guerre,

« E atornerait a beslei

9932 « Trestote la terre le rei. (f. 66 b)

« Mais savez que ge lo[e]reie

« & qu'est li mielz que ge [i] veie?

« Entre noz genz qui venu sumes,

9936 « S'il vos pleist, ici remeindromes ;

« Si tendrom le siege por veir :

« Ja ne nos en voldrom mouve[i]r

« Anceis serra li chastels pris

9940 « Ou rendu ; isi ert enpris ;

« E vos irez le conte querre,

« & si il mesfait en la terre,

« Se a lui vos volez combatre,

- 9944 « Bien en purrez l'orgoil abatre.
 « Ja ne s'esmovra a deffendre,
 « Qu'il n'a pas gent a vos atendre,
 « E li criz de la tere ert vostre;
 9948 « Ou, s'os volez, nos e li nostre
 « Irons; se gel truis, ge vos di
 « Que ge me combatrai a lui,
 « E sil mesrai de mal en pis
 9952 « Tant qu'il guerpera le pais. »
 Agraanté esteit esi;
 Mès entretant, com ge vos di,
 Se rendirent cil del chastel,
 9956 Saus lor membres : si lor fu bel.
 E quant del chastel saisi furent
 Si i mistrent, si comme il durent,
 Par kemon conseil, conestable
 9960 A lor avis boen et raisnable.
 D'ilec a Merleberge alèrent; (1194, février)
 Si assistrent cels qui [i] érent,
 Mais gaires ne se defendirent
 9964 Cil de chastel, einz se rendirent.

La novele fu ja venue (1193, juillet)
 Par les terres e espandue
 K'a raençon ert li reis mis;
 9968 Si'n pesa a ses enemis,
 E si ami joios en furent;

9945 esmerra. — 9948 vos ... vostre. — 9951 mesrai, *ms.* mes rait en deux mots, l's écrite sur grattage et une lettre grattée entre les deux syllabes. On pourrait corriger menrai. — 9959-60 conestables... boens e raisnables. — 9961 Delec. — 9962 acistrent. — 9964 rendirent, *ms.* revindrent. — 9968 a, *ms.* e. —

- Si'n ouvrèrent si com il durent :
 Plus costa de .C. M. livres (f. 66 c)
- 9972 Li reis anceis k'il fust delivres.
 Quant si naturel home oïrent
 Cez moz, forment s'en esjoïrent,
 Que por avoir sereit li reis
- 9976 Quites qui tant esteit corteis
 E saives e herdiz e proz,
 Qu'en Sulie sormonta toz,
 Reis e duz e barons & contes,
- 9980 Si ke d'els toz ne fu nuls contes
 Avers lui, & par ceste envie
 Fu pris e par grant felenie.
 Molt par se mistrent en grant fès
- 9984 Li halt home e s'enpristrent près.
 Meïsmement en Engleterre
 E par [tres]tote s'autre terre
 Fu pris toz li quins des chatels,
- 9988 Quer li bosoings esteit itels;
 E si furent pris ensement
 Li calice d'or e d'argent.
 Molt s'en voldrent cil entremetre
- 9992 Por le rei de prison fors metre
 Qui lor enfanz i enveièrent
 En ostages : bien empl[e]ièrent
 Tot le bien que faire li pount,
- 9996 Ker molt halt gré de lui en ourent.
 Lor manda par tote sa terre,
 En Normendie, en Engleterre

9971 Puis. — 9973 hoireent. — 9975 li reis, *ms.* il reins. —
 9977 E a sarues. — 9980 nuls, *les deux dern. lettres écrites en*
surcharge. — 9988 iteles. — 9995 le, *ms.* li.

- E a tot son pople real,
 10000 Meismement al Mar.,
 Merciz [e] saluz & amor
 Qui mantenu li ont s'enor;
 E a l'arcevesque manda
 10004 De Ruëm & li kemanda
 Ke avesques fust de Equecestre
 Henris, quer bien le deveit estre,
 Li frères al boen Mar.
 10008 Qui tant li [ot] esté leial.

- Quant venu furent li mesage, (f. 66 d)
 Enveié furent li ostage
 E demie la raençon.
 10012 Lors s'en vint a sa regïon (1194, mars)
 Li reis qui molt ert desirez
 Del pople dunt il ert amez.
 A molt grant joie acontre alérent
 10016 Li haut home e cil qui l'amérent.
 De joie i plorérent maint oil.
 Idont esteit a Estrigoil
 Li Mar. quant li reis vint;
 10020 Or oiez comme il li avint.
 Novele lui avint amére
 De mon seingnor Johan son frère
 Que morz esteit : tel duel en out
 10024 De son frère quant il le sout,
 Por poi li cuers ne li parti.
 S'i eüst trop mal gieu parti

- Se ne fust une autre novele,
 10028 Merci Dieu, qui molt lui fu bele,
 Quer devant lui vint uns messages
 Bien parlans e corteis e sages
 Qui dist ke li reis d'Engleterre
 10032 Ert arivez dedenz sa terre,
 Seins e joios e toz delivres.
 Qui li donast dis mile livres
 Ne fust il pas si rehaitiez
 10036 Del duel dunt il ert deheitiez.
 « Ha ! Dex aïe ! » dist il donques,
 « Ker issi grant duel n'oi ge unques
 « Com de mon frère qui est mors,
 10040 « Mès or m'est venus tex confors
 « De la venue mon seingnor
 « Que ge ne puis avoir greingnor.
 « A Deu rent de l'aversité
 10044 « Grace e de la prosperité
 « Qui en tant d'ore m'est venue,
 « Quer tel joie ai de la venue
 « Ke del duel m'estu[e]t escombatre (f. 67)
 10048 « Dunt ja ne me cuidai esbatre. »
 Ses chivaliers enveia lors
 A Merleberge por le cors
 Son frère dunt grant duel avait,
 10052 Greingnor que dire ne savait.
 Li chivalier d'iloc tornèrent,
 A l'einz k'il porent se hastèrent,
 E tant lor dreite veie tindrent

10035 rechaitiez. — 10036 ert, *ms.* iert. — 10039 Come. —
 10040 confort. — 10041 venue, *manque un jambage*. — 10046 la,
ms. ma. — 10050 Merleberge, *ms.* mteberge. — 10052 qui.

- 10056 Qu'a Cirescestre al tierz jor vindrent,
 O le cors, encontre son frère
 Qui molt en fist dolente hère,
 Que par poi k'il ne fust pasmez ;
- 10060 Mès n'en dut pas estre bla[s]mez.
 Molt i out doloros deport.
 La fillie sire Adam de Port
 Qui a son frère esteit espose
- 10064 Vint o le cors molt doleruse.
 Li cors fu portez en l'iglise ;
 Molt i out fait riche servise.
 Li mesage le rei la vindrent
- 10068 Por lui haster, & le detindrent
 K'o son frère ne pot aler
 La ou l'en le dut enterrer.
 A Bradesnestokes en alèrent
- 10072 Tote sa gent qui en portèrent
 Le cors mol[t] onorément
 & l'enterèrent hautement.
 Iloec fu mis a grant enor
- 10076 La ou gisent si ancessor.

- Li Mar. ala al rei,
 Mais ne mena ensemble o sei
 For treis chevaliers solement,
- 10080 K'o son frère alèrent sa gent.
 A Hondendone [s']encontra
 Son seingnor qui molt l'enora
 E greingnor joie fist de lui

10066 Malt. — 10069 pot, *ms.* puct. — 10073 onoreiment. —
 10076 ansecor. — 10078 sei, *prem. leçon, exponctuée*, mei.

- 10084 Que il n'aveit fait de nullui,
 Tant li fust amiz ne privez, (f. 67 b)
 Puis qu'el païs fu arivez.
 Après mangier li baron furent
- 10088 Devant le rei, si com il durent,
 E[n] sa chambre joios e l[i]é
 Por sa venue e enveisié.
 Lores parla li reis issi :
- 10092 « Mar., la vostre merci
 « Del servise que m'avez fait.
 « Bien m'a esté dit e retrait
 « Que servi m'avez franchement :
- 10096 « Si vos en merci bonement;
 « Si en merci nos autres homes
 « Qui tant nos unt fait que ci somes,
 « Vos mercis : par vostre entendue
- 10100 « M'avez ma tere deffendue
 « D'icels qui por els eriter
 « Me quidoent desheriter,
 « E par vostre grant enprison
- 10104 « M'avez geté de la prison
 « Dunt jamès n'en isisse fors,
 « Seingnors, ne fu[s]t Dex e vos cors.
 « Si vos en tien toz a leials.
- 10108 — Sire, » fait se[i] li Mar.,
 « S'aparteneit a nos a faire,
 « Kar tot li home debonaire
 « Deivent haschie e grant dolor
- 10112 « Souffrir por naturel seingnor. »

10088 le, *ms.* li. — 10089 chambre, *ms.* jambre. — 10093 qui.
 — 10105 isisse, *ms.* eisse. — 10109 nos, *ms.* vos.

- Li haut home, chascun par sei
 Si sourent molt boen gré al rei
 De ce k'il se reconoisseit
- 10116 Del grant bien qui fait li esteit.
 Donc dist li reis : « Mar., sire,
 « Itant vos sai ge bien a dire,
 « E a toz ces barons me vant,
- 10120 « E bien sachent petit e grant
 « Que Baudevins que ge vei ci
 « De Betune, mon boen ami,
 « M'a plus valu en ma prison, (f. 67 c)
- 10124 « Tant com ge ai esté en prison,
 « E porchacié ma delivrance,
 « Si n'en seiez mie en dotance,
 « Itant vos di a la roûnde,
- 10128 « Que nul hom qui seit en cest monde ;
 « Kar ja ne fusse de prison
 « Eissu, por veir, se par lui non.
 — Sire, » fait sei li Mar.,
- 10132 « Sir[e] Bauduïn est leals,
 « E enterins e sanz moleste ;
 « Itant vos pren ge sus ma teste
 « Qu'a toz jorz sera sanz fe[i]ntise
- 10136 « Bonement en vostre servise. »

Lor[e]s n'out mie mal el flanc
 Sire Will. de l'Estant,
 Ainz se leva tot en estal

- 10140 E di[s]t : « Mar., Mareschal,

10116 bient. — 10122 mon, *ms.* mot. — 10124 *Suppr.* en ? —
 10125 *Corr.* A porchacier ? — 10126 seiez mie *surchargé*, *prem.*
leçon seier uire ? — 10131 sei, *ms.* fei.

- « Bien devez vostre teste mettre
 « Por la soe, ker sanz pormetre
 « A mainte feiz la soe mise
 10144 « Por vos & por vostre servise
 « Encontre cels qui'n mesdiseient.
 « Quant devant mun seingnor venei[e]nt,
 « Toz diz meteit sa teste a gage
 10148 « Que il estei[e]nt faus mesaige.
 « Quant por vos a la soe mise
 « Cent feis, dunt prins ge a devise
 « Qu'os devez bien la vostre metre
 10152 « Por lui une feiz sanz prametre. »

10142 pormetre, *c'est ce que donne l'abréviation; ailleurs, p. ex.,*
v. 10152, il y a clairement prametre. — 10143 fiez. — 10148 faus,
ms. faulf. — 10150 divise. — 10152 fiez.

FIN DU TOME PREMIER.

JAN 6 1982

57

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

PQ
1483
G75
1891
t.1

L'Histoire de Guillaume le
Maréchal

